

RAPPORT SUR LA SITUATION DU VOLONTARIAT DANS LE MONDE 2026

LE VOLONTARIAT ET SA MESURE

REMERCIEMENTS

Ce rapport a été rendu possible grâce aux contributions financières des pays suivants au Fonds spécial du volontariat du programme VNU en 2022-2024 : Allemagne, Bangladesh, Chine, Espagne, France, Inde, Irlande, Kazakhstan, Suède, Suisse, Tchéquie, Thaïlande et Türkiye.

Responsable d'équipe

Tapiwa Kamuruko

Gestion de projet et responsable des politiques

Emiliya Asadova

Coordination de la recherche et de la production

Tapiwa Kamuruko, Emiliya Asadova et Udo Mbeche Smith

Assistance à la production et à la gestion de projet

Paula Germana et Dereck Ngala

Recherche et rédaction

Le présent rapport a été élaboré dans le cadre d'un partenariat entre les Volontaires des Nations Unies, l'Université de Northumbria, l'Université de Pretoria et l'Organisation internationale du Travail (OIT). Le Centre pour le développement mondial de l'Université de Northumbria était chargé de la préparation des chapitres 1, 2, 4, 5 et 6. L'OIT était chargée de la préparation du chapitre 3 sur les Estimations mondiales du travail volontaire, et l'Université de Pretoria était chargée de l'élaboration du chapitre 7 sur l'Indice mondial de l'engagement volontaire (GIVE). Le chapitre 8 a été co-écrit à partir des contributions de tous les partenaires impliqués dans la rédaction du rapport.

Le Centre pour le développement mondial de l'Université de Northumbria (Royaume-Uni) est un centre d'excellence mondial en matière de recherche, d'échange de connaissances et d'apprentissage sur le volontariat dans les crises humanitaires et les contextes de développement. Il rassemble des universitaires, des décideurs et des praticiens afin de promouvoir la recherche, les politiques et le débat public sur les relations entre le volontariat et les grands défis mondiaux, notamment les inégalités, les conflits, les déplacements de population et le changement climatique. Le Centre travaille en collaboration avec les principales organisations humanitaires et de développement mondiales, des chercheurs, des volontaires et des communautés en vue de générer des connaissances et de renforcer les capacités nécessaires pour relever ces défis.

Riche de 90 ans d'histoire et de plus de 13 000 inscriptions annuelles, le département de statistique de l'Université de Pretoria est un institut de premier plan pour l'enseignement et la recherche en statistique en Afrique. Il s'appuie sur une expertise reconnue en statistique théorique et appliquée et propose des programmes complets en statistique et en science des données. Il mène des recherches transdisciplinaires et participe à des initiatives mondiales, notamment l'élaboration de mesures normalisées à l'échelle mondiale pour le volontariat et l'harmonisation des statistiques de santé à travers l'Afrique. Il œuvre aussi au renforcement des capacités de recherche sur tout le continent en collaborant à des projets tels que Strengthening Women's Research Network (renforcement du réseau de recherche des femmes) et Biostatistics Research (recherche en biostatistique), deux initiatives financées à l'échelle mondiale qui contribuent à former la prochaine génération de statisticiens et d'experts en données.

Membres du collectif de recherche :

Membres du collectif de recherche de l'Université de Northumbria

Responsables du collectif : Matt Baillie Smith (Université de Northumbria, Royaume-Uni), Bianca Fadel (Université de Northumbria, Royaume-Uni).

Coordinateur du collectif : Sichelesile N.M. Mpofu (Université de Northumbria, Royaume-Uni).

Coresponsables des chapitres : Matt Baillie Smith (Université de Northumbria, Royaume-Uni), Jacqueline Butcher García-Colín (Centro de Investigación y Estudios sobre Sociedad Civil, CIESC, Mexique), Maria Faina L. Diola (Université des Philippines Diliman, Philippines), Jakub Dostál (College of Polytechnics Jihlava, République tchèque), Bianca Fadel (Université de Northumbria, Royaume-Uni), Ksenija Fonović (Université Charles, République tchèque), Laura Hirst (Université de Northumbria, Royaume-Uni), Katy Jenkins (Université de Northumbria, Royaume-Uni), Egidius Kamanyi (Université de Dar es Salaam, Tanzanie), Sarah Mills (Université de Loughborough, Royaume-Uni) et Sichelesile N. Maxine Mpofu (Université de Northumbria, Royaume-Uni).

Autres contributions aux chapitres : Sumana Banerjee (chercheuse indépendante, Inde), Janet Clark (Université de Northumbria, Royaume-Uni), Catherine Liamzon (chercheuse indépendante, Philippines), Sophie Milnes (Université de Loughborough, Royaume-Uni) et Zouhal Younis (Université de Northumbria, Royaume-Uni).

Équipe de recherche de l'Université de Pretoria

Responsable d'équipe : Samuel Manda (Département de statistique, Université de Pretoria, Pretoria, Afrique du Sud)

Coresponsables des chapitres : Nada Abdelatif (Unité de recherche en biostatistique, Conseil sud-africain de recherche médicale, Cape Town, Afrique du Sud), Sollie Millard (Département de Statistique, Université de Pretoria, Pretoria, Afrique du Sud), Dineo Seabe (The Nelson Mandela School of Public Governance, Université de Cape Town, Cape Town, Afrique du Sud), Harrid Nkhoma (Département de Statistique, Université de Pretoria, Pretoria, Afrique du Sud) et Njeri Wabiri (Chargée principale du renforcement des capacités, Institut africain de développement, Groupe de la Banque africaine de développement, Abidjan, Côte d'Ivoire).

Équipe de recherche de l'Organisation internationale du Travail

Marta Golin et Vladimir Ganta

Contributions aux études de cas présentées dans les encadrés

Aim Initiative Foundation, Association for Promoting Learning and Skills Development for Youth in Community (APLSY), Centro de Investigación y Estudios sobre Sociedad Civil (CIESC), Comité de coordination du Service Volontaire International (CCSVI), Crown Prince Foundation, Université Heriot-Watt, Institute for Volunteering Research (IVR), Université Matej Bel, Agence nationale du volontariat au Togo (ANVT), parkrun, Service for Human Being Organization (SHBO), University College Dublin (UCD), Volontare, Volunteer Service Abroad (VSA) et Organisation mondiale du mouvement scout.

Contributions aux études de cas présentées dans le texte

Achieve17 Youth Club, Aim Initiative Foundation, AmeriCorps, Australian Volunteers Program (AVP), Comité de coordination du Service Volontaire International (CCSVI), Engagement Global gGmbH, Fernando Muñoz Miño (dans le cadre d'une étude commandée par les Volontaires des Nations Unies (VNU) en Équateur), Gateshead Community Bridgebuilders, Journalists' Cohesion Council (JCC), Plataforma del Voluntariado de España, National Research University Higher School of Economics (HSE University), Solidarité Union Coopération (SUCO), Unité, University College Dublin (UCD), Université du Texas à Austin, Veterinarians Without Borders North America / Vétérinaires Sans Frontières Amérique du Nord (VWB/VSF), Volunteer Scotland, VSO, World Citi Colleges Quezon City et Organisation mondiale du mouvement scout.

Communications et diffusion

Jennifer Stapper et Ayesha Khan

Soutien opérationnel et administratif

Jingjing He

Conception graphique, mise en page, relecture et traduction

Prime Production Ltd, Berkshire, Royaume-Uni

Examen par les pairs

Fridah Daka, Hae-Yeon Alice Jeong, Paul Menye, Lucy Ndungu, Erkina Urazbaeva et Nikita Shabayev

Contributions, conseils et soutien techniques

Omar Agbangba, Francisco Javier Ampuero, Juan Pablo Gordillo, Jin Kyung Jung, Ngianga-Bakwin Kandala, Bayarmaa Luntan, Christopher Millora, Jessika Naidoo, Bogna Kietlińska-Radwańska, Alok Rath, Nujoud Serhan, Vera Chrobok, Louise Chamberlain, Enkhmandakh Ishdorj, Andrey Pogrebnyak, Anastasiya Krasnoshchoka et Narendra Mishra

Assurance qualité des traductions

Majdi Abdulaziz, Fawwaz Abu Ghazalah, Isra Abujamous, Emiliya Asadova, Galina Bodrenkova, Jacqueline Butcher, Fanxuan Chang, Daniel Fuentes, Claudia Godoy, Juan Pablo Gordillo, Inas-Taha Abbas-Hamad, Vyacheslav Ivanov, Lucie Morillon, Jean De Dieu Sibomana and Nan Zhang.

GROUPE CONSULTATIF DE HAUT NIVEAU POUR LE RAPPORT SUR LA SITUATION DU VOLONTARIAT DANS LE MONDE

Pedro Conceição – Directeur, Bureau du Rapport sur le développement humain, Programme des Nations Unies pour le développement (BRDH/PNUD), New York, États-Unis d'Amérique.

« Le Rapport sur le développement humain nous a appris que le progrès avait plusieurs dimensions. Le GIVE applique désormais cet enseignement au volontariat en considérant l'ensemble du spectre du bien-être, au-delà de la seule contribution économique. »

Jessica Faieta – Chargée de recherche et d'enseignement principale à la Jackson School of Global Affairs de l'Université de Yale, Connecticut, États-Unis d'Amérique. Ancienne administratrice assistante et directrice du Bureau régional Amérique latine et Caraïbes, Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).

« Le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde met en lumière la contribution indispensable des volontaires et montre pourquoi il est si important de mesurer et de quantifier enfin ce travail sous-estimé. Les principales conclusions, telles que l'estimation selon laquelle un tiers de la population mondiale en âge de travailler participe à des activités de volontariat, révèlent l'ampleur de leur impact, même lorsqu'ils font face à des risques et des menaces dans des situations de crise et de guerre. »

Lev Jakobson – Vice-président de l'École nationale supérieure d'économie de l'Université de recherche ; Professeur, département d'économie appliquée ; Directeur de recherche du Centre d'études sur la société civile et le secteur à but non lucratif au sein de l'École nationale supérieure d'économie de l'Université de recherche, Fédération de Russie.



« Nous avons désormais une compréhension plus complète et plus approfondie du volontariat que ce qui était documenté jusque-là. Le présent rapport intègre avec succès des analyses quantitatives et qualitatives et apporte un nouvel éclairage à la science du volontariat. »

Rafael Diez de Medina – Statisticien en chef et directeur du département des statistiques de l'OIT, Suisse.

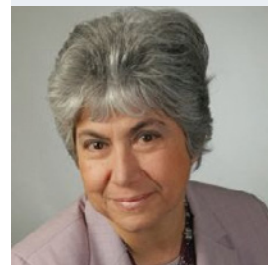
« Les normes et outils statistiques de l'OIT garantissent une mesure exhaustive et une certaine comparabilité. Le GIVE s'appuie sur ces fondements. Sa méthodologie rigoureuse en fait un excellent indicateur pour reconnaître et suivre la contribution des volontaires au développement dans le monde entier. »

Amanda Khozi Mkwashi – Coordinatrice résidente des Nations Unies au Lesotho et ancienne directrice exécutive de Christian Aid.

« Le volontariat n'est pas une transaction de temps ou de compétences, mais un investissement à long terme dans les relations et le tissu social qui nourrissent l'esprit d'ubuntu dans nos communautés – où les actions de donner et de recevoir se rejoignent pour bâtir la confiance, l'humanité partagée et l'autonomisation collective. »

Flavia Pansieri – Ancienne coordinatrice exécutive du programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) de 2008 à 2013.

« Il est essentiel de mesurer la contribution du volontariat au progrès et au bien-être, non pas pour convaincre, mais pour confirmer à quel point les volontaires contribuent à la paix et au développement, et pour documenter non seulement les avantages économiques, mais aussi les avantages sociaux pour les communautés et les volontaires eux-mêmes. La solidarité est plus nécessaire que jamais. »



GROUPE CONSULTATIF TECHNIQUE
DU RAPPORT SUR LA SITUATION DU
VOLONTARIAT DANS LE MONDE

Ola Awad – Présidente, Bureau central palestinien des statistiques, et coprésidente du Comité des programmes du Forum mondial des Nations Unies sur les données

Amal Emam – Directrice Nationale de la jeunesse et des volontaires à la Société égyptienne du Croissant-Rouge et Coordinatrice régionale de la jeunesse et des volontaires à la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge au Moyen-Orient et en Afrique du Nord

Galina Bodrenkova – Présidente, Centre national des volontaires de Russie, Fédération de Russie

Grant Cameron – Ancien directeur, Réseau de solutions pour le développement durable / Réseau de recherche thématique sur les données et les statistiques (SDSN-TReNDS)

Grace Aguilung-Dalisay – Présidente fondatrice, Réseau philippin d'organisations de volontariat / Coordination et échange d'informations sur le volontariat (Réseau PNVV-VOICE), Philippines

Hernando Estevez – Doyen, École de philosophie et de sciences humaines, Université de La Salle, Bogota, Colombie

Vladimir Canta – Statisticien principal, Organisation internationale du Travail (OIT), Genève, Suisse

Desiree Manamela – Directeur en chef, Statistiques du travail, Statistiques Afrique du Sud

Jacob Mwathi Mati – Professeur associé, Université de Witwatersrand, Afrique du Sud

Samuel Turay – Coordinateur national, Réseau des organisations qui emploient des volontaires, Sierra Leone

Xie Qiong – Directrice, Centre d'études sur l'action sociale, Beijing Normal University

Yanchun Zhang – Statisticien en chef, Bureau du Rapport sur le développement humain, Programme des Nations Unies pour le développement, New York, États-Unis d'Amérique



Haoliang Xu

Administrateur associé
Programme des Nations Unies pour le
développement (PNUD)

AVANT-PROPOS

Le développement est un succès lorsque les personnes sont au centre et que les communautés ont la capacité et la possibilité de mener le changement. Chaque jour, partout dans le monde, des volontaires incarnent ce principe. Ils comblent le fossé entre les politiques publiques et les populations, relient les objectifs de développement durable (ODD) aux réalités locales et permettent de passer de l'intention à l'action. Pour le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), le volontariat est indissociable du développement. Il s'agit d'un élément essentiel de l'infrastructure humaine qui soutient le progrès.

Dans ce contexte, le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 marque une étape importante. Il offre un nouvel éclairage sur la manière dont l'action volontaire renforce la cohésion sociale, la confiance et la résolution collective des problèmes, autant d'éléments indispensables à la réalisation des ODD. Il fait valoir qu'en reconnaissant les activités volontaires comme des atouts stratégiques et mesurables, nous pouvons allouer plus efficacement les ressources, promouvoir l'engagement communautaire et favoriser l'inclusion. L'indice mondial de l'engagement volontaire (GIVE) présenté dans le rapport donne par ailleurs aux gouvernements et aux partenaires des moyens pratiques d'intégrer le volontariat dans leurs politiques, leurs outils de planification et leurs cadres de résultats.

Le PNUD est fier de collaborer avec les Volontaires des Nations Unies (VNU) pour faire progresser cette approche fondée sur des données probantes. Ensemble, nous rendons hommage aux millions de volontaires dont le dévouement transforme la vision en actes, les idées en résultats et les communautés en moteurs du développement durable, prouvant ainsi que lorsque les humains donnent, le monde y gagne.



PRÉFACE

Partout dans le monde, des volontaires s'engagent de manière discrète mais déterminée : dans les villages touchés par la sécheresse, dans les villes qui se relèvent d'un conflit, dans les communautés traversées par les inégalités. Ils écoutent. Ils organisent. Et ils soutiennent les autres face aux aléas de la vie.

Pourtant, une grande partie de leur action reste invisible. Leurs histoires ne sont pas souvent racontées. Leur influence est rarement mesurée. Et ce qui n'est pas visible n'est pas valorisé. Le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 entend changer cela et s'attache à trouver des moyens plus efficaces de révéler ce qui compte vraiment. Il ne s'agit pas seulement de temps consacré, mais d'espoir suscité, de confiance restaurée, de vies améliorées.

Ce rapport est à la fois une réflexion et une invitation à considérer le volontariat non pas comme un acte de charité, mais comme une force. Non pas comme un bruit de fond, mais comme le rythme qui préserve la cohésion des communautés.

J'espère que ce rapport favorisera l'émergence de nouvelles idées, ouvrira de nouvelles portes et marquera le début d'un nouveau chapitre, où le volontariat est non seulement valorisé, mais aussi reconnu pour l'empreinte qu'il laisse dans chaque communauté.



Toily Kurbanov

Coordonnateur exécutif
Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU)





TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	4
AVANT-PROPOS	8
PRÉFACE	9
RÉSUMÉ	16
CHAPITRE 1 – POURQUOI EST-CE IMPORTANT DE MESURER LE VOLONTARIAT ?	19
Messages clés	20
1.1 Pourquoi ce rapport et pourquoi maintenant ?	20
1.1.1 De nouvelles possibilités pour mesurer le volontariat	21
1.1.2 Portée et objectif du rapport et définitions	22
1.2 Au-delà de la mesure : la force du volontariat	23
1.2.1 Différentes méthodes de mesure pour différents besoins	23
1.2.2 Un programme tourné vers l'avenir pour mesurer le volontariat	24
1.3 Comment lire ce rapport	25
CHAPITRE 2 – L'ÉTAT DES LIEUX EN MATIÈRE DE MESURE DU VOLONTARIAT	27
Messages clés	28
2.1 Introduction	28
2.2 L'évolution de la mesure du volontariat	29
2.2.1 Du décompte des heures à la reconnaissance de la variété des contributions volontaires	29
2.2.2 Au-delà des chiffres : des approches participatives et qualitatives pour mesurer les résultats du volontariat	32
2.3 Une mesure à des fins différentes	35
2.3.1 Comprendre les besoins et les capacités des organisations	36
2.3.2 Utiliser les résultats à des fins d'apprentissage et de redevabilité	37
2.4 Conclusion	39
CHAPITRE 3 – ESTIMATIONS MONDIALES DU TRAVAIL VOLONTAIRE	41
Messages clés	42
3.1 Introduction	42

	Encadré 3.1. Qu'est-ce que le travail volontaire ?	43
	Encadré 3.2.Travail volontaire au sein d'organisations et travail volontaire direct	43
3.2	Données disponibles sur le travail volontaire	43
	a) Le manque de données et le caractère sporadique des mesures	43
	b) Une collecte des données incomplète	44
	c) L'absence de comparabilité des données	44
3.3	Estimation des taux de volontariat	45
	Étape 1 : Harmonisation des données	45
	Étape 2 : Validation et filtrage des données	45
	Étape 3 : Compenser les données manquantes grâce à la modélisation	45
	Étape 4 : Production d'estimations agrégées au niveau national	45
3.4	Limites	45
	Incohérence des périodes de référence	45
	Manque de données sur certains types de travail volontaire	45
3.5	Nouvelles estimations des taux mondiaux et régionaux de volontariat	46
3.6	Estimations actuelles et passées des taux de volontariat	47
3.7	Estimations des taux de volontariat par type de travail volontaire	48
3.8	Conclusion : Une feuille de route stratégique pour l'action à mener	49

CHAPITRE 4 – MESURER LES EFFETS DU VOLONTARIAT SUR LA SANTÉ, LE BIEN-ÊTRE, LES COMPÉTENCES ET L'EMPLOYABILITÉ DES INDIVIDUS

	Messages clés	52
4.1	Introduction	52
4.2	Mesurer les effets du volontariat sur la santé et le bien-être individuels	52
4.2.1	Mesurer et cartographier la santé et le bien-être	53
4.2.2	Outils et méthodes mixtes pour mesurer la santé et le bien-être des volontaires	56
4.3	Mesurer la contribution du volontariat aux compétences et à l'employabilité des volontaires	57
4.3.1	Mesurer et cartographier les compétences et l'employabilité	58
4.3.2	Outils et méthodes mixtes pour mesurer les compétences et l'employabilité des volontaires	59
4.4	Conclusion	61

CHAPITRE 5 – MESURER LA CONTRIBUTION DU VOLONTARIAT AU DÉVELOPPEMENT

	Messages clés	63
5.1	Introduction	64
5.2	Mesurer la contribution du volontariat au développement économique	64
5.2.1	Approches innovantes pour mesurer la valeur du volontariat pour le développement économique	66
5.3	Mesurer la contribution du volontariat au secteur de la santé publique	68
5.3.1	Mesurer la contribution du volontariat à la santé	68
5.3.2	Approches innovantes pour mesurer l'impact du volontariat sur la santé	70
5.4	Mesurer la contribution du volontariat à l'éducation	71
5.4.1	Mesurer l'impact du volontariat à l'aune des résultats obtenus en matière d'éducation	74
5.4.2	Approches innovantes pour mesurer l'impact du volontariat sur l'éducation	75
5.5	Mesurer la contribution du volontariat à la lutte contre les inégalités	75
5.6	Conclusion	77

CHAPITRE 6 – MESURER LE VOLONTARIAT PENDANT LES MULTIPLES CRISES MONDIALES

	Messages clés	80
6.1	Le volontariat dans un contexte de crises multiples et interdépendantes	80
6.1.1	L'importance de mesurer le volontariat dans un contexte de crises multiples et interdépendantes	82
6.2	Approches innovantes pour mesurer le volontariat en temps de crise	84
6.2.1	La représentation et la participation dans la mesure du volontariat en temps de crise	84
6.2.2	Mesurer le volontariat et la cohésion sociale	85
6.2.3	Évaluer le double rôle des volontaires dans la réponse aux crises	87
6.2.4	Mesurer le volontariat au fil du temps – pendant et après les crises	88
6.3	Les défis et les possibilités liés à la mesure du volontariat en période de crise	89
6.4	Conclusion	91

	CHAPITRE 7 – L’INDICE MONDIAL DE L’ENGAGEMENT VOLONTAIRE (GIVE)	93
	Messages clés	94
7.1	Introduction	94
7.2	Définition et concepts clés du volontariat	95
7.3	Le champ d’application du GIVE	95
7.4	Les indicateurs du GIVE	96
7.4.1	Indicateurs de la valeur du volontariat pour les individus	96
7.4.2	Indicateurs de la valeur du volontariat pour les communautés et les sociétés	96
7.4.3	Indicateurs de la valeur économique du volontariat	96
7.4.4	Indicateurs d’un environnement favorable	97
7.5	Méthode d’élaboration du GIVE	99
7.5.1	Sources de données sur le volontariat	99
7.5.2	Différences de contextes et de variables	100
7.5.3	Sélectionner et extraire les variables des indicateurs pour établir le GIVE	101
7.5.4	Contrôle de robustesse	101
7.6	Conclusion	102
7.7	Recommandations pour la mise en œuvre du GIVE	103
7.8	Prochaine étape : la mise en œuvre du GIVE	104
	CHAPITRE 8 – QUELLES SONT LES PROCHAINES ÉTAPES DE LA MESURE DU VOLONTARIAT ?	107
8.1	Introduction	108
8.2	Messages clés et recommandations stratégiques	109
	Figure 8.1 Aperçu des recommandations du Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 pour la mesure du volontariat	109
	• Pourquoi ?	109
	• Quoi ?	110
	• Comment ?	110
	• Par qui ?	111
	• Quand ?	111
	• Où ?	111
8.3	Conclusion	112

ANNEXE A : Note méthodologique	114
ANNEXE B : Estimations mondiales des taux de volontariat	116
1. Disponibilité des données	118
2. Harmonisation des données et examen des données d'entrée	120
3. Méthode employée pour estimer les taux de volontariat	121
3.1 Approche de modélisation pour le taux de volontariat total	122
3.2 Approche de modélisation pour les taux de volontariat direct et de volontariat au sein d'organisations	122
3.3 Des estimations au niveau national aux estimations agrégées	123
4. Autres sources de données	123
ANNEXE C : Cadre de l'Indice mondial de l'engagement volontaire	127
Note technique	127
Processus	127
Exemples de calculs	130
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	136
Chapitre 1	136
Chapitre 2	137
Chapitre 3	139
Chapitre 4	140
Chapitre 5	142
Chapitre 6	146
Chapitre 7	148
NOTES DE FIN	150



Marie-France Coco Bleou, volontaire des Nations Unies auprès de l'UNICEF, contribue au suivi des programmes afin d'améliorer la situation des enfants au Togo.
Crédit photo : VNU 2024



RÉSUMÉ

La mesure du volontariat dans un monde en mutation

Le volontariat joue un rôle central dans le renforcement des communautés, le soutien aux services publics et la promotion du programme de développement durable. Chaque jour et partout dans le monde, les volontaires constituent une force puissante de changement. Pourtant, les approches utilisées pour mesurer le volontariat n'ont pas toujours permis de saisir la diversité de ses contributions, les multiples façons dont il est organisé et rendu possible, ni ses différentes retombées pour les individus et les communautés. Cela signifie que les données fiables et exhaustives qui mesurent la valeur du volontariat restent fragmentées, ce qui limite la prise de décisions éclairées en matière de politiques publiques et d'investissements.

Face à cette situation, le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 rassemble les dernières recherches et réflexions sur la mesure du volontariat et son rôle dans la promotion du développement au niveau mondial. Le rapport étudie de nouveaux moyens de mesurer le volontariat qui soient inclusifs et reflètent les positions et les points de vue des individus et des communautés impliqués dans le volontariat dans toutes les régions du monde.

Une mesure plus efficace peut révéler à la fois les avantages et les défis du volontariat et souligner son importance dans le monde actuel, tout en révélant comment les organisations, les gouvernements, les entreprises, les chercheurs et les communautés peuvent comprendre et soutenir les volontaires. Cette démarche permet de mieux défendre le volontariat, d'allouer plus efficacement les ressources et de renforcer les partenariats en faveur du développement durable.

La mesure du volontariat évolue constamment. Le rapport montre

comment la diversification des mesures et les enseignements tirés de contextes jusque là ignorés peuvent générer de nouvelles perspectives et renforcer les approches systématiques. Des définitions et des objectifs clairs et adaptés au contexte de la mesure du volontariat, combinés à des méthodes mixtes, permettent d'obtenir des données plus significatives et exploitables sur les contributions et l'influence du volontariat. Le rapport présente des exemples concrets d'outils et d'approches de mesure, ainsi que la manière dont ils ont été utilisés du point de vue des États, des organisations et des volontaires eux-mêmes.

Le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 présente également l'Indice mondial de l'engagement volontaire (GIVE). Ce nouvel indice définit quatre dimensions clés pour renforcer la production et l'utilisation des données sur le volontariat. Il offre une évaluation unifiée mais adaptable de sa valeur pour les individus, les communautés, l'économie et l'environnement propice au volontariat.

Points clés

Des données plus solides sont nécessaires pour démontrer la valeur du volontariat et susciter le changement. La mesure peut motiver et autonomiser les organisations et les volontaires en permettant aux communautés de s'approprier leurs contributions et de partager leurs expériences. Elle fournit également aux décideurs des informations leur permettant d'élaborer des politiques et des lois et de définir des priorités de financement. Cependant, une mesure plus précise, cohérente et systématique est nécessaire pour capter l'ensemble des contributions et de l'impact des volontaires, leurs expériences et la signification et la valeur que les communautés accordent au volontariat au niveau local.

Les chiffres seuls ne sont pas suffisamment éloquents. Pour bien cerner l'ampleur et la profondeur du volontariat, il faut disposer de différents outils, stratégies et innovations. Les données quantitatives peuvent aider à comprendre les niveaux de participation, tandis que les informations qualitatives peuvent révéler des dimensions souvent négligées du volontariat, telles que le développement personnel, les liens sociaux, la résilience et les formes de solidarité. La combinaison de différentes approches, qui reflètent aussi bien les expériences des pays du Sud que des pays du Nord, permet de mieux comprendre le volontariat à l'échelle mondiale. Pour favoriser une mesure systématique, il convient d'adopter des approches cohérentes, adaptables, inclusives et contextuellement pertinentes.

La mesure répond à de multiples besoins et nécessite une large participation. Les efforts visant à produire des données probantes doivent reconnaître et prendre en compte les intérêts et les priorités particuliers des acteurs de la mesure du volontariat, en soulignant la nécessité de concevoir des mesures adaptées à des objectifs et à des besoins spécifiques, et d'équilibrer les cadres mondiaux avec des approches ancrées localement. La mesure du volontariat n'est pas seulement une tâche technique réservée aux chercheurs ou aux statisticiens. Quiconque croit au pouvoir du volontariat pour soutenir des communautés plus fortes et plus inclusives devrait y participer.

Le rapport s'achève sur des recommandations clés destinées à guider les principaux acteurs dans l'amélioration de la mesure du volontariat.

Les actions suivantes peuvent être envisagées :

- Préciser l'objectif et les limites de la mesure du volontariat, en veillant à ce que les résultats favorisent l'apprentissage et la redevabilité.
- Définir, reconnaître et envisager différentes formes de volontariat, dans tous les contextes et toutes les crises.

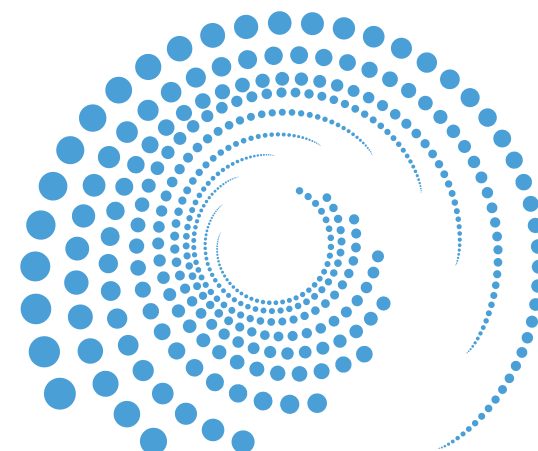
- Combiner plusieurs approches de la mesure : le nombre de volontaires montre l'ampleur du phénomène, tandis que les informations qualitatives ajoutent de la profondeur et du sens pour orienter les politiques et les investissements.
- Garantir l'inclusivité de la mesure du volontariat à chaque étape, de sa conception à sa diffusion, afin de garantir la fiabilité des résultats et leur utilisation élargie.
- Intégrer la mesure du volontariat dans les cadres statistiques nationaux, les enquêtes sur la population active et les rapports sur les objectifs de développement durable et assurer l'alignement sur les normes internationales.
- Planifier et mettre en œuvre la mesure du volontariat dès le début, en préservant une certaine cohérence pour évaluer les effets à long terme du volontariat.
- Associer les gouvernements, la société civile, le secteur privé et le monde universitaire à la cocréation de systèmes de mesure.
- Concevoir et mettre en œuvre la mesure du volontariat en tenant compte du contexte, tout en prêtant une attention particulière au manque de données dans les pays du Sud.

Le volontariat stimule le développement de tous les secteurs d'une manière qui passe souvent inaperçue. En s'invitant dans les discussions mondiales récentes sur la mesure du volontariat, le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 montre comment les contributions multiples et transversales du volontariat peuvent être pleinement reconnues, comprises et mobilisées pour permettre un changement durable. La mesure elle-même peut devenir un outil dynamique d'apprentissage, d'orientation des décisions et de prise de mesures éclairées qui renforcent les communautés et soutiennent un avenir plus juste et plus résilient.

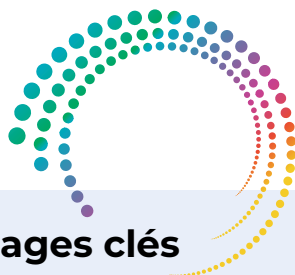


Des volontaires communautaires nationaux des Nations Unies soutiennent le projet LoGIC du PNUD et rencontrent des bénéficiaires à Rangamati afin de faciliter la mise en place de solutions locales d'adaptation au changement climatique dans les Chittagong Hill Tracts (Bangladesh). *Crédit photo : VNU 2024*

1



POURQUOI EST-CE IMPORTANT DE MESURER LE VOLONTARIAT ?



Messages clés

- **Le travail des volontaires est crucial pour relever les défis complexes et interdépendants dans un monde incertain.** Les volontaires interviennent en cas de crise, renforcent la cohésion sociale et favorisent la paix et le développement. Malheureusement, nous manquons de données fiables et exhaustives sur leur action.
- **Des données plus solides sont nécessaires pour démontrer la valeur du volontariat et accélérer le changement.** Une mesure précise peut motiver et autonomiser les organisations et les volontaires. Elle peut également aider les communautés à faire le point sur leurs contributions et leurs expériences, et fournir aux décideurs des informations utiles pour élaborer des lois, hiérarchiser les financements et établir des environnements favorables au volontariat.
- **La mesure répond à de multiples besoins.** Il est important de considérer et de prendre en compte les intérêts et les priorités particuliers des personnes impliquées dans la mesure du volontariat. La mesure doit être élaborée dans un but précis et chercher l'équilibre entre les cadres mondiaux et les approches locales.
- **Les chiffres seuls ne sont pas suffisamment éloquents.** Si les données quantitatives sont importantes, la mesure doit également tenir compte du développement personnel, des liens sociaux, de la solidarité communautaire et d'autres contributions qualitatives qui sont souvent négligées. Il est possible d'obtenir des informations plus complètes en combinant différentes approches et méthodes qui permettent de mesurer les multiples contributions et impacts.
- **Une diversité d'outils, de stratégies de mesure et d'innovations favorise un programme tourné vers l'avenir.** Des méthodes du monde entier sont proposées pour relever le défi qui consiste à améliorer la mesure systématique tout en veillant à ce que les approches soient inclusives et adaptées au contexte. Le rapport présente l'Indice mondial de l'engagement volontaire (GIVE). Ce nouvel indice définit quatre dimensions clés pour renforcer la production et l'utilisation des données sur le volontariat. Il offre une évaluation unifiée, mais adaptable de sa valeur pour les individus, les communautés, l'économie et l'environnement qui le rend possible.

1.1 Pourquoi ce rapport et pourquoi maintenant ?

Partout dans le monde, les risques s'intensifient et les volontaires sont en première ligne du changement. Qu'il s'agisse de répondre aux urgences climatiques et aux catastrophes ou de lutter contre des inégalités profondément enracinées, leur rôle n'a jamais été aussi essentiel pour établir la cohésion sociale et accélérer le développement. Et pourtant, ce travail crucial reste souvent invisible. Sans données fiables et exhaustives sur les rôles, l'ampleur et la valeur du volontariat, notre compréhension des politiques demeure parcellaire et les décisions d'investissement restent mal informées. Il est donc urgent de disposer de données cohérentes et ventilées sur le volontariat, non seulement pour fournir des preuves de son impact, mais aussi pour permettre aux décideurs de concevoir des réponses plus efficaces et inclusives et d'intégrer pleinement le volontariat comme une composante mesurable du développement national.

Le présent rapport s'appuie sur plus d'une décennie de recherche consacrée au Rapport sur la situation du volontariat dans le monde. Ces travaux ont progressivement élargi la compréhension mondiale du volontariat, qu'il s'agisse de son rôle dans la promotion de l'inclusion sociale¹ et le renforcement de la résilience² ou de son influence sur la gouvernance transformative³ et la progression de l'égalité et de l'inclusion⁴. Le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 vise à faire avancer le débat sur la mesure du volontariat partout sur la planète, en comblant les lacunes persistantes en matière de données qui limitent nos connaissances sur l'influence du volontariat et les expériences de nombreux volontaires. Dans la lignée des précédents rapports sur la situation du volontariat dans le monde, cette édition franchit un nouveau palier en s'intéressant à la mesure du volontariat et à l'évolution des priorités conceptuelles et méthodologiques au fil du temps.

Les investissements dans l'humanitaire et le développement sont de plus en plus axés sur les résultats afin d'obtenir des effets durables. Il est donc essentiel de disposer de preuves de l'influence du volontariat pour élaborer des politiques appropriées. Le rapport étudie de nouvelles approches pour prendre en compte les contributions des volontaires, en accordant une attention particulière aux types de volontariat informel et aux possibilités offertes par les technologies numériques. Il se fait également l'écho de voix souvent absentes des discussions sur la mesure, en particulier celles qui émanent du corpus croissant d'approches et de recherches sur la mesure du volontariat dans les pays du Sud.

Le présent chapitre précise l'objectif du rapport : proposer diverses approches pratiques et inclusives pour mesurer le volontariat. La mesure

du volontariat n'est plus l'apanage des institutions universitaires et des gouvernements des pays du Nord. Aujourd'hui, les gouvernements, les organisations, la société civile et les chercheurs des pays du Nord comme des pays du Sud sont en première ligne pour trouver de nouveaux moyens de mesurer la valeur du volontariat. Les volontaires ne sont plus seulement considérés comme des sujets d'évaluation, mais sont reconnus comme des cocréateurs de la manière dont leur travail est compris et valorisé. Ainsi, il est de plus en plus clair que l'utilisation conjointe de différentes méthodes de mesure permet d'obtenir des informations plus pertinentes sur les contributions des volontaires. Les outils et les approches de mesure adaptés au contexte sont importants non seulement pour les gouvernements, les entreprises et les organisations de volontariat, mais aussi pour les communautés et les volontaires eux-mêmes – qui font la différence au quotidien, que leurs contributions soient ou non prises en compte dans les cadres existants. En fin de compte, le présent rapport soutient que la mesure est l'outil qui transforme ces actes quotidiens de solidarité en preuves exploitables, susceptibles de débloquent des investissements, d'orienter les politiques et d'autonomiser les volontaires.

L'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé 2026 « Année internationale des volontaires au service du développement durable »⁵. Le présent rapport arrive donc à point nommé et répond directement à l'appel mondial pour des investissements fondés sur des données probantes dans le volontariat. Ses conclusions mettent non seulement en évidence les contributions considérables des volontaires au quotidien, mais s'efforcent aussi d'améliorer les moyens de mesurer leur influence.

1.1.1 De nouvelles possibilités pour mesurer le volontariat

Bien que de nombreux outils permettant de mesurer les contributions des volontaires soient actuellement développés, ils sont encore dispersés et peu accessibles (**voir le chapitre 2** pour un aperçu détaillé des différentes approches). Les organisations ne peuvent ou ne veulent pas toujours partager leurs approches, et les capacités de mesure varient fortement selon les pays et les organisations. Pendant longtemps, les approches de la mesure du volontariat ont été dominées par les traditions de recherche des pays du Nord ; elles reflètent donc leurs infrastructures et leurs capacités⁶. Par ailleurs, dans certains cas, la mesure est appréhendée de façon rigide ou restrictive, ce qui signifie que des formes importantes de volontariat, en particulier celles qui ne relèvent pas des structures formelles, peuvent être négligées⁷.

Le déploiement de nouvelles politiques de gestion publique axées sur le marché dans le secteur du développement, en particulier depuis les années 1990, a incité les gouvernements et d'autres institutions



Josee Abou Naoum, volontaire nationale du programme VNU auprès de l'UNICEF, supervise la mise en œuvre d'une session de soutien psychosocial destinée aux aidants à Bednayeel, dans la Békaa, au Liban.
Crédit photo : VNU 2023

à rechercher de nouvelles façons de reconnaître et de quantifier le volontariat, en mettant l'accent sur sa valeur en termes monétaires⁸. Les statistiques produites par ces approches ont permis d'éclairer les politiques et de démontrer l'apport du volontariat à la prestation de services et au produit intérieur brut (PIB) de plusieurs pays. Toutefois, ces méthodes ont également tendance à négliger les formes communautaires d'entraide et de solidarité, qui sont particulièrement visibles dans les pays du Sud⁹.

Bien que les avantages économiques et sociétaux du volontariat soient interdépendants, ils ont été principalement documentés comme des dimensions autonomes du développement. En conséquence, la mesure du rôle du volontariat dans la vie communautaire et le renforcement de la solidarité a reçu moins d'attention. L'accent est désormais mis sur les approches mixtes, qui combinent différentes formes de collecte et d'analyse de données afin d'élargir les connaissances sur le volontariat. Ces efforts marquent le passage de modèles génériques à des cadres adaptés à chaque région et contexte, qui intègrent les connaissances locales des volontaires. Ils témoignent aussi de l'intérêt croissant des chercheurs universitaires pour les projets de volontariat communautaire menés dans des pays autres que ceux du Nord, qui peuvent éclairer les politiques et les pratiques.

Face aux crises humanitaires, environnementales, économiques et sociales multiples et interdépendantes qui frappent le monde aujourd'hui,

“ *En tant que volontaires des Nations Unies, nous faisons le lien entre les données et les individus, contribuant ainsi à maintenir la responsabilité du PAM dans ses activités.*

Eunice Loforte, programme des Volontaires des Nations Unies, auxiliaire chargée des interventions d'urgence auprès du Programme alimentaire mondial (PAM) au Mozambique

la capacité à mesurer le volontariat devient un atout indispensable pour répondre à ces défis complexes de manière efficace et coordonnée. Les données ventilées sur le volontariat informel peuvent éclairer les stratégies d'intervention des gouvernements et des organisations locales et internationales, en s'appuyant sur les systèmes de solidarité locaux déjà en place. Par exemple, les données sur la manière dont les volontaires communautaires se mobilisent lors d'inondations ou de pénuries alimentaires peuvent alimenter les systèmes d'alerte précoce, améliorer le ciblage des ressources et garantir que les groupes marginalisés soient considérés comme des agents actifs du changement plutôt que comme des bénéficiaires passifs.

Depuis le lancement de la Décennie d'action et de résultats pour le développement durable¹⁰, on observe une dynamique croissante en faveur de la promotion de mesures quantitatives et qualitatives du volontariat, qui soutient les investissements des gouvernements et de la société civile dans l'engagement des volontaires pour relever ces défis mondiaux. Pour tirer parti de cette dynamique, le rapport présente un nouvel outil, le GIVE, qui répond à la demande de « normes pour définir et mesurer le volontariat »¹¹. Le GIVE définit quatre dimensions clés pour améliorer la production, l'interprétation et l'utilisation des données et des connaissances sur le volontariat :

- 1) la valeur du volontariat pour les volontaires
- 2) la valeur du volontariat pour la société
- 3) la valeur économique du volontariat
- 4) l'environnement favorable au volontariat

La conception holistique du GIVE va au-delà des chiffres et vise à démontrer les effets multidimensionnels du volontariat. En intégrant ces quatre dimensions, le cadre s'attaque directement aux défis de longue date que sont la sous-représentation et le manque de capacités, en particulier dans les pays du Sud. S'il fournit une structure solide à la mesure du volontariat, le GIVE affirme surtout que les mesures quantitatives seules sont insuffisantes et qu'il est temps de reconnaître l'importance des effets relationnels et transformateurs du volontariat pour saisir pleinement sa valeur.

Si l'adage « ce qui n'est pas compté ne compte pas »¹² est vrai dans

de nombreux contextes, en particulier lorsqu'il s'agit de comparer les statistiques sur les taux d'engagement des volontaires, il présente toutefois certaines limites. Toutes les activités de volontariat ne peuvent pas être comptabilisées, mais cela ne signifie pas qu'elles ne doivent pas être prises en compte. Le fait d'adopter une diversité de méthodes plutôt que de s'appuyer sur une approche unique peut faire progresser la mesure inclusive et précise du volontariat.

1.1.2 Portée et objectif du rapport et définitions

La mesure de l'impact du volontariat dépend avant tout de la manière dont celui-ci est défini. En retour, la mesure façonne la perception de ce qui est considéré comme relevant du volontariat. Reconnaisant cette dynamique, le rapport préconise d'adopter des définitions inclusives et flexibles qui reflètent les valeurs et les pratiques locales, tout en soutenant le principe qui consiste à ne laisser personne de côté¹³. Les cadres de mesure doivent éviter les catégories rigides et s'adapter aux contextes dans lesquels le volontariat s'exerce, tout en favorisant l'équité et l'inclusivité dans l'évaluation des contributions des volontaires.

Dans ce contexte, le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 reprend la définition du volontariat adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2001, à savoir « un large éventail d'activités, notamment les formes traditionnelles d'assistance mutuelle et d'initiative personnelle, la prestation de services et autres formes de participation citoyenne, entreprises librement, pour le bien du public et pour lesquelles la rémunération monétaire ne constitue pas la principale motivation »¹⁴.

Le rapport présente divers outils et stratégies de mesure utilisés à travers le monde, qui vont de l'évaluation économique et des études longitudinales aux évaluations participatives et aux indicateurs co-conçus. Il donne des exemples de ce qui fonctionne du point de vue des États, des organisations et des volontaires. Il ne s'agit pas seulement de suivre des modèles de réussite, mais aussi d'utiliser le pouvoir de l'information pour révéler la signification et la valeur du volontariat et améliorer l'engagement et l'impact des volontaires à une époque où les crises mondiales se chevauchent et sont interconnectées.

1.2 Au-delà de la mesure : la force du volontariat

La mesure permet à différents groupes d'intérêt d'affirmer la valeur du volontariat pour les individus, les communautés et les économies. Elle permet de créer un langage commun à un moment où il est plus important que jamais de reconnaître et de tirer parti de ces contributions. En s'appuyant sur des études de cas provenant du monde entier, le présent rapport examine comment les organisations mesurent les résultats en matière de développement, de même que les changements sociaux et comportementaux à long terme liés au volontariat. Les connaissances acquises grâce à la mesure montrent comment le volontariat peut contribuer à promouvoir le bien-être individuel, à encourager la citoyenneté active, à renforcer la résilience des communautés et à soutenir les services publics¹⁵.

En documentant avec précision la valeur et l'impact du volontariat, il est possible de repérer et de surmonter plus efficacement les difficultés, ce qui renforce la capacité des volontaires à promouvoir la paix et le développement. Mesurer le succès du volontariat et déterminer les défis à relever favorise l'apprentissage et les progrès au sein des pays et entre eux. Les mesures ventilées peuvent directement éclairer la planification en cas de crise et les interventions de développement. Par exemple, bien que de nombreux volontaires aient été mobilisés partout dans le monde pendant l'épidémie de COVID-19, les données disponibles révèlent que la pandémie a présenté plus d'obstacles que d'opportunités pour certains groupes désireux d'accéder au volontariat¹⁶. De plus, de nouvelles stratégies sont nécessaires pour prendre en compte les contributions de groupes souvent considérés comme de simples bénéficiaires passifs, alors qu'ils sont en réalité des agents actifs du changement¹⁷.

Mesurer le volontariat ne consiste pas seulement à collecter des données. Cela peut s'avérer crucial pour motiver et autonomiser toutes les personnes concernées. Les volontaires voient ainsi clairement la différence que leurs actions peuvent faire. Ils se sentent reconnus et encouragés à participer davantage. Les communautés peuvent s'approprier leurs histoires, mettre en lumière leurs contributions et guider les futurs projets. Enfin, la mesure fournit aux décideurs et aux dirigeants des informations précieuses qui peuvent justifier un investissement accru dans les initiatives de volontariat, ce qui donne lieu à des communautés plus fortes et plus résilientes. La mesure du volontariat n'est donc pas seulement une tâche technique réservée aux chercheurs et aux statisticiens. Il s'agit d'une responsabilité collective qui incombe à l'ensemble des personnes qui souhaitent construire des communautés plus fortes et plus inclusives.



Patrick Lumumba, agent auxiliaire chargé de la gestion des données au sein du programme des Volontaires des Nations Unies à Kasulu, en Tanzanie.

1.2.1 Différentes méthodes de mesure pour différents besoins

Les approches de mesure efficaces sont propres à chaque contexte. Comprendre les institutions et les normes sociales locales qui influencent la participation peut aider à élaborer des stratégies pertinentes pour mesurer les contributions des volontaires. Aucune méthode de mesure ne peut à elle seule rendre compte de toute la diversité des contributions des volontaires ; chaque approche a sa propre valeur ajoutée ainsi que ses limites. Les méthodes quantitatives de mesure du volontariat permettent de compter le nombre de volontaires qui s'engagent dans des activités formelles au sein d'organisations ou de programmes gouvernementaux, ainsi que le nombre d'heures qu'ils y consacrent. Cependant, cette approche ne reflète qu'une partie de la réalité. Les actes de volontariat informels ou spontanés pendant les crises ou les situations d'urgence passent souvent inaperçus, car ils ne correspondent pas à ces méthodes de suivi des données¹⁸.

Pour bien comprendre l'impact du volontariat, la mesure doit également tenir compte de ce que ce type d'expérience apporte aux personnes qui s'y engagent. Cela inclut leurs motivations, les compétences qu'elles acquièrent, leur développement personnel et les liens qu'elles tissent

grâce au volontariat. Cela signifie également reconnaître en quoi le volontariat rapproche les communautés, renforce les liens et incite les individus à agir ensemble pour le bien commun. Ces éléments sont mis en évidence dans le cadre multidimensionnel du GIVE (voir le chapitre 7).

Lorsqu’il s’agit de mesurer le volontariat, chaque groupe a des intérêts et des priorités différents. Le tableau 1.1 ci-contre offre une vue d’ensemble de la manière dont la mesure du volontariat peut aider différents groupes à générer des données exploitables pour la planification, la budgétisation et la redevabilité.

1.2.2 Un programme tourné vers l’avenir pour mesurer le volontariat

La communauté mondiale est confrontée à un double défi : perfectionner les systèmes de données pour une mesure systématique tout en veillant à ce que le processus reste inclusif et adapté au contexte. Le cadre GIVE présenté dans ce rapport concrétise cette ambition en offrant un moyen unifié et adaptable d’intégrer le volontariat dans l’analyse des politiques et les rapports sur le développement mondial. Pour surmonter les défis liés aux capacités inégales de mesure du volontariat et les limites des méthodes de mesure étroites, le présent rapport insiste particulièrement sur la nécessité de :

- **Définir le volontariat et concevoir des mesures à des fins spécifiques :** les informations sur les effets du volontariat sur les individus et les sociétés permettent de répondre à différents besoins, notamment l’élaboration de politiques, l’optimisation de la gestion des volontaires et la démonstration de l’impact. L’étude de la façon dont différents outils sont adaptés à des définitions et à des objectifs spécifiques au contexte montre comment les aspects uniques du volontariat peuvent être documentés d’une manière significative et exploitable.
- **Diversifier les méthodes de mesure et mettre en avant les innovations émanant de contextes marginalisés :** il est de plus en plus nécessaire de disposer d’outils, d’approches et d’indicateurs de mesure qui reflètent mieux les différentes valeurs, priorités et expériences des personnes engagées dans le volontariat. Les approches innovantes, en particulier celles qui émergent dans les pays du Sud, offrent des informations précieuses et pertinentes au niveau local pour améliorer la compréhension et la mesure du volontariat.
- **Combiner les approches et les méthodes pour mesurer les multiples contributions et impacts du volontariat :** l’intégration de différents types de données et de méthodes de collecte d’informations permet d’obtenir une compréhension approfondie des avantages du volontariat pour les individus et les sociétés à travers le monde.

Tableau 1.1 L’intérêt de mesurer les contributions des volontaires

Groupe d’intérêt	Intérêt de la mesure
Communautés dont les normes sociales intègrent le volontariat dans la vie quotidienne et/ou qui bénéficient du volontariat	• Mettre en évidence l’impact du volontariat sur les individus et les communautés, en favorisant la compréhension des différents besoins • Révéler les types de volontariat qui passent inaperçus et les moyens de surmonter les obstacles pour les groupes sous-représentés • Comprendre et promouvoir les avantages du volontariat local
Volontaires dont le travail a des effets à la fois sur eux-mêmes et sur la société	• Aider les volontaires à comprendre leur propre impact et la manière dont le volontariat les touche • Appuyer la reconnaissance, la promotion et un soutien accru de leur travail
Gouvernements et décideurs qui utilisent le volontariat pour soutenir les programmes de développement locaux, régionaux et nationaux	• Montrer comment les volontaires contribuent au développement aux niveaux local, national et régional • Élaborer des politiques, des lois, des décisions de financement et des systèmes de soutien qui créent des environnements propices au volontariat • Mettre en avant la valeur économique du volontariat et son rôle dans la prestation de services, l’éducation, le développement des compétences et l’emploi
Organisations et réseaux de la société civile qui mobilisent et soutiennent les volontaires	• Renforcer la conception, la mise en œuvre et l’impact des activités menées par des volontaires • Offrir des possibilités d’apprentissage dans différentes organisations • Soutenir les campagnes et les actions de plaidoyer en faveur du volontariat
Organisations internationales qui mobilisent et soutiennent les volontaires	• Fournir des preuves de la contribution des volontaires à la réalisation du développement • Soutenir les actions de plaidoyer en faveur de l’intégration continue du volontariat dans les cadres de développement mondiaux
Chercheurs et universitaires qui étudient le volontariat	• Permettre une analyse plus approfondie des tendances et des défis du volontariat • Éclairer l’élaboration de politiques, la conception de programmes et la prise de décisions en s’appuyant sur des éléments probants • Accroître l’intérêt académique et élargir la compréhension de l’impact du volontariat sur la société
Secteur privé qui mobilise des volontaires dans le cadre des programmes de responsabilité sociale des entreprises	• Fournir des preuves à l’appui d’un investissement accru dans le volontariat par le biais d’initiatives de responsabilité sociale des entreprises • Démontrer la valeur des programmes de volontariat d’entreprise ; renforcer les partenariats avec le secteur privé et leur contribution au développement durable et au soutien communautaire

“ Le volontariat n’a jamais consisté à tout faire. Il s’agit d’être présent là où c’est important et de contribuer à quelque chose qui a une valeur durable.

Riana Wulandari, volontaire des Nations Unies chargée de la santé auprès de l’UNICEF en Indonésie

1.3 Comment lire ce rapport

Le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 se compose de huit chapitres autonomes qui abordent tous le thème de la mesure du volontariat. Il s’appuie sur la structure et les priorités définies dans les éditions précédentes du Rapport sur la situation du volontariat dans le monde. Chaque chapitre et les études de cas qu’il contient font partie intégrante du rapport complet et constituent également des ressources autonomes. L’approche collaborative adoptée pour la rédaction de ce Rapport sur la situation du volontariat dans le monde signifie que chaque chapitre s’appuie sur les expériences personnelles des auteurs ainsi que sur des études de cas provenant du monde entier.

La structure et le style du rapport visent à aider les praticiens, les responsables gouvernementaux et les chercheurs spécialisés dans les politiques publiques à comprendre et à mesurer le volontariat, en particulier à une époque où les crises interdépendantes exigent une gouvernance plus agile et fondée sur des éléments probants.

La première partie du Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026, y compris ce chapitre introductif, sert de toile de fond

et fournit une analyse complète et actualisée des motivations et des méthodes de mesure des différentes formes de volontariat à l’aide de diverses techniques. Elle donne également un aperçu des estimations mondiales actuelles du travail volontaire.

La deuxième partie s’intéresse à la mesure du volontariat dans des contextes spécifiques, notamment l’impact du volontariat sur les compétences et le bien-être des personnes, ses effets sur le développement et la pertinence des cadres de mesure adaptés à notre époque, marquée par des crises successives. Ces chapitres thématiques comprennent des études de cas inédites qui présentent les idées les plus récentes et des exemples pratiques sur la manière de mesurer le volontariat dans différents contextes, en accordant une attention particulière aux pays du Sud.

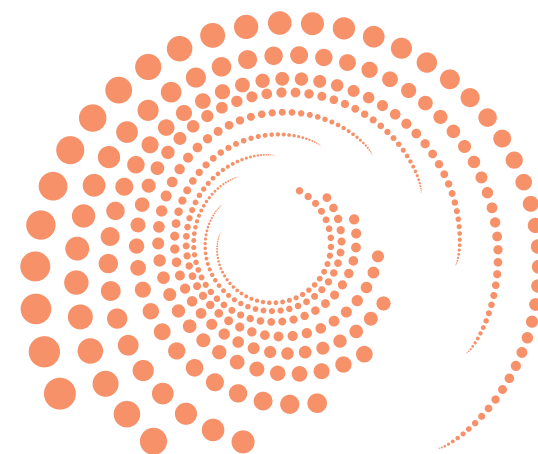
La dernière partie présente le cadre GIVE et résume les principales recommandations politiques du rapport, avant de conclure par des réflexions sur l’avenir de la mesure du volontariat.

Structure du rapport			
PREMIÈRE PARTIE Toile de fond	Chapitre 1 Pourquoi est-ce important de mesurer le volontariat ?	Chapitre 2 L’état des lieux en matière de mesure du volontariat	Chapitre 3 Estimations mondiales du travail volontaire
DEUXIÈME PARTIE La mesure du volontariat adaptée au contexte	Chapitre 4 Mesurer les effets du volontariat sur la santé, le bien-être, les compétences et l’employabilité des individus	Chapitre 5 Mesurer la contribution du volontariat au développement	Chapitre 6 Mesurer le volontariat pendant les multiples crises mondiales
TROISIÈME PARTIE Le GIVE et les recommandations politiques	Chapitre 7 L’Indice mondial de l’engagement volontaire (GIVE)	Chapitre 8 Quelles sont les prochaines étapes de la mesure du volontariat ?	



Lucile Camille Zoé Moal, volontaire des Nations Unies auprès d'ONU-Habitat, anime un atelier de planification participative au Mexique. Sa mission est financée par la France.
Crédit photo : VNU 2025

2



L'ÉTAT DES LIEUX EN MATIÈRE DE MESURE DU VOLONTARIAT





Messages clés

- **La mesure du volontariat évolue constamment.** Outre le décompte des heures et l'évaluation des retombées économiques, on prend désormais en considération les effets du volontariat formel, informel et individuel sur les plans social, environnemental, relationnel et du développement humain.
- **Chaque méthode révèle des aspects différents.** Les approches quantitatives permettent de suivre les tendances et de comparer les données, tandis que les méthodes qualitatives et participatives fournissent des informations sur les expériences individuelles, la confiance, la collaboration et les relations. Les chiffres traduisent une ampleur, tandis que les récits confèrent un sens.
- **Les premiers cadres de mesure** se concentraient sur les expériences, les institutions formelles et la prestation de services dans les pays du Nord. Les travaux plus récents incluent les perspectives des pays du Sud, les actions informelles et communautaires, ainsi que les points de vue des volontaires et des communautés, et sont menés par une variété d'organisations.
- **Au niveau des organisations et des programmes, une mesure efficace fonctionne comme un cycle complet** de conception, production, analyse, établissement de rapport et utilisation. Elle appuie l'évaluation, l'apprentissage et la redevabilité tout en éclairant les décisions relatives à la capacité de gestion, à la motivation, à la rétention et aux effets à long terme.
- **L'avenir de la mesure du volontariat est multiforme et repose sur la technologie,** l'intelligence artificielle, les données générées par les citoyens et la coproduction. Il s'aligne sur des initiatives plus larges en faveur du bien-être qui vont au-delà du PIB, tout en conservant les indicateurs statistiques conventionnels à des fins de comparaison.

2.1 Introduction

Sur la base des éléments présentés au chapitre 1, le présent chapitre offre un aperçu critique de l'état des lieux en matière de mesure du volontariat. Il retrace l'évolution des approches, depuis leurs origines statistiques et économiques jusqu'aux cadres holistiques et multiméthodes qui sont de plus en plus utilisés aujourd'hui. Des exemples montrent comment les objectifs et les pratiques de mesure ont changé, en particulier depuis les années 2000, parallèlement à l'émergence d'une conscience accrue du volontariat en tant qu'atout doté d'une valeur économique et sociale. Dans cette nouvelle perspective globale¹⁹, la mesure devient un élément clé pour prouver que le volontariat crée une valeur publique et mérite la reconnaissance des citoyens et des gouvernements²⁰.

Comme nous l'avons vu au chapitre 1, la manière dont le volontariat est mesuré a une incidence directe sur sa valorisation. Le présent chapitre examine plus en détail les outils utilisés et montre comment différentes approches peuvent modeler les récits et influencer les décisions. S'il est essentiel de disposer d'indicateurs normalisés pour assurer la comparabilité (l'un des objectifs visés par le cadre GIVE – voir le chapitre 7), il convient de garder à l'esprit qu'aucun instrument de mesure n'est neutre.

Les outils et les méthodes de mesure doivent être flexibles et s'adapter rapidement pour répondre à la diversité des contextes culturels et organisationnels. Les techniques de mesure complémentaires continuent d'être guidées par les principes fondamentaux du volontariat, tels que la liberté de choix et l'intérêt public. Simultanément, des contextes plus larges, de nouvelles tendances et des besoins spécifiques stimulent l'élaboration de méthodes novatrices, de plus en plus normalisées et inclusives, pour mesurer les contributions de diverses formes de volontariat, comme décrit au chapitre 1.

Les premières méthodes de mesure se concentraient principalement sur le comptage des heures et des contributions des volontaires. Pour utile que soit cette approche quantitative, elle ne permet pas toujours d'apprécier pleinement les résultats et les retombées du volontariat, ni sa valeur sociale dans différentes sociétés. Le présent chapitre examine donc le potentiel des approches qualitatives et participatives pour saisir les dimensions relationnelles du volontariat, telles que la confiance, la collaboration et l'impact sur la communauté. Il aborde ensuite les objectifs de la mesure, en précisant comment différentes approches et différents outils peuvent répondre à différents besoins. Ceux-ci vont du soutien à l'efficacité organisationnelle et au renforcement des capacités à la promotion de l'apprentissage, de l'innovation et de la redevabilité. Le chapitre s'achève sur une réflexion sur l'avenir de la mesure du volontariat et souligne l'importance non seulement de la mesure en soi, mais aussi de l'utilisation de différentes méthodes complémentaires pour l'obtenir.

2.2 L'évolution de la mesure du volontariat

2.2.1 Du décompte des heures à la reconnaissance de la variété des contributions volontaires

Les premières initiatives de mesure systématique du volontariat, notamment à partir des années 1980, portaient principalement sur l'expression de sa valeur économique²¹. Elles ont permis d'établir des comparaisons entre les pays et de fournir aux dirigeants et aux financeurs des données harmonisées et comparables. Le Manuel de l'Organisation internationale du Travail (OIT) sur la mesure du travail bénévole²² a structuré les débats internationaux sur la normalisation de la comptabilisation du travail volontaire en heures travaillées, en équivalents temps plein et en valeur économique estimée.

Plus récemment, les méthodes d'évaluation ont été étendues pour quantifier les avantages non économiques en termes monétaires. Par exemple, on a estimé à environ 850 millions de dollars américains par an le temps que les membres du Rotary, une organisation internationale de volontaires, consacrent à leur engagement. Cela représente presque neuf fois son budget annuel²³. Une autre méthode, fondée sur l'évaluation du bien-être et approuvée par le Trésor britannique, a estimé, à partir des données d'une enquête écossaise²⁴, que les personnes qui s'engagent dans du volontariat formel une fois par semaine connaissent une amélioration de leur bien-être comparable à l'effet d'une augmentation de la satisfaction de la vie d'un montant de 1 270 dollars américains²⁵ (valeur sociale).

Ces stratégies de mesure utilisent généralement des approches quantitatives pour déterminer la valeur ajoutée que le volontariat apporte aux services publics, au tiers secteur et à l'économie sociale dans son ensemble²⁶. Au niveau international, c'est ce qui a permis d'inclure le travail volontaire dans les statistiques officielles (voir aussi le chapitre 3)²⁷. Cependant, si leur rôle est essentiel pour établir l'ampleur du volontariat, les méthodes quantitatives parviennent rarement à capter la qualité, la motivation et les répercussions relationnelles du volontariat. Or, ces aspects sont cruciaux pour appréhender pleinement sa valeur sociale. Ainsi, en recourant uniquement à cette méthode, on prend le risque de réduire le volontariat à un simple substitut du travail rémunéré, sans tenir compte de ses apports uniques à la cohésion social et au bien-être individuel.

Malgré ces limites, les statistiques et les données agrégées restent indispensables pour analyser les grands courants du volontariat. Par



Johanna Tejada Lopez, experte colombienne en matière de violence basée sur le genre (VBC) et de protection au sein d'UNICEF Panama, crée des espaces sûrs, apporte des soins aux femmes et aux filles migrantes et mène des actions de réduction des risques de VBC et de soutien aux survivantes pendant les crises humanitaires. *Crédit photo : VNU 2024*



Jamila Mammadli, spécialiste nationale du programme VNU en Azerbaïdjan, financé par le Fonds spécial pour le volontariat, soutient la coordination de la COP29. *Crédit photo : VNU 2024*

exemple, les données d'enquêtes nationales peuvent être utilisées pour suivre les tendances au fil du temps et comparer les modèles entre les régions et les pays. Au Mexique, l'Enquête nationale sur la solidarité et l'action volontaire a transformé la compréhension du volontariat dans le pays en révélant l'ampleur de ce phénomène et en remettant en question les idées préconçues sur sa valeur économique et ses aspects sociaux (voir l'étude de cas présentée dans l'encadré 2.1).

D'autres enquêtes à grande échelle, comme l'Enquête sur la participation citoyenne en Chine (CPCS), réalisée en quatre vagues entre 2018 et 2024, ont montré que plus le nombre d'années d'éducation à la citoyenneté est élevé, plus la vision de la citoyenneté est active et participative³⁰. Dans le même ordre d'idées, l'enquête AmeriCorps sur l'engagement civique et le volontariat, menée tous les deux ans en complément de l'Enquête sur l'état de la population des États-Unis³¹ et intégrée aux statistiques fédérales, fournit des données nationales qui éclairent les politiques et révèlent des tendances telles qu'un regain du volontariat formel et l'essor de l'aide informelle³². Les statistiques du gouvernement russe suivent les volontaires grâce à deux sources gérées par le Service fédéral des statistiques (ROSSTAT) : les statistiques officielles sur le travail compilées depuis 2016 selon la méthodologie de l'OIT et les enquêtes annuelles menées auprès d'organisations à but non lucratif à vocation sociale. Le ministère du Développement économique regroupe ces données dans des rapports annuels sur le développement du volontariat en Fédération de Russie, qui couvrent la période 2017-2023³³. Les enquêtes à grande échelle peuvent donc fournir les éléments probants de base pour construire les politiques gouvernementales, informer l'opinion publique et influencer les pratiques de volontariat. Les données quantitatives transmettent des informations facilement compréhensibles pour l'élaboration des politiques, ce qui attire souvent l'attention des médias et du grand public. Par exemple, dans le cadre de sa politique nationale sur le volontariat pour 2023³⁴, le gouvernement du Bangladesh a utilisé les données du module de l'OIT issues de l'Enquête sur la main-d'œuvre et les données tirées du Programme national de préparation aux cyclones, qui documentent l'engagement mesurable des volontaires.

Plusieurs programmes de financement destinés aux organisations de la société civile, tels que le programme Erasmus+ de l'Union européenne, permettent de comptabiliser les heures de volontariat comme cofinancement³⁵. Cette pratique illustre le pouvoir direct d'un module de mesure normalisé qui peut être utilisé par les organisations qui font appel à des volontaires pour des activités de plaidoyer. En effet, n'importe quel donateur, qu'il soit public ou privé, peut accepter les heures de volontariat comme une contribution en nature. La valorisation des heures

Encadré 2.1 Mesure longitudinale du volontariat au Mexique²⁸

La mesure du volontariat au fil du temps peut éclairer l'élaboration des politiques, la conception des programmes et l'allocation des ressources par les gouvernements, les organisations de la société civile et les philanthropes, tout en encourageant une plus grande participation des volontaires. L'Enquête nationale sur la solidarité et l'action volontaire (ENSAV) au Mexique est une étude pionnière menée auprès des ménages qui examine les tendances et l'évolution du volontariat au fil du temps. Elle est publiée par le CIESC (Centro de Investigación y Estudios sobre Sociedad Civil) depuis 2005 et a recueilli plus de 1 600 réponses dans chacune de ses quatre éditions. Cette enquête comble un vide historique en matière de données dans un pays et une région où les activités non rémunérées et l'aide informelle n'ont pas toujours été considérées comme du volontariat.

Après sa première édition, l'enquête a été revue et adaptée. Des questions générales telles que « Faites-vous du volontariat ? » ont été remplacées par des questions sur 23 types d'activités volontaires, hors obligations familiales. Les activités considérées comme du volontariat recouvrent les activités religieuses et communautaires, le volontariat dans les écoles, les entraînements sportifs et la mise à disposition de main-d'œuvre qualifiée pour les infrastructures locales. Les heures déclarées sont converties en journées de huit heures et valorisées au salaire minimum, avec une flexibilité pour tenir compte du travail qualifié. Ces estimations économiques sont intégrées dans le compte satellite des institutions à but non lucratif de l'Institut national de statistique et de géographie (INEGI) du pays, et les bases de données sont disponibles en ligne²⁹.

La portée de l'enquête va au-delà du volontariat individuel pour inclure le volontariat d'entreprise et les dons en espèces et en nature. Elle prend également en compte des facteurs sociodémographiques tels que l'âge, le genre, le revenu et la participation à des groupes. Ses conclusions ont remis en question certaines idées reçues sur le volontariat au Mexique, notamment la perception que les volontaires sont principalement des femmes ou des retraités. Elles révèlent au contraire une parité entre les sexes et montrent que les personnes âgées de 35 à 50 ans constituent le groupe le plus actif du pays en matière de volontariat. L'enquête met également en évidence de nouvelles formes d'engagement, comme le volontariat en ligne, la participation ponctuelle et l'apprentissage par le service (*service learning*) dans l'éducation.

de volontariat a également été intégrée comme un élément standard de la comptabilité sociale de certaines organisations à but non lucratif. Bien que l'utilisation de cet outil reste limitée, les déclarations de valeur ajoutée élargie peuvent compléter les états financiers annuels des organisations. Elles attribuent une valeur économique aux contributions des volontaires, et mettent ainsi en évidence leur rôle dans la valeur globale créée par une organisation³⁶.

Si ces méthodes de mesure permettent d'obtenir des statistiques comparables sur les niveaux de participation, comme le nombre de personnes engagées dans le volontariat et le temps qu'elles y consacrent, elles ne reflètent pas nécessairement pleinement l'expérience réelle du volontariat. Une initiative récente en Jordanie montre comment les cadres nationaux peuvent aller au-delà des mesures axées sur les intrants en combinant la valeur économique avec des indicateurs plus larges pour évaluer l'impact du volontariat (voir l'étude de cas dans l'encadré 2.2).

La technologie accroît les possibilités de mesure, entre autres par la collecte de données en temps réel ou à grande échelle. Par exemple, les smartphones, les capteurs portables et les applications numériques permettent aux volontaires de collecter des données en temps réel et à grande échelle, en passant outre les barrières linguistiques et les frontières nationales. La mesure du volontariat dans une perspective de science citoyenne, où les citoyens participent activement à la collecte, à l'analyse et à l'interprétation des données, a considérablement accru la quantité de preuves disponibles au fil des ans. Par exemple, cette implication citoyenne a contribué au changement environnemental grâce au volontariat aux États-Unis³⁹ et elle a fourni des données en temps réel provenant de la communauté en Afghanistan⁴⁰. Les plateformes numériques offrent aussi des moyens rentables de collecter des données sur le nombre de volontaires et le temps qu'ils consacrent à leur engagement. En Chine, plus de 90 % des organisations qui font appel à des volontaires utilisent un système de gestion en ligne, ce qui accroît l'efficacité et les possibilités de collecte de données⁴¹. Toutefois, le passage aux plateformes en ligne a tendance à ne saisir que ce qui est déjà formalisé, structuré et facile à surveiller, au risque de négliger certaines formes de volontariat communautaire non enregistrées. Les défis liés à la culture numérique peuvent aussi peser sur l'utilisation des outils et des plateformes numériques dans différentes régions du monde, en particulier dans les zones rurales. Cela ouvre des perspectives de développement pour exploiter le potentiel des technologies numériques dans le suivi des contributions de tous les types de volontariat aux niveaux local et national, y compris par des approches participatives qui donnent la priorité à la voix des volontaires dans la définition des éléments à mesurer.

Encadré 2.2 Un cadre collaboratif intégré pour mesurer les effets sociaux et économiques du volontariat³⁷

En Jordanie, le Cadre national d'évaluation de l'impact du volontariat a été mis au point par la Crown Prince Foundation (Fondation du Prince héritier) à la suite de consultations avec les secteurs privé et public et la société civile. L'objectif est de fournir une approche unifiée, évolutive et adaptée au contexte pour mesurer les contributions des volontaires dans le pays. Dans ce cadre, des théories du changement sont élaborées à partir de données structurées de la Plateforme nationale pour le volontariat et l'engagement des jeunes (Nahno)³⁸ et d'enquêtes nationales. Cette approche vise à guider les efforts nationaux vers une mesure cohérente qui renforce l'influence globale du volontariat, tout en facilitant la détermination d'indicateurs pour mesurer les résultats et les retombées au niveau national.

Les théories du changement montrent comment les activités de volontariat contribuent à des résultats sociaux et économiques mesurables, comme la qualité de vie, la formation de la main-d'œuvre, le développement des compétences, l'engagement citoyen et la productivité économique. Elles établissent un système national unifié pour évaluer l'influence du volontariat et proposent une approche fondée sur des preuves pour analyser cette influence au niveau des individus, des communautés et des pays. En reliant le volontariat à des domaines tels que l'emploi et la participation citoyenne, ces théories du changement quantifient l'importance socioéconomique du volontariat. Ces données sont incorporées dans les politiques et les stratégies nationales pour l'emploi et le progrès social. Une telle approche participe de l'engagement du pays à utiliser le volontariat au profit du développement durable.

Par ailleurs, le cadre d'évaluation de l'impact comprend plusieurs modèles de mesure, tels que l'évaluation économique, les enquêtes longitudinales et l'analyse qualitative, et propose des modèles de notation de l'impact qui permettent une interprétation souple des résultats. La combinaison de ces différentes méthodes permet aux cadres nationaux d'appréhender simultanément les résultats à court terme et les effets à long terme, en intégrant la collecte structurée de données et l'analyse comparative dans un système de mesure global.

Figure 2.1 Les échelles de mesure du volontariat

Portée de la mesure			
	Niveau national	Niveau programmatique	Niveau organisationnel
	Organisateurs d'activités de volontariat		
	Associations de volontaires	•	•
	Organisations à but non lucratif	•	•
	Institutions éducatives	•	•
	Personnes morales	•	•
	Institutions publiques		
	Instances gouvernementales	•	
	Administrateurs locaux	•	
	Réseaux communautaires	•	
	Infrastructures		
	Agences statistiques	•	•
	Instituts de recherche	•	•
	Centres d'aide aux volontaires	•	•

2.2.2 Au-delà des chiffres : des approches participatives et qualitatives pour mesurer les résultats du volontariat

Loin des enquêtes quantitatives hautement standardisées, ce sont souvent des volontaires, des organisations, des militants et des chercheurs qui rendent compte de la valeur et de l'impact des activités volontaires à travers des études qualitatives approfondies et des récits narratifs. Les approches qualitatives sont particulièrement utiles pour analyser les effets moins tangibles du volontariat, car elles offrent des informations riches et propres au contexte, qui permettent de mieux comprendre l'influence des actions des volontaires à travers le monde. Toutefois, en l'absence d'un cadre de référence commun, il est difficile de normaliser et de comparer des expériences isolées. Par conséquent, le potentiel de démonstration de la valeur de ces expériences de volontariat a été sous-estimé dans les politiques publiques.

Les contributions de diverses disciplines, telles que la psychologie, la santé publique, l'économie, la sociologie, le droit, les sciences politiques,

la politique publique, la géographie humaine et les études sur le développement, ont permis de dresser un portrait plus complet du volontariat, de sa signification, de ses dimensions et de ses atouts, en intégrant les points de vue des minorités et les différentes visions du monde. Des organisations actives à différents niveaux ont élaboré des méthodes de mesure du volontariat par la pratique, l'expérimentation et l'adaptation des approches à leurs propres contextes politiques et culturels locaux. Dans le cadre de leurs missions, plusieurs institutions produisent des données sur les activités de volontariat et leurs effets. Par exemple, les organisations de volontariat le font pour rendre compte à leurs parties prenantes et améliorer leur action. Les institutions publiques collectent des données pour mieux comprendre leur électorat. Enfin, des organismes tels que les agences statistiques et les instituts de recherche recueillent des données pour appuyer le rôle des différents groupes d'intérêt dans le domaine du volontariat et du développement. Ces diverses sources de données sont générées à plusieurs niveaux (voir la figure 2.1) : au niveau national, par le biais d'enquêtes et d'autres types

Encadré 2.3 Sous quel angle ? Une approche à 360 degrés pour mesurer l'impact du volontariat⁴⁵

d'études plus larges ; au niveau des programmes, en lien avec des services, des projets ou des territoires spécifiques ; et au niveau organisationnel, le plus souvent par le biais de rapports annuels ou axés sur les résultats. En combinant ces mesures détaillées à différentes échelles, on obtient un vaste répertoire de pratiques et de résultats en matière de mesure. Cependant, leur utilisation potentielle dans des activités de plaidoyer est souvent entravée par l'absence de termes de référence généraux comparables. Le cadre GIVE proposé dans le présent rapport contribue à combler cette lacune (**voir le chapitre 7**).

Ces divers efforts d'apprentissage et d'adaptation continus sont une mine d'informations sur les contributions du volontariat au développement durable, notamment la création de réseaux de volontariat à l'échelle mondiale. Par exemple, lorsqu'il a évalué son programme VIDA (Volunteers for Information and Development Assistance), le gouvernement philippin a utilisé un cadre de valeur publique. Cette approche conceptuelle examine la manière dont les initiatives publiques créent de la valeur pour la société en alignant les résultats de l'action publique sur le bien commun. À l'aide de ce cadre, le gouvernement a mesuré l'impact du programme VIDA sur les institutions partenaires, les communautés et les volontaires eux-mêmes⁴² en adoptant un modèle collaboratif basé sur la communauté et en analysant les contributions des volontaires par rapport au développement local, à l'efficacité de la gestion du programme et à l'instauration de la confiance⁴³. De cette manière, il a examiné et regroupé différents aspects des contributions du volontariat, ce qui lui a permis de mieux les comprendre et d'évaluer leur importance. Un autre exemple concerne le Centre d'études sur la société civile et le secteur à but non lucratif de l'École supérieure d'économie de l'Université nationale de recherche (Fédération de Russie). Depuis 2008, il mesure l'engagement des citoyens dans le volontariat et la philanthropie afin de comprendre leur volonté d'aider, de recenser différents types de volontariat et d'étudier le rôle des organisations à but non lucratif dans l'organisation des activités de volontariat⁴⁴.

Les volontaires et les communautés qui sont directement touchés par les causes qu'ils défendent sont d'excellentes sources de connaissances spécialisées. Sans leur participation, la mesure peut passer à côté de contributions et d'expériences de volontariat précieuses et souvent négligées (voir l'étude de cas de l'encadré 2.3).

L'analyse qualitative des témoignages de volontaires de l'initiative indonésienne Merdeka Belajar Kampus Merdeka (MKBM), qui vise à faciliter la transition entre l'enseignement supérieur et le monde du travail, a révélé comment ce programme favorise la responsabilité sociale, l'apprentissage global et le développement des compétences. Cette analyse a non seulement mesuré les taux de participation, mais

La mesure du volontariat ne se limite pas à une simple collecte de données. Elle peut contribuer à consolider les liens, à instaurer un respect mutuel et à favoriser le passage d'un discours unilatéral sur l'aide, qui catégorise les individus en tant que donateurs ou bénéficiaires, à une approche plus nuancée. Pour bien évaluer l'impact du volontariat, il est essentiel d'intégrer les points de vue des volontaires, des organisations partenaires et des membres de la communauté. L'approche à 360 degrés adoptée par Volunteer Service Abroad (VSA) comprend des outils qui combinent des données quantitatives et qualitatives provenant de tous les groupes d'intérêt concernés dans les régions où ses volontaires travaillent, en Asie et dans le Pacifique.

Pour mettre au point ce système de mesure, VSA s'est inspirée des cadres de recherche clés⁴⁶ ainsi que des conclusions démontrant l'intérêt de positionner les volontaires internationaux comme des co-apprenants dans le domaine du développement. Ce changement de perspective a entraîné l'établissement de nouveaux mécanismes de suivi qui captent l'évolution des compétences, des capacités et des résultats en matière de développement au sein de différents groupes. Les outils d'autoévaluation combinent des scores chiffrés et les observations des volontaires et des organisations partenaires au fil du temps, à l'aide d'une échelle de notation en cinq points axée sur des indicateurs clés. Par exemple, les volontaires évaluent leur compréhension du développement international, tandis que les parties prenantes et les organisations partenaires évaluent leurs capacités organisationnelles, comme celles d'offrir des services et des programmes de qualité à la communauté. Les volontaires soumettent aussi des rapports d'évaluation après des sessions de formation professionnelle formelles. Les données recueillies sont communiquées aux parties prenantes à la fin de l'exercice.

Lorsqu'ils sont utilisés à des moments clés pendant les missions, ces outils permettent aux organisations de déterminer si des changements ont eu lieu, de quelle manière et pour qui. Ils mettent en évidence la croissance à long terme, notamment le développement organisationnel et l'amélioration des compétences ou de la confiance des partenaires et des volontaires, ainsi que les défis à relever.

Les méthodes participatives de collecte de données ancrées dans les pratiques culturelles du Pacifique, tels que le Talanoa aux Tonga et le storian à Vanuatu, permettent également aux organisations partenaires et aux membres de la communauté de mesurer l'impact du volontariat à travers des récits dans leur langue maternelle. Les résultats montrent que le volontariat améliore indirectement les services et les possibilités pour les communautés locales, tout en renforçant les liens et en favorisant la diplomatie publique.

● ● Les smartphones, les capteurs portables et les applications numériques permettent aux volontaires de collecter des données en temps réel et à grande échelle, en passant outre les barrières linguistiques et les frontières nationales.

aussi recueilli les points de vue des volontaires sur les difficultés qu'ils rencontrent en matière d'adaptation, de ressources et d'équilibre entre leurs engagements universitaires et leurs activités de volontariat⁴⁷.

Les approches narratives utilisent les témoignages écrits et visuels des personnes directement impliquées comme des preuves du changement apporté par le volontariat, en situant ce dernier dans le contexte plus large des efforts de développement. Pendant la pandémie de COVID-19, la plateforme « Volunteer Stories » au Bangladesh a recueilli les témoignages de plus de 500 volontaires de différents secteurs, créant ainsi une ressource qui documente leurs contributions et incite à de nouveaux engagements (voir également l'étude de cas de l'encadré 6.2. au chapitre 6)⁴⁸. Lorsqu'elles sont partagées, les histoires peuvent également toucher le public sur le plan émotionnel et inspirer d'autres actions.

La méthode du changement le plus significatif utilise le récit structuré⁴⁹ et a été adaptée dans de nombreux pays pour mieux comprendre l'impact du volontariat. Unité, la plateforme suisse dédiée à la coopération internationale par le volontariat, a appliqué cette stratégie pour évaluer les effets de ses activités de volontariat au service du développement en Amérique latine et en Afrique⁵⁰. Les participants partagent des récits de changements significatifs de leur propre point de vue et, grâce à leurs réponses, les organisations peuvent à la fois prendre acte des résultats du volontariat et comprendre ce que les parties prenantes apprécient dans le processus de changement⁵¹.

L'ethnographie, en particulier l'observation participante, permet de mieux comprendre les enjeux de pouvoir et de représentation dans l'évaluation du volontariat et du développement, comme le montrent des études menées au Burundi, aux Philippines et en Sierra Leone⁵². En Italie, cette méthode a été utilisée avec des volontaires et des professionnels de santé pour examiner les soins apportés, le phénomène de résistance et l'impact sur les utilisateurs des services et les volontaires, en particulier ceux qui fournissent des soins aux réfugiés et aux migrants (voir aussi l'étude de cas de l'encadré 5.2 au chapitre 5)⁵³. Ce type d'approche assure une certaine prise de conscience quant à la manière dont les rapports de force influencent les expériences et les conséquences du volontariat.

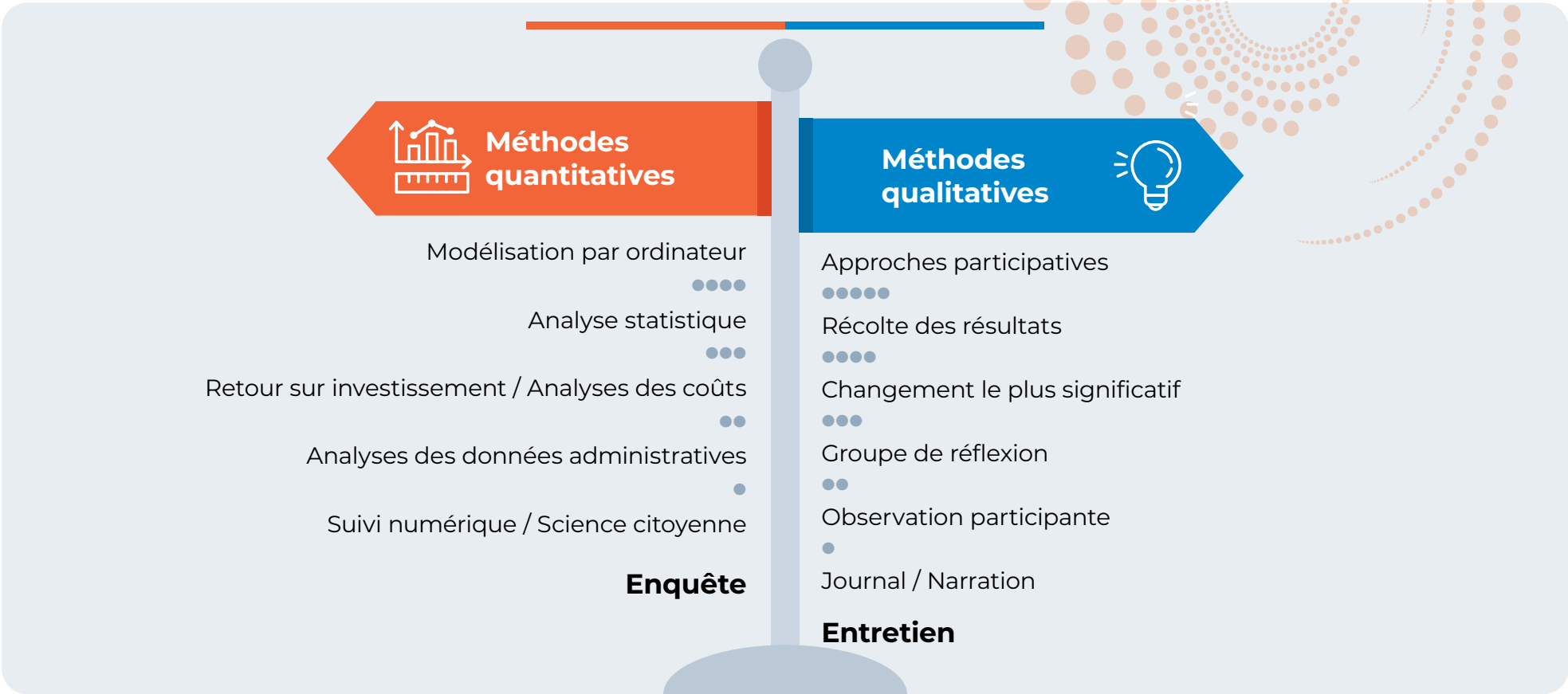
La récolte des résultats est une méthode d'évaluation dans laquelle des

« récolteurs » décrivent des résultats de façon détaillée et recueillent des données auprès d'informateurs, en collaboration avec des vérificateurs indépendants⁵⁴. Dans le contexte du volontariat, elle peut être utilisée pour évaluer les changements transformationnel en examinant comment les contributions des volontaires et les éléments du programme influencent les résultats⁵⁵. L'organisation canadienne Solidarité Union Coopération (SUCO) a mis en pratique cette approche dans son programme de coopération volontaire dans huit pays, afin de soutenir ses partenaires locaux⁵⁶. La collecte des résultats se concentre sur la contribution plutôt que sur l'attribution. Elle est donc particulièrement utile pour évaluer les initiatives de volontariat dans des contextes complexes où les liens de causalité directs entre les activités et les résultats prévus sont soumis à divers facteurs.

L'un des principaux défis des approches qualitatives et participatives réside dans leur spécificité contextuelle. Bien qu'il ne soit pas toujours facile de les déployer à plus grande échelle et d'assurer leur comparabilité, avec des ressources et des cadres adéquats, il est possible de mettre en commun les données et de générer des connaissances plus globales tout en préservant leur pertinence locale. Le Réseau national des volontaires du Kazakhstan a mis en place un système solide qui combine la collecte annuelle de données quantitatives et le recueil de témoignages⁵⁷. Les données combinées présentent une image convaincante de la valeur du volontariat lors d'événements nationaux et internationaux.

Les approches participatives et qualitatives sont de plus en plus utilisées par les organisations de volontariat et les chercheurs. Elles intègrent dès le départ les processus, les perspectives et les besoins de la communauté et, parallèlement aux progrès des méthodes quantitatives, continuent de façonner et d'élargir la mesure du volontariat de manière à refléter au mieux la réalité. Le chapitre 4 montre comment plusieurs de ces outils qualitatifs et participatifs peuvent être utilisés pour mesurer les résultats en matière de santé, de bien-être et d'employabilité au niveau individuel. Des exemples révèlent comment les rapports qualitatifs – souvent dépréciés et écartés par les décideurs et les financeurs au motif qu'ils sont anecdotiques ou « non fondés sur des preuves » – peuvent intégrer ou remplacer les approches standardisées axées sur le rapport coûts-avantages.

Figure 2.2 Répertoire des outils et des approches de mesure



2.3 Une mesure à des fins différentes

Historiquement, sous l'impulsion des institutions des pays du Nord, l'accent a été mis sur le volontariat formel et sur ses dimensions économiques, ce qui a entraîné des inégalités notoires. Pour corriger ce biais, des chercheurs et des réseaux internationaux ont pris des mesures concertées ces dernières années en encourageant la collecte de données sur les actions informelles, en menant des études dans les pays du Sud et en privilégiant l'évaluation participative.

L'évolution des débats sur la mesure a favorisé l'intégration d'approches à la fois quantitatives et qualitatives⁵⁸. Les mesures quantitatives sont très affinées et se prêtent particulièrement bien aux approches de politique publique et de gestion qui visent à évaluer l'efficacité des services publics résultant du volontariat. En revanche, les méthodes qualitatives permettent de comprendre comment les communautés se forment, comment les relations de confiance se nouent, comment les vies

changent et quelles leçons sont tirées. Ces deux approches élargissent l'éventail des méthodes et des instruments numériques normalisés et peuvent être utilisées de façon participative, non seulement pour recueillir et créer des données, mais aussi pour établir des objectifs de mesure et pour analyser et exploiter les résultats. Le choix des outils et des processus de mesure au sein de ce vaste répertoire (voir la figure 2.2) dépend des ressources et des objectifs de ceux qui effectuent la mesure. Pour trouver le bon équilibre méthodologique, il est nécessaire de préciser l'objectif de l'exercice de mesure.

Il est important de ne pas considérer la mesure comme une fin en soi, mais plutôt comme un moyen de mettre en lumière et de valoriser les résultats du volontariat. Il ne faut pas croire que les points de vue des personnes qui effectuent la mesure sont entièrement objectifs ou universellement applicables. Les méthodes fonctionnent mieux lorsqu'elles sont utilisées de manière transparente, en tenant compte des différents contextes culturels et organisationnels, plutôt que dans

“ L’un des aspects que je préfère dans mon travail, c’est de faire entendre la voix des femmes volontaires. Bien après le départ des agences d’aide humanitaire, ce sont les volontaires de la communauté, en particulier les femmes, qui continuent à prodiguer des soins, à mener des actions en faveur de la résilience et à préserver l’unité communautaire. Malheureusement, trop souvent, leur action reste invisible. Je pense que mon rôle est de veiller à ce que ces femmes ne soient pas simplement reconnues, mais qu’elles prennent les rênes de leur communauté et de leur propre vie.

Kudakwashe Sigobodhla, volontaire des Nations Unies chargée des interventions d’urgence auprès d’ONU Femmes au Zimbabwe

le cadre des débats universitaires. Cela s’applique autant aux approches statistiques qu’aux approches qualitatives et participatives. Il en va de même pour les résultats : la valeur de la mesure du volontariat augmente lorsque les données sont partagées ouvertement et soumises à un examen critique.

2.3.1 Comprendre les besoins et les capacités des organisations

La plupart des organisations mesurent le volontariat pour des raisons pratiques, souvent dans le cadre d’évaluations et de recherches internes visant à mieux comprendre les conditions dans lesquelles les volontaires interviennent, les résultats qu’ils obtiennent et l’impact qu’ils ont. Certaines convertissent également les intrants, tels que les rémunérations et les heures, en coûts. En prêtant attention au contexte et aux différentes unités comptables, telles que le temps consacré au volontariat ou l’activité menée par les volontaires, il est possible d’appréhender comment ces facteurs favorisent ou entravent la motivation et la rétention des volontaires. En retour, ces constatations peuvent donner lieu à une amélioration de la performance organisationnelle et à une augmentation des avantages pour les volontaires et les communautés, tout en incitant d’autres personnes à agir.

L’Indice de l’engagement volontaire (IVE) est un outil d’auto-évaluation basé sur la recherche, mis au point par AmeriCorps et ses partenaires pour mesurer et améliorer l’engagement des volontaires dans les organisations nord-américaines⁵⁹. Les données recueillies auprès de plus de 200 organisations fournissent des informations sur la gestion des volontaires, la capacité des organisations et la valeur économique du volontariat. L’IVE évalue non seulement l’engagement actuel des volontaires, mais permet aussi d’orienter l’amélioration des programmes et la formation. Les résultats sont utilisés à la fois pour la programmation et le développement organisationnel, démontrant ainsi que les apports des volontaires peuvent contribuer à différents aspects de la mesure simultanément.

Au niveau organisationnel, programmatique et communautaire, les contributions du volontariat sont souvent mesurées à travers les

rapports obligatoires liés au financement public et privé. La nécessité de démontrer l’impact, l’efficacité et la durabilité, fortement encouragée par les organisations internationales et les donateurs, se répercute généralement sur les administrations locales et les organismes de prestation de services qui font appel à des volontaires. Dans le même temps, un nombre croissant de points de vue culturels divers examinent les motivations, les conséquences sur les volontaires eux-mêmes et l’importance du volontariat pour construire des communautés plus fortes – autant d’aspects susceptibles d’être négligés lorsque le volontariat est pris en compte principalement dans les cadres administratifs et de gouvernance⁶⁰.

L’une des contributions majeures des évaluations menées par les financeurs est d’accroître la capacité des organisations qui font appel à des volontaires à concevoir et à analyser leurs interventions de manière critique. Cette pratique permet de clarifier les résultats et de déplacer l’attention au-delà du simple suivi des activités et des produits. Outre les procédures de rapport formelles et obligatoires, ces résultats peuvent éclairer les discussions avec les bénéficiaires et les décideurs, en mettant l’accent sur les retombées sociales à long terme du volontariat.

Une mesure efficace des programmes et des interventions nécessite de veiller à ce que les volontaires soient entendus au même titre que le personnel, les fonctionnaires et les représentants de la communauté. En effet, si on ne prend pas en considération l’avis des volontaires et que l’on ne calcule pas leurs contributions avec précision, on pourrait se priver d’une partie des explications sur le « comment » et le « pourquoi » des interventions, et obtenir une évaluation erronée des coûts réels de mise en œuvre. Par exemple, les volontaires n’ont pas été explicitement impliqués dans le programme d’évaluation du renforcement des capacités (eCAP)⁶¹ mis au point par l’Institut mondial de la santé de l’Université américaine de Beyrouth, alors qu’ils jouent un rôle essentiel dans les situations de crise. Cela peut donner une image incomplète de l’action pour la santé mondiale, en particulier lorsque les volontaires contribuent déjà de manière invisible⁶². Améliorer la capacité des organisations et des programmes à mesurer les contributions des volontaires offre une occasion évidente de faire avancer ce débat à l’échelle mondiale.

Encadré 2.4 Le modèle de valeur totale : une mesure pratique pour comprendre la valeur des programmes de volontariat d'entreprise⁶⁶

La reconnaissance du volontariat comme une forme de prise en charge et d'influence sociale met en évidence la nécessité de disposer d'outils pour saisir son impact qualitatif sur les relations et les rapports de force. Par exemple, l'initiative des Scouts pour les ODD, menée par l'Organisation mondiale du mouvement scout, a mesuré l'impact du volontariat en utilisant non seulement des données quantitatives, comme les heures de service et la portée, mais aussi des indicateurs qualitatifs, tels que la satisfaction, la clarté des rôles, la motivation, l'inclusion et le lien émotionnel⁶³ (voir également l'étude de cas de l'encadré 5.4 au chapitre 5)⁶⁴. Dans un autre cas, des chercheurs ont comparé les facteurs qui influencent le volontariat chez les personnes âgées en Corée du Sud et aux États-Unis⁶⁵ à l'aide d'un questionnaire structuré. Ils ont découvert que les facteurs culturels (par exemple, les valeurs et les attitudes) et les ressources sociales (le soutien social et les réseaux) étaient de puissants prédicteurs du volontariat uniquement chez les immigrants, tandis que l'éducation et la situation financière étaient des déterminants chez les immigrants et les non-immigrants.

Le modèle de valeur totale montre comment une méthode de mesure mixte peut aider les organisations à comprendre leurs besoins et leurs capacités tout en saisissant la valeur totale du volontariat d'entreprise pour le personnel, les entreprises et les communautés (voir l'étude de cas dans l'encadré 2.4).

2.3.2 Utiliser les résultats à des fins d'apprentissage et de redevabilité

Les processus efficaces de mesure du volontariat comprennent un cycle complet de production, de documentation, d'analyse, de communication et d'utilisation des données. Ils doivent être conçus et gérés en conséquence, que ce soit dans le cadre d'une vaste étude internationale ou d'une seule organisation de volontaires. Les données sur le volontariat générées par une combinaison de méthodologies permettent d'adapter les messages à différents publics et objectifs (voir le tableau 2.3).

La mesure ne s'arrête pas à l'analyse des données ; elle prend tout son sens lorsque les résultats sont diffusés, débattus et mis en pratique. Les décideurs, les financeurs, les partenaires et sympathisants, les citoyens et les volontaires peuvent tous constituer un public pour les données sur la mesure du volontariat, et leurs besoins en matière de données peuvent évoluer. Ils forment également des groupes d'intérêt importants qui peuvent contribuer de manière significative aux processus de mesure du volontariat. Les principes de coconception et de cogestion avec les parties prenantes s'appliquent aussi bien aux approches de la mesure qu'à la

Pour mesurer efficacement la valeur des programmes de volontariat d'entreprise, il convient d'aller au-delà des taux de participation et d'analyser leur influence sur l'engagement du personnel, les performances de l'organisation et les communautés locales. Voluntare⁶⁷, un réseau de promotion du volontariat d'entreprise en Espagne et en Amérique latine, a mis au point le modèle de valeur totale, qui combine des aspects quantitatifs et qualitatifs pour offrir une analyse plus détaillée des effets du volontariat sur l'expérience des employés, leur bien-être, leur développement personnel et professionnel, la culture du lieu de travail, les objectifs de l'organisation et les répercussions sociales.

Des enquêtes structurées ont fourni des données quantifiables (par exemple, les taux de participation, le nombre d'heures de volontariat et les tendances en matière d'engagement des différents groupes d'employés, avant et après l'expérience de volontariat). Cette approche permet aux entreprises d'exprimer le retour sur investissement du volontariat en termes de ressources humaines, en le reliant à la rétention et à la productivité. Les entretiens ont révélé les raisons pour lesquelles les employés se sont engagés dans le volontariat, comment cette expérience a renforcé leur sentiment d'appartenance, leur motivation et leurs compétences en matière de leadership, ainsi que les avantages qu'elle a générés pour les entreprises et les communautés.

Cette méthode mixte a permis de traduire les données en informations utiles pour l'organisation. L'étude comprenait également des exemples concrets d'initiatives de volontariat mettant en évidence les acteurs, les activités et les retombées sociales et organisationnelles. Les résultats ont montré un accroissement du bien-être de la communauté et du transfert de compétences, ce qui constitue un argument solide pour investir dans les programmes de volontariat.

Les données issues du modèle de valeur totale ont mis en évidence trois avantages pour les organisations : une meilleure reconnaissance du volontariat en interne, l'alignement sur les objectifs organisationnels (par exemple, la rétention, le développement du leadership, la responsabilité sociale des entreprises) et l'alignement stratégique sur les besoins de la communauté. Lorsque la mesure du volontariat au niveau de l'organisation s'inscrit dans le cadre d'activités qui concernent des personnes, des objectifs et des défis locaux, elle peut contribuer à transformer les perceptions en montrant que le volontariat est un catalyseur d'engagement, de cohésion, de productivité et de changement social. Il devient alors une stratégie fondamentale pour l'organisation.

● ● Pour trouver le bon équilibre méthodologique, il convient de préciser l'objectif de l'exercice.

Tableau 2.3 Incorporation d'approches participatives à différentes étapes du cycle de mesure

Étape de la mesure	Acteurs associés à la mesure	Exemple d'approche participative	Valeur ajoutée
Cycle complet	Tous les groupes d'intérêts	Recherche-action participative	Renforce le sentiment d'appropriation, la redevabilité et l'engagement soutenu tout au long du processus
Coconception	Membres de la communauté, volontaires, personnel de l'organisation, partenaires, décideurs	Ateliers de réflexion sur la conception	Garantit des solutions de mesure centrées sur l'utilisateur et adaptées au contexte
Collecte de données	Membres de la communauté, volontaires, personnel de l'organisation	Photovoice	Permet aux participants de construire les récits et de contribuer directement à la production d'éléments probants
Analyse des données	Membres de la communauté, volontaires, personnel de l'organisation	Cercles d'apprentissage	Révèle des informations locales et des connaissances tacites souvent négligées par les analyses
Utilisation des données	Décideurs, volontaires, communautés	Sessions de construction de sens	Établit une compréhension commune et détermine les actions collectives à mener ou les réponses politiques à adopter

programmation. Les avis des volontaires et des informateurs clés issus des groupes et des communautés cibles sont essentiels dans ce processus. Par exemple, le cadre MILE (*Measuring Impact for Learning and Empowerment* – Mesurer l'impact pour l'apprentissage et l'autonomisation) utilisé par VSO Tanzanie s'appuie sur la redevabilité prospective, une approche participative qui associe les principaux acteurs, les partenaires, le personnel et les volontaires à l'évaluation de l'influence du volontariat. L'accent est mis sur la responsabilité partagée et l'apprentissage continu en vue d'améliorer les résultats futurs. Grâce à l'apprentissage collaboratif et aux cercles d'apprentissage, les participants interprètent les données, renforcent leur compréhension et éclairent les décisions. Ce cadre a été utilisé pour analyser la contribution du volontariat au développement de la jeunesse⁶⁸. Les méthodes participatives sont de plus en plus reconnues comme un outil de mesure complémentaire pour inclure, renforcer et mettre en évidence le

caractère unique du volontariat. Au Royaume-Uni, l'initiative Teams and Dunston Alive (TADA), un projet de transformation systémique mené par des volontaires dans l'une des régions les plus défavorisées du pays, se concentre sur la prise en compte des besoins et la création d'espaces sûrs grâce aux liens tissés par l'activité de volontariat. La mesure s'effectue en mobilisant les membres de la communauté et les volontaires par l'écoute, la confiance et la réciprocité. Elle alimente des stratégies consultatives pour documenter l'impact au niveau local⁶⁹. La mesure de ces aspects permet de produire des données fiables qui non seulement soutiennent les objectifs du programme, mais renforcent également la reconnaissance publique de l'importance du volontariat pour la cohésion sociale, au-delà d'une simple réponse à une situation de crise (voir aussi le chapitre 6). À l'heure où les politiques mondiales et les sciences sociales s'orientent de plus en plus vers des approches interculturelles et interdisciplinaires pour appréhender le volontariat

et le développement, la valeur de la mesure, obtenue grâce à diverses méthodes, devient de plus en plus évidente.

En s'intéressant aux aspects du volontariat qui ne se limitent pas à des activités ponctuelles, on comprend comment les organisations de volontariat peuvent créer à terme une voie vers la durabilité et renforcer la résilience des individus et des communautés. Cette approche favorise en outre l'émergence d'un sentiment d'appropriation à l'égard des processus de mesure. En Jordanie, le programme de volontariat communautaire « We Love Reading » a été évalué à l'aide d'une méthode participative de cartographie cognitive floue, avec des femmes syriennes et jordaniennes. Les résultats ont montré l'influence du volontariat sur différentes dimensions de l'autonomisation (par exemple, culturelle, financière et psychologique) et ont révélé des gains connexes en termes de satisfaction de la vie⁷⁰. Pour rendre compte des résultats de mesure obtenus par des approches qualitatives, il est essentiel de détailler avec rigueur et transparence les méthodes et procédures utilisées pour collecter et analyser les données. Ainsi, les modules de mesure peuvent être reproduits à différents moments et dans différents lieux et contextes, ce qui permet même à un exercice local mineur d'être comparé à l'échelle planétaire.

Une approche de la mesure du volontariat axée sur les capacités montre que les ressources individuelles (telles que le capital humain, social et économique) et les facteurs économiques, politiques, sociaux et religieux plus larges influencent la capacité des personnes à s'engager dans le volontariat. Des études fondées sur des données européennes ont révélé comment des politiques favorables peuvent renforcer ces capacités et encourager le volontariat⁷¹. En effet, on observe actuellement une volonté de mettre en place diverses mesures et directives pour reconnaître l'excellence dans le volontariat. Cette tendance se manifeste aussi sur la scène politique internationale, où l'on voit émerger des normes mondiales qui encouragent un volontariat responsable et influent, avec des résultats mesurables⁷². Cependant, comme aucune de ces initiatives n'est obligatoire, seuls quelques pays soutiennent des systèmes de mesure structurés, ce qui réduit les possibilités de comparaison.

2.4 Conclusion

La mesure du volontariat a évolué. Elle est passée d'une approche axée sur les intrants, la valeur économique et la mesure statistique à une prise en compte de plus en plus large des résultats et des effets du volontariat. Cette évolution s'inscrit dans un mouvement beaucoup plus vaste dirigé par des économistes et des statisticiens pour étendre les indicateurs de bien-être et de progrès au-delà du PIB⁷³.

Les acteurs qui mesurent le volontariat ont également changé. Outre les universités et les bureaux de statistique, les organisations de la société civile, les ministères et les volontaires eux-mêmes s'engagent de plus en plus dans l'évaluation de la valeur, de l'impact et des contributions du volontariat. Chacun de ces acteurs a un rôle spécifique à jouer, en tirant parti de ses atouts particuliers. Les institutions statistiques et de recherche peuvent établir des cadres communs et concevoir des indicateurs utiles et des lignes directrices méthodologiques utilisables par différents producteurs de données dans différents contextes. De leur côté, les gouvernements et les organismes internationaux peuvent institutionnaliser des normes opérationnelles et appuyer et diffuser les efforts de mesure au niveau local. Les réseaux internationaux de volontariat et les centres de soutien aux volontaires peuvent faciliter l'adaptation au contexte et la détection des nouvelles tendances mondiales. Enfin, les volontaires et les organisations qui font appel à eux peuvent non seulement influencer les processus de mesure, mais aussi en exploiter les résultats pour améliorer les politiques et les pratiques.

Les innovations en matière de mesure du volontariat engendrent des méthodes qui reflètent les contextes et les besoins locaux. Les technologies et les outils numériques, notamment l'intelligence artificielle et la science citoyenne, sont amenés à jouer un rôle de plus en plus important dans la mesure du volontariat. Si la fracture numérique reste un défi, en particulier dans les pays du Sud, les méthodes tirées de la surveillance environnementale, de l'écologie sociale et des techniques de consultation des communautés numériques⁷⁴ montrent comment l'innovation peut élargir la base d'éléments factuels et rehausser la visibilité des contributions du volontariat. La narration numérique montre comment on peut, avec peu de ressources, continuer à générer des éléments factuels pour appuyer de futurs plaidoyers en faveur du volontariat et du développement.



Lina Toubasi, jeune volontaire des Nations Unies, assistante humanitaire de terrain auprès du Bureau de coordination des affaires humanitaires (OCHA) à Ramallah, en Palestine, travaille avec les communautés et les personnes vulnérables pour évaluer leurs besoins et élaborer un plan d'intervention. *Crédit photo : VNU 2023*

3

ESTIMATIONS
MONDIALES DU TRAVAIL
VOLONTAIRE



Messages clés

- **Au niveau mondial, environ 34,5 % des personnes en âge de travailler, soit 2,1 milliards d'individus, effectuent chaque mois un travail volontaire.** Ces chiffres, issus de récentes études et d'outils de mesure améliorés, permettent de mieux comprendre l'ampleur de l'engagement volontaire à travers le monde.
- **L'Afrique est la région qui enregistre le taux mensuel de travail volontaire le plus élevé,** avec 58,5 % des personnes en âge de travailler qui s'engagent dans ce type d'activité.
- **Il semble que le travail volontaire soit plus répandu chez les hommes que chez les femmes,** en particulier dans les régions du monde où les femmes ont moins de possibilités de s'engager dans des activités en dehors du domicile. On observe toutefois des tendances plus larges liées au genre dans le volontariat en général.
- **La plus grande part du travail volontaire continue d'être effectuée par les individus directement, sans passer par des organisations.** Sur le plan mondial, on estime que 25 % environ des personnes en âge de travailler effectuent directement un travail volontaire, alors qu'elles sont 11,7 % à s'engager dans du volontariat au sein d'organisations.
- À l'avenir, la production de **nouvelles estimations comparables des taux de travail volontaire sera étroitement liée au maintien et à l'amélioration des méthodes de mesure** de l'engagement volontaire à travers le monde.

3.1 Introduction

La compréhension de l'ampleur, de la nature et de l'influence du travail volontaire à l'échelle mondiale est encore limitée. Plusieurs questions clés restent sans réponse, comme le nombre de personnes volontaires et les différentes formes que prend leur engagement. Pour répondre à ces questions, nous devons disposer de données fiables, comparables et récentes. Cette exigence ne relève pas seulement d'un exercice académique, mais d'une nécessité stratégique. La pandémie de COVID-19 a clairement démontré la dépendance des communautés envers les réseaux du volontariat informel pour leur soutien et leur survie lorsque les systèmes formels sont mis à rude épreuve ou font défaut⁷⁵.

Le lien avec le Programme de développement durable à l'horizon 2030 n'a jamais été aussi important. Le volontariat est considéré comme un atout puissant et transversal pour mettre en œuvre l'ensemble du programme. Les nouvelles estimations offrent une base de référence essentielle pour défendre une plus grande intégration du volontariat dans les stratégies nationales de développement et les revues nationales volontaires (ENV). Ses contributions ont souvent été sous-déclarées et sous-évaluées.

Le présent chapitre s'appuie sur des initiatives antérieures pour fournir de nouvelles estimations de l'engagement des volontaires aux niveaux mondial et régional. Bien que des progrès aient été réalisés dans la mesure du travail volontaire au niveau national, l'estimation du nombre total de volontaires dans le monde au cours d'une période donnée reste difficile à déterminer. Comme nous le voyons dans différents chapitres du rapport, le travail volontaire prend de multiples formes et englobe un large éventail d'activités et de modalités, qui vont des engagements structurés aux actes spontanés de solidarité. Les modes de volontariat dépendent fortement du contexte local, des traditions culturelles, des structures de gouvernance et des ressources disponibles. Par conséquent, il n'existe pas de consensus universel sur ce qui constitue le travail volontaire et les définitions diffèrent souvent d'un pays à l'autre (**voir le chapitre 2**). Ces difficultés peuvent entraîner des inexactitudes dans la représentation de l'ampleur du volontariat dans les comptes nationaux et les statistiques du travail.

Comme l'indique le chapitre 1, le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 adopte une approche globale, à l'instar de l'Assemblée générale des Nations Unies, qui a défini le volontariat en 2001 comme « un large éventail d'activités, notamment les formes traditionnelles d'assistance mutuelle et d'initiative personnelle, la prestation de services et autres formes de participation citoyenne, entreprises librement, pour le bien du public et pour lesquelles la rémunération monétaire ne constitue pas la principale motivation »⁷⁶. Cette définition sert de cadre général au présent rapport (**voir le chapitre 1**) et de principe directeur pour le GIVE (**voir le chapitre 7**). Elle englobe un éventail plus large d'activités d'intérêt public afin de mieux rendre compte de l'engagement civique et de l'entraide, tout en reconnaissant l'importance des nuances contextuelles dans la compréhension du volontariat.

Pour établir des estimations mondiales, le présent chapitre reprend la définition statistique du travail volontaire fournie par la 19^e Conférence internationale des statisticiens du travail (CIST), qui est plus restrictive que celle de l'Assemblée générale des Nations Unies (pour plus d'informations sur la définition du travail volontaire, voir l'encadré 3.1). Selon la définition

Encadré 3.1 Qu'est-ce que le travail volontaire ?

Le travail volontaire n'est qu'un type de volontariat parmi d'autres, tel que défini dans la résolution A/RES/56/38 de 2001. Il se distingue des autres formes de volontariat, comme la participation citoyenne, en ce qu'il désigne exclusivement les activités reconnues comme étant productives ou équivalentes à du travail. Ces activités, qu'elles soient exercées en présentiel ou en ligne, aboutissent à la production de biens ou à la fourniture de services.

Les activités humaines qui sont par nature personnelles (c'est-à-dire qui ne peuvent être confiées à d'autres) sont considérées comme ne relevant pas du domaine du travail et ne sont donc pas classées comme du travail volontaire. Parmi les exemples d'activités volontaires qui ne relèvent pas du champ du travail, on peut citer la participation à des manifestations, à des boycotts et à des grèves ainsi que le don de sang.

Toutefois, ces activités peuvent être classées comme du volontariat si elles sont « entreprises librement, pour le bien du public et pour lesquelles la rémunération monétaire ne constitue pas la principale motivation », comme l'énonce la résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies.

de la CIST, « les personnes dans le travail bénévole sont définies comme toutes les personnes en âge de travailler qui, durant une courte période de référence, ont réalisé toute activité non rémunérée non obligatoire pour produire des biens ou fournir des services pour des tiers »⁷⁷. Les estimations présentées dans ce chapitre se limitent à cette définition, qui est importante à des fins statistiques, et exclut l'engagement dans d'autres formes de volontariat.

Les estimations mondiales présentées dans ce chapitre portent uniquement sur l'engagement dans un travail volontaire et excluent les autres formes de volontariat. Le chapitre quantifie les taux de volontariat – c'est-à-dire la part de la population en âge de travailler (15 ans et plus) ayant effectué un travail volontaire quelconque au cours d'une période donnée – aux niveaux mondial et régional.

En outre, comme le travail volontaire comprend à la fois les activités réalisées par l'intermédiaire d'organisations (volontariat au sein d'organisations) et les actions menées par des individus en dehors de celles-ci (volontariat direct) (voir l'encadré 3.2), ce chapitre présente des estimations de la prévalence de chacun de ces deux types de travail volontaire pour mettre en lumière l'influence des contextes locaux sur la nature du volontariat à travers le monde.

Encadré 3.2 Travail volontaire au sein d'organisations et travail volontaire direct

Le travail volontaire porté par une organisation est une forme de volontariat effectué dans le cadre d'une entité formelle ou informelle, comme une organisation à but non lucratif, une entreprise privée, une institution publique, une communauté ou un groupe d'entraide. À l'inverse, le travail volontaire direct consiste en une aide apportée directement à d'autres personnes, à un voisin ou à un ami par exemple, sans passer par une organisation. La distinction entre ces deux formes de travail volontaire est essentielle pour analyser les tendances en matière de participation et concevoir des politiques qui soutiennent le volontariat dans toutes ses dimensions.

Le reste du chapitre décrit les données disponibles sur le travail volontaire ainsi que sur la méthodologie employée pour estimer les taux de volontariat à l'échelle mondiale et régionale. Il présente aussi les dernières estimations concernant la proportion et le nombre de personnes en âge de travailler qui font du volontariat dans le monde et dans les différentes régions. Si ce chapitre établit l'étendue du travail volontaire, les suivants s'intéressent aux dynamiques sous-jacentes qui ne sont pas toujours prises en compte par les mesures statistiques. Ils étudient la mesure du volontariat dans son contexte, en abordant ses différentes formes, ses contributions et son impact, ainsi que le rôle du volontariat dans un monde confronté à une complexité croissante et à des crises de plus en plus interdépendantes.

3.2 Données disponibles sur le travail volontaire

Il est difficile de produire des estimations mondiales fiables sur le travail volontaire en raison de trois facteurs principaux :

a) Le manque de données et le caractère sporadique des mesures

Dans le monde, moins d'un tiers des pays (64 des 193 États membres des Nations Unies) mesurent depuis 2008 le travail volontaire à l'aide de statistiques nationales (voir la figure 3.1). Il s'agit principalement de pays à revenu élevé et ceux qui procèdent à des mesures le font de manière sporadique, avec une moyenne de seulement deux enregistrements par pays entre 2008 et 2023. Pour combler cette lacune importante, en particulier dans les pays du Sud, les Volontaires des Nations Unies (VNU) ont mené deux enquêtes ad hoc sur le travail volontaire en 2021 et 2025⁷⁸.



Figure 3.1 Carte / liste des pays ayant entrepris des mesures statistiques nationales du travail volontaire

Pays					
Afrique du Sud	Canada	France	Kenya	Pays-Bas	Serbie
Allemagne	Chypre	Grèce	Lettonie	Pérou	Sierra Leone
Arabie saoudite	Colombie	Guatemala	Lituanie	Pologne	Singapour
Arménie	Costa Rica	Hongrie	Luxembourg	Portugal	Slovaquie
Aruba	Croatie	Îles Falkland, Malvinas	Macédoine du Nord	République de Corée	Slovénie
Australie	Danemark	Indonésie	Malte	République de Moldova	Suède
Autriche	Espagne	Irlande	Mexique	Roumanie	Suisse
Bangladesh	Estonie	Islande	Mongolie	Royaume-Uni de Grande- Bretagne et d'Irlande du Nord	Tadjikistan
Belgique	États-Unis d'Amérique	Israël	Népal		Tchéquie
Brésil	Fédération de Russie	Italie	Norvège		Ukraine
Bulgarie	Finlande	Japon	Nouvelle- Zélande		
Cabo Verde		Kazakhstan			

b) Une collecte des données incomplète

La plupart des enquêtes nationales qui mesurent le volontariat considèrent uniquement le travail volontaire au sein d'organisations et ignorent le travail volontaire direct, tel que l'aide apportée à ses voisins. Sur les 64 pays pour lesquels on dispose de données, seuls 40 possèdent des informations sur l'ensemble des activités volontaires. Cette absence de données peut entraîner une sous-estimation de l'ampleur réelle du volontariat. En 2025, l'enquête menée par le programme VNU a adopté une méthodologie plus complète en se fondant sur les directives de l'OIT, et a pris en compte toutes les formes de travail volontaire selon la définition de la CIST. Cette approche a donné lieu à des estimations nettement plus élevées du volontariat par rapport à de nombreuses enquêtes nationales.

c) L'absence de comparabilité des données

Les disparités dans les définitions et les pratiques de mesure du volontariat d'un pays à l'autre posent d'importants problèmes de comparabilité. L'une des principales difficultés vient de la variété des périodes de référence choisies pour mesurer l'engagement volontaire. Si la définition de la 19^e CIST retient une période de quatre semaines, environ 20 % seulement des enquêtes nationales appliquent cette norme. Les autres données s'étalent sur des intervalles d'un an ou d'une semaine, ce qui exige un processus d'harmonisation complexe pour garantir la comparabilité effective des données.

“ *Chaque petit pas que nous faisons ici à Pékin est lié à un changement plus important qui se produit ailleurs dans le monde.*

Jialin Zhang, analyste de projet, volontaire des Nations Unies auprès du Bureau des Nations Unies pour la coopération Sud-Sud en Chine

3.3 Estimation des taux de volontariat

Pour rendre comparables les mesures des taux mensuels de volontariat mondiaux et régionaux, le présent rapport a suivi un processus en quatre étapes⁷⁹:

Étape 1 : Harmonisation des données

Toutes les données relatives au travail volontaire ont été uniformisées en fonction d'une période de référence standard de quatre semaines, conformément à la définition établie par la 19^e CIST. Cette harmonisation a nécessité l'application de facteurs d'ajustement simples pour convertir toutes les données en équivalents de quatre semaines, afin de pouvoir les comparer sur la même période.

Étape 2 : Validation et filtrage des données

Les données disponibles ont été examinées afin d'écarter tout ce qui semblait peu fiable ou incompatible avec les définitions internationales. Les données qui présentaient des incohérences internes (comme un taux de volontariat direct supérieur au taux total) ou des discontinuités importantes dues à des changements dans la méthode d'enquête ont été écartées. Dans ces situations, nous avons conservé les données les plus récentes, car elles sont souvent représentatives des meilleures pratiques de mesure.

Étape 3 : Compenser les données manquantes grâce à la modélisation

Nous avons utilisé une approche de modélisation pour pallier les manques de données sur certains types de travail volontaire. Lorsqu'une enquête fournissait des données sur le volontariat direct ou au sein d'organisations, mais pas sur le volontariat total, ou vice versa, les valeurs manquantes ont été estimées à partir des informations disponibles provenant de la même enquête pays-année.

Étape 4 : Production d'estimations agrégées au niveau national

Les taux de volontariat par genre au niveau national ont été calculés à l'aide d'une approche de modélisation similaire à la méthodologie de l'OIT pour les indicateurs du marché du travail⁸⁰. Ce modèle établit des relations statistiques entre les taux de volontariat observés et les

caractéristiques propres à chaque pays, telles que le développement économique et le capital social⁸¹. Ces relations sont utilisées pour imputer les observations manquantes aux pays sans données. Lorsqu'aucune information n'est disponible, le modèle utilise comme référence les moyennes régionales des pays disposant d'au moins quelques données.

Enfin, ces estimations nationales ont été agrégées pour générer des chiffres régionaux et mondiaux. Ces estimations ont été pondérées en fonction de la population, sur la base de la Révision 2024 des Perspectives de la population mondiale des Nations Unies. Pour atténuer les préoccupations liées au manque de données et lisser les variations annuelles, les estimations finales régionales et mondiales présentées dans ce chapitre sont calculées comme une moyenne sur la période 2022-2025⁸².

3.4 Limites

Les estimations modélisées doivent être interprétées avec prudence en raison de plusieurs limites qui entravent leur précision et leur comparabilité.

Incohérence des périodes de référence

L'un des principaux problèmes est le manque d'uniformité des périodes de référence utilisées dans les évaluations nationales du travail volontaire. Bien que le processus d'harmonisation soit utile, il repose néanmoins sur de fortes présomptions de représentativité des échantillons, qui peuvent ne pas se vérifier. Cette question confirme la nécessité de s'entendre au niveau mondial sur la période de référence de quatre semaines de la norme de la 19^e CIST, afin de garantir une collecte exhaustive des données.

Manque de données sur certains types de travail volontaire

Un autre défi réside dans le fait que tous les pays ne collectent pas de données sur le travail volontaire direct, ce qui entraîne souvent un déficit d'informations sur le taux de volontariat total. Cela soulève un problème majeur, car le travail volontaire total ne peut pas toujours être estimé avec précision à partir des seules données sur le volontariat au sein d'organisations.

Bien que les récentes enquêtes sur le volontariat menées par le programme VNU et d'autres partenaires aient intégré des outils de mesure avancés, ces améliorations entraînent inévitablement des ruptures dans les séries chronologiques. L'adoption de méthodes perfectionnées, telles que l'ajout de questions spécifiques sur les différentes formes de travail volontaire, permet de collecter des données plus nuancée et peut aboutir à des estimations des taux de volontariat différentes de celles des enquêtes précédentes, qui utilisaient des approches de mesure plus globales (voir aussi le chapitre 2). En outre, l'absence de mesures uniformes et régulières dans de nombreux pays rend difficile l'analyse des tendances au fil du temps, ce qui oblige à faire un compromis entre une plus grande précision des données instantanées et la capacité à suivre les évolutions à long terme. Il est essentiel d'investir dans des outils d'enquête qui permettent de suivre le volontariat informel et direct, en particulier dans les pays du Sud, où ces activités tiennent une place centrale dans la vie communautaire.

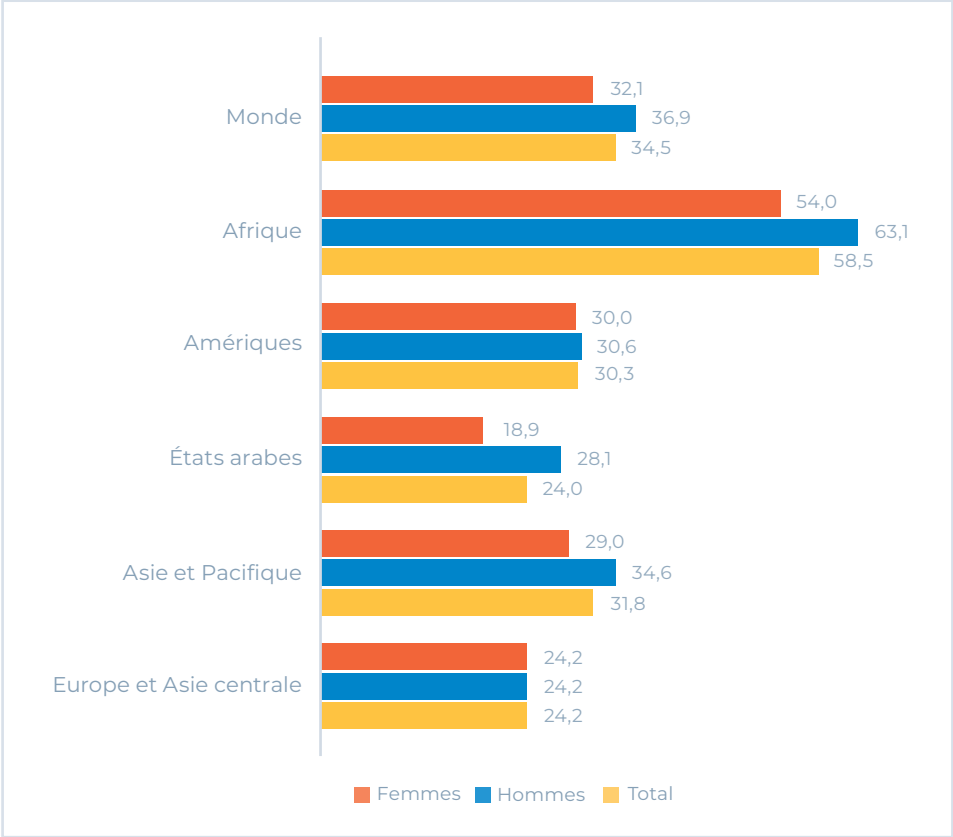
3.5 Nouvelles estimations des taux mondiaux et régionaux de volontariat

À l'échelle mondiale, le taux mensuel de volontariat s'élève à 34,5 %. Les hommes (36,9 %) sont légèrement plus nombreux que les femmes (32,1 %) ⁸³. L'analyse qui suit décortique ces chiffres par région, révélant de fortes disparités dans l'engagement des volontaires à travers le monde (voir la figure 3.2). Cependant, comme l'ont montré des études plus larges, il est important de reconnaître l'existence d'une dimension de genre dans la répartition du travail de soins et du travail volontaire, en particulier dans les pays à faible revenu ⁸⁴.

Dans l'ensemble, environ une personne sur trois dans le monde participe à une activité de volontariat au cours d'une période de quatre semaines. Notons toutefois qu'il existe d'importantes variations entre les tendances régionales ainsi que de fortes disparités entre les genres. L'Afrique se démarque par ses taux de participation les plus élevés. Les estimations élevées du taux de volontariat en Afrique sont en partie attribuables à l'approche de mesure globale utilisée dans les enquêtes VNU de 2021 et 2025, qui est conforme aux directives de l'OIT et couvre une gamme plus large d'activités de travail volontaire.

Si l'on compare les taux estimés du travail volontaire dans les différentes régions, l'Afrique affiche le niveau de participation le plus élevé, avec 58,5 % de sa population en âge de travailler engagée dans cette activité – 54 % de femmes et 63,1 % d'hommes. Ces chiffres montrent l'importance du travail volontaire dans la vie sociale et communautaire sur l'ensemble du continent. Les Amériques, en revanche, présentent un taux de 30,3 %, sans grande différence entre les femmes (30 %) et les hommes (30,6 %).

Figure 3.2 Taux de volontariat total, par région et par genre (%)

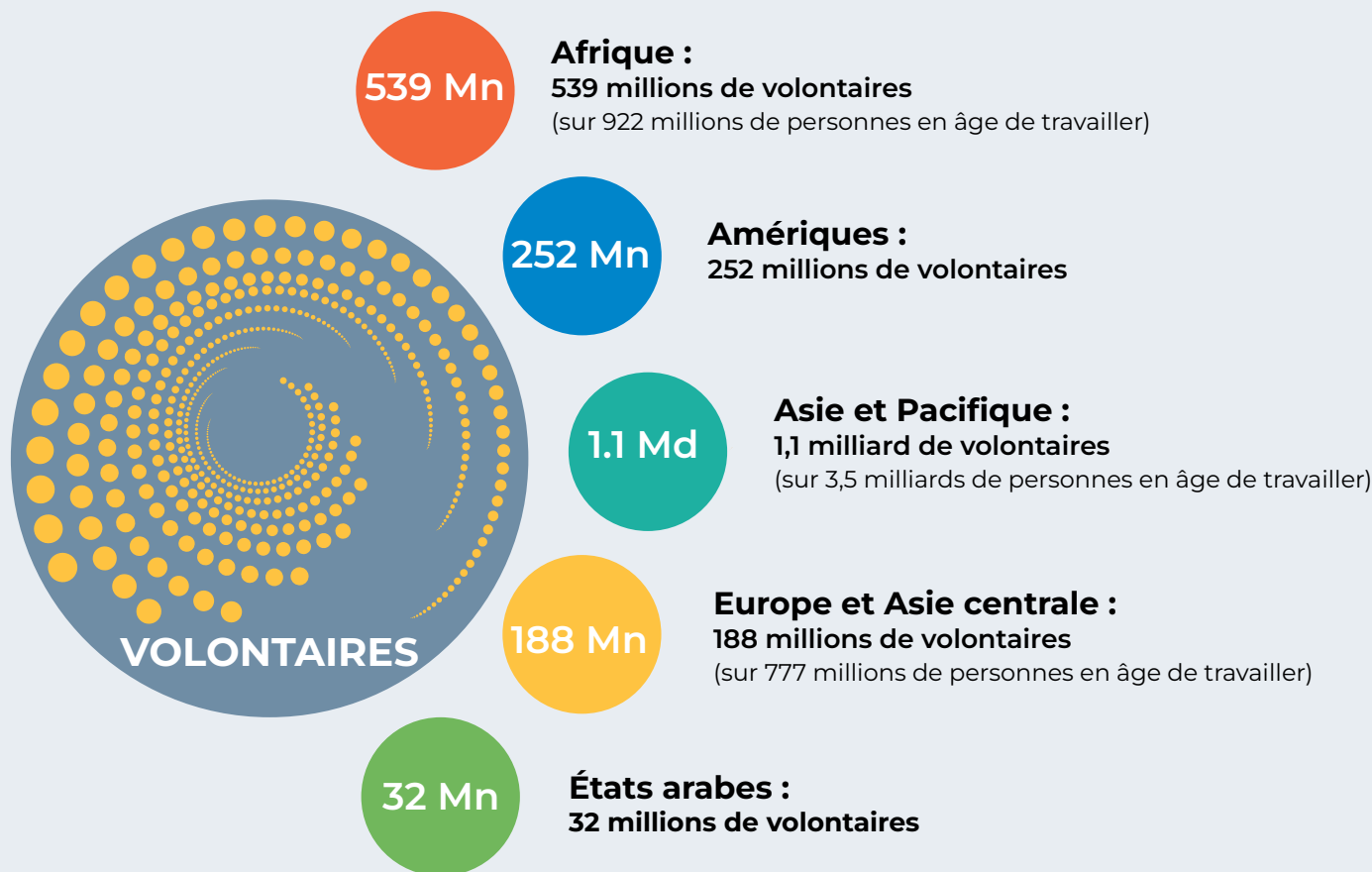


Remarque : les taux de volontariat sont exprimés en pourcentage de la population en âge de travailler dans une région donnée qui, selon les estimations, effectue un travail volontaire au cours d'une période de référence de quatre semaines dans l'année, conformément à la définition énoncée plus haut dans ce chapitre.
Source : Calculs de l'OIT à partir d'ILOSTAT, de l'enquête VNU-Gallup 2021 et de l'enquête VNU 2025.

Dans les États arabes, le taux de volontariat est relativement faible (24 %) et les différences entre les genres sont plus prononcées. En effet, 28,1 % des hommes en âge de travailler participent à une activité de volontariat, contre 18,9 % pour les femmes. On observe une tendance similaire en Asie et dans le Pacifique, où le taux de volontariat est de 31,8 %, mais où les hommes sont plus susceptibles (34,6 %) d'effectuer un travail volontaire que les femmes (29 %). Ces écarts sont vraisemblablement attribuables à une variété de facteurs, tels que les normes socioculturelles et les obstacles institutionnels qui limitent souvent les possibilités pour les femmes de participer à la vie publique. Enfin, l'Europe et l'Asie centrale affichent le même taux de volontariat, à savoir 24,2 %. Par contre, si l'Europe ne présente pas de différence globale entre les genres, il convient de noter qu'en Asie centrale, les femmes représentent plus de 75 % des personnes volontaires.

Lorsque ces pourcentages sont convertis en chiffres absolus, l'ampleur du travail volontaire à travers le monde devient évidente. En effet, avec une population active mondiale de 6,1 milliards de personnes, un taux de volontariat de 34,5 % signifie qu'environ 2,1 milliards de personnes font du volontariat chaque mois – dont 1,1 milliard sont des hommes.

Figure 3.3 Nombre mensuel de volontaires par région



Ces chiffres révèlent le nombre considérable de personnes régulièrement engagées dans cette activité et soulignent l'immense contribution du volontariat aux sociétés et aux économies.

3.6 Estimations actuelles et passées des taux de volontariat

Ces nouvelles estimations mondiales et régionales des taux de volontariat sont nettement supérieures au taux mondial de 14,9 % publié dans le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2022⁸⁵. Pour autant, ces chiffres ne peuvent pas être directement comparés, car malgré les apparences, cette hausse ne reflète pas un « boom du volontariat », mais plutôt un changement de méthodologie. Cette observation confirme l'un des principaux messages du présent rapport, à savoir l'importance de préciser clairement comment le volontariat est mesuré et pourquoi. Cela permet de garantir que les données ne seront pas mal interprétées ou utilisées à mauvais escient (voir le chapitre 1).

La principale raison de cette évolution marquante est l'ajout des nouvelles données de l'enquête 2025 du programme VNU. Cette

enquête s'est appuyée sur une approche de mesure plus sophistiquée et a été spécialement conçue pour pallier les insuffisances critiques en matière de données dans les pays du Sud fortement peuplés. Comme les nouvelles estimations se fondent sur des moyennes pondérées en fonction de la population de ces pays clés, elles pèsent lourdement sur les chiffres globaux, entraînant une hausse significative du taux mondial estimé. Ces résultats ont également une forte incidence sur les moyennes régionales utilisées pour estimer les taux d'autres pays. Cela se vérifie particulièrement dans certaines régions, comme l'Afrique, où les données antérieures étaient très limitées.

Les nouveaux taux mondiaux du volontariat, plus élevés, traduisent donc davantage un changement dans la méthode de mesure, et moins une augmentation réelle du volontariat au fil du temps. En résumé, le travail volontaire a peut-être augmenté depuis 2022, mais les données disponibles ne permettent pas de le confirmer avec certitude.

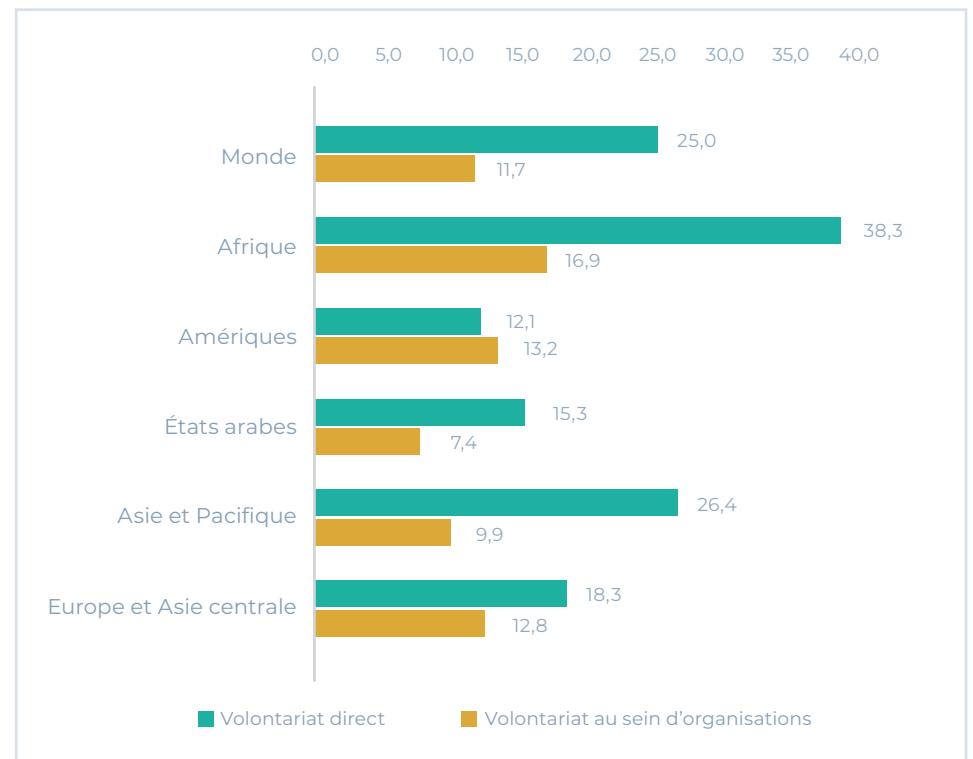
3.7 Estimations des taux de volontariat par type de travail volontaire

Les estimations des taux de volontariat montrent des différences nettes entre le volontariat au sein d'organisations et le volontariat direct (voir la figure 3.4). À l'échelle mondiale, le travail volontaire direct est plus de deux fois plus répandu que le volontariat au sein d'organisations : 25 % de la population en âge de travailler est engagé dans du volontariat direct, contre 11,7 % dans du volontariat au sein d'organisations. Ce nombre élevé s'explique principalement par la prévalence du volontariat direct dans les pays du Sud, où l'entraide communautaire est souvent l'épine dorsale de la société (voir aussi les chapitres 4 et 5). Ce rapport de un à deux entre le volontariat au sein d'organisations et le volontariat direct est un puissant indicateur qui montre que, pour la majorité de la population mondiale, la résilience et le capital social se construisent horizontalement grâce aux réseaux entre pairs, plutôt que verticalement par le biais d'institutions formelles ou informelles. Ce constat a des répercussions potentiellement énormes pour les partenaires au développement, qui orientent massivement leurs ressources et leurs efforts de renforcement des capacités vers des organisations formelles enregistrées, au risque de négliger des formes d'action civique dynamiques et fiables dans de nombreuses communautés.

Cette tendance varie considérablement d'une région à l'autre. Par exemple, l'Afrique se distingue par ses taux les plus élevés pour les deux formes de volontariat, avec 38,3 % pour le volontariat direct et 16,9 % pour le volontariat au sein d'organisations. En revanche, les différences sont moins marquées dans les Amériques, où le travail volontaire au sein d'organisations (13,2 %) ne dépasse que très légèrement le travail volontaire direct (12,1 %). Ce faible écart s'explique probablement par la forte implantation du secteur à but non lucratif en Amérique du Nord, ce qui influence la moyenne régionale.

Conformément à leur taux global de volontariat, les États arabes affichent les taux les plus bas pour le volontariat direct (15,3 %) et le volontariat au sein d'organisations (7,4 %). Par ailleurs, l'Asie et le Pacifique indiquent que 26,4 % des personnes participent à des activités de volontariat direct et 9,9 % à des activités de volontariat au sein d'organisations. L'Europe et l'Asie centrale affichent des niveaux de participation relativement équilibrés, avec respectivement 18,3 % et 12,6 % pour le volontariat direct et le volontariat au sein d'organisations.

Figure 3.4 Taux de volontariat direct et au sein d'organisations, par région (%)



Remarque : les taux de volontariat sont exprimés en pourcentage de la population en âge de travailler dans une région donnée qui, selon les estimations, effectue un travail volontaire au cours d'une période de référence de quatre semaines dans l'année.

Source : Calculs de l'OIT à partir d'ILOSTAT, de l'enquête VNU-Gallup 2021 et de l'enquête VNU 2025.

Ces chiffres permettent de tirer une conclusion importante : le volontariat informel est la forme dominante de volontariat dans le monde, mais l'équilibre entre les deux types d'engagement varie fortement d'une région à l'autre.



Anja Menninger, volontaire des Nations Unies auprès d'ONU Femmes, soutient le leadership des femmes dans les camps rohingyas et les communautés d'accueil au Bangladesh. Programme financé par le gouvernement suisse.

Crédit photo : VNU 2024



3.8 Conclusion :

Une feuille de route stratégique pour l'action à mener

Les résultats présentés dans ce chapitre éclairent la compréhension des taux de travail volontaire dans le monde. L'estimation clé – **selon laquelle 2,1 milliards de personnes, soit environ un tiers de la population en âge de travailler dans le monde, effectuent chaque mois un travail volontaire** – est très importante. Elle témoigne de la force de la solidarité humaine à l'échelle planétaire. Une main-d'œuvre mondiale axée sur le bien social constitue une ressource renouvelable pour la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Pourtant, bien que le volontariat soit une pratique bénéfique, il est rarement pris en compte dans les discussions sur les politiques économiques ou sociales. Les chapitres suivants du présent rapport reviennent sur cette omission en soulignant l'importance de mesurer la contribution du volontariat à la santé, au bien-être, aux compétences et à l'employabilité des individus, ainsi qu'aux résultats en matière de développement, en particulier dans les secteurs de la santé et de l'éducation.

Ces retombées et l'ampleur de la participation exigent des changements dans les stratégies mondiales et nationales. Il est essentiel de promouvoir une reconnaissance officielle du volontariat et de donner la priorité à son intégration systématique dans les plans de développement nationaux, les registres économiques et les cadres de politique sociale. Les données actuelles indiquent que les individus donnent de leur temps, de leurs compétences et de leur énergie à une échelle sans précédent. Pour tirer le meilleur parti de ce potentiel, les contributions des

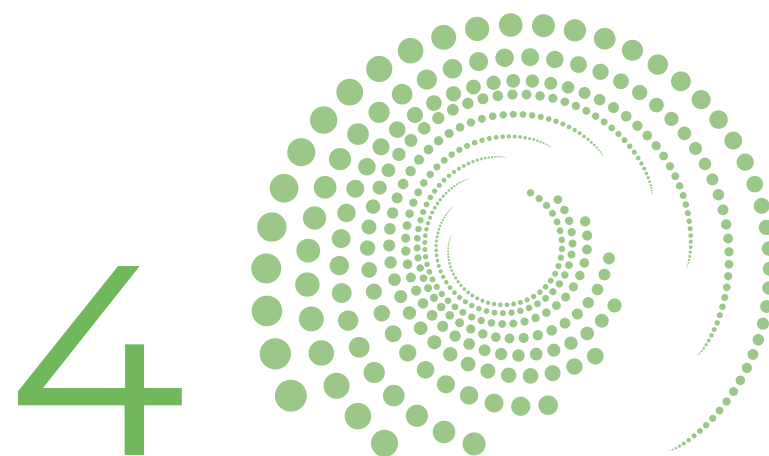
volontaires doivent être intégrées dans les comptes nationaux et les statistiques du travail. La mesure et la déclaration systématiques du travail volontaire au niveau national, ainsi que la prise en compte du volontariat direct, évitent toute sous-estimation et mettent en évidence l'importance vitale du volontariat pour le développement durable. De plus, les statistiques sur le travail volontaire peuvent fournir aux décideurs des informations précieuses sur les secteurs où les services publics, les soins de santé et les interventions en faveur du développement communautaire doivent être ajustés. L'analyse des taux de volontariat permet aux gouvernements d'allouer efficacement leurs ressources et d'orienter leurs fonds et leur soutien vers les domaines où le volontariat a le plus d'impact.

Afin d'assurer la production d'estimations mondiales fiables au fil du temps, les pays devront continuer à mesurer régulièrement l'engagement dans le travail volontaire, conformément aux normes statistiques internationales. En particulier, il est crucial d'aligner les enquêtes et les systèmes statistiques nationaux sur la définition du travail volontaire donnée par la 19^e CIST pour garantir exactitude, comparabilité et cohérence dans tous les contextes. En renforçant la mesure de cette manière, on pourra non seulement améliorer la qualité des données sur le volontariat et des estimations connexes, mais aussi veiller à ce que les contributions essentielles des volontaires à la société et à l'économie soient pleinement reconnues et intégrées efficacement dans l'élaboration de politiques fondées sur des éléments probants.

En adoptant cette feuille de route, la communauté internationale peut établir, en lien avec sa population, un nouveau cadre qui reconnaît son rôle, soutient ses initiatives et favorise la collaboration afin de créer un avenir plus équitable, durable et résilient.



Selamawit Lake Fanta (à gauche), volontaire internationale des Nations Unies et formatrice en obstétrique auprès de l'UNICEF, montre à des stagiaires en obstétrique en Inde comment réaliser un examen prénatal. *Crédit photo : VNU 2024*



MESURER LES EFFETS DU VOLONTARIAT SUR LA SANTÉ, LE BIEN-ÊTRE, LES COMPÉTENCES ET L'EMPLOYABILITÉ DES INDIVIDUS





Messages clés

- **Le volontariat présente à la fois des avantages et des risques** pour la santé, le bien-être, les compétences et l'employabilité des individus. Il peut avoir des effets positifs sur la confiance, la résilience et les compétences, mais il comporte aussi des risques de stress, d'exclusion et d'inégalités d'accès.
- **Les méthodes de mesure traditionnelles peuvent ne pas capturer toute la diversité des significations locales et des expériences personnelles du volontariat.** Il est essentiel d'élargir la mesure pour intégrer des approches flexibles, adaptées au contexte et inclusives qui tiennent compte des pays du Sud.
- **Les méthodes mixtes et la combinaison de différents types de données peuvent accroître la portée d'une mesure** en associant l'échelle des données quantitatives à la profondeur des enseignements qualitatifs. Elles permettent de saisir à la fois les grandes tendances et l'impact des expériences personnelles de volontariat sur la santé et l'employabilité, ce qui contribue à approfondir les connaissances et les enseignements tirés de la mesure.
- **Des données plus solides et plus inclusives sur l'impact du volontariat individuel** peuvent aider les organisations et les gouvernements à concevoir des parcours de volontariat plus équitables, qui permettront au plus grand nombre de bénéficier des avantages du volontariat.

4.1 Introduction

Le volontariat peut renforcer la confiance, la résilience et les compétences, mais il peut aussi être source de stress et d'exclusion et donner lieu à des expériences inégales. Pour bien comprendre tous ses effets, il convient d'employer des méthodes de mesure qui tiennent compte des contextes culturels et qui intègrent la diversité des expériences vécues⁸⁶.

Le présent chapitre examine les approches quantitatives, qualitatives et mixtes qui permettent de mesurer les multiples effets du volontariat sur les individus. À ce jour, la plupart des données sur l'impact du volontariat sur les individus proviennent d'expériences de personnes résidentes ou originaires des pays du Nord, y compris des volontaires locaux et internationaux⁸⁷. En élargissant le débat sur la manière de mesurer

le volontariat, en particulier dans les pays du Sud, on peut obtenir des données plus représentatives sur cet engagement dans le monde entier. Ces données plus solides peuvent éclairer les futures actions de plaidoyer, guider la répartition équitable des ressources et lutter contre les inégalités dans le profil des volontaires et les avantages qu'ils tirent de leur engagement.

4.2 Mesurer les effets du volontariat sur la santé et le bien-être individuels

La santé doit être appréhendée comme un état complet de bien-être physique, mental et social, et non comme une simple absence de maladie⁸⁸. Pour les volontaires, ce bien-être est influencé par l'acte de volontariat lui-même. Par conséquent, mesurer les effets du volontariat sur la santé personnelle revient à évaluer comment cet engagement affecte différents aspects du bien-être.

Plusieurs témoignages ont révélé que le volontariat peut effectivement contribuer à un plus grand bien-être personnel. Au Kenya, par exemple, les systèmes de volontariat dans le domaine de la santé communautaire ont démontré qu'ils renforçaient la résilience émotionnelle et le sentiment d'utilité des volontaires⁸⁹. Des tendances similaires ont été observées en Indonésie, où des volontaires engagés dans le domaine de la santé ont indiqué avoir davantage confiance en eux grâce aux réseaux de pairs⁹⁰.

Les avantages du volontariat pour les individus, tels que le renforcement de la confiance, la diminution de la solitude, l'amélioration de la qualité de vie, voire, selon certaines études, une baisse des taux de mortalités⁹¹, peuvent et doivent être salués. Cependant, il y a un revers à la médaille. Certains rôles très stressants, comme la participation à une intervention humanitaire, peuvent également être source d'épuisement professionnel et de détresse psychologique⁹². Les personnes issues de groupes marginalisés peuvent encourir des risques supplémentaires. Par exemple, en Inde, des agents de santé communautaires volontaires provenant de milieux défavorisés ont déclaré avoir été victimes de discrimination, ce qui a nui à leur bien-être⁹³. Au Royaume-Uni, les volontaires handicapés étaient plus susceptibles de signaler des effets négatifs sur leur santé que les volontaires valides⁹⁴.

Pour saisir pleinement l'impact du volontariat, il est essentiel d'effectuer une mesure qui tienne compte du contexte. La plupart des études actuelles sur la santé et le bien-être sont menées dans les pays du Nord, ce qui peut minimiser les expériences uniques des volontaires d'autres régions. Par ailleurs, le lien entre le volontariat, la santé et le bien-être peut sembler trop simpliste s'il ne tient pas compte de facteurs clés, comme la



En 2018, un programme mené par le PNUD, le HCR et le programme VNU en Serbie a placé des jeunes Roms dans des institutions locales afin qu'ils puissent influencer les processus sociaux et politiques. *Crédit photo : VNU 2024*

motivation des volontaires, le type de rôle qu'ils jouent et les dynamiques sociales en jeu⁹⁵. La combinaison de données de santé standard et de témoignages de volontaires permet d'obtenir une vision plus complète et de mettre en évidence des retombées essentielles du volontariat sur des aspects tels que la confiance, le stress et le sentiment d'utilité, souvent ignorés dans les mesures fondées sur une seule méthode.

4.2.1 Mesurer et cartographier la santé et le bien-être

Approches et méthodes clés

Les effets du volontariat sur la santé et le bien-être individuels peuvent être évalués à l'aide de diverses approches et outils méthodologiques, qui témoignent de la diversité des contextes dans lesquels il s'exerce. Historiquement, les approches quantitatives ont toujours prévalu, car les décideurs, les financeurs et les systèmes de santé ont tendance à privilégier les données normalisées et comparables pour la planification et l'allocation des ressources (voir aussi le chapitre 2). Des indices structurés, comme l'indice de bien-être de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS-5)⁹⁶, le questionnaire de santé SF-36⁹⁷ et les ensembles de données sur la santé autodéclarée⁹⁸ permettent de mesurer plusieurs

dimensions fondamentales du bien-être, notamment la santé physique, la santé mentale, la capacité fonctionnelle et la satisfaction de la vie. Cependant, ces outils peuvent involontairement négliger d'autres aspects du bien-être, tels que le sentiment d'appartenance et la capacité d'action personnelle, qui sont particulièrement importants pour les volontaires⁹⁹.

Les études nationales à grande échelle, en particulier dans les pays du Nord, s'appuient souvent sur des données collectées à un instant donné pour analyser les corrélations entre le volontariat et le bien-être, en tenant compte de variables telles que l'âge, le revenu, le genre et la situation professionnelle¹⁰⁰. Si ces enquêtes sont très utiles pour dégager des tendances démographiques, elles portent en général sur les motivations personnelles et les réalisations individuelles et peuvent parfois négliger les conceptions culturelles de la santé et du bien-être, telles que l'harmonie familiale, l'équilibre spirituel et l'appartenance à une communauté. Elles peuvent donc passer à côté des principaux facteurs qui justifient l'importance du volontariat, notamment dans les milieux à faible revenu. En Ouganda, par exemple, les équipes de santé des villages ont constaté que le volontariat renforçait la résilience personnelle et les réseaux de soutien social, même dans des contextes où les ressources sont limitées¹⁰¹.

Les chiffres seuls ne suffisent pas à rendre pleinement compte de l'expérience subjective des volontaires. Il importe donc de les compléter par des approches qualitatives et participatives pour apporter d'autres preuves de l'influence du volontariat sur la santé et le bien-être dans des contextes spécifiques. Des méthodes telles que des entretiens approfondis, des récits de vie, des observations ethnographiques et des fiches de notation communautaires révèlent des corrélations entre les expériences des volontaires et des résultats en matière de santé, tels que la résilience émotionnelle, le niveau de stress, l'appartenance sociale et la confiance dans l'exercice de leurs fonctions. Ces méthodes permettent de mieux comprendre et mesurer les expériences personnelles des volontaires. Toutefois, la recherche qualitative approfondie peut s'avérer coûteuse et difficile à mettre en œuvre, en particulier lorsqu'elle concerne des populations marginalisées. Dans ces communautés, des éléments tels que la confiance, la langue et les pratiques culturelles jouent un rôle déterminant dans la manière dont les individus perçoivent leur bien-être et le communiquent. Les approches participatives et les carnets de réflexion des volontaires peuvent aider ces derniers à raconter leurs expériences avec leurs propres mots et selon leurs propres priorités. Une analyse critique de ce type de données qualitatives peut garantir que la mesure ne se limite pas aux résultats prédéfinis, mais qu'elle inclut aussi ce que les volontaires considèrent comme crucial pour leur santé et leur bien-être¹⁰². Au Laos, par exemple, des organisations locales ont

pu mesurer la résilience émotionnelle et le sentiment d'appartenance acquis par des jeunes grâce à leur volontariat en combinant des échelles de bien-être structurées et une cartographie participative (voir l'étude de cas dans l'encadré 4.1).

Questions clés : les défis de la mesure

La plupart des données actuelles sur l'impact du volontariat sur la santé et le bien-être émanent des pays du Nord. Bien qu'elles soient très précieuses, elles ont tendance à mettre l'accent sur les résultats des structures de volontariat formelles plutôt que sur ceux du volontariat communautaire ou informel¹⁰⁴. En conséquence, bon nombre des indicateurs couramment utilisés pour évaluer le bien-être reposent sur des conceptions plus individualistes, comme la réussite personnelle ou la sécurité des revenus. Cela peut conduire à ignorer les dimensions collectives et relationnelles qui peuvent être plus importantes dans d'autres contextes, notamment dans les pays du Sud¹⁰⁵.

Il existe plusieurs écueils dans l'évaluation de l'influence du volontariat sur la santé et le bien-être individuels. Tout d'abord, une terminologie complexe peut exclure les volontaires qui sont peu initiés au vocabulaire médical. Ensuite, les personnes qui ont un faible niveau d'alphabétisation peuvent rencontrer des difficultés pour répondre à des questionnaires écrits. La stigmatisation qui entoure la santé mentale peut amener certains volontaires à dissimuler leur stress ou leur anxiété. Enfin, dans certains cas, les volontaires peuvent hésiter à partager des expériences négatives, telles que l'épuisement, le stress ou la frustration, de peur de perdre leur rôle de volontaire, d'abîmer leur relation avec l'organisation ou d'être jugés par leurs pairs¹⁰⁶. Les approches de mesure traditionnelles ont souvent du mal à saisir ces risques moins signalés mais tout aussi importants, comme l'impact psychosocial et les éventuels traumatismes associés au volontariat en situation de crise ou d'urgence. En Iraq, par exemple, les volontaires engagés dans le domaine de la santé mentale dans les camps de déplacés ont indiqué que leur sentiment de fierté s'accompagnait d'une fatigue émotionnelle importante. Or, cet aspect n'a pas été pris en compte dans les évaluations officielles du programme¹⁰⁷. Ce type d'exemple révèle un problème plus vaste dans les études actuelles, qui ont tendance à ignorer la coexistence de sentiments apparemment contradictoires chez les volontaires (par exemple, tension et épanouissement, vulnérabilité et résilience). Ce signalement partiel est particulièrement préoccupant dans les contextes marqués par des conflits, des catastrophes ou des pénuries chroniques de ressources, où les services professionnels de soutien sont rares et les attentes à l'égard des volontaires élevées.

Encadré 4.1 Du leadership personnel à la transformation communautaire : de jeunes volontaires au Laos mesurent l'influence du volontariat sur le terrain¹⁰³

La mesure du volontariat est souvent considérée comme coûteuse. Beaucoup pensent qu'elle nécessite des ressources financières et une expertise technique considérables, inaccessibles pour les petits projets ou les initiatives locales. Cependant, les conclusions de l'Association for Promoting Learning and Skills Development for Youth in Community [Association pour la promotion de l'apprentissage et du développement des compétences des jeunes dans la communauté] (APLSY) au Laos montrent qu'une mesure efficace peut être réalisée avec des ressources limitées. Grâce à l'unité APLSY Don't Stop Dream Team, des jeunes volontaires locaux ont utilisé des stratégies quantitatives et qualitatives pour mesurer la valeur du volontariat à Vientiane, la capitale et la plus grande ville du Laos.

Des formulaires en ligne et hors ligne ont permis de suivre les heures de volontariat et les taux de participation. Cependant, ces chiffres seuls ne reflètent qu'une partie des résultats du programme pour les jeunes. L'équipe a combiné ces méthodes de mesure avec des entretiens, des enquêtes de satisfaction et des évaluations avant et après le programme. Cette approche mixte a révélé non seulement l'ampleur de l'engagement, mais aussi la profondeur du changement vécu par les volontaires et les jeunes qu'ils ont accompagnés. Les modèles de mesure ont montré que les volontaires ont vu progressivement leur bien-être et leur confiance en eux augmenter, tout comme leurs capacités de leadership et leurs compétences non techniques.

Cette approche a permis à l'organisation de repérer les éléments les plus efficaces du programme et d'affiner les supports et les méthodologies de formation. Grâce à des évaluations et des entretiens ciblés, l'initiative a également mis en lumière les aspects de sa formation aux compétences non techniques qui ont le plus contribué au développement personnel des volontaires.

Il est souvent difficile de déterminer si le volontariat améliore la santé ou si les personnes en meilleure santé sont simplement plus susceptibles de s'engager dans des activités de volontariat¹⁰⁸. Cette confusion complique l'analyse des données, mais l'utilisation simultanée de plusieurs outils peut fournir des éclaircissements utiles. Ainsi, une approche fondée sur la théorie du changement avance des hypothèses sur la manière dont le volontariat est censé améliorer la santé et le bien-être, puis vérifie si ces hypothèses se confirment¹⁰⁹. L'analyse des contributions révèle que de nombreux facteurs autres que le volontariat peuvent conduire aux changements observés, et aide donc à déterminer le rôle spécifique joué

par le volontariat dans le cadre d'un programme plus vaste¹¹⁰. La récolte des résultats opère quant à elle en sens inverse : elle commence par constater les changements dans un périmètre donné, puis les relie aux contributions des volontaires. Cette méthode ne nécessite ni indicateurs ni modèles logiques. Après la « récolte », une analyse croisée de différents types de variables peut être réalisée pour comprendre les tendances du changement¹¹¹. Par exemple, elle étudie les modifications survenues dans le domaine de la santé, puis elle examine dans quelle mesure et de quelle manière le volontariat a pu y contribuer. Ces méthodes mettent l'accent sur le contexte et permettent de déterminer non seulement si le volontariat améliore la santé des individus, mais aussi, le cas échéant, dans quelles circonstances.

Au cours de la dernière décennie, on a de plus en plus pris conscience de l'importance d'inclure des facteurs psychosociaux (comme la capacité d'agir, l'inclusion, la dignité et l'espoir) dans les cadres de mesure afin d'évaluer plus précisément les effets du volontariat sur la santé et le bien-être des individus¹¹². Ces aspects sont souvent déterminant pour la façon dont les volontaires définissent leur propre bien-être, mais ils sont souvent absents des mesures standard. La mesure de ces facteurs peut nécessiter des ressources importantes et, dans certains contextes, être politiquement sensible si les résultats révèlent des effets négatifs. En conséquence, leur inclusion dans les cadres d'évaluation reste irrégulière. Renforcer les efforts pour saisir ces dimensions, dans les limites des capacités existantes, peut réduire le risque de négliger d'importantes conséquences psychosociales pour les volontaires, tout en créant une occasion de construire un argumentaire plus complet et plus crédible sur la valeur du volontariat et sa contribution au bien-être individuel.

L'importance de la géographie : contexte et lieu

Le cadre dans lequel s'inscrit le volontariat influence les aspects de la santé et du bien-être qui sont mesurés, la manière dont les informations sont recueillies et la façon dont les résultats sont interprétés et évalués. Les outils normalisés facilitent les comparaisons entre les pays, mais peuvent éclipser les caractéristiques locales et les expériences individuelles qui donnent au volontariat un sens personnel (voir aussi le chapitre 2). Les méthodes d'évaluation de la santé et du bien-être des volontaires qui sont adaptées au contexte local fournissent des preuves plus solides et prennent en compte l'influence des environnements sociaux et politiques sur ces dimensions.

Par exemple, une étude fondée sur des méthodes mixtes, menée auprès de personnes immigrées au Japon¹¹³, a révélé que le volontariat n'entraînait pas systématiquement une amélioration du bien-être, contrairement à ce qui a été constaté dans d'autres pays. Cette observation confirme



Filippo Busconi, volontaire des Nations Unies, s'entretient avec Madjibeye Felicité, ancienne patiente atteinte de fistule, à N'Djamena, au Tchad. *Crédit photo : VNU 2009*

l'importance de tenir compte des facteurs contextuels et individuels dans l'évaluation des effets du volontariat.

Au Kenya, les agents de santé communautaires volontaires ont déclaré être très motivés et fiers de leur rôle, mais aussi ressentir une tension émotionnelle due au fait de travailler dans des zones mal desservies, sans soutien ni rémunération réguliers¹¹⁴. Même si leurs contributions sont essentielles au système de santé, elles apparaissent rarement dans les statistiques officielles et leur bien-être ne fait pas systématiquement l'objet d'un suivi. Des obstacles pratiques, tels que le manque de moyens de transport ou l'insuffisance des fournitures, ont également une incidence sur la santé physique et mentale des volontaires¹¹⁵. Si ces contraintes opérationnelles ne sont pas prises en compte dans les données, il existe un risque de voir les effets négatifs attribués exclusivement au volontariat, plutôt que plus largement aux conditions générales¹¹⁶.

En Espagne, l'initiative « Jeunesse, volontariat et bien-être » a cherché à savoir si le volontariat des jeunes pouvait être un moyen de favoriser leur bien-être émotionnel et social. Elle a combiné des indicateurs normalisés de santé mentale, comme la satisfaction de la vie, la solitude et les symptômes dépressifs, avec des données sur la fréquence, la

“ J’en suis venue à considérer le volontariat comme une forme de consolidation de la paix. La paix ne passe pas toujours par la diplomatie de haut niveau, elle commence aussi par des relations quotidiennes, le respect mutuel et des objectifs communs par-delà les frontières.

Eldana Karimova, équipe jeunesse du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) en Thaïlande

durée et le type d’engagement volontaire¹¹⁷. Les résultats montrent que les jeunes qui ont un niveau accru d’autonomie, de compétence et de relations interpersonnelles grâce au volontariat sont aussi plus susceptibles de poursuivre leur engagement sur le long terme. Cette corrélation entre le bien-être et l’engagement continu confirme l’idée que le volontariat constitue une intervention stratégique pour la santé mentale et le développement personnel. Elle oriente également les politiques publiques vers des modèles qui intègrent le volontariat dans les programmes éducatifs et civiques.

D’autres exemples démontrent l’utilité d’outils ancrés dans la culture et centrés sur la communauté. En Indonésie, des initiatives villageoises de santé ont mis en place des discussions de groupe pour suivre l’état émotionnel des volontaires et des bénéficiaires, transformant ainsi l’évaluation en un exercice de consolidation de la confiance¹¹⁸. En Tanzanie, des indicateurs de bien-être mental ont été ajoutés aux rapports de santé de routine, ce qui rend plus visible le bien-être des volontaires dans les systèmes de données sur la santé¹¹⁹. Ces exemples montrent comment l’intégration du bien-être des volontaires dans les systèmes de données existants peut rendre la mesure plus durable. Des questions demeurent toutefois en ce qui concerne la confidentialité, l’acuité des informations et le risque que ces outils réduisent l’expérience des volontaires à des indicateurs étroits, en ignorant d’autres effets importants.

Que ce soit par l’adaptation des outils existants, l’intégration de l’évaluation dans des processus communautaires fiables ou l’utilisation de la technologie pour obtenir un retour d’information régulier, l’objectif de la mesure doit être de produire des preuves qui rendent compte des multiples effets du volontariat sur la santé et le bien-être des volontaires, de façon convaincante pour les décideurs et significative pour les volontaires eux-mêmes.

4.2.2. Outils et méthodes mixtes pour mesurer la santé et le bien-être des volontaires

La mesure des effets du volontariat sur la santé et le bien-être des volontaires est plus efficace lorsque plusieurs outils sont utilisés

simultanément. Les mesures quantitatives (par exemple, les échelles de santé normalisées) permettent de suivre les tendances et de comparer les résultats entre les groupes. De leur côté, les approches qualitatives (les entretiens, les groupes de discussion et les techniques narratives) aident à comprendre la complexité des changements vécus par les volontaires et la manière dont ils peuvent être évalués (voir aussi le chapitre 5).

La voix des volontaires

Les approches qualitatives participatives permettent aux volontaires de définir et de suivre leurs propres indicateurs de santé et de bien-être. En Iran, par exemple, un projet de recherche-action participative a été mené avec des volontaires dans le domaine de la santé. Ce projet a utilisé des carnets de réflexion, des entretiens approfondis et des séances de groupe pour analyser l’expérience des volontaires en ce qui concerne la clarification de leurs rôles, le développement de leurs compétences et les changements émotionnels. Les résultats ont révélé des améliorations mesurables en termes de connaissances, de compétences et de satisfaction, ainsi qu’une confiance et une motivation accrues pour continuer à exercer leurs fonctions¹²⁰. Ce processus a également permis d’instaurer un dialogue permanent entre les volontaires, intégrant ainsi l’exercice de mesure dans leur propre système de soutien.

Exactitude et comparabilité

Les échelles quantitatives normalisées de santé et de bien-être (par exemple, OMS-5 et SF-36) demeurent cruciales pour constituer des ensembles de données comparables dans différents contextes. Lorsqu’elles sont adaptées aux langues et aux références culturelles locales, elles peuvent offrir des repères fiables sans perdre de leur pertinence. Dans le cadre de son étude mondiale sur le volontariat, le Comité de coordination du service volontaire international (CCSVI) a mené des enquêtes avant et après l’engagement pour recueillir des données auprès de volontaires du monde entier, qu’il a ensuite combinées à des entretiens qualitatifs (voir l’étude de cas dans l’encadré 4.3)¹²¹.



Felly Kalonji Kambala, volontaire national des Nations Unies, est l'un des jeunes champions de l'UNICEF en République démocratique du Congo. *Crédit photo : VNU 2023*

Les enquêtes comprenaient des échelles préétablies pour mesurer le bien-être perçu des volontaires, ainsi que des questions spécifiques sur l'acquisition de compétences et l'apprentissage. Les entretiens approfondis ont quant à eux abordé des thèmes tels que l'engagement au sein de la communauté et les relations interculturelles, offrant un aperçu de la manière dont les expériences de volontariat international influencent le bien-être et la confiance des volontaires¹²². Cette démarche a permis au CCSVI d'assurer une comparabilité entre les pays, tout en tenant compte des interprétations locales du bien-être.

Liens entre les données sur la santé et celles sur l'engagement

Certains programmes intègrent des indicateurs de santé et de bien-être dans les systèmes actuels de gestion des volontaires, en reliant les résultats aux modèles d'engagement. En Écosse, le centre national pour le volontariat, Volunteer Scotland, a collaboré avec State of Life, une entreprise spécialisée dans la mesure de l'impact et de la valeur sociale, afin de relier les données d'une enquête nationale sur la fréquence du volontariat à diverses mesures du bien-être mental. Cette étude a permis de quantifier la valeur sociale du volontariat au niveau individuel et au niveau de la population. L'analyse a révélé des

avantages particulièrement importants au niveau du bien-être des personnes handicapées ou atteintes de maladies chroniques, ainsi que des effets positifs constants pour les personnes qui font du volontariat chaque semaine¹²³.

La valeur de la triangulation

La triangulation est une méthode qui consiste à combiner différents types de données et points de vue pour comprendre une situation. Elle permet de recouper les résultats afin d'en accroître la crédibilité et la pertinence. Dans le cadre de la mesure du volontariat, la triangulation peut se traduire par l'association de données quantitatives, comme des résultats d'enquêtes ou le nombre de participants, à des données qualitatives, telles que des entretiens, des témoignages personnels et des notes d'observation. Cette approche mixte permet aux praticiens non seulement de vérifier les résultats, mais aussi de capter des changements en matière de santé et de bien-être qui risqueraient de passer inaperçus avec une seule méthode. Bien utilisée, la triangulation peut dévoiler à la fois l'ampleur et la profondeur de l'impact du volontariat. Elle peut aussi mettre en évidence les raisons qui expliquent certaines tendances, ce qui permet aux organisations d'affiner leurs stratégies et de faire face aux défis imprévus en matière de santé et de bien-être des volontaires. L'exemple du Laos montre que les méthodes mixtes ne sont pas l'apanage des programmes de grande envergure et bien financés. Avec une certaine créativité et appropriation locale, les groupes communautaires peuvent produire des données fiables et exploitables en combinant différentes techniques de mesure (voir l'étude de cas dans l'encadré 4.1). La combinaison de la rigueur des outils quantitatifs et de la richesse des connaissances qualitatives peut contribuer à approfondir la compréhension, à favoriser l'apprentissage organisationnel et à garantir que la mesure porte non seulement sur la santé et le bien-être des volontaires, mais aussi sur l'expérience humaine associée.

4.3. Mesurer la contribution du volontariat aux compétences et à l'employabilité des volontaires

Le développement des compétences peut être défini comme « le développement de compétences ou d'aptitudes pertinentes pour la main-d'œuvre »¹²⁴. L'employabilité se rapporte quant à elle « aux compétences et aux qualifications transférables qui renforcent la capacité d'un individu à tirer parti des possibilités d'éducation et de formation qui se présentent pour trouver un travail décent et le garder, progresser dans l'entreprise ou en changeant d'emploi, ainsi que s'adapter aux évolutions de la

technologie et des conditions du marché du travail »¹²⁵. Le volontariat peut contribuer de différentes manières aux qualités ou aux attributs d'un volontaire, par exemple par l'acquisition de nouvelles compétences, de qualités de leadership et d'estime de soi¹²⁶. Cette approche s'est imposée dans le paysage politique et universitaire en mettant l'accent sur le développement des compétences des jeunes et sur les voies d'accès à l'emploi¹²⁷.

Les diverses formes de volontariat offrent autant de pistes d'amélioration des compétences et de l'employabilité des individus. Dans cette optique, des méthodes mixtes peuvent fournir des données solides aux volontaires, aux communautés, aux décideurs, aux chercheurs, aux organisations et aux secteurs public et privé qui promeuvent, soutiennent ou utilisent souvent le volontariat comme voie d'accès aux compétences et à l'employabilité.

4.3.1. Mesurer et cartographier les compétences et l'employabilité

Approches et méthodes clés

À ce jour, la relation entre le volontariat, les compétences individuelles et l'employabilité est principalement mesurée par des méthodes quantitatives et la plupart des études se concentrent sur la situation des pays du Nord¹²⁸. Elles portent généralement sur la mesure du pourcentage de personnes qui trouvent un emploi après avoir fait du volontariat ainsi que sur le suivi du nombre de volontaires qui obtiennent des certifications officielles dans le cadre de programmes. Les résultats ont généralement révélé un lien positif entre le volontariat et l'emploi¹²⁹, ce qui est un atout pour le secteur du volontariat, puisque cela démontre sa valeur pour les moyens de subsistance individuels. Ils soulignent par ailleurs l'importance de considérer le volontariat comme une composante clé des politiques publiques en matière d'emploi. Cependant, ces résultats peuvent être complexes, révélant parfois des corrélations ou des liens ténus. Pour analyser les relations entre le volontariat, les compétences et l'employabilité, il peut être pertinent d'étudier un vaste éventail d'indicateurs, notamment le rôle des volontaires, la fréquence et la durée de leur engagement, leurs motivations et leurs incitations ; la gestion, la supervision et le soutien des volontaires ; les caractéristiques démographiques et les identités sociales des volontaires ; ainsi que le niveau d'éducation, l'expérience professionnelle et/ou la phase de carrière des volontaires. Il convient toutefois de ne pas simplifier à l'excès le lien entre le volontariat et l'emploi, qui n'est pas toujours linéaire¹³⁰.

Les liens mesurables entre le volontariat et l'employabilité peuvent être mis en évidence de manière quantitative grâce à l'accès à de vastes ensembles de données et enquêtes nationales, telles que l'enquête

américaine sur l'état de la population¹³¹ et l'enquête statistique britannique sur les ménages¹³². Ce type d'étude utilise des données transversales ou longitudinales pour évaluer les résultats en matière d'employabilité, en positionnant le volontariat comme un moyen d'accéder à l'emploi pour les personnes au chômage. Cette approche révèle des informations importantes, mais comporte aussi des obstacles. En effet, on constate un manque de bases de données nationales dans le monde, en particulier dans les pays du Sud, ainsi que des incohérences entre les bases de données nationales. De plus, les informations disponibles sur les facteurs d'influence peuvent être limitées, ce qui rend difficile l'établissement de liens de causalité. Des recherches plus larges démontrent également l'importance du contexte socioéconomique dans lequel s'inscrit le volontariat, tant pour la signification, la valeur et la perception sociale du volontariat lui-même que pour la compréhension des différents niveaux d'accès à des possibilités de « perfectionnement » ou de formation. Cet aspect est important en politique et en pratique lorsqu'il s'agit de trouver des solutions fondées sur des éléments probants pour lutter contre le chômage et le sous-emploi.

À l'instar de la mesure d'autres impacts sur les individus (notamment ceux sur la santé et le bien-être, évoqués plus haut), une combinaison de méthodes qualitatives et quantitatives, telles que des enquêtes d'auto-réflexion, des entretiens, des groupes de discussion et l'utilisation de journaux ou carnets, peut aussi révéler la façon dont les volontaires perçoivent l'amélioration de leurs compétences et de leur développement personnel grâce au volontariat. Cette amélioration peut se traduire par une croissance du capital humain et du capital social, une augmentation de la citoyenneté active, ainsi qu'un renforcement de la confiance et des aspirations personnelles en ce qui concerne l'emploi futur¹³³. Ces compétences sont plus difficiles à suivre et à mesurer, mais les témoignages des volontaires sur leurs expériences constituent une preuve importante des effets transformateurs du volontariat sur les individus. Des études mettent également en évidence les signaux positifs que le volontariat peut envoyer aux employeurs potentiels, ce qui peut renforcer la confiance en soi des personnes quant à leur employabilité¹³⁴.

Questions clés : des inégalités et des environnements différents

Les outils de mesure provenant des pays du Nord et reposant uniquement sur des méthodes quantitatives peuvent ignorer les obstacles à la participation et les inégalités d'accès aux possibilités de volontariat (voir aussi le chapitre 5). Les données montrent que les inégalités empêchent certains volontaires d'accéder aux possibilités d'acquérir des compétences et d'accroître leur employabilité, en particulier dans les contextes de déplacement¹³⁵. Cela signifie qu'ils peuvent être exclus de

certaines rôles ou ne pas savoir comment tirer parti de ces compétences pour renforcer leur participation au marché du travail. Les méthodes de mesure qui tiennent compte de ces inégalités peuvent fournir aux gouvernements et aux autres parties prenantes des éléments probants pour éclairer leurs politiques sur le volontariat inclusif. En repérant les obstacles, les organisations peuvent aussi adapter leurs pratiques afin de créer des expériences de volontariat plus inclusives (voir l'étude de cas dans l'encadré 4.2).

La mesure est également un outil important pour relever les défis persistants, mais toujours urgents, qui concernent des interventions plus globales en matière de compétences et d'employabilité, en particulier pour les jeunes¹³⁷. Les politiques actuelles en matière d'emploi des jeunes se situent davantage du côté de l'offre sur le marché du travail (par exemple, l'augmentation des possibilités de renforcement des compétences pour les jeunes), plutôt que des réalités de la demande (par exemple, la création d'emplois pour les jeunes travailleurs), qui sont influencées par les inégalités structurelles, les mutations économiques mondiales et le manque d'emplois¹³⁸. Face à ces difficultés, d'aucuns plaident pour une plus grande collaboration entre les secteurs afin de fournir aux volontaires des compétences utiles, qui améliorent concrètement leur employabilité, telles que des certifications et des formations spécifiques¹³⁹. L'optimisation des stratégies de mesure peut non seulement favoriser l'embauche, la rétention et les pratiques au sein des organisations, mais aussi fournir aux gouvernements des éléments probants sur les disparités économiques plus larges auxquelles sont confrontés les volontaires sur le marché du travail.

Des études comparatives menées dans différentes régions soulignent l'importance d'adapter la mesure au contexte, pour garantir que les données reflètent les liens entre le volontariat et les caractéristiques propres aux marchés du travail.

4.3.2 Outils et méthodes mixtes pour mesurer les compétences et l'employabilité des volontaires

L'utilisation d'outils et d'approches de mesure complémentaires permet de recueillir des données plus solides sur l'étendue des compétences acquises grâce au volontariat¹⁴⁰. Cependant, certaines études importantes sont exclusivement qualitatives ou quantitatives. Par exemple, une étude menée aux Philippines par le World Citi College de Quezon City a démontré l'intérêt de se concentrer sur l'expérience et l'impact du volontariat au niveau individuel – des informations recueillies via une recherche qualitative basée sur des réflexions personnelles – plutôt que sur le nombre d'heures enregistrées ou d'autres mesures quantitatives¹⁴¹. Les données collectées auprès d'étudiants volontaires dans des services

Encadré 4.2 Renverser les obstacles grâce à la mesure : améliorer l'expérience des volontaires dans les sports de plein air¹³⁶

La mesure du volontariat ne consiste pas seulement à saisir les avantages de cette forme d'engagement, mais aussi à repérer les obstacles auxquels les volontaires sont confrontés et à trouver des moyens de les surmonter. L'organisation caritative mondiale parkrun rassemble les communautés grâce aux sports de plein air et aux liens sociaux. Elle mobilise plus de 45 000 volontaires à travers le monde. Sa stratégie pour mesurer et améliorer l'engagement des volontaires s'articule autour de deux outils : une enquête sur l'expérience des volontaires, réalisée tous les six mois depuis 2019, et une enquête sur les obstacles rencontrés par les volontaires, réalisée tous les deux ans depuis 2022.

L'enquête sur l'expérience des volontaires est menée auprès d'un échantillon représentatif de volontaires pour étudier les avantages et les défis liés au volontariat dans le cadre de l'initiative parkrun. La mise en place en 2024 d'un taux de recommandation net des volontaires (VNPS, de l'anglais *Volunteer Net Promoter Score*) fournit un indicateur clair pour analyser la satisfaction et la mobilisation des volontaires. L'enquête sur les obstacles, quant à elle, explore les raisons de la non-participation ou du désengagement des volontaires, en mettant en évidence des questions telles que les intérêts concurrents entre les participants et les difficultés liées à l'engagement préalable. La mesure des indicateurs contrastés à l'aide de ces deux outils d'enquête est un moyen précieux de générer des informations exploitables. Par exemple, les retours des volontaires qui se sentaient éloignés du siège de l'organisation ont conduit à la création de groupes de discussion, de webinaires et d'un forum réservé aux volontaires dans le but d'accroître l'engagement et l'inclusion dans la prise de décision. La mesure des expériences des personnes qui ne sont pas engagées dans du volontariat à l'heure actuelle ou qui n'ont pas été retenues après la pandémie de COVID-19 a aussi contribué à la mise en place de modalités souples d'engagement. Cela inclut la possibilité de s'engager le jour même, ainsi que des options qui allient volontariat et activités sportives, dans le but de satisfaire à différentes envies et de réduire les obstacles.

En combinant un retour d'information régulier et une analyse ciblée des obstacles, les organisations peuvent utiliser des mesures fondées sur des éléments probants non seulement pour comprendre les expériences personnelles des volontaires, mais aussi pour adapter leurs activités et accroître l'accessibilité, l'engagement et l'impact. De cette manière, la mesure devient un outil de croissance organisationnelle, de soutien aux volontaires et de renforcement du développement communautaire, plutôt qu'un simple exercice de présentation de rapport.

de vulgarisation communautaire ont donné lieu à un nouveau modèle d'apprentissage par le service fondé sur une réflexion structurée¹⁴². En revanche, des données provenant d'Allemagne mettent en évidence l'importance persistante d'utiliser des enquêtes exclusivement quantitatives dans certains contextes. Depuis une décennie, l'enquête annuelle menée auprès des volontaires internationaux engagés dans le programme weltwärts, qui regroupe 130 organisations de la société civile allemande et plus de 1 000 partenaires dans les pays du Sud, a permis de recueillir leurs expériences et d'évaluer leur niveau de satisfaction globale¹⁴³. Cette enquête a non seulement facilité la gestion du programme, mais aussi suivi l'évolution des compétences personnelles des volontaires.

En adoptant l'approche mixte abordée dans la partie consacrée à la santé et au bien-être, cette section montre comment les méthodes quantitatives et qualitatives peuvent aussi offrir des perspectives différentes sur les compétences et l'employabilité. Les premières suivent des tendances telles que les résultats en matière d'emploi ou la formation, tandis que les secondes révèlent comment les volontaires vivent le développement de leurs compétences et les mettent en pratique (voir l'étude de cas dans l'encadré 4.3).

Le fort accent quantitatif mis sur les résultats tangibles en matière d'emploi permet de recueillir des informations utiles, mais les approches mixtes peuvent apporter des nuances en révélant les inégalités susceptibles d'affecter la manière dont le volontariat se traduit en compétences et en employabilité, en particulier dans les milieux à faible revenu. Ces données sont cruciales pour concevoir des approches inclusives du volontariat qui garantissent que tous ces avantages soient accessibles au plus grand nombre.

Employabilité

Lorsque l'employabilité est un objectif clé pour une organisation ou une initiative de volontariat, celle-ci doit impérativement adopter des stratégies de mesure qui combinent à la fois des informations qualitatives sur le développement personnel et des mesures quantitatives (placements professionnels, création d'entreprises), en impliquant différentes parties prenantes. Le projet Achieve!7 Youth Club, une initiative communautaire informelle au Bangladesh, démontre comment la mesure peut aller au-delà du simple décompte des heures de volontariat pour évaluer les effets à plus long terme, notamment la création d'emplois et le développement des compétences. La stratégie de mesure du club social a combiné des données quantitatives sur les emplois obtenus grâce au volontariat avec des récits qualitatifs sur l'autonomisation et la croissance¹⁴⁵. Le projet Empowering Teenage

Encadré 4.3 Mesurer la valeur des programmes internationaux de volontariat à court terme : une perspective mondiale¹⁴⁴

Le volontariat international est souvent applaudi pour son potentiel à promouvoir les échanges culturels et le développement des compétences, mais ses effets – tant sur les volontaires que sur la société – ne sont pas évalués de manière systématique. Le Comité de coordination du service volontaire international (CCSVI) a adopté une méthode d'évaluation mixte solide pour mesurer l'influence du volontariat à travers le monde.

Des chercheurs ont mené une enquête préalable/de suivi auprès de plus de 800 volontaires de 91 pays pour évaluer 11 domaines de compétences, dont la communication interculturelle, le leadership, la citoyenneté et la connaissance des ODD. Les résultats ont révélé que 78 % des volontaires ont déclaré avoir nettement renforcé leur sentiment de conscience mondiale, ce qui démontre clairement la valeur éducative du volontariat à court terme. Les informations tirées des données ont ensuite été utilisées pour concevoir des programmes et aider les organisations à améliorer la formation des volontaires en vue d'accroître leurs compétences.

En plus de l'enquête, plus de 150 entretiens semi-structurés et discussions de groupe ont été menés dans 31 pays. Ces actions ont mobilisé des associations locales, des institutions publiques et des membres de la communauté pour examiner la participation, les relations interculturelles et la continuité des projets. Les résultats ont montré que la plupart des membres de la communauté considéraient les efforts des volontaires comme des catalyseurs pour l'émergence d'initiatives locales durables, comme des projets en faveur de l'environnement. Ces efforts aident les organisations à adapter leurs activités aux besoins de la communauté, ce qui renforce leur pertinence et leur pérennité. Les données ont mis au jour certaines tendances universelles, telles que l'amélioration continue des compétences et des aptitudes, ainsi que des connaissances spécifiques au contexte.

Les ONG et les membres de la communauté ont élaboré ensemble le cadre d'évaluation en définissant les priorités et en utilisant des outils participatifs pour la mesure. Cette démarche a permis d'obtenir des résultats centrés sur les besoins locaux et d'accroître l'appropriation des projets. Par exemple, la définition par la communauté d'indicateurs d'engagement interculturel a permis d'améliorer l'alignement des programmes, ce qui a eu un effet direct sur l'adhésion locale. Les partenaires universitaires ont appuyé la conception quasi expérimentale de l'enquête et l'application d'outils de consolidation de la paix, renforçant ainsi sa rigueur méthodologique et sa crédibilité. Cette contribution académique a validé les résultats, les rendant convaincants pour les décideurs et entérinant une base factuelle solide pour défendre la valeur du volontariat international.

Girls to Learn and Earn (EAGLE) de VSO au Mozambique a également employé une méthode mixte pour évaluer son impact : une évaluation de la formation à la culture numérique dispensée par des volontaires ; et le suivi des compétences de la vie courante et de l'esprit d'entreprise chez les jeunes filles non scolarisées. La stratégie de mesure du projet fait intervenir plusieurs groupes d'intérêt, notamment des organisations de la société civile, le secteur privé, des organisations qui emploient des volontaires, des institutions gouvernementales, des institutions universitaires et les volontaires eux-mêmes¹⁴⁶.

Moyens de subsistance

Une étude sur le volontariat chez les jeunes réfugiés en Ouganda a révélé comment la pandémie de COVID-19 avait affecté leurs moyens de subsistance. En effet, les offres des organisations internationales et les possibilités de volontariat étant moins nombreuses, les moyens dont disposaient ces jeunes pour subvenir à leurs besoins ont également diminué¹⁴⁷. Pour comprendre la complexité de cette situation, une méthode mixte a été utilisée, qui comprenait une vaste enquête menée auprès de 3 053 jeunes réfugiés, ainsi qu'un projet de photographie participative (photovoice) avec 20 jeunes réfugiés. Photovoice invite les participants à raconter leur histoire à travers la photographie et des discussions narratives, des récits ou des entretiens. Cette méthode mixte a démontré sa valeur en fournissant une compréhension globale du volume et des modèles d'action volontaire pour un groupe de population donné, et en évaluant l'impact du volontariat sur la vie des individus et leurs moyens de subsistance¹⁴⁸.

Plateformes numériques

L'engagement numérique en plein essor et les plateformes de réseaux sociaux permettent de mesurer le volontariat dans divers contextes. En Russie, dobro.rf est une plateforme numérique d'enregistrement des volontaires qui offre une couverture nationale. Elle intègre des services gouvernementaux et des analyses, ce qui permet aux volontaires de s'inscrire, de faire des dons et de participer à des événements communautaires tout en fournissant des données sur les activités volontaires dans le pays¹⁴⁹. Ce genre de plateforme peut s'avérer particulièrement utile lorsque d'autres méthodes de mesure ne peuvent être mises en œuvre sur le terrain en raison de contraintes budgétaires ou d'accessibilité. Au Mozambique, la plateforme e-Voluntários aide à l'accréditation et à l'enregistrement des volontaires, facilitant ainsi la mesure des données connexes¹⁵⁰. Cela montre comment les outils numériques peuvent à la fois étendre la portée de la mesure et renforcer sa fiabilité en combinant les données d'engagement en ligne avec des systèmes d'accréditation structurés.

4.4 Conclusion

La mesure de la contribution du volontariat à la santé, au bien-être, aux compétences et à l'employabilité permet d'avoir une image plus complète de sa valeur pour les individus. De plus, il existe un lien entre ces différentes contributions. Le volontariat a le pouvoir de renforcer l'estime de soi, qui est à la fois une compétence non technique et une source de bien-être. Des méthodes de mesure efficaces peuvent révéler comment le volontariat soutient les individus dans divers aspects de leur vie, tout en mettant en lumière les difficultés personnelles qu'ils rencontrent.

Les données sur la manière dont le volontariat affecte la santé, le bien-être, les compétences et l'employabilité des individus aident donc les groupes d'intérêt à mieux allouer les ressources et favorisent l'établissement de partenariats plus solides. Le rôle du volontariat dans la participation à la société civile s'en trouve alors renforcé. La mesure doit trouver un équilibre entre les cadres globaux et les connaissances contextuelles qui tiennent compte des réalités locales et des divers apports des volontaires. Les méthodes mixtes et la triangulation restent particulièrement appropriés pour appréhender ces effets multidimensionnels. Lorsque l'on mesure de manière plus précise, efficace et globale l'impact du volontariat sur les individus, ses avantages deviennent accessibles à un plus grand nombre de personnes, en particulier dans les pays en développement et les communautés marginalisées, où les besoins en matière de compétences et d'employabilité sont souvent les plus importants.

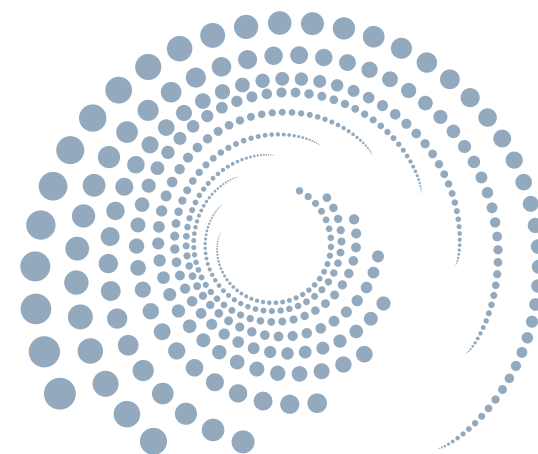


Mackendy Jeunay, un volontaire international des Nations Unies chargé de la communication pour le changement social et comportemental met en œuvre des activités visant à favoriser le changement social et comportemental au Congo.
Crédit photo : VNU 2025



Mazayannisa Suyuthi, volontaire nationale (spécialiste) des Nations Unies, occupe le poste de responsable de l'intégration du volontariat au sein du Bureau de la Coordonnatrice résidente des Nations Unies en Indonésie. *Crédit photo : VNU 2023*

5



MESURER LA CONTRIBUTION DU VOLONTARIAT AU DÉVELOPPEMENT





Messages clés

- **Le volontariat a des effets multiples sur les résultats en matière de développement économique, de santé et d'éducation.** Pour recueillir ces informations, il faut effectuer une mesure nuancée et adaptée au contexte, qui puisse capter la complexité des changements induits par le volontariat.
- **La mesure des dimensions économiques du volontariat s'est diversifiée.** Elle dépasse désormais la simple évaluation monétaire pour analyser les effets économiques à long terme des changements en matière de bien-être, d'autonomisation et de cohésion communautaire. Cette évolution permet de mettre en lumière, soutenir et développer une gamme plus large d'activités volontaires.
- **Les dernières avancées pour la mesure du volontariat dans le domaine de la santé reconnaissent de plus en plus le travail des volontaires informels et communautaires** ainsi que leur contribution à des résultats plus larges en matière de développement lié à la santé. Ces résultats peuvent être plus relationnels et moins tangibles, et sont souvent négligés par les approches de mesure et d'établissement de rapports.
- **Les contributions des volontaires aux systèmes d'éducation formels et informels sont très variées** et exigent des méthodes de mesure qui évaluent leur impact non seulement sur l'enseignement et l'apprentissage, mais aussi sur des résultats plus larges tels que l'inclusion, la rétention et la mobilisation communautaire.
- **Des approches innovantes et mixtes, y compris des méthodes participatives, sont nécessaires pour impliquer divers acteurs** et définir des résultats de mesure significatifs et pertinents qui permettent de saisir les changements dans toutes leurs nuances. Ces approches offrent la possibilité d'étudier les façons spécifiques et variées dont le volontariat favorise le développement dans différents secteurs et entre eux.
- **La collecte et l'analyse de données ventilées** sont essentielles pour comprendre comment le volontariat peut contribuer à réduire les inégalités dans la société et garantir que les programmes ne renforcent pas involontairement le statu quo.

5.1 Introduction

L'importance du rôle des volontaires dans le développement n'est plus à démontrer. Le présent chapitre traite de la mesure des contributions des volontaires à la croissance économique, à la santé et à l'éducation, ainsi qu'à la lutte contre les inégalités, en particulier les inégalités entre les genres, qui ont été reconnues comme des dimensions cruciales du développement. La mesure des contributions des volontaires à d'autres aspects importants du développement, notamment en ce qui concerne le changement climatique et les droits humains, est abordée dans une autre section du rapport.

L'importance stratégique des volontaires pour le développement durable a été soulignée dans plusieurs forums mondiaux, et leur rôle dans le renforcement de la redevabilité, de la cohésion sociale et de l'inclusion, y compris le programme « Ne laisser personne de côté », a été mis en avant¹⁵¹. Les rapports nationaux du programme VNU rappellent la place essentielle du volontariat formel et informel dans le soutien aux progrès nationaux vers la réalisation des ODD¹⁵². Ces analyses soulignent la nécessité urgente de collecter des données systématiques et multidimensionnelles pour permettre aux gouvernements et aux organisations des pays du Nord et du Sud de comprendre l'ampleur et la nature de cette contribution à l'amélioration de la société. Le changement et le développement sont des processus complexes et non linéaires, et il n'est pas toujours facile d'évaluer la manière dont le volontariat y contribue. Il est donc essentiel que les méthodes de mesure prennent en compte les contributions des différents types de volontaires, y compris les volontaires communautaires, afin de comprendre les effets distincts des efforts des volontaires sur les principaux aspects du développement. Les exemples provenant des pays du Sud offrent des illustrations particulièrement innovantes et efficaces de la mesure dans ce contexte.

5.2 Mesurer la contribution du volontariat au développement économique

Le développement économique est un concept multidimensionnel qui a considérablement évolué au cours du siècle dernier. Si le PIB est reconnu comme le principal indicateur de la croissance économique (voir aussi le chapitre 2), ses limites – telles que l'incapacité à prendre en compte les contributions sociales et non marchandes – ont conduit à l'élaboration d'approches plus globales¹⁵³. Celles-ci étaient dotées d'indicateurs axés sur les besoins humains fondamentaux, les inégalités et le bien-être, à l'instar de l'Indice de développement humain¹⁵⁴.

Tableau 5.1 Aperçu des méthodes de mesure des dimensions économiques du volontariat

Méthode	Objectif	Application recommandée	Atouts	Risques de mauvaise application ou d'interprétation erronée
Approche du coût de remplacement	Estimer la valeur économique du temps consacré au volontariat à l'aide d'équivalents sur le marché du travail	Statistiques nationales, comparaisons macroéconomiques (par ex. PIB)	Claire, évolutive et comparable dans tous les contextes	Peut être considérée comme une mesure complète de la valeur ; risque de réduire le volontariat à sa seule valeur monétaire
Audit de l'investissement et de la valeur du volontariat (VIVA) / Pourcentage de la valeur étendue du personnel (PPVE)	Évaluer la valeur et l'efficacité du volontariat au niveau des programmes ou de l'organisation	Évaluation des programmes, rapports internes, plaidoyer	Facile à appliquer ; met en évidence le retour sur investissement	Peut simplifier à l'excès des résultats complexes ; comparabilité limitée entre différents contextes
Retour social sur investissement (SROI)	Comparer la valeur sociale générée grâce aux ressources investies	Évaluation des programmes, rapport d'impact, justification de financement	Recueille divers résultats, y compris les points de vue des parties prenantes	Nécessite beaucoup de ressources ; peut varier selon les hypothèses utilisées ; peut surestimer la valeur
Évaluation d'impact (méthodes qualitatives ou mixtes)	Repérer les changements et les résultats spécifiquement attribuables au volontariat	Développement communautaire, éducation, santé et aide sociale	Contextualisé, flexible, permet une compréhension approfondie	Les liens de causalité peuvent être flous ; les résultats ne sont pas toujours généralisables
Indicateurs de bien-être	Mesurer les avantages subjectifs pour les volontaires et les bénéficiaires	Santé mentale, développement personnel, cohésion sociale	Reflète l'expérience vécue ; s'aligne sur des objectifs de développement plus larges	Les résultats peuvent être influencés par des facteurs à court terme ou par des biais d'autoévaluation
Analyse numérique et en temps réel	Utiliser les applications et les plateformes pour surveiller et analyser l'activité des volontaires	Volontariat numérique, engagement des jeunes, retour d'information rapide	Rapide, évolutive, fournit des informations sur les comportements	Risque d'exclusion numérique ; préoccupations concernant le respect de la vie privée et les biais algorithmiques

Cette diversité doit impérativement être prise en compte dans les définitions et les indicateurs utilisés pour évaluer les contributions économiques du volontariat. Cela confirme la nécessité d'adopter des méthodes de mesure flexibles et adaptées au contexte, qui reflètent non seulement la valeur monétaire du volontariat, mais aussi ses avantages sociaux et humains.

Tout comme la compréhension du développement économique a dépassé les mesures du revenu national, les approches utilisées pour mesurer les dimensions économiques du volontariat ont également évolué. Les méthodes précédentes cherchaient à attribuer une valeur monétaire au temps consacré au volontariat (voir aussi le chapitre 2). En traduisant les contributions des volontaires en termes économiques,

ces approches ont permis d'inclure dans les discussions économiques et politiques générales le travail non rémunéré, auparavant invisible. Les estimations précédentes du volontariat mondial indiquent que si tous les volontaires du monde formaient un seul pays, celui-ci serait le deuxième le plus peuplé au monde et son économie serait classée parmi les plus importantes en fonction du PIB national¹⁵⁵. L'application de cette méthode en Chine a révélé que le travail volontaire représentait environ 27 milliards de dollars américains¹⁵⁶, soit 15,82 % du PIB¹⁵⁷. Au Kenya, le même exercice a révélé que plus de 13 millions de volontaires enregistrés avaient contribué à hauteur d'environ 1,8 milliard de dollars américains¹⁵⁸, soit 3,66 % du PIB¹⁵⁹.

Si ces chiffres témoignent de l'ampleur considérable de l'activité

volontaire, ils démontrent aussi les limites de l'évaluation monétaire, qui ne peut pas rendre compte des résultats plus larges du volontariat. La nécessité d'adopter des approches plus innovantes et axées sur les résultats s'impose donc comme une évidence.

5.2.1 Approches innovantes pour mesurer la valeur du volontariat pour le développement économique

Mesurer la contribution du volontariat au développement économique reste un défi complexe et en constante évolution. Certaines approches privilégient les données quantitatives, comme la Plateforme espagnole du volontariat qui évalue l'employabilité, la participation au marché du travail, les économies réalisées par le système de santé et l'impact social plus large, en s'appuyant sur les réponses des volontaires et une analyse coûts-avantages. D'autres se fondent sur des modèles qualitatifs ou mixtes pour mesurer les résultats non monétaires – tels que le bien-être, l'autonomisation et la cohésion communautaire – et les relier à des effets économiques à plus long terme. Cette diversité a permis de mieux cerner la contribution économique du volontariat, tout en rendant plus complexe le choix des méthodes et l'interprétation des résultats. En outre, chaque méthode repose sur des hypothèses quant à ce qui constitue la « valeur », qui peuvent être influencées tout autant par des priorités externes que par des réalités locales¹⁶⁰.

Le tableau 5.1 résume les principales méthodes employées pour mesurer la valeur économique du volontariat, en précisant leur objectif principal, leurs cas d'utilisation typiques, leurs avantages clés et les risques liés à une interprétation erronée des données. Le tableau illustre l'étendue de la perspective économique, en montrant que des méthodes telles que les évaluations d'impact, la mesure du bien-être et l'analyse numérique, bien qu'elles ne soient pas toujours considérées comme purement économiques, sont essentielles pour saisir des formes de valeur que les indicateurs traditionnels peuvent ignorer.

Si les indicateurs du bien-être recoupent les dimensions sociales et de santé abordées dans d'autres sections du rapport, leur inclusion ici révèle comment les avantages subjectifs (comme l'amélioration de la santé mentale, la résilience et la cohésion sociale) peuvent aussi se traduire en valeur économique grâce à la réduction des coûts, à l'augmentation de la productivité et au renforcement du capital social.

Des outils tels que l'instrument VIVA (de l'anglais *Volunteer Investment and Value Audit* – audit de l'investissement et de la valeur du volontariat) (voir l'étude de cas dans l'encadré 5.1) et PPVE (de l'anglais *Percent Personnel Value Extended* – pourcentage de la valeur étendue du personnel)¹⁶¹ aident les organisations à comprendre la valeur qu'elles

Encadré 5.1 Mesurer l'investissement et la valeur économique du volontariat : une analyse coûts-avantages¹⁶³

L'outil VIVA (Audit de l'investissement et de la valeur du volontariat) offre une méthode simple mais efficace pour mesurer et communiquer la valeur du volontariat. Dans un contexte sociopolitique où les arguments financiers influencent souvent les décisions, en particulier lorsque les ressources sont limitées, ce cadre fournit des preuves pour étayer les prises de décision. Il rappelle par ailleurs que la valeur du volontariat n'est pas uniquement financière et ne saurait être considérée comme un substitut au travail rémunéré.

À la base, le VIVA est un outil d'analyse coûts-avantages. Il calcule le rapport entre les coûts de fonctionnement d'un programme de volontariat et la valeur économique générée dans un contexte particulier. Les coûts des intrants comprennent les salaires des responsables des volontaires et le remboursement des dépenses des volontaires. Les extrants sont calculés en appliquant un taux salarial – souvent un taux moyen ou propre au secteur plutôt que le salaire minimum – au nombre total d'heures de volontariat effectuées pendant une période donnée. Un rapport positif démontre la rentabilité du programme.

L'utilisation de l'outil VIVA fournit généralement trois informations clés aux groupes d'intérêt. Premièrement, le volontariat n'est pas gratuit. Il est indispensable d'investir dans les infrastructures, le personnel et le soutien aux volontaires pour que ces derniers puissent s'épanouir. Deuxièmement, l'outil VIVA permet de saisir toute l'étendue des contributions des volontaires grâce à une vue d'ensemble financière et opérationnelle. Troisièmement, il crée un système structuré de collecte et de gestion des données sur les volontaires, ce qui permet de prendre des décisions plus éclairées concernant la conception et la mise en œuvre des programmes. Cette stratégie de mesure a permis à des organisations du monde entier d'analyser leurs activités de volontariat sous l'angle du retour sur investissement. Elles ont ainsi reconnu que pour avoir un impact significatif sur le développement, le volontariat exige un investissement initial délibéré.

tirent de chaque dollar ou heure consacrés au volontariat. Fondées sur la logique coûts-avantages, ces méthodes doivent être appliquées et interprétées avec prudence pour éviter des conclusions trop simplistes ou partiales. Elles sont particulièrement utiles pour l'évaluation des programmes, la planification stratégique et le plaidoyer. Sans elles, l'argument économique en faveur d'un investissement durable repose

généralement sur des données incomplètes (par exemple, les heures travaillées seules) plutôt que sur des indicateurs permettant une comparaison de la valeur¹⁶².

Les outils VIVA et PPVE permettent de démontrer l'efficacité et le rapport coûts-avantages des programmes de volontariat. Ces éléments sont directement pertinents pour les gouvernements et les financeurs, car ils indiquent si l'investissement dans le volontariat génère un rendement économique mesurable par rapport à d'autres utilisations des ressources.

Le modèle de retour social sur investissement (SROI, de l'anglais *social return on investment*), adapté du secteur des entreprises, dépasse le simple calcul de chiffres en reliant le volontariat à des résultats sociaux plus larges, tels que l'amélioration du bien-être de la communauté, une plus grande inclusion et des réseaux locaux plus solides. Il traite le volontariat à la fois comme un apport (par exemple, en temps et en expertise) et comme un résultat (par exemple, la résilience, la confiance et l'autonomisation)¹⁶⁴. Le principal atout du modèle SROI est sa capacité à saisir des effets intangibles mais essentiels que les mesures monétaires ont tendance à ignorer¹⁶⁵. Toutefois, sa mise en œuvre nécessite beaucoup de données et de ressources, ce qui peut limiter son utilisation par les petites organisations ou dans les contextes de ressources limitées. Le modèle SROI a néanmoins été utilisé en Afghanistan pour quantifier les avantages à long terme de l'action des volontaires, notamment l'amélioration de l'employabilité, l'augmentation des revenus des ménages, la réduction des coûts de santé et le renforcement de la résilience des communautés¹⁶⁶. Bien qu'il soit souvent considéré comme un outil d'évaluation général, le SROI présente une grande pertinence économique. En effet, bon nombre des résultats qu'il révèle – tels que l'amélioration de l'employabilité, la réduction des coûts de santé et le renforcement des réseaux communautaires – se traduisent par des économies à long terme ou des gains de productivité. Ce constat établit un lien direct entre le volontariat et les priorités de développement économique à l'échelle macroéconomique.

Il est important d'étudier avec soin la façon dont la dimension économique du volontariat est quantifiée, car une analyse insuffisante peut entraîner des interprétations erronées. Sans une contextualisation adéquate, les indicateurs économiques peuvent surestimer l'impact ou ignorer des contributions importantes. Cela est particulièrement préoccupant lorsque ces données sont utilisées pour éclairer les décisions politiques ou financières¹⁶⁷.

La façon dont une mesure est exprimée influence ce qui est mis en évidence. Les outils économiques comme le coût de remplacement ou l'équivalent temps plein rendent plus visibles les contributions des



Kyra Grace Haberlin est une jeune volontaire internationale des Nations Unies associée au programme sur le changement climatique et la jeunesse du Bureau du Coordonnateur résident des Nations Unies dans les États fédérés de Micronésie. *Crédit photo : VNU 2023*

volontaires dans les cadres budgétaires. Toutefois, ces outils ont souvent tendance à mettre l'accent sur les avantages quantifiables en main-d'œuvre plutôt que sur les résultats sociaux ou de développement. S'ils sont utilisés seuls, ils peuvent donner l'impression que le volontariat est une alternative au travail rémunéré, plutôt qu'une forme d'engagement distincte et transformatrice¹⁶⁸. Outre les outils individuels, plusieurs référentiels du système des Nations Unies, comme le « Manuel des Nations Unies sur les institutions sans but lucratif » et le « Manuel de l'OIT sur la mesure du travail bénévole »¹⁶⁹, établissent des normes internationales pour évaluer les contributions des volontaires. Plusieurs pays ont adopté des comptes satellites nationaux qui intègrent ces mesures dans leurs statistiques économiques, donnant ainsi une image plus complète de la contribution du volontariat au PIB et au-delà. S'ils sont moins connus des praticiens, ces cadres sont essentiels pour assurer la comparabilité et la pertinence des politiques à l'échelle macroéconomique.

Lorsque les indicateurs économiques traditionnels prédominent, le volontariat peut être perçu comme une simple source d'économies ou un moyen d'accroître la productivité, au lieu d'être apprécié comme une forme de participation citoyenne ou d'appropriation communautaire. À long terme, cela peut limiter les formes de volontariat qui sont

valorisées et encouragées, soulignant la nécessité d'adopter des approches de mesure complémentaires. Si l'on veut que la mesure de la valeur du volontariat pour le développement économique soit un outil d'apprentissage et d'amélioration continu, plutôt qu'un simple exercice de présentation de rapport, il est fondamental d'assurer la transparence des méthodes, des hypothèses et des limites de cette mesure.

5.3 Mesurer la contribution du volontariat au secteur de la santé publique

La santé est un pilier de la paix et de la sécurité qui dépend de la coopération entre les individus et entre les États¹⁷⁰. Ce postulat se reflète dans les programmes de santé qui sont au cœur de la planification locale et communautaire et qui constituent un élément clé de l'infrastructure sociale au sens large. La réduction des inégalités en matière de santé est donc une condition indispensable du développement mondial. Les volontaires s'engagent activement dans la prestation de services de santé, la sensibilisation, l'amélioration des programmes de santé et le renforcement de la résilience des communautés face aux crises sanitaires.

Dans le domaine de la santé, les volontaires peuvent être des agents de santé communautaires, des travailleurs de la santé non professionnels et les promoteurs de la santé au sein de réseaux communautaires structurés, ainsi que des volontaires informels au niveau des ménages ou des villages¹⁷¹. Par ailleurs, des professionnels de santé qualifiés font du volontariat en plus de leurs activités professionnelles, par exemple, des médecins qui participent à des missions ou réalisent des actes à titre gracieux^{172,173}. Les étudiants en médecine des pays du Nord font souvent du volontariat dans les pays du Sud, même si cet engagement pose des dilemmes éthiques désormais bien connus¹⁷⁴. Enfin, les professionnels de santé locaux, les spécialistes en gynécologie (comme les sages-femmes volontaires ou les promoteurs de la santé procréative) et les praticiens de la santé mentale jouent également un rôle important. Si cette diversité est un élément clé de la contribution du volontariat à l'amélioration du secteur de la santé, elle complique néanmoins le suivi et la mesure des contributions des volontaires. Des questions importantes se posent par ailleurs pour déterminer qui peut être considéré comme volontaire dans ce contexte.

Historiquement, les politiques de santé fondées sur des éléments probants étaient axées sur des essais contrôlés randomisés et mesuraient les changements par le biais de réalisations et de schémas de causalité¹⁷⁵. Les dernières avancées en matière de mesure s'appuient sur ces fondements, en reconnaissant que les activités volontaires informelles dans le domaine de la santé pourraient autrement être ignorées.



Théo Martin, dans le cadre d'une mission de la FAO financée par le gouvernement français, participe au projet « Champ-école-paysan » en menant une mission d'enquête sur la culture maraîchère au Sénégal. *Crédit photo : VNU 2017*

5.3.1 Mesurer la contribution du volontariat à la santé

Il est crucial de bien saisir l'étendue des contributions des volontaires dans les projets de santé qui dépendent d'eux pour leur mise en œuvre. Les soins palliatifs de fin de vie mobilisent un nombre important de volontaires non professionnels¹⁷⁶, tandis que les campagnes de vaccination à grande échelle et les soins de santé communautaire exigent un engagement durable de la part de volontaires qualifiés¹⁷⁷. Mesurer ces contributions permet aux décideurs de bien cerner l'importance du travail volontaire dans l'obtention de résultats en matière de santé.

Les programmes de volontariat dans la santé sont généralement coordonnés par les autorités locales, les ONG, les prestataires de soins de santé et les dispositifs gouvernementaux, qui ont tous des capacités différentes en matière de collecte de données. Les initiatives soutenues par les États sont bien placées pour mesurer l'ampleur du volontariat dans le domaine de la santé, comme le montrent les exemples de la Chine et de l'Indonésie¹⁷⁸. En Thaïlande, le ministère de la Santé publique évalue la contribution de plus d'un million de villageois volontaires dans le domaine de la santé¹⁷⁹, à l'aide de la méthode du salaire actuel de l'OIT. Au-delà du niveau national, les organisations internationales collectent

“ Ce dont le secteur de l'aide humanitaire a besoin, ce ne sont pas seulement des personnes, mais des personnes véritablement humaines. C'est ce qui définit les volontaires : ils sont pleinement et profondément humains face aux plus grandes injustices.

Catalina Ignacia Lam Órdenes, volontaire des Nations Unies auprès de l'UNICEF au Chili

aussi des données sur l'ampleur de l'impact du volontariat dans le domaine de la santé. Selon les Big Six (les plus grandes organisations de jeunesse du monde), 218 692 jeunes volontaires se sont mobilisés dans 56 pays pour faire face à la pandémie de COVID-19 et participer aux efforts de redressement¹⁸⁰.

Outre le décompte du nombre de volontaires, la mesure du temps qu'ils consacrent à leur activité offre un autre moyen d'évaluer l'ampleur de leur contribution aux résultats en matière de santé, surtout lorsque le travail informel est moins visible et plus difficile à suivre. Les médiateurs volontaires et les promoteurs de la santé jouent un rôle essentiel dans la mise en œuvre des programmes de santé dans les contextes marginalisés, isolés et défavorisés. Ils apportent des atouts uniques, tels qu'une approche empathique fondée sur les pairs, la maîtrise de la langue et de la culture locales, le renforcement de la compréhension et de la confiance, et une certaine exemplarité. Leurs contributions s'étendent souvent sur plusieurs années. Il est donc particulièrement important de quantifier le temps qu'ils consacrent au volontariat¹⁸¹.

Pour mesurer le temps souvent non rémunéré des agents de santé communautaires volontaires, plusieurs méthodes ont été utilisées, notamment des questionnaires, des observations et des journaux de temps¹⁸². Ces approches montrent que les contributions des volontaires représentent une valeur économique importante. Pour autant, elles posent également des défis méthodologiques, tels que le calcul d'un coût de remplacement adéquat pour la main-d'œuvre et l'harmonisation des écarts entre le temps constaté et le temps autodéclaré¹⁸³. De plus, le volontariat n'est pas toujours une activité linéaire et constante. Dans le secteur de la santé, l'engagement volontaire peut être ponctuel, périodique (par exemple, une semaine par an) ou lié à des circonstances particulières, telles que la survenue d'une catastrophe, d'un conflit ou d'une épidémie¹⁸⁴. Les méthodes de mesure doivent être suffisamment souples pour saisir la valeur de ce volontariat épisodique et suscité par des crises.

L'impact des contributions volontaires peut également être mesuré à l'aide de statistiques de santé. Les indicateurs avant et après une

intervention permettent aux organisations d'évaluer son efficacité et de comprendre comment les volontaires dans le domaine de la santé contribuent au changement au niveau communautaire. Au Yémen, par exemple, des enquêtes ont été utilisées pour mesurer la couverture vaccinale, la malnutrition et la morbidité dans les villages avec et sans personnel de santé communautaire volontaire¹⁸⁵.

En plus du suivi et de l'évaluation effectués par les organisations elles-mêmes, les statistiques officielles montrent que le volontariat a entraîné des changements dans le secteur de la santé au niveau local. En Zambie, l'incidence des cas de choléra a diminué après la mise en œuvre de la stratégie communautaire intégrée de lutte contre le choléra par des volontaires¹⁸⁶. Aux États-Unis, les fluctuations des taux de vaccination à New York ont servi à évaluer l'efficacité d'un programme de vaccination dirigé par des volontaires¹⁸⁷. Cependant, ce type d'étude avant et après intervention a souvent du mal à distinguer les effets du volontariat des autres facteurs, car le volontariat est rarement une intervention clairement délimitée. Ces exemples soulignent l'importance de recouper les données provenant de multiples sources.

De grands ensembles de données secondaires peuvent aussi révéler l'influence du volontariat au niveau de la société. En Afrique de l'Ouest, une étude transnationale combinant des données d'enquête, de santé et de recensement a montré que la durée de l'épidémie d'Ebola était plus courte dans les régions où l'engagement dans les organisations volontaires et religieuses était plus élevé¹⁸⁸. Par ailleurs, des recherches ont établi un lien entre un niveau plus élevé de volontariat formel et une mortalité plus faible dans les milieux à revenu élevé pendant l'épidémie de COVID-19¹⁸⁹. Toutefois, même si les volontaires communautaires et locaux ont apporté un soutien considérable aux groupes vulnérables pendant la pandémie, une grande partie de ces efforts informels n'a pas été comptabilisée dans les rapports officiels¹⁹⁰. Cette omission met en évidence la complexité constante de mesurer l'influence globale du volontariat sur des résultats tels que la mortalité, alors que les contributions informelles des volontaires sont souvent sous-estimées.

La combinaison d'outils de mesure qualitatifs et quantitatifs permet de surmonter ces limites. L'exemple de Camminare Insieme en Italie montre l'intérêt des méthodes mixtes, qui permettent de saisir les dimensions non quantifiables du volontariat dans le domaine de la santé, telles que le travail émotionnel et les activités de plaidoyer des médecins volontaires qui assurent les soins de santé des réfugiés et des migrants (voir l'étude de cas dans l'encadré 5.2).

5.3.2. Approches innovantes pour mesurer l'impact du volontariat sur la santé

Pour obtenir des preuves solides et exploitables de l'impact du volontariat sur la santé, y compris ses résultats à long terme, il est indispensable d'adopter une démarche multidimensionnelle¹⁹². Des méthodes novatrices permettent de saisir les effets moins tangibles du volontariat dans le secteur de la santé, comme le soutien émotionnel offert par des clowns-médecins bénévoles à des enfants hospitalisés en Colombie¹⁹³. En Angleterre, une étude a été menée auprès de communautés à faible revenu pour évaluer l'expérience de femmes accompagnées par des doulas volontaires. En combinant des questionnaires et des entretiens individuels et collectifs, cette étude montre que le volontariat dans la santé offre des résultats qualitativement différents de ceux obtenus par les professionnels de santé¹⁹⁴.

La prise en compte des points de vue de diverses parties prenantes permet de comprendre certains des effets moins tangibles du volontariat dans la santé. Outre les opinions des volontaires, il importe de recueillir aussi les avis des patients, des professionnels de santé, des responsables de programmes et des communautés. Cela permet de renforcer les programmes en mettant en évidence les priorités et les résultats. Au Ghana, la voix de la communauté joue un rôle essentiel dans la mesure de l'impact des volontaires et l'élaboration des politiques de santé¹⁹⁵. Des fiches de notation communautaires ont aussi été utilisées pour permettre aux membres de la communauté de surveiller et de mesurer la qualité des services de santé offerts par les volontaires en se basant sur des expériences telles que le temps d'attente ou la disponibilité des soins médicaux¹⁹⁶.

Des moyens alternatifs et novateurs, tels que la narration et les carnets de bord audio, ont permis de capter les perceptions nuancées de l'influence des volontaires sur la santé publique en Italie¹⁹⁷. En Ouganda, la méthode photovoix a été utilisée pour comparer les résultats obtenus par des agents de santé communautaires volontaires des deux sexes¹⁹⁸. Cette méthode visuelle a révélé la dimension genrée de leurs rôles, qui comportent pourtant les mêmes responsabilités techniques – un aspect

Encadré 5.2 Mesurer l'impact des médecins volontaires sur les soins de santé prodigués aux réfugiés et aux migrants¹⁹¹

Partout dans le monde, les volontaires jouent un rôle essentiel dans l'amélioration de l'accès aux soins de santé, en particulier dans les communautés confrontées à des défis socioéconomiques. Leur action est d'autant plus importante pour les réfugiés et les migrants, qui ont parfois du mal à accéder aux systèmes de santé officiels en raison de problèmes de langue, de leur statut juridique ou d'autres facteurs. Le travail avec des médecins volontaires en Europe montre comment la combinaison d'outils de mesure permet de saisir la contribution du volontariat à l'amélioration des résultats en matière de santé. Cela englobe les aspects relationnels du volontariat et l'impact émotionnel de cet engagement sur les volontaires et les personnes qu'ils aident.

Dans le centre de santé Camminare Insieme (Marcher ensemble) géré par des volontaires à Turin (Italie), les indicateurs traditionnels du volontariat, tels que le nombre d'heures consacrées et le nombre de patients pris en charge, fournissent des informations utiles mais incomplètes sur l'impact du volontariat. Les médecins volontaires, dont beaucoup sont eux-mêmes des migrants, offrent des consultations médicales, expliquent les plans de traitement dans plusieurs langues, accompagnent les patients dans leurs démarches à l'hôpital et les aident à s'inscrire dans le système de santé. Ces actions volontaires améliorent le suivi des patients, l'adhésion au traitement et la confiance dans la recherche de soins, autant d'aspects qui sont souvent négligés dans les indicateurs existants. En adoptant une approche mixte de la mesure, on obtient donc une image plus claire des résultats. Les données quantitatives ont permis de comptabiliser les consultations assurées par des volontaires, les orientations vers d'autres services et les soins terminés. Des entretiens qualitatifs et une participation active des volontaires et des patients ont permis de documenter l'impact des compétences des volontaires en matière de renforcement de la confiance, de médiation culturelle et de résolution de problèmes. Ensemble, ces méthodes révèlent comment les volontaires peuvent améliorer l'accès aux services et les résultats en matière de santé d'une manière que le simple décompte des activités ne permet pas de montrer.

Cet exemple incite les décideurs et les chercheurs à repenser la manière dont le volontariat est mesuré dans le secteur de la santé. Il préconise des approches qui vont au-delà des indicateurs existants pour reconnaître les effets transformateurs du volontariat dans la lutte contre les inégalités en matière de santé et dans la promotion du changement social.

Encadré 5.3 Renforcer la santé et l'éducation au Togo grâce au volontariat¹⁹⁹

Mesurer la contribution des volontaires aux progrès réalisés en matière de santé, d'éducation et d'autres ODD exige une collaboration constante entre diverses parties prenantes. Le programme de volontariat d'engagement citoyen au Togo s'appuie sur des études antérieures pour comprendre comment une combinaison de méthodes de mesure structurées rend visible la valeur du volontariat, renforçant ainsi son rôle dans le développement local.

Ce programme est dirigé par l'Agence nationale du volontariat au Togo (ANVT), qui a précédemment bénéficié du soutien de l'Institut national de la statistique et des études démographiques et économiques du pays. Il a mesuré les contributions des volontaires aux résultats en matière de santé et d'éducation aux niveaux local, régional et national. Dans le secteur de l'éducation, le ratio élèves/enseignant et les taux de réussite aux examens du premier et du deuxième cycle du secondaire ont été évalués. Dans le domaine de la santé, les contributions des volontaires à la lutte contre les maladies transmissibles (paludisme et VIH) et à l'amélioration de la santé maternelle ont été mesurées. Dans ces deux secteurs, le rapport coûts-avantages de la participation des volontaires a également été analysé.

Sur la base de ces résultats, le système d'évaluation du programme de volontariat d'engagement citoyen a été élaboré autour de trois éléments. Tout d'abord, des outils spécifiques sont mis au point pour suivre les contributions des volontaires, notamment un cadre logique, un tableau de bord pour surveiller les activités en temps réel et des fiches normalisées de collecte de données. Ensuite, les données sont collectées et vérifiées dans le cadre d'un processus à plusieurs niveaux. Au niveau local, les informations sur les performances des volontaires sont recueillies et vérifiées par les superviseurs, les organisations hôtes et les représentants de la communauté afin d'en garantir l'exactitude. Enfin, ces données sont consolidées au niveau régional et centralisées au niveau national afin de produire des rapports et des statistiques sur la contribution du volontariat aux objectifs de développement.

Ce système a contribué à ancrer le volontariat dans la stratégie nationale de décentralisation et a renforcé le plaidoyer en faveur de sa reconnaissance et de son soutien par les politiques publiques. Le programme a également créé des forums inclusifs où les volontaires, les communautés, les autorités locales et les

organisations hôtes échangent sur leurs expériences, leurs difficultés et leurs apprentissages. Cela permet de s'assurer que la mesure fournit des informations sur les raisons du succès ou de l'échec des initiatives. L'implication de différents groupes renforce la confiance et l'appropriation du programme.

Cet exemple montre que la mesure structurée du volontariat est un processus évolutif, qui nécessite une collaboration constante entre différents groupes pour établir et maintenir des systèmes efficaces qui démontrent la contribution du volontariat aux résultats en matière de développement, en particulier dans les domaines de la santé et de l'éducation.

qui a pu échapper à d'autres méthodes. Cette approche a contribué à améliorer la compréhension des normes de genre qui orientent le travail des volontaires dans le secteur de la santé et à éclairer les processus décisionnels.

Il est essentiel d'adopter des approches adaptées au contexte pour mesurer les effets du volontariat au niveau local. C'est ce qui permet d'élaborer des programmes pertinents dans tous les secteurs. L'expérience du Togo montre comment l'utilisation combinée de différentes approches dans des systèmes de mesure structurés peut rendre visibles les apports des volontaires dans les secteurs de la santé et de l'éducation aux niveaux local, régional et national (voir l'étude de cas dans l'encadré 5.3).

5.4 Mesurer la contribution du volontariat à l'éducation

L'éducation est au cœur du programme de développement mondial. Parmi les priorités figurent l'amélioration de la scolarisation et de la fréquentation scolaire, la réduction de l'analphabétisme et de l'innumérisme, et la garantie d'un accès à un apprentissage de qualité tout au long de la vie, sans distinction de genre et à tous les niveaux²⁰⁰. Comprendre la contribution des volontaires au secteur de l'éducation est une tâche complexe en raison de la diversité des rôles qu'ils jouent dans les systèmes éducatifs formels et informels à travers le monde. Ces rôles comprennent l'appui à l'élaboration des programmes scolaires, l'enseignement, l'aide en classe, la promotion de l'égalité des genres et la rétention des élèves²⁰¹. Les volontaires participent également à la

gouvernance scolaire par le biais des associations parents-enseignants et des centres communautaires qui restent ouverts après les heures de classe. Les familles sont impliquées à la fois en tant que volontaires et en tant que bénéficiaires directs ou indirects de ces initiatives. Elles organisent aussi des actions collectives telles que des campagnes et des actions de plaidoyer pour améliorer la gouvernance scolaire et faire respecter les droits à l'éducation des filles²⁰².

Dans certains contextes, les volontaires pallient les insuffisances dans la prestation de services éducatifs en enseignant dans des zones défavorisées ou dans des situations de crise. Dans ce cadre, la mise en place d'activités en ligne comme l'enseignement à distance est une dimension importante. Ces efforts ont particulièrement retenu l'attention pendant la crise de la COVID-19, lorsque les inégalités numériques ont renforcé les obstacles et les disparités entre les genres, notamment dans les zones rurales et au sein des populations déplacées²⁰³.

Lorsque les volontaires sont officiellement recrutés, formés ou rémunérés, leur nombre est généralement pris en compte dans les systèmes de suivi. Toutefois, d'autres aspects, comme le nombre d'heures d'enseignement dispensées, le nombre d'élèves touchés et l'amélioration des résultats scolaires liée à l'engagement des volontaires, ne sont pas mesurés de façon aussi systématique. En général, les organisations recueillent des données sur le placement de volontaires internationaux dans le domaine de l'éducation en menant des enquêtes centrées sur les conséquences de cet engagement sur les volontaires eux-mêmes. Elles s'intéressent notamment à l'évolution de leur ouverture culturelle, de leurs compétences et de leur confiance en eux²⁰⁴ (**voir le chapitre 4**). Cependant, comme indiqué ailleurs dans le présent rapport, le travail des volontaires informels et communautaires – comme ceux qui interviennent directement dans les écoles ou par l'intermédiaire de groupes d'entraide et dans des contextes à faible revenu – est rarement pris en compte.

La contribution du volontariat au domaine de l'éducation peut être mesurée à travers les changements observés dans la fréquentation, la confiance en soi, les aspirations, les résultats scolaires et les attitudes à l'égard de l'éducation des filles. Au Togo, l'action des enseignants volontaires a entraîné une diminution du nombre d'élèves par classe et une amélioration des résultats scolaires. Leur engagement a ainsi contribué à la réalisation de l'objectif qui consiste à offrir aux enfants un enseignement primaire et secondaire gratuit, équitable et de qualité (voir l'étude de cas dans l'encadré 5.3).

Lorsque le volontariat s'inscrit dans le cadre d'un projet ou d'un programme structuré, les données de référence et les données finales des systèmes de suivi de l'éducation permettent de mesurer les progrès

Encadré 5.4 Trouver le bon équilibre entre portée mondiale et inclusivité pour mesurer l'impact du volontariat sur le développement communautaire²⁰⁵

Les organisations, en particulier celles qui opèrent à l'échelle mondiale, doivent impérativement trouver le juste équilibre entre la taille des programmes, leur efficacité et leur inclusivité pour évaluer l'impact du volontariat sur le développement. Les Scouts pour les ODD, une initiative dirigée par l'Organisation mondiale du mouvement scout, a mobilisé plus de 54 millions de jeunes dans 176 pays depuis 2018. Par le biais de l'éducation non formelle, ce projet renforce à la fois l'impact communautaire et les capacités institutionnelles en encourageant la citoyenneté active auprès de différents groupes d'âge.

Le scoutisme applique un cadre holistique pour mesurer le volontariat, qui intègre le développement des compétences, l'engagement émotionnel et la rentabilité. Cette approche combine des données quantitatives, telles que les heures de service et la portée des actions, et des informations qualitatives, notamment la satisfaction des volontaires et la clarté de leur rôle. Ce cadre est utilisé par 95 % des organisations scoutistes nationales et prend en compte à la fois les actions financées et non financées. Depuis sa création, le système a enregistré 2,7 milliards d'heures de service réparties sur 16 millions d'activités non financées, qui ont été comparées aux projets financés. Le modèle de rentabilité indique un coût minime de seulement 0,001 dollar américain par bénéficiaire pour les projets non financés, ce qui démontre leur efficacité sans compromettre l'inclusivité.

En intégrant des actions alignées sur les ODD dans ses programmes, l'Organisation mondiale du mouvement scout a créé un système reproductible pour suivre l'impact d'un volontariat décentralisé et dirigé par des jeunes partout dans le monde. Les plateformes numériques permettent aux volontaires d'enregistrer des indicateurs, des données financières et des preuves photographiques, ce qui facilite la coordination et la communication. En suivant des millions d'heures de service et en saisissant les résultats générés par 35 000 utilisateurs mensuels de la plateforme du Scoutisme mondial, la mesure montre comment le volontariat contribue à l'amélioration des communautés et renforce les compétences de la vie courante. Une étude mondiale a révélé que les volontaires scouts réalisaient des performances supérieures de 16,2 % à celles des non-scouts dans des domaines tels que le travail d'équipe et le leadership²⁰⁶.

Ces données peuvent également éclairer les stratégies et les priorités d'investissement, notamment celles qui visent à améliorer l'éducation en tant que résultat du développement. En

Pologne, l'Association polonaise des scouts et des guides (ZHP) a adapté des initiatives mondiales (comme les Messagers de la paix et la Tribu de la terre) au contexte local, ce qui a entraîné une augmentation de 20 % du volontariat des jeunes dans des projets de consolidation de la paix et de protection de l'environnement en un an. Cette hausse démontre que les stratégies fondées sur des éléments probants peuvent renforcer l'impact du volontariat. En Inde, le mouvement des Bharat Scouts and Guides a intégré une éducation axée sur les ODD dans ses programmes. Cela a entraîné une amélioration de 30 % des résultats scolaires et une augmentation de la participation citoyenne, soulignant ainsi la valeur quantifiable des initiatives menées par des volontaires.

Ces exemples montrent qu'en combinant des données à grande échelle avec des informations spécifiques au contexte, les organisations mondiales peuvent mesurer à la fois la portée et la durabilité des activités volontaires, renforçant ainsi leur rôle dans la réalisation des ODD.

sur une période donnée, généralement au moyen d'enquêtes ou d'analyses des performances de l'organisation. L'Organisation mondiale du mouvement scout évalue systématiquement les contributions des volontaires dans 95 % de ses organisations nationales, en s'appuyant sur son approche d'éducation non formelle pour accroître l'impact au niveau de la communauté et renforcer les capacités institutionnelles. Une plateforme numérique enregistre les heures de volontariat, les indicateurs de projet, les données financières et les informations qualitatives. Cet outil aide l'organisation à évaluer le rapport coûts-avantages, l'efficacité et les écarts entre les activités financées et non financées (voir l'étude de cas dans l'encadré 5.4).

Dans les situations d'urgence et les régions reculées, les volontaires pallient souvent des insuffisances critiques, par exemple en enseignant dans des écoles dotées de peu de moyens. L'impact de leur action est généralement mesuré à l'aide d'indicateurs quantitatifs, tels que le taux de fréquentation, l'amélioration des résultats scolaires et l'accès aux outils d'apprentissage. Toutefois, selon certaines études, les enseignants volontaires offrent parfois aussi un appui financier et des ressources pédagogiques aux élèves²⁰⁷. Il est crucial de prendre en compte ces apports pour que les parties prenantes aient une vision globale de l'importance du volontariat dans l'éducation.

Les méthodes qualitatives sont particulièrement utiles pour comprendre



Selamawit Lake Fanta, volontaire internationale des Nations Unies et formatrice en obstétrique auprès de l'UNICEF, montre comment vérifier le rythme cardiaque d'un bébé à l'aide d'un stéthoscope de Pinard en Inde.
Crédit photo : VNU 2024

comment des relations réciproques se construisent au fil du temps et façonnent les résultats scolaires. Ces approches fournissent un éclairage contextuel sur la manière dont les volontaires contribuent non seulement à l'enseignement et à l'apprentissage, mais aussi à des objectifs plus généraux tels que l'inclusion, la rétention et la mobilisation communautaire. Des méthodes telles que les entretiens approfondis, les groupes de discussion, la tenue d'un journal et l'observation en classe permettent de recueillir les points de vue des élèves, des parents, des enseignants, des membres de la communauté, du personnel et des décideurs, et d'obtenir ainsi une mesure multidimensionnelle. Elles peuvent être intégrées dans les procédures de suivi régulier ou les évaluations de programmes, et associées à des données quantitatives pour renforcer la base d'éléments factuels.

Au Népal, l'initiative Sisters for Sisters de VSO met en relation des jeunes filles qui risquent d'abandonner l'école ou de ne pas réussir leur passage



Vibhu Sharma, volontaire internationale des Nations Unies en tant que responsable adjointe des politiques, a contribué à l'élaboration des politiques d'inclusion des personnes handicapées et des directives en matière d'aménagement à l'ONU à New York. *Crédit photo : VNU 2024*

dans l'enseignement secondaire avec des mentors volontaires, qui sont d'autres jeunes filles ayant vécu des expériences similaires. La méthode de mesure adoptée par le projet a évalué les changements opérés dans les compétences de la vie courante, la confiance en soi et l'estime de soi chez les « petites sœurs », ainsi que l'évolution des compétences d'employabilité chez leurs mentors volontaires, les « grandes sœurs ». Des entretiens, des groupes de discussion et l'analyse de documents internes ont permis de collecter diverses données qualitatives pour mesurer l'influence du volontariat sur la réduction des inégalités dans l'éducation²⁰⁸.

5.4.1 Mesurer l'impact du volontariat à l'aune des résultats obtenus en matière d'éducation

Les évaluations d'impact dans le domaine de l'éducation permettent de déterminer si les interventions améliorent directement l'apprentissage ou les résultats scolaires, en allant au-delà de la simple description des progrès ou des perceptions pour répondre à des questions de cause à effet²⁰⁹. Elles utilisent souvent des méthodes expérimentales, telles que des essais contrôlés randomisés ou des modèles quasi expérimentaux, qui

comparent les résultats avec et sans intervention. On peut utiliser cette approche pour mesurer la contribution des volontaires dans le domaine de l'éducation. Par exemple, on peut affecter des mentors volontaires dans certaines écoles mais pas dans d'autres, ou bien attribuer de manière aléatoire des cours supplémentaires dispensés par des volontaires à certains élèves, puis comparer les résultats aux examens. Ces approches, que les financeurs et les régulateurs considèrent généralement comme la méthode de référence, restent très répandues dans le secteur de l'éducation, en particulier dans les pays du Sud²¹⁰.

Au fil du temps, cependant, ces stratégies expérimentales ont été critiquées pour leur complexité de mise en œuvre en situation réelle. En effet, il n'est pas toujours facile de créer des groupes comparables et d'attribuer de façon aléatoire l'accès aux actions de volontariat ; sans compter les préoccupations éthiques qui se posent lorsqu'une aide est délibérément refusée à certains élèves ou écoles. En outre, ces études sont coûteuses et leur généralisation est souvent limitée. Les évaluations des projets éducatifs indiquent qu'il est généralement plus judicieux d'utiliser les ressources d'évaluation pour recueillir des informations permettant d'optimiser les performances des projets que pour en mesurer uniquement l'impact²¹¹.

La modélisation statistique permet d'estimer l'impact en analysant les relations de cause à effet. Elle est souvent utilisée dans le cadre d'études longitudinales qui démêlent les multiples influences sur un seul résultat observé, comme le montrent les expériences de terrain au Pakistan²¹². Toutefois, comme dans le domaine de la santé, il peut s'avérer difficile de distinguer le volontariat en tant que facteur causal unique qui influence les résultats en matière d'éducation.

Les méthodes fondées sur la théorie sont de plus en plus utilisées pour évaluer le volontariat dans les projets éducatifs en cherchant à comprendre pourquoi et comment les interventions donnent lieu (ou non) à des résultats. En analysant les voies causales, les mécanismes et les facteurs contextuels d'une théorie du changement²¹³, ces approches contribuent à expliquer l'impact des initiatives éducatives basées sur le volontariat, qui pourraient autrement prendre des années à émerger²¹⁴. Elles nécessitent cependant de connaître les changements attendus, ce qui les rend moins utiles dans les projets hautement expérimentaux ou à un stade précoce, dont les résultats n'ont pas encore été définis. À titre d'exemples, on peut citer la cartographie des résultats, utilisée pour évaluer la composante d'assistance technique du portefeuille d'éducation en Inde²¹⁵, et l'évaluation réaliste, qui consiste à se demander ce qui fonctionne, pour qui, dans quelles circonstances et pourquoi²¹⁶, et qui a été appliquée à l'évaluation de la politique éducative en Colombie²¹⁷.

Ensemble, ces approches multidimensionnelles révèlent non seulement si les initiatives de volontariat fonctionnent dans le secteur de l'éducation,



Les Volontaires des Nations Unies ont soutenu la campagne « Let's Do It Bosnia and Herzegovina » (Mobilisons-nous en Bosnie-Herzégovine), qui a permis de planter plus de 2 000 jeunes plants dans six villes, dont Sarajevo et Srebrenica, dans le cadre d'une initiative visant à planter 1 million de plants en une journée. *Credit photo : VNU 2022*

mais aussi les différentes façons dont elles génèrent des changements au niveau communautaire.

5.4.2 Approches innovantes pour mesurer l'impact du volontariat sur l'éducation

Les approches participatives sont largement utilisées dans l'éducation pour recueillir les expériences des élèves, des enseignants et des communautés où des volontaires interviennent. En associant les personnes directement concernées, elles favorisent une analyse conjointe des données et la prise en compte de réflexions de terrain sur le changement. Ces approches de mesure peuvent contribuer à modifier les rapports de force en confiant aux personnes les plus touchées un rôle actif dans l'analyse et en valorisant le travail des volontaires communautaires²¹⁸.

Le projet de recherche-action participative et de renforcement des capacités organisationnelles mené par le Programme des volontaires australiens (AVP) montre comment les méthodes participatives aident leurs organisations partenaires à mobiliser des volontaires aux Fidji, en Indonésie, au Viet Nam et au Sri Lanka pour obtenir des changements

dirigés au niveau local²¹⁹. En privilégiant l'expertise locale, le projet a évalué comment la formation, le mentorat et la collaboration avec des volontaires internationaux ont introduit de nouvelles perspectives et innovations, qui ont amélioré les capacités organisationnelles. Les données montrent que les volontaires ont renforcé l'efficacité et les réseaux au niveau communautaire²²⁰.

L'approche du changement la plus significative est un autre exemple de méthode participative de collecte des données qui permet de suivre et d'évaluer les performances des programmes éducatifs. Cette méthode consiste à recueillir des témoignages, généralement dans le cadre d'un service ou d'un programme, puis à les interpréter systématiquement en lien avec le changement (voir aussi le chapitre 2). Dans des centres d'apprentissage pour jeunes de Cisjordanie, des jeunes volontaires ont participé au recueil de plus de 170 témoignages de leurs pairs, parents et enseignants sur les changements qu'ils avaient observés²²¹. À partir de ces récits, les participants ont choisi ceux qui, selon eux, représentaient les changements les plus significatifs obtenus grâce aux activités de volontariat.

Enfin, la méthode de photographie participative photovoice a aussi été utilisée pour mieux saisir les résultats de l'engagement volontaire dans le domaine de l'éducation. Par exemple, des étudiants volontaires impliqués dans des projets communautaires d'apprentissage par le service en Afrique du Sud ont utilisé la méthode photovoice pour documenter et analyser leurs expériences et à leur impact sur les apprenants, les communautés et leur propre pratique du volontariat²²².

5.5 Mesurer la contribution du volontariat à la lutte contre les inégalités

Les volontaires jouent un rôle important dans la lutte contre les inégalités socioéconomiques, environnementales et politiques à travers le monde. La réduction des inégalités au sein des pays et entre eux est fondamentale pour atteindre les objectifs de développement mondial. En effet, lorsque de fortes inégalités persistent, qu'elles soient économiques, sociales, politiques ou environnementales, le développement durable et la cohésion sociale restent hors de portée.

Les schémas d'inégalité sont façonnés par la discrimination fondée sur le genre, la race et l'origine ethnique, l'âge, le handicap, la sexualité, la religion et le statut migratoire. Dans certains contextes, la pandémie de COVID-19 a également exacerbé et aggravé les inégalités dans le volontariat, comme on a pu le constater en Ouganda²²³. Les exemples présentés dans ce chapitre montrent la contribution que le volontariat

“ Lorsque vous avez affaire à des centaines de milliers de réfugiés, vous ne pouvez pas vous contenter de spéculations. Les données nous renseignent sur le nombre de femmes, d'enfants, de mineurs non accompagnés ou de personnes handicapées. Ces informations précieuses nous aident à concevoir des programmes mieux adaptés et plus efficaces.

Yoojeong Jeong, volontaire des Nations Unies chargée de la gestion des données opérationnelles auprès du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)

peut apporter au développement économique, à la santé et à l'éducation, aidant ainsi à lutter contre les inégalités, à favoriser le changement social et à faire progresser le programme « Ne laisser personne de côté ».

Les inégalités de genre restent l'une des formes d'inégalité les plus persistantes et les plus transversales à travers le monde²²⁴. Lorsqu'il s'agit de mesurer les efforts déployés pour lutter contre les inégalités de genre, les méthodes quantitatives peuvent mettre en évidence les résultats attribuables au volontariat, tels que la réduction des cas de violence basée sur le genre ou l'amélioration de l'accès aux services de santé maternelle et procréative. Toutefois, d'autres outils sont nécessaires pour comprendre comment les programmes de volontariat favorisent la défense de l'égalité des genres, autonomisent les femmes et les jeunes filles dans les communautés locales et font progresser les mentalités sur cette question. Au Cambodge, au Ghana, au Kenya, au Laos, au Sénégal et au Viet Nam, Vétérinaires Sans Frontières Amérique du Nord utilise des approches mixtes pour évaluer l'impact de son programme de volontariat sur le renforcement des capacités des organisations partenaires qui, à leur tour, soutiennent les petits exploitants agricoles, en particulier les femmes et les filles²²⁵. L'implication des volontaires, des professionnels locaux, des dirigeants communautaires et des agriculteurs eux-mêmes dans le partage de connaissances rend le processus de mesure plus participatif et mieux adapté aux besoins locaux.

Les approches de mesure qualitative auprès des volontaires, du personnel, des organisations partenaires, des membres de la communauté et d'autres groupes d'intérêt peuvent révéler l'influence des normes sociales sur les inégalités dans la répartition des rôles et des responsabilités des volontaires. À leur tour, ces données peuvent servir de base à des recommandations spécifiques au contexte pour soutenir des initiatives volontaires plus inclusives et plus sensibles au genre. Des séances d'écoute ont été organisées avec des volontaires de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour recueillir leurs témoignages et connaître leurs difficultés et leurs stratégies d'adaptation. Ces échanges ont apporté de nouvelles informations sur la manière dont la dimension de genre intervient dans le volontariat dans différents contextes



Samapti Chakma (à droite), volontaire des Nations Unies auprès du PNUD, soutient l'adaptation au changement climatique menée par la communauté à Rangamati, au Bangladesh. Sa mission est financée par le Fonds bénévole spécial. *Crédit photo : VNU 2024*

d'urgence²²⁶. Ils ont révélé comment une approche holistique de la mesure du volontariat peut mettre en évidence des obstacles et offrir la possibilité de remettre en question les normes sociales liées au genre.

Bien que le volontariat contribue généralement à réduire les inégalités sociales, ce n'est pas systématique et il est important de veiller à ce que les initiatives de volontariat n'exacerbent pas involontairement les disparités existantes²²⁷. Les outils de mesure doivent être suffisamment sensibles pour détecter les changements dans les inégalités sociales qui découlent des activités de volontariat, qu'ils soient positifs ou

négatifs. Les inégalités sociales s'aggravent lorsque certaines formes de volontariat sont ignorées ou dévaluées. Il est donc indispensable d'adopter une mesure qui tienne compte de la diversité des contributions des volontaires²²⁸.

La ventilation des données sur le volontariat est un élément déterminant pour comprendre les disparités liées au genre et autres disparités intersectionnelles²²⁹. Cela vaut pour les taux de participation et d'engagement, les rôles et responsabilités, et les résultats des programmes de volontariat. Il est donc important de collecter des informations sur le genre, l'âge, le handicap, la race et l'origine ethnique des volontaires, tout en tenant compte des contextes locaux. Cette ventilation permet de mettre en évidence la manière dont le volontariat reflète et influence les inégalités au sens large. Les mécanismes actuels d'établissement de rapports ne permettent pas toujours d'effectuer cette ventilation et le manque de données détaillées complique la mesure. Il est par ailleurs essentiel de bien saisir qui mesure les contributions des volontaires et de quelle façon, afin d'évaluer comment le volontariat peut contribuer à réduire les inégalités. Dans les Sundarbans, en Inde, l'utilisation conjointe de méthodes participatives impliquant des volontaires (photovoix, rivière de vie, ateliers sur les questions de genre) et d'un exercice de cartographie communautaire sensible au genre s'est avérée particulièrement efficace pour étudier les rôles des femmes et des hommes dans le volontariat, leurs expériences distinctes et la manière dont ils travaillent ensemble ou séparément dans leurs communautés²³⁰.

Si les interventions en faveur du développement mettent souvent l'accent sur l'autonomisation des femmes grâce au volontariat, ce résultat n'est pas garanti²³¹. Les programmes de volontariat qui ne remettent pas en cause les normes sociales, mais au contraire reproduisent les attentes envers les femmes en tant qu'aidantes non rémunérées, contribuent à renforcer les hiérarchies entre les genres et à maintenir le statu quo en ce qui concerne le pouvoir social et le statut économique des femmes²³². Mesurer l'impact du volontariat de manière diversifiée et inclusive peut révéler des aspects méconnus du quotidien des volontaires. Par exemple, une étude menée en Éthiopie en utilisant différentes méthodes de mesure a mis au jour des inégalités persistantes parmi les agentes de santé communautaires. En conséquence, il a été recommandé que les programmes de volontariat soient particulièrement attentifs au processus de sélection et s'assurent que la participation des femmes n'aggrave pas les disparités socioéconomiques ou sanitaires²³³.

5.6 Conclusion

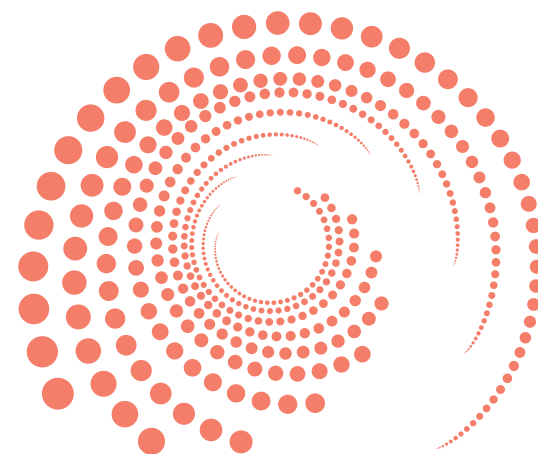
Le volontariat recèle un énorme potentiel pour combattre les inégalités sociales dans les domaines de la santé, de l'éducation et du développement économique. Pour autant, les résultats ne vont pas de soi. Pour mieux comprendre et suivre les effets du volontariat sur le développement, il importe de s'équiper d'outils de mesure novateurs qui produisent des données ventilées. Les transformations sociales ne se produisent pas du jour au lendemain. La mesure des contributions des volontaires devrait donc permettre aux groupes d'intérêt d'appréhender les effets à long terme du volontariat, en démontrant la réduction des inégalités et l'évolution des normes et des valeurs sociales au fil du temps. Pour mesurer la contribution des volontaires au développement, il faut également tenir compte des liens entre la santé, l'éducation et les résultats économiques. Par exemple, l'éducation à la santé sexuelle et procréative ne vise pas seulement à améliorer la santé, mais aussi à lutter contre les inégalités de genre et à soutenir la stabilité économique à long terme. Le niveau d'éducation a une influence sur la santé, tout comme la santé a une incidence sur l'apprentissage et la productivité. Pour démontrer comment le volontariat agit sur ces effets multidimensionnels, il convient d'utiliser des méthodes de mesure complémentaires qui combinent les informations tirées de différents ensembles de données sur les résultats en matière de développement avec les expériences des volontaires et des communautés qu'ils soutiennent.

Les approches innovantes et participatives sont particulièrement efficaces pour impliquer un large éventail de personnes dans l'évaluation de l'impact des initiatives de mobilisation des volontaires sur leurs communautés. Elles leur permettent d'influencer de manière significative les résultats du processus de mesure. Il est essentiel que ces approches de mesure prennent en compte les formes moins visibles de volontariat, en particulier le volontariat informel et communautaire. Ensemble, ces approches peuvent aider à cerner les avantages uniques que revêt le volontariat pour la société, tels que son impact sur le programme «Ne laisser personne de côté», l'établissement de relations plus équitables et la génération de nouvelles connaissances pour soutenir la réalisation d'objectifs de développement essentiels.



Une volontaire des Nations Unies apporte son aide dans le cadre des opérations d'urgence et de rétablissement rapide en Équateur après un tremblement de terre.
Crédit photo : VNU 2016

6



MESURER LE VOLONTARIAT PENDANT LES MULTIPLES CRISES MONDIALES



Messages clés

- **Les volontaires mènent des actions pour faire face aux problèmes complexes et interdépendants qui découlent de plusieurs crises simultanées.** Ils fournissent une aide d'urgence vitale, favorisent le relèvement à long terme et stimulent la résilience des communautés au fil du temps.
- **Les cadres de mesure actuels ont tendance à considérer chaque crise indépendamment** ou à se concentrer sur les phases d'intervention immédiate, en négligeant l'ensemble des rôles variés et interdépendants que les volontaires assument dans des situations complexes.
- **Des méthodes de mesure intégrées et innovantes peuvent fournir des informations sur la nature du volontariat et la dynamique des crises.** Elles peuvent montrer l'évolution du volontariat, sa diversité, la manière dont il soutient les réseaux sociaux et son impact sur les volontaires. La mesure peut aussi révéler le déroulement des crises et leurs interactions, ainsi que les points de défaillance des systèmes.
- **Les approches adaptables et mixtes, élaborées de manière collaborative, offrent une mesure flexible** qui s'adapte à des contextes et à des pratiques complexes et changeants. L'utilisation conjointe d'indicateurs standard et d'indicateurs élaborés localement permet d'établir des comparaisons tout en restant sensible au caractère évolutif des crises concomitantes.
- **Les approches participatives et ancrées localement garantissent la prise en compte des voix des volontaires.** Cela peut mettre en lumière des contributions cachées, en particulier celles des groupes marginalisés, et suivre l'évolution des rôles, des capacités et des risques inhérents au volontariat. De telles approches favorisent une planification et des réponses coordonnées qui correspondent aux capacités et aux besoins des communautés.
- **La mesure doit refléter la réponse transversale apportée par les volontaires aux crises.** Cette démarche entraîne une plus grande reconnaissance, renforce la solidarité et encourage des réponses plus justes aux crises multiples et concomitantes. Ce faisant, la mesure stimule la résilience, façonne la gouvernance et permet une action collective.

6.1 Le volontariat dans un contexte de crises multiples et interdépendantes

Ces dernières années, la prise de conscience s'est accrue quant aux effets des crises mondiales multiples, telles que le changement climatique, les conflits et l'instabilité économique, lorsqu'elles ne sont plus isolées, mais étroitement liées²³⁴.

Le Programme des Nations unies pour l'environnement a décrit la nature complexe de ces événements comme « deux crises ou plus, indépendantes ou non, qui s'enchevêtrent de manière causale, c'est-à-dire que leurs effets interactifs intensifient la gravité de leurs impacts respectifs, dégradant ainsi de manière significative la santé de la planète et, par conséquent, les perspectives de bien-être de l'humanité dans un laps de temps relativement court. Ces séries d'événements en cascade ou ces crises soudaines (non linéaires), qui interagissent dans l'espace et dans le temps, se produisent simultanément et causent donc des dommages supérieurs à la somme de ceux que ces crises produiraient isolément si leurs systèmes hôtes n'étaient pas aussi profondément interconnectés. »²³⁵

Cette interaction entre les crises n'est pas nouvelle, mais depuis la pandémie de COVID-19, le monde a connu une augmentation sans précédent du nombre de défis interdépendants. Les conséquences varient à l'échelle planétaire et les communautés des pays du Sud sont souvent touchées de manière disproportionnée²³⁶.

Les volontaires sont en première ligne pour affronter ces crises et gérer leurs effets combinés. Plus que d'autres acteurs, les volontaires locaux interviennent souvent simultanément sur et entre plusieurs crises, apportant une aide immédiate et un soutien à long terme, tout en faisant le lien entre ces différentes priorités. Les efforts déployés sur le terrain sont essentiels pour préserver l'unité au sein des communautés lorsque les systèmes sont dépassés²³⁷ ; il importe en effet de s'appuyer sur les connaissances locales pour faire face aux conséquences conjuguées des crises sur les sociétés. Les volontaires locaux, nationaux et internationaux sont des acteurs clés dans la gestion des crises. Ils apportent de nouvelles capacités, compétences et connaissances pour affronter les menaces soudaines et les risques qui exacerbent les tensions existantes dans les communautés touchées. Ces réponses aux crises concomitantes peuvent créer un nouvel ensemble de possibilités et favoriser l'innovation, les collaborations intersectorielles et la prise de mesures qui vont au-delà de ce que les solutions apportées à une crise unique pourraient offrir.

La façon dont les volontaires vivent les crises ne correspond pas

● ● Le volontariat dépasse les limites habituelles de la pensée et de la pratique humanitaires et du développement, et les volontaires assument souvent des fonctions qui pourraient être décrites comme relevant à la fois de l'humanitaire et du développement, ou d'aucun de ces domaines.

nécessairement à la manière dont les organisations y répondent²³⁸. Le volontariat dépasse les limites habituelles de la pensée et de la pratique humanitaire et du développement, et les volontaires assument souvent des fonctions qui pourraient être décrites comme relevant à la fois de l'humanitaire et du développement, ou d'aucun de ces domaines²³⁹. En effet, le même volontaire qui porte spontanément secours à des personnes ensevelies par un tremblement de terre peut également s'engager auprès d'une organisation qui nettoie les plages pour prévenir la pollution des océans. Il peut apporter de la nourriture à ses voisins hospitalisés et renforcer la cohésion sociale en apportant un soutien psychosocial aux personnes endeuillées, souvent en faisant abstraction de sa propre fatigue mentale²⁴⁰. Dans un monde fracturé par des crises entremêlées, les volontaires jouent un rôle important grâce à leur capacité à s'adapter et à réagir rapidement face à des difficultés complexes et variées.

Le caractère agile et flexible du volontariat, en particulier en période de crise, complique la mesure et la compréhension de sa portée et de son impact. Les contributions des volontaires sont souvent perçues comme faisant partie des stratégies quotidiennes d'adaptation et de solidarité²⁴¹ plutôt que comme des actions de volontariat²⁴². Comme une grande partie de ce travail volontaire n'est pas comptabilisée²⁴³, l'impact des volontaires sur la gestion des crises actuelles n'est que partiellement saisie. Les contributions des volontaires recoupent les priorités de différentes organisations et peuvent ne pas correspondre aux calendriers des projets. En outre, l'intensité de l'engagement peut varier selon les circonstances. Si les volontaires peuvent jouer un rôle central dans la gestion des conséquences des crises, ils ne sont pas pour autant à l'abri de ces mêmes conséquences. Parfois, ils peuvent même être exposés à des risques accrus, comme nous l'avons vu pendant la pandémie de COVID-19. Par ailleurs, il est important d'évaluer l'impact d'une crise sur le volontariat afin de protéger et d'entretenir les environnements propices à ce type d'engagement.

Les méthodes actuelles de mesure du volontariat ont tendance à



Zxyleman Nor (à droite), volontaire des Nations Unies auprès de l'OCHA, travaille avec Gustavo Gonzales, Coordonnateur résident des Nations Unies aux Philippines.
Crédit photo : VNU 2024

considérer les crises ou les projets de façon isolée. Si elles donnent un premier aperçu précieux des personnes qui apportent leur aide et de la manière dont elles le font, en fournissant des informations clés depuis la ligne de front d'une crise, la flexibilité et la réactivité des volontaires dans des contextes imprévisibles et dynamiques correspondent rarement aux approches traditionnelles de planification des interventions

ou d'évaluation de l'impact. Ainsi, la complexité et la contribution du volontariat dans les multiples contextes de crise peuvent être négligées. Les preuves de la manière dont le volontariat peut relever simultanément les défis individuels, sociaux et planétaires peuvent fournir des informations pour élaborer des solutions plus globales. En liant la mesure du volontariat à d'autres données sur les crises, on peut adapter plus efficacement le volontariat aux défis générés par ces crises. La mesure du volontariat doit donc aller au-delà des projets individuels, des secteurs et des moments précis. Elle doit également dépasser le simple décompte des participations et l'évaluation de l'incidence d'actions ou d'initiatives isolées. Elle implique de reconnaître comment les différentes formes de volontariat s'articulent et se renforcent mutuellement à travers divers types de réponses. De cette manière, la mesure peut également révéler comment les crises surviennent, comment elles s'articulent entre elles, et où et comment les systèmes échouent. En s'appuyant sur des exemples tirés de différents types de crises et de leurs interconnexions, le présent chapitre montre comment des approches de mesure innovantes peuvent mettre en lumière le rôle du volontariat dans la réponse aux défis croisés – et pourquoi cela est important.

6.1.1 L'importance de mesurer le volontariat dans un contexte de crises multiples et interdépendantes

Chaque jour, partout dans le monde, des volontaires s'engagent pour faire face à des crises concomitantes, en comblant souvent les lacunes lorsque les systèmes officiels sont surchargés²⁴⁴. En Ukraine, par exemple, les volontaires jouent un rôle essentiel dans la distribution d'aide humanitaire ainsi que dans l'assistance juridique et psychologique aux civils et au personnel militaire²⁴⁵. En République démocratique du Congo, les volontaires communautaires ont participé à des réunions sur la gouvernance et la paix pour aborder les questions de déplacement et de conflit, tout en contribuant aux efforts de consolidation de la paix²⁴⁶.

Les volontaires soutiennent les réfugiés dans le monde entier, notamment par le biais d'actions de plaidoyer et de promotion des droits des réfugiés en Europe²⁴⁷. En outre, des éléments de plus en plus nombreux montrent que les réfugiés ne sont pas seulement des bénéficiaires de l'aide, mais qu'ils s'engagent activement dans leurs communautés en Afrique et au Moyen-Orient²⁴⁸. En Thaïlande, des volontaires participent à la préparation aux inondations dans le cadre des activités de réduction des risques de catastrophe²⁴⁹, tandis qu'en Inde²⁵⁰, ils contribuent à la gestion des abris anticycloniques et à la construction de logements



Ji Sun Park, volontaire internationale des Nations Unies auprès du PNUD, intervient en faveur de l'intégration de la dimension de genre dans le secteur des engins non explosés (ENEX) en République démocratique populaire lao. *Crédit photo : VNU 2022*

adaptés au climat. Les volontaires jouent un rôle déterminant dans les efforts quotidiens d'atténuation et d'adaptation. Par exemple ils plantent des arbres aux États-Unis²⁵¹, reboisent au Cameroun²⁵² et nettoient les côtes²⁵³ du monde entier.

Par ailleurs, les volontaires prennent une part active au développement de capacités à long terme pour l'action climatique, par exemple en défendant la justice climatique dans les pays insulaires du Pacifique²⁵⁴ et en faisant la promotion de nouvelles approches des moyens de subsistance au Bénin²⁵⁵. En plus de travailler sur le terrain pendant les crises, les volontaires numériques traduisent des informations, cartographient les zones touchées, vérifient les données et partagent des ressources. Ils soutiennent ainsi à la fois les populations et les intervenants, comme on l'a vu partout dans le monde pendant la pandémie de COVID-19²⁵⁶ et lors de la récente intervention face aux inondations en Chine²⁵⁷.

Les interventions d'urgence en cas de crise peuvent être plus faciles à mesurer, puisqu'elles surviennent à un moment où l'attention et les préoccupations sont accrues. Elles donnent lieu à des interventions volontaires visibles et bien organisées²⁵⁸. Cependant, à mesure que les crises deviennent plus complexes et interconnectées, des mesures



Fatoumata Abdoulaye est assistante en communication et engagement communautaire auprès du PAM au Mali. *Crédit photo : VNU 2024*

plus nuancées sont nécessaires pour aider divers acteurs à relever plus efficacement ces multiples défis. La mesure du volontariat peut révéler comment les crises se développent et sont vécues en captant les réponses immédiates, continues et adaptables des communautés confrontées à des stress et à des chocs concomitants. Le suivi des actions des volontaires peut mettre en évidence la manière dont certains événements se déclenchent ou s'aggravent mutuellement, ce qui permet de déterminer quelles aides et interventions sont les plus efficaces et appropriées.

Le volontariat dans un contexte de crises multiples ne se limite pas à fournir une réponse immédiate. Il contribue à consolider les liens qui aident les communautés à agir collectivement sous pression. Ce faisant, il soutient et renforce la confiance, les réseaux et la continuité, qui sont les pierres angulaires de la résilience à long terme. Les approches de mesure doivent prendre en compte ces diverses contributions et leurs différents rôles dans la gestion des crises.

Le fait de mesurer les différentes contributions et formes du volontariat et de comprendre comment cet engagement s'intègre dans la société et évolue au fil du temps permet de savoir qui intervient, comment et dans quelles conditions. Cela peut révéler comment la nature ascendante, axée

Encadré 6.1 Mesurer le volontariat dans des contextes de mobilité humaine et de déplacement

Une étude publiée en 2025 par le programme VNU²⁵⁹ montre comment les expériences de déplacement façonnent l'engagement des volontaires et comment ceux-ci s'y adaptent. Ses conclusions sont les suivantes :

- *Les volontaires pallient des manques cruciaux en matière de protection et de services* : dans les contextes de déplacement, les volontaires assument souvent des rôles dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'égalité des genres et de l'inclusion lorsque les systèmes officiels font défaut, en particulier dans les situations d'urgence et de crise prolongée.
- *Le volontariat est lié aux moyens de subsistance* : pour de nombreuses personnes déplacées, le volontariat est directement associé aux stratégies de survie. Il offre aux volontaires un accès à des réseaux sociaux, à des compétences et même à des activités génératrices de revenus, estompant ainsi la frontière entre action civique et besoin économique.
- *Les volontaires influencent la gouvernance et les politiques* : les volontaires déplacés sont bien plus que de simples prestataires de services ; ils sont également des militants, des dirigeants et des contributeurs à l'élaboration des politiques de migration et d'intégration aux niveaux local et national.
- *Risques éthiques* : le volontariat dans le contexte de la mobilité humaine ne peut être encouragé sans prendre en compte les risques éthiques inhérents à l'imposition d'une charge supplémentaire à des personnes vulnérables. Toute initiative visant à documenter ou à soutenir le volontariat dans le contexte du déplacement doit tenir compte des rapports de force et des risques d'exploitation.

L'étude recommande aux gouvernements de fournir des indicateurs permettant de suivre et de mesurer les contributions des volontaires lorsqu'ils intègrent le volontariat comme mécanisme officiel dans leurs plans d'action nationaux. Cette mesure vise à promouvoir des réponses plus sûres et plus efficaces à la migration et au déplacement.

sur les relations et souvent improvisée de l'action volontaire peut aider les communautés à répondre aux pressions continues, ainsi qu'à mobiliser leurs capacités dans les crises immédiates. Ignorer ces apports parce qu'ils sont difficiles à quantifier, surtout dans des contextes instables et marqués par des crises, risque de sous-estimer la valeur et le potentiel du volontariat. Ces connaissances peuvent contribuer à une planification

et à une riposte plus coordonnées et plus efficaces en cas de crise, par exemple dans des contextes de mobilité humaine et de déplacement (voir l'étude de cas dans l'encadré 6.1).

La mesure peut mettre en lumière le lourd tribut émotionnel, physique et social supporté par les volontaires dans les situations de crise²⁶⁰. Il est d'autant plus urgent de recueillir ces données dans les contextes instables où les volontaires endossent des rôles que les acteurs officiels – souvent mieux protégés par les politiques organisationnelles – ne peuvent pas assumer. Elle peut également questionner les récits qui insistent sur l'« héroïsme » des volontaires, mais qui, ce faisant, détournent l'attention de leur besoin de protection et de soutien. Une mesure qui rend compte du vécu des volontaires²⁶¹ et des conditions dans lesquelles ils exercent leur engagement peut étayer les politiques et les pratiques qui reconnaissent et intègrent la perception qu'ont les volontaires des risques auxquels ils sont exposés. Cela peut mener à des réponses plus sûres et plus durables face aux crises.

6.2 Approches innovantes pour mesurer le volontariat en temps de crise

Mesurer le volontariat dans des contextes de crises concomitantes est une tâche complexe qui exige des méthodes capables de prendre en compte sa flexibilité et son ancrage dans la société. Comme aucune méthode ne peut suffire à elle seule et qu'il n'est pas toujours possible ou souhaitable de tout documenter, une approche créative qui combine plusieurs méthodes est indispensable. Cette approche permet de mieux saisir les dimensions évolutives, contextuelles et relationnelles du volontariat que les indicateurs compartimentés ont tendance à ignorer, comme nous l'avons vu au chapitre 2.

6.2.1 La représentation et la participation dans la mesure du volontariat en temps de crise

Mesurer le volontariat à l'aide d'indicateurs préétablis et recueillis par des méthodes dirigées de l'extérieur, peut s'avérer utile pour effectuer des comparaisons. Cependant, lorsque les crises se superposent et interagissent et que leurs effets se cumulent, le recours à des indicateurs standard isolés peut limiter les possibilités d'évaluer la nature complexe et interconnectée du volontariat²⁶². Cette technique risque en outre de passer à côté d'aspects moins visibles et plus contextuels du volontariat, comme le soutien informel et les interventions spontanées.

La participation des volontaires et des communautés touchées par la

crise au processus de mesure peut contribuer à améliorer la qualité des données collectées. En effet, les approches centrées sur la participation, les récits et les communautés mettent en avant les voix de ceux qui sont au plus proches des crises et de ceux qui y répondent. Nous savons que les crises peuvent exacerber les inégalités existantes. Les approches participatives sont donc particulièrement pertinentes, car elles peuvent contribuer à garantir que les approches de mesure prennent en compte les groupes souvent exclus et leurs intérêts. Ces méthodes offrent également un espace où les volontaires et les communautés peuvent réfléchir et communiquer sur la nature interdépendante de leur travail au niveau local. Elles mettent ainsi en évidence des réponses adaptables, innovantes et spécifiques au contexte, de même que les effets insoupçonnés du volontariat. Cela permet de mieux cerner le sens du volontariat pour les individus et les communautés, les motivations des volontaires et les risques que cet engagement peut comporter (voir le chapitre 2).

L'utilisation de plusieurs stratégies participatives – telles que les carnets, la cartographie et l'observation intégrée dans la durée – peut également aider à saisir les formes d'action informelles cruciales et courantes dans les situations de crise. Elle permet aussi d'analyser les réseaux et les interconnexions qui sous-tendent ces interventions. Au Bangladesh, des organisations locales dirigées par des jeunes ont eu recours à des méthodes participatives telles que la narration numérique, les témoignages communautaires et les évaluations menées par la communauté pour mesurer le volontariat lors de crises sanitaires et de catastrophes (voir l'étude de cas dans l'encadré 6.2). Cela a permis d'acquérir des connaissances sur les répercussions sociales du volontariat dans les situations de crise et sur son impact émotionnel sur les volontaires.

Les approches participatives peuvent également accroître la transparence du processus de mesure. En période de crise, elles peuvent prévenir l'utilisation abusive des données relatives aux volontaires. Elles permettent aux volontaires de définir les conditions et l'étendue des activités de mesure, de choisir les méthodes appropriées et de collecter et interpréter eux-mêmes les données. Par exemple, une étude sur le volontariat chez les jeunes réfugiés en Ouganda a adopté une approche de cocréation pour concevoir ses outils de recherche. Les jeunes réfugiés ont contribué à déterminer comment le volontariat serait intégré dans l'étude et ont examiné les outils d'enquête. Leur participation a permis de mettre au jour une compréhension et des pratiques locales du volontariat qui n'auraient pas pu être perçues autrement²⁶⁴.

Encadré 6.2 Mesurer l'impact du volontariat dans la gestion de plusieurs crises au Bangladesh²⁶³

Au Bangladesh, la collecte de données effectuée par des jeunes au niveau local a été déterminante pour assurer le suivi des actions volontaires, en particulier lors de situations d'urgence sanitaire et d'inondations répétées. Une approche innovante consiste à utiliser la narration numérique pour mesurer l'impact, une idée inspirée de l'essor soudain du volontariat local pendant la pandémie de COVID-19. Les volontaires de la Aim Initiative Foundation utilisent des portfolios numériques pour raconter et partager leurs expériences. En analysant ces récits personnels et qualitatifs, l'organisation peut avoir une idée de l'impact émotionnel et sociétal des volontaires communautaires. Ces informations lui donnent notamment des indications sur la manière dont le volontariat favorise le bien-être, renforce les liens communautaires et encourage le sentiment d'identité et d'utilité en période de crise. Cette approche narrative permet aussi de relayer l'espoir et l'optimisme suscités par le volontariat, en diffusant des récits inspirants en ligne pour encourager un engagement accru au Bangladesh et ailleurs.

Pour évaluer l'impact des inondations de 2024, le pays a utilisé un autre moyen de mesure. Des évaluations d'impact ont été réalisées par les communautés des districts les plus durement touchés, à savoir Feni, Comilla, Noakhali et Chittagong. Les jeunes volontaires engagés auprès de l'organisation Service for Human Being (SHBO) ont pris une part active dans la distribution de nourriture, la fourniture de soins médicaux et la réhabilitation de la communauté. Faute de mécanismes de collecte de données pour mesurer les contributions des volontaires, en particulier ceux qui s'engagent spontanément, la SHBO a opté pour un système de témoignages communautaires et d'évaluation participative. Elle a ainsi recueilli des données qualitatives directement auprès des résidents pour évaluer l'efficacité du soutien des volontaires. Ces informations ont permis à l'organisation d'ajuster ses stratégies en temps réel et de plaider en faveur d'une reconnaissance nationale accrue des contributions des volontaires.

Ces exemples montrent que pour mesurer l'impact du volontariat dans les situations de crise, il convient d'utiliser des méthodes souples et adaptées au contexte local, capables de capter les résultats concrets et les expériences personnelles des volontaires formels et informels. Cette évaluation doit se faire en étroite collaboration avec les communautés concernées.



Une scout anime une discussion sur le leadership des jeunes lors du 16^e Moot Scout Mondial en 2025 à Porto (Portugal). Crédit photo : Pablo Cuadra Caro, Organisation mondiale du mouvement scout

Les approches participatives de la mesure revêtent une importance particulière lorsqu'il s'agit de localiser les réponses humanitaires aux crises. Elles permettent de recueillir des informations plus complètes sur les différentes façons dont les crises apparaissent et s'intensifient auprès des personnes directement touchées. Il est ainsi possible d'établir des liens entre les différents aspects d'une crise et les réponses qui y sont apportées, ce qui facilite la coordination et empêche que les interventions ne se neutralisent mutuellement.

6.2.2 Mesurer le volontariat et la cohésion sociale

L'enchaînement des crises peut créer des divisions au sein des communautés en raison des déplacements de population, de la méfiance et de la concurrence pour des ressources rares. Les volontaires jouent un rôle important dans la consolidation du lien social²⁶⁵ et la promotion de la solidarité, en servant d'intermédiaires au sein des communautés, et plus largement avec d'autres acteurs et institutions. Ce rôle de relais peut être moins perceptible dans les données traditionnelles sur le volontariat, mais il est crucial pour répondre aux situations de crise et appréhender un contexte souvent fracturé. Au Rwanda, le taux élevé de

règlement des conflits communautaires par les médiateurs volontaires. Abunzi démontre que le volontariat communautaire peut renforcer la cohésion sociale et prévenir l'escalade des conflits, deux conditions essentielles pour gérer des crises multiples et entremêlées²⁶⁶.

Les méthodes mixtes peuvent aider à brosser un tableau de la manière dont le volontariat favorise la cohésion sociale dans les contextes de crise. Ainsi, une évaluation a mesuré l'impact des activités de volontariat intercommunautaires menées par de jeunes Libanais et Syriens réfugiés en adoptant une méthode comparative avant-après fondée sur des enquêtes, des entretiens, des groupes de discussion et des récits de « changements les plus significatifs ». Les résultats montrent que même s'il est de courte durée, l'engagement volontaire peut fortement réduire les tensions, renforcer la cohésion sociale et instaurer la confiance entre les réfugiés et les communautés d'accueil – en particulier lorsqu'il s'articule autour d'objectifs communs et qu'il est assorti d'une formation en compétences non techniques²⁶⁷. Ce constat a éclairé les politiques d'inclusion des jeunes au Liban, qui s'appliquent à la fois aux jeunes réfugiés libanais et syriens dans le pays. En Indonésie, les récits de la communauté et les données d'enquête sur le rôle des volontaires dans la gestion des catastrophes ont révélé un sentiment accru de résilience communautaire grâce aux actions des volontaires²⁶⁸. Au Royaume-Uni, des chercheurs ont combiné des enquêtes et des entretiens pour mesurer le sentiment d'unité créé par le volontariat local, qui s'est traduit par l'entraide pendant la pandémie de COVID-19. En Slovaquie, des données issues de méthodes mixtes indiquent que le volontariat et les niveaux de confiance générale et de cohésion sociale se renforcent mutuellement (voir l'étude de cas dans l'encadré 6.3).

Par ailleurs, il est particulièrement important de replacer les approches et outils de mesure dans leur contexte pour analyser la cohésion sociale. En Équateur, une étude fondée sur des méthodes mixtes a examiné l'écosystème du volontariat en utilisant des critères territoriaux pour illustrer les pratiques. Les chercheurs ont étudié la perception des parties prenantes quant au rôle du volontariat dans la promotion de la cohésion sociale après le tremblement de terre de 2016 et pendant la crise de la COVID-19²⁷⁰. L'étude a proposé le concept de « volontariat possible », qui tient compte des obstacles structurels et des possibilités de participation, ce qui a une incidence sur la cohésion sociale. Pour ce faire, elle a pris en considération les particularités socioéconomiques, l'histoire et la dynamique propre aux différents quartiers, garantissant ainsi une évaluation du volontariat en fonction des conditions locales.

Encadré 6.3 Mesurer la dynamique sociale et relationnelle du volontariat en temps de crise²⁶⁹

Des études récentes montrent que la mesure des dimensions sociales et psychologiques du volontariat peut renforcer son impact sur les individus et la société et contribuer à créer de meilleures infrastructures pour soutenir les volontaires en temps de crise.

En Slovaquie, l'Université Matej Bel – avec le soutien du ministère de l'Éducation et de la Plateforme des centres et organisations de volontariat – a mené une enquête auprès de 1 020 adultes pour mesurer le volontariat formel et informel, notamment en réponse à la pandémie de COVID-19 et à la guerre en Ukraine. L'enquête a examiné la fréquence, le type et le contexte du volontariat, ainsi que des variables sociales telles que la confiance et l'appartenance à la communauté. En considérant ces éléments à la fois comme des causes et des conséquences du volontariat, la recherche a pu adopter un modèle de mesure bidirectionnel. Elle a mis en évidence le fait que la confiance motive le volontariat, lequel à son tour renforce les liens sociaux, principalement par le biais d'activités informelles liées à la crise. L'étude a également révélé une hausse du volontariat informel pendant les crises, ce qui incite les organisations à privilégier les projets communautaires et à préserver l'engagement des volontaires pendant les moments difficiles.

Au Royaume-Uni, l'Université Heriot-Watt a utilisé une approche mixte combinant des enquêtes (par exemple, fréquence, heures) et des entretiens pour examiner le lien entre les activités de volontariat et l'identité sociale. En appliquant une approche de l'identité sociale au volontariat, avec des modèles de mesure qualitatifs et quantitatifs, cette recherche a montré que l'engagement volontaire avait un effet positif sur le bien-être et la santé mentale. Par exemple, pendant la pandémie de COVID-19, le volontariat local a créé un sentiment d'unité qui a contribué à réduire l'anxiété chez les volontaires. Ce résultat a éclairé les consultations avec le gouvernement et permis aux organisations d'élaborer des stratégies axées sur l'identité pour améliorer l'efficacité des programmes de volontariat face aux situations de crises.

Ces approches soulignent l'importance de prendre en compte les aspects relationnels et psychologiques du volontariat pour comprendre comment sa valeur pour les individus et la société peut être accrue. En mesurant simultanément la fréquence du volontariat formel et informel ainsi que des facteurs sociaux tels que la confiance et l'identité, les groupes d'intérêt peuvent observer comment ces éléments peuvent s'enrichir mutuellement et contribuer à la résilience de la communauté en temps de crise.

Encadré 6.4 Mesurer le volontariat chez les jeunes réfugiés en Ouganda

Dans les contextes de déplacement, le volontariat est rarement une activité isolée. Il est souvent étroitement lié aux défis quotidiens rencontrés par les jeunes réfugiés. Les résultats du projet Refugee Youth Volunteering Uganda (Volontariat des jeunes réfugiés en Ouganda) sont multidimensionnels. Ils ont été obtenus par une combinaison d'enquêtes quantitatives, d'entretiens qualitatifs et de données visuelles photovoice²⁷⁴.

Il est important de souligner que le processus de mesure n'a pas débuté par un questionnaire. L'équipe a d'abord travaillé en collaboration pour mettre en place l'infrastructure nécessaire. Des comités consultatifs composés de jeunes réfugiés ont contribué à définir la notion de volontariat. Ils ont également participé à la révision du questionnaire d'enquête pendant sa phase pilote. Des entretiens ont été menés avec des autorités locales et des personnes influentes d'organisations humanitaires et de développement pour clarifier la manière dont le volontariat est perçu dans la pratique, plutôt que de s'appuyer sur une compréhension fondée sur des expériences internationales.

Ces méthodes ont permis de s'assurer que l'instrument d'enquête pouvait recueillir les expériences des populations déplacées qui auraient pu être ignorées autrement. À l'issue de ce processus d'élaboration collaborative, les données de l'enquête ont révélé que 70 % des 3 053 répondants, tous de jeunes réfugiés, ont déclaré avoir participé à une forme de volontariat.

Les données révèlent non seulement le nombre de volontaires engagés dans les zones rurales et urbaines, mais aussi comment

le volontariat rejoint les dimensions clés de l'expérience des jeunes réfugiés, en particulier :

- *Les compétences* : le volontariat offre des possibilités de développement des compétences. 40 % des jeunes s'engagent dans une activité volontaire pour apprendre ou acquérir de nouvelles compétences, et 26 % le font pour conserver celles qu'ils possèdent déjà. Cependant, les données qualitatives montrent que l'accès à ces possibilités dépend lui-même souvent de certaines compétences (par exemple, la maîtrise d'une langue).
- *La mobilité* : 72 % des jeunes font du volontariat principalement dans leur propre village. Les données qualitatives indiquent aussi que l'accès aux possibilités de volontariat est conditionné par des contraintes de mobilité.
- *Les moyens de subsistance* : dans le contexte du déplacement, le volontariat est véritablement intégré dans la lutte pour la survie et la génération de revenus. En effet, « gagner de l'argent » constitue une motivation majeure pour 33 % des volontaires actuels.
- *Des motivations multiples* : 73 % des personnes interrogées ont sélectionné plusieurs motivations pour justifier leur engagement volontaire, ce qui souligne la nécessité d'aller au-delà des explications toutes prêtes. Il convient de noter en particulier leur souhait de tisser des liens sociaux grâce au volontariat (par exemple, aider la communauté et se faire des amis).

6.2.3 Évaluer le double rôle des volontaires dans la réponse aux crises

Dans les situations de crise, les volontaires endossent souvent plusieurs casquettes. Ils offrent leur soutien à la communauté dans laquelle ils travaillent et qui est aussi la leur, et peuvent même être parfois les bénéficiaires de l'aide qu'ils apportent. Cette situation peut orienter leur perception des besoins locaux et de leurs propres motivations, mais elle peut aussi poser des difficultés dans l'élaboration des stratégies de mesure. Par exemple, lorsque des réfugiés participent en tant que volontaires à des interventions humanitaires²⁷¹, leur double statut de « réfugié-volontaire »²⁷² peut les rendre invisibles dans les rapports. La prise en compte de ces aspects de l'identité des volontaires dans les

approches de mesure peut fournir des données pour garantir que l'appui aux volontaires est adapté à leurs contributions et à leurs besoins.

En Ouganda, une étude a porté sur les expériences de volontariat de jeunes réfugiés du Burundi, de la République démocratique du Congo, du Soudan du Sud et de la Somalie. Elle a examiné non seulement le sens que le volontariat revêt pour ces jeunes, mais aussi son lien avec leurs moyens de subsistance, leur mobilité et leur identité, comme cela a été mentionné plus haut²⁷³. Dans les crises contemporaines, où les personnes déplacées sont souvent présentées comme de simples bénéficiaires passifs de l'aide, cette approche remet en question les hypothèses de mesure. Elle montre comment les jeunes réfugiés s'engagent activement dans le volontariat pour faire face aux crises tout



Yubin Cho, responsable auxiliaire de la protection de l'enfance au sein d'UNICEF Ghana, s'efforce d'éliminer le travail des enfants et d'autonomiser les jeunes grâce à des approches innovantes et sensibles au genre. Elle soutient le Plan d'action accéléré du Ghana (2027-2023) avec des initiatives financées par la KOICA. *Crédit photo : VNU 2024*

en adaptant leur rôle afin qu'il corresponde à leur identité (voir l'étude de cas dans l'encadré 6.4).

Lorsqu'il s'agit d'évaluer le double rôle des volontaires dans la réponse aux crises, les questions de sûreté, de sécurité et de bien-être sont particulièrement importantes. Lors des éruptions volcaniques du mont Sinabung en Indonésie, les volontaires se sont rapidement mobilisés pour faire face aux risques environnementaux, aux déplacements de population et aux difficultés économiques²⁷⁵. Leur engagement a été considéré comme un élément clé de la réponse communautaire, mais leur exposition à des cendres toxiques sans équipement de protection approprié a rappelé les dangers qu'ils encourent en tant que secouristes et membres de la communauté²⁷⁶. Les normes relatives à la sécurité des volontaires, telles que celles élaborées par la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR), offrent un cadre pour évaluer si les volontaires sont suffisamment protégés. Il s'agit là d'un moyen de mesure indirect²⁷⁷.

Encadré 6.5. Mesurer la contribution du volontariat à l'action climatique et à la résilience communautaire

Une étude publiée en 2024 par le programme VNU²⁷⁸ a recensé quatre mécanismes principaux par lesquels le volontariat contribue à l'action climatique et à la résilience communautaire à long terme :

- *Le renforcement des connaissances et des capacités* : les volontaires et les organisations de volontariat agissent comme des formateurs, des apprenants, des éducateurs et des transmetteurs de savoirs.
- *La préparation et la réaction aux catastrophes* : les volontaires interviennent en première ligne lors de catastrophes et de phénomènes météorologiques extrêmes.
- *La mise en œuvre de mesures d'atténuation et d'adaptation* : les volontaires contribuent à la mise en œuvre des plans climatiques nationaux en menant des actions d'atténuation et d'adaptation.
- *La gouvernance climatique* : les volontaires s'engagent activement dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques liées au climat.

Outre ces domaines, l'égalité des genres et l'action climatique menée par les jeunes ont été reconnues comme des sujets transversaux, puisque les volontaires promeuvent la justice climatique grâce à l'égalité des genres et le leadership des jeunes. Cette étude préconise de continuer à mesurer les contributions du volontariat à l'action climatique et à la résilience des communautés, et à en rendre compte pour éclairer la planification nationale et mondiale.

6.2.4 Mesurer le volontariat au fil du temps – pendant et après les crises

Les volontaires assurent une présence constante pendant et entre les crises. Ils répondent au stress du quotidien et se mobilisent sur des moments clés avant, pendant et après des situations d'urgence, qu'elles soient de nature aiguë ou à évolution lente. Par exemple, lorsqu'ils s'engagent dans la lutte contre le changement climatique, où les pressions environnementales, sociales et économiques interagissent et fluctuent constamment, les volontaires participent à des activités qui se chevauchent sur différentes périodes (voir l'étude de cas dans l'encadré 6.5). Pour mesurer leurs contributions, il convient de prêter

● ● La mesure du volontariat dans les contextes de crise doit tenir compte des disparités qui existent entre les différents volontaires et entre les pays en matière d'espace civique.



Milagros Assuero, volontaire (spécialiste) des Nations Unies au Centre AMOR de l'OIM, et ses collègues distribuent de la nourriture, des kits d'hygiène et des informations essentielles aux migrants et aux réfugiés dans les rues principales de Quito (Équateur).
Crédit photo : VNU 2022.

attention à la manière dont le volontariat peut changer au fil du temps, en fonction de l'évolution des capacités, des rôles et des motivations des individus. Les effets cumulés des crises sur la résilience des communautés et le bien-être individuel peuvent avoir une incidence sur les modes d'engagement. Les formes moins visibles de volontariat et leurs retombées peuvent ne se manifester qu'à long terme. Les processus routiniers de suivi et évaluation axés sur des périodes ou des moments spécifiques peuvent passer à côté de certaines de ces informations précieuses. L'adaptation des méthodes de mesure pour prendre en compte et inclure des indicateurs longitudinaux peut aider

à mettre en évidence et à approfondir la compréhension de l'impact du volontariat sur les individus et les communautés, ainsi qu'à élaborer des interventions plus appropriées.

Des perspectives longitudinales peuvent être intégrées dans des approches quantitatives et qualitatives, comme les enquêtes, les journaux de temps ou les techniques ethnographiques telles que les récits oraux et les entretiens narratifs. Ces méthodes permettent d'analyser l'évolution des motivations, des expériences et des impacts au fil du temps. Depuis 2019, une étude longitudinale sur huit ans suit des volontaires australiens pour examiner l'influence du volontariat international sur leur développement personnel, professionnel et civique à long terme²⁷⁹. Les volontaires sont suivis avant, pendant et après leur placement dans différents pays par le biais de plusieurs vagues d'entretiens qualitatifs approfondis. Les résultats sont ensuite analysés dans le cadre d'une enquête à grande échelle pour comprendre à la fois les parcours personnels et les tendances globales²⁸⁰. Cette étude a mis au jour de nouvelles informations sur le soutien informel substantiel que les volontaires continuent d'apporter aux organisations partenaires après leur placement. Par ailleurs, un grand nombre de volontaires inclus dans l'étude ont choisi des carrières prosociales, ce qui montre que le volontariat a un effet durable sur le développement, au-delà des réponses immédiates aux crises. Ce constat met en évidence l'impact à long terme, souvent négligé, du financement de l'aide au développement international pour les programmes de volontariat²⁸¹.

6.3 Les défis et les possibilités liés à la mesure du volontariat en période de crise

Lorsque plusieurs crises se chevauchent, elles créent des besoins multiples qui appellent des solutions différentes, et il peut s'avérer difficile de mesurer le volontariat dans un tel contexte. Les interventions des volontaires peuvent prendre diverses formes, qu'elles revêtent un caractère immédiat (par exemple, la gestion des crises et la réduction

des risques de catastrophe) ou s'inscrivent à plus long terme (comme les soins communautaires, la protection de l'environnement, le plaidoyer et la sensibilisation)²⁸². Les volontaires peuvent changer de rôle ou assumer plusieurs fonctions en fonction des nouveaux besoins. Cette diversité et le fait que certains rôles se recoupent rendent difficile de déterminer les responsabilités de chacun et de distinguer les contributions de chaque volontaire, surtout lorsqu'ils travaillent en collaboration avec d'autres.

Ces défis sont amplifiés par la faible visibilité de certains groupes et activités. En cas de crise, les contributions des femmes, des jeunes, des migrants et des minorités ethniques apparaissent souvent au premier plan des soins communautaires et de l'entraide. Cependant, les approches de mesure existantes ont tendance à rendre compte principalement des actions des contributeurs les plus en vue, ce qui peut occulter l'engagement volontaire des groupes marginalisés. Cet état de fait donne non seulement une fausse image de la manière dont les individus et les communautés se mobilisent dans ce contexte, mais risque aussi d'exclure ces groupes du processus décisionnel.

L'utilisation conjointe d'outils qui garantissent la comparabilité tout en tenant compte des variations locales ouvre la voie à de nouvelles stratégies de mesure. La recherche participative sur le volontariat dans les Sundarbans (Inde), évoquée plus haut²⁸³, a permis aux participants, et en particulier aux femmes, de documenter l'impact de leurs activités dans leurs propres communautés grâce à leurs photographies et carnets de bord. Cette approche de mesure a permis de comprendre comment le volontariat contribue à l'adaptation au changement climatique, amplifie la voix des femmes et favorise leurs perspectives de moyens de subsistance. Elle a réussi à collecter des informations sur la façon dont le volontariat va au-delà de l'action climatique pour relever des défis sociaux persistants.

Cependant, les efforts visant à rendre visibles ces formes cachées de volontariat peuvent entraîner des complexités supplémentaires et des conséquences imprévues. Le fait d'étendre la mesure pour inclure les formes informelles, solidaires ou politiquement sensibles d'action volontaire risque d'exposer certains individus et groupes à une attention ou à un examen non désirés, ce qui pourrait nuire à des formes d'action collective perçues comme plus politiques. En outre, si les données révèlent des capacités de travail volontaire, cela risque d'entraîner une hausse des exigences envers le travail non rémunéré pour la « prestation de services ». Il y a un danger que ces données soient utilisées pour justifier le retrait du soutien ou des ressources, ce qui aggraverait encore plus les effets de la crise. La mesure du volontariat dans les contextes

de crise doit tenir compte des disparités qui existent entre les pays et les différents volontaires en matière d'espace civique. Les efforts visant à recueillir des informations sur le volontariat doivent reconnaître et atténuer les risques que les données peuvent présenter dans certains contextes, notamment lorsqu'il s'agit d'intégrer les expériences et les pratiques des volontaires eux-mêmes et de les ancrer dans les réalités économiques, sociales et politiques locales²⁸⁴ (voir aussi le chapitre 2).

Les circonstances associées aux crises multiples et concomitantes peuvent aussi menacer les systèmes nécessaires à la mesure du volontariat, car les infrastructures et les institutions affaiblies limitent les capacités de collecte des données²⁸⁵. Il peut être difficile de surmonter cette difficulté sans compromettre la sûreté, la sécurité et le bien-être des participants et des chercheurs en sacrifiant des aspects tels que l'éthique et la gestion des données. L'examen des mesures actuellement utilisées dans le cadre de projets humanitaires et de développement peut fournir des informations sur le volontariat et éviter les doublons et les risques inutiles. Lorsque des crises multiples surviennent, il devient encore plus important de travailler en étroite collaboration avec les partenaires locaux et d'avoir une bonne connaissance du contexte dans lequel les volontaires interviennent, comme le démontre l'exemple du Bangladesh (voir plus haut l'étude de cas dans l'encadré 6.2).

Si les situations de crise imposent des limites, elles peuvent aussi être une occasion de stimuler l'innovation à partir de la conjoncture locale²⁸⁶. Les crises nous poussent à considérer la complexité des rôles, des chevauchements, des interconnexions et de l'impact des volontaires, ainsi que la manière dont les rapports de force – en particulier ceux qui mettent en avant et valorisent certaines contributions – influencent le volontariat. Pour mesurer le volontariat de manière plus globale, il est crucial d'élaborer des approches de mesure plus ancrées localement, de prendre en compte les expériences des groupes marginalisés et les formes de volontariat moins visibles, de gérer les risques liés à la mesure et d'intégrer la mesure du volontariat à d'autres sources de données.

Élaborer une mesure pertinente ne signifie pas seulement produire plus de données. L'objectif est d'améliorer la reconnaissance, de renforcer la solidarité et d'apporter des réponses plus intégrées et plus équitables aux situations de crise. L'adoption d'approches réactives et adaptables peut faire passer la mesure d'un modèle descendant à des stratégies qui intègrent la variété de réponses que les volontaires apportent aux crises. De cette manière, la mesure elle-même peut contribuer au renforcement de la résilience, à la refonte du développement, à la gouvernance des crises et à l'action civique.



Encadré 6.6 Les principes de la mesure du volontariat en cas de crises multiples concomitantes

1. Comprendre l'évolution du volontariat en réponse à la dynamique des crises multiples et concomitantes, aux contraintes quotidiennes ainsi qu'aux situations de crise aiguë ou à évolution lente
2. Adapter ce qui est mesuré à mesure que les circonstances évoluent, en tenant compte des changements de contexte, des contraintes et des besoins, ainsi que de l'évolution des activités des volontaires pour répondre à ces besoins
3. Replacer le volontariat dans un contexte plus large, en incluant les facteurs politiques, sociaux et économiques tels que les normes locales, les relations, les structures de gouvernance, les systèmes économiques et les rôles et responsabilités des citoyens
4. Mettre en lumière les activités informelles, quotidiennes et en réseau, y compris les formes de volontariat moins visibles ou marginalisées qui sont souvent en première ligne dans la réponse aux crises
5. Suivre à la fois les réponses immédiates aux crises et les contributions à plus long terme à la cohésion sociale et à la résilience
6. Tenir compte des risques et des vulnérabilités auxquels sont confrontés les volontaires, en particulier ceux qui interviennent dans des crises prolongées ou concomitantes

6.4 Conclusion

Le volontariat est au cœur de la manière dont les communautés font face aux crises multiples et interdépendantes qui touchent le monde aujourd'hui. Il relie les individus, les communautés et les institutions à travers des structures formelles et des réseaux informels. C'est un engagement dynamique et évolutif, qui surgit généralement pour pallier des insuffisances systémiques et contribue ainsi à l'aide humanitaire, à la cohésion sociale, à la résilience des communautés et à la paix. Le volontariat en temps de crise comprend les mesures de réponse immédiate, mais va bien au-delà. Il génère de nouvelles possibilités multidimensionnelles pour promouvoir la paix et le développement.

Le présent chapitre a montré pourquoi il est important de mesurer le volontariat en temps de crise, ainsi que les difficultés inhérentes à cette tâche. Une mesure efficace peut mettre en évidence l'évolution du volontariat, les différentes manières dont les gens contribuent, les réseaux qui le soutiennent, les actions qui sont reconnues ou ignorées, et ses effets sur les volontaires eux-mêmes. En outre, elle peut fournir des informations sur le déroulement des crises et leurs interactions.

Les situations complexes qui surgissent en cas de crises concomitantes nécessitent une combinaison de stratégies pour mesurer efficacement les efforts des volontaires face à des défis multiples et croisés. Le présent chapitre a mis en évidence les outils et les méthodes qui peuvent aider à collecter ces informations, grâce à des approches participatives, adaptables et sensibles au contexte, élaborées en collaboration par les gouvernements, les organisations, les chercheurs et les communautés. Les principes qui permettent de garantir la pertinence et l'efficacité des mesures à un moment où le monde est confronté à de multiples crises simultanées sont exposés ci-contre (encadré 6.6).



Seshiru Muraki, jeune volontaire internationale des Nations Unies, est assistante d'appui aux projets auprès de l'OIM à Madagascar.
Crédit photo : VNU 2023

7

L'INDICE MONDIAL
DE L'ENGAGEMENT
VOLONTAIRE (GIVE)



Messages clés

- **Une mesure holistique est nécessaire pour évaluer l'impact du volontariat.** Les indicateurs quantitatifs, tels que ceux axés sur le temps et l'argent, ne rendent pas compte de toute sa valeur. L'Indice mondial de l'engagement volontaire (GIVE) mesure l'influence du volontariat sur les individus, les communautés et les économies.
- **Le GIVE repose sur quatre dimensions fondamentales, pondérées de manière égale :** la valeur pour l'individu, la valeur pour la communauté, la valeur économique et un environnement qui favorise le volontariat, lequel renforce à son tour cet environnement.
- **Des lacunes persistent dans les données.** Les données sur le volontariat sont incomplètes et hétérogènes, en particulier dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Les différentes définitions rendent les comparaisons difficiles. Le cadre GIVE devrait atténuer ce problème grâce à une sélection rigoureuse d'indicateurs et à l'harmonisation des données, même s'il nécessite encore une évaluation qualitative.
- **Le GIVE est un outil pratique et adaptable.** Il utilise un système de notation simple à pondération égale et des indicateurs souples pour s'adapter aux contextes nationaux. Le GIVE vise à orienter les politiques et à encourager la participation citoyenne au développement.

7.1 Introduction

Comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents du présent rapport, pour apprécier véritablement l'importance du volontariat, il faut l'envisager de manière globale. Il ne suffit pas de comptabiliser le nombre de volontaires et d'heures consacrées à une cause, mais il faut aussi comprendre qu'il s'agit d'un concept complexe et multidimensionnel influencé par des facteurs personnels, communautaires, économiques et contextuels interdépendants. Pour maximiser les avantages du volontariat et ses effets positifs sur les personnes, il est essentiel de mettre en place des stratégies efficaces pour gérer et promouvoir ces différents éléments.

Ce rapport estime qu'à l'heure actuelle, 34,5 % des personnes en âge de travailler dans le monde (soit environ 2,1 milliards d'individus) s'engagent chaque mois dans le travail volontaire (voir le chapitre 3). Ces volontaires s'engagent à lutter contre les grands problèmes mondiaux, comme la pauvreté, la faim et les inégalités, en particulier dans les pays du Sud²⁸⁷. Tout comme le volontariat a contribué à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD)²⁸⁸, il est désormais largement considéré comme une composante clé pour atteindre les ODD²⁸⁹. Cette reconnaissance mondiale confirme l'importance du volontariat comme un atout stratégique majeur et souligne la nécessité d'exploiter pleinement son potentiel.

L'influence du volontariat sur le développement social est largement reconnue. Pour autant, il n'existe toujours pas dans le secteur du développement de mesure complète et normalisée pour évaluer pleinement sa portée multidimensionnelle, qui présente des avantages substantiels pour les individus, les communautés et les économies. Contrairement aux indices composites établis, comme l'Indice de développement humain (IDH)²⁹⁰ et l'Indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM)²⁹¹, qui offrent une évaluation globale du développement humain et social en considérant des facteurs clés autres que les revenus ou les modes de consommation (voir aussi le chapitre 5), il n'existe pas d'équivalent pour mesurer les apports multidimensionnels du volontariat. Comme nous l'avons vu plus haut, le recours excessif à des indicateurs axés sur le nombre de volontaires et d'heures de service a entraîné une sous-évaluation du volontariat, de la valeur réelle des volontaires ainsi que des réseaux qui les engagent.

Pour combler cette lacune, au début des années 2000, le programme VNU, en partenariat avec l'OIT et plusieurs autres partenaires, a entrepris et soutenu des initiatives visant à créer des outils normalisés de collecte de données nationales. L'idée d'un cadre universel de mesure du volontariat a été adoptée pour garantir la production de données fiables, uniformes et à jour sur le volontariat.

Ce chapitre présente les bases de la création du GIVE, une étape déterminante dans la mesure du volontariat à l'aide d'outils et de méthodes normalisés, qui permettra de comparer les données à l'échelle mondiale. Tel qu'il est proposé, le GIVE est un indice composite multidimensionnel normalisé, conçu pour cerner et promouvoir les contributions du volontariat dans le monde entier. En fournissant une mesure complète, le GIVE constituera un outil de plaidoyer puissant pour orienter les politiques, éclairer les investissements dans le secteur du volontariat et encourager une participation accrue des citoyens au

développement. Les données produites par le GIVE contribueront à mesurer l'impact du volontariat dans divers secteurs du développement et serviront de ressource pour la mise en œuvre du développement durable.

Le cadre GIVE va au-delà des indicateurs numériques associés au volontariat, tels que le nombre de volontaires, les heures qu'ils consacrent à leur engagement ou la valeur monétaire de leur travail, qui sont directement liés à l'acte de volontariat lui-même. Sa perspective

holistique se fonde sur les résultats obtenus grâce au volontariat et démontre les effets positifs de celui-ci sur les individus, les communautés et la société dans son ensemble. Ce cadre répond ainsi à la nécessité d'adopter des approches multidimensionnelles de la mesure, comme indiqué dans les chapitres précédents. Le GIVE vise à améliorer la compréhension de la valeur réelle du volontariat et de son rôle dans la promotion du développement durable, du progrès social et du bien-être général.

7.2 Définition et concepts clés du volontariat

Le GIVE reprend la définition du volontariat adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2001 (Résolution A/RES/56/38), à savoir « un large éventail d'activités, notamment les formes traditionnelles d'assistance mutuelle et d'initiative personnelle, la prestation de services et autres formes de participation citoyenne, entreprises librement, pour le bien du public et pour lesquelles la rémunération monétaire ne constitue pas la principale motivation »²⁹². Cette définition, qui s'inscrit dans une approche plus large que celle utilisée pour les estimations mondiales du travail volontaire présentées au chapitre 3, englobe un éventail plus vaste d'activités, notamment l'entraide traditionnelle, les initiatives personnelles, l'engagement citoyen et la prestation de services organisés, entre autres.



René Ifono, chargé de communication de l'OMS en RCA, aide un intervenant communautaire à sensibiliser et à mobiliser la communauté contre l'épidémie de rougeole sur le marché de Niakari, à Bangassou. *Credit photo : VNU 2023*

7.3 Le champ d'application du GIVE

Le GIVE a été conçu comme une mesure multidimensionnelle du volontariat, qui se concentre sur le bien-être, la satisfaction de la vie et les avantages sociaux qu'il apporte aux individus et aux communautés. Après des recherches approfondies et une collaboration étroite avec les parties prenantes, notamment des universitaires, les Nations Unies, des organisations intergouvernementales et des représentants d'organisations de volontariat et de la société civile, le GIVE a intégré différentes perspectives, ce qui en fait un instrument fiable pour évaluer les avantages socioéconomiques du volontariat aux niveaux individuel, communautaire et économique. Ces avantages sont étroitement liés et se renforcent mutuellement²⁹³. Le volontariat crée des avantages interdépendants à tous les niveaux, mais l'ampleur de ces avantages dépend de l'environnement dans lequel il s'exerce²⁹⁴. Pour évaluer ces aspects du volontariat, le GIVE prend en compte quatre dimensions :

1. La valeur unique que le volontariat offre aux individus en favorisant leur développement et leur épanouissement personnels (valeur pour l'individu)

2. Les contributions du volontariat aux communautés et aux sociétés, notamment le renforcement des liens et de la résilience (valeur pour la communauté)
3. La valeur économique du volontariat, à savoir sa contribution aux économies locales et nationales (valeur pour l'économie)
4. L'importance de créer un environnement propice qui soutient les volontaires et leur donne du pouvoir (environnement favorable)

7.4 Les indicateurs du GIVE

Le GIVE utilise des indicateurs clés pour mesurer les avantages directs et indirects du volontariat, y compris ses effets sur le bien-être individuel, la prospérité des communautés et l'économie.

7.4.1 Indicateurs de la valeur du volontariat pour les individus

Comme nous l'avons vu au chapitre 4 du présent rapport, le volontariat contribue au bien-être individuel, favorise le développement personnel, renforce les compétences, crée des perspectives économiques et accroît la satisfaction générale de la vie. Par exemple, des études ont établi un lien entre le volontariat et des bienfaits pour la santé, notamment une baisse du taux de mortalité, une amélioration des fonctions physiques et une meilleure gestion des maladies²⁹⁵. Il peut également renforcer l'estime de soi, l'efficacité personnelle et la santé mentale, ce qui contribue à renforcer la résilience tout au long de la vie. En outre, le volontariat structuré est associé à une hausse du bien-être psychologique, à une réduction des symptômes dépressifs et à une meilleure qualité de vie²⁹⁶.

7.4.2 Indicateurs de la valeur du volontariat pour les communautés et les sociétés

Le volontariat est un moteur essentiel de la cohésion sociale, de la participation citoyenne et d'une fourniture efficace de services. Il contribue de manière significative aux communautés et à la société, comme l'indique le chapitre 5 du présent rapport. Les recherches montrent que le volontariat favorise les liens sociaux, renforce la confiance et réduit la solitude, ce qui accroît la résilience des communautés²⁹⁷. Ces effets sont particulièrement visibles en période de crise, lorsque les volontaires contribuent à la préparation et à la gestion des catastrophes ainsi qu'à la reconstruction, tout en favorisant la solidarité – voir le chapitre 6. Le volontariat soutient aussi les services



Kasunjith Satanaarachchi Devesurenda, jeune volontaire des Nations Unies auprès du PNUD Sri Lanka, échange avec des partenaires handicapés. *Crédit photo : VNU 2023*

essentiels, en particulier dans le secteur des soins de santé, en améliorant l'expérience des patients et en aidant à soulager des systèmes de santé sous pression²⁹⁸. Il appuie par ailleurs l'éducation, la protection de l'environnement et les interventions en cas de catastrophe²⁹⁹. Le GIVE mesure cette valeur en examinant comment le volontariat renforce le capital social et la résilience des communautés, démontrant ainsi son rôle dans la promotion des liens sociaux et la prestation efficace de services, en particulier dans les situations difficiles.

7.4.3 Indicateurs de la valeur économique du volontariat

Le volontariat présente de nombreux avantages économiques pour les individus, les organisations et la société dans son ensemble. Il représente une part importante de l'offre de main-d'œuvre nationale et contribue à l'économie globale en réduisant les coûts de prestation de services³⁰⁰.



● ● Le GIVE a été conçu comme une mesure multidimensionnelle du volontariat, qui se concentre sur le bien-être, la satisfaction de la vie et les avantages sociaux qu'il apporte aux individus et aux communautés.

Comme nous l'avons vu au chapitre 5, les indicateurs clés comprennent le nombre d'heures de volontariat et leur coût de remplacement, la réduction des dépenses opérationnelles des organisations à but non lucratif, les contributions aux entreprises locales et plus largement le renforcement du capital social et de la cohésion communautaire³⁰¹. Les programmes de volontariat peuvent aussi stimuler la création d'emplois, le développement des compétences et la formation de la main-d'œuvre. En effet, des données empiriques indiquent que la participation à des activités de volontariat accroît la probabilité de décrocher un emploi rémunéré³⁰². De plus, le volontariat peut soutenir l'innovation et l'entrepreneuriat social³⁰³.

7.4.4 Indicateurs d'un environnement favorable

Le contexte dans lequel s'inscrit le volontariat est déterminant pour son développement dans différents domaines. Il est crucial de s'assurer que les avantages du volontariat l'emportent sur les bénéfices personnels pour avoir un impact positif sur les marchés du travail. Un environnement favorable peut aider à intégrer les efforts communautaires dans des programmes de développement plus vastes, mettant ainsi en évidence les contributions économiques au niveau national. Le Plan d'action visant à intégrer le volontariat au Programme de développement durable à l'horizon 2030 souligne la nécessité d'intégrer systématiquement le volontariat dans les stratégies nationales, avec l'aide de systèmes de mesure qui démontrent son impact économique et social³⁰⁴. L'intégration réussie du volontariat passe par un appui politique, juridique, institutionnel et culturel. Cela implique d'avoir des définitions claires et une législation favorable. L'application de lois et de politiques efficaces en matière de volontariat peut éliminer les obstacles, encourager la participation citoyenne et favoriser la croissance du volontariat dans un pays³⁰⁵.

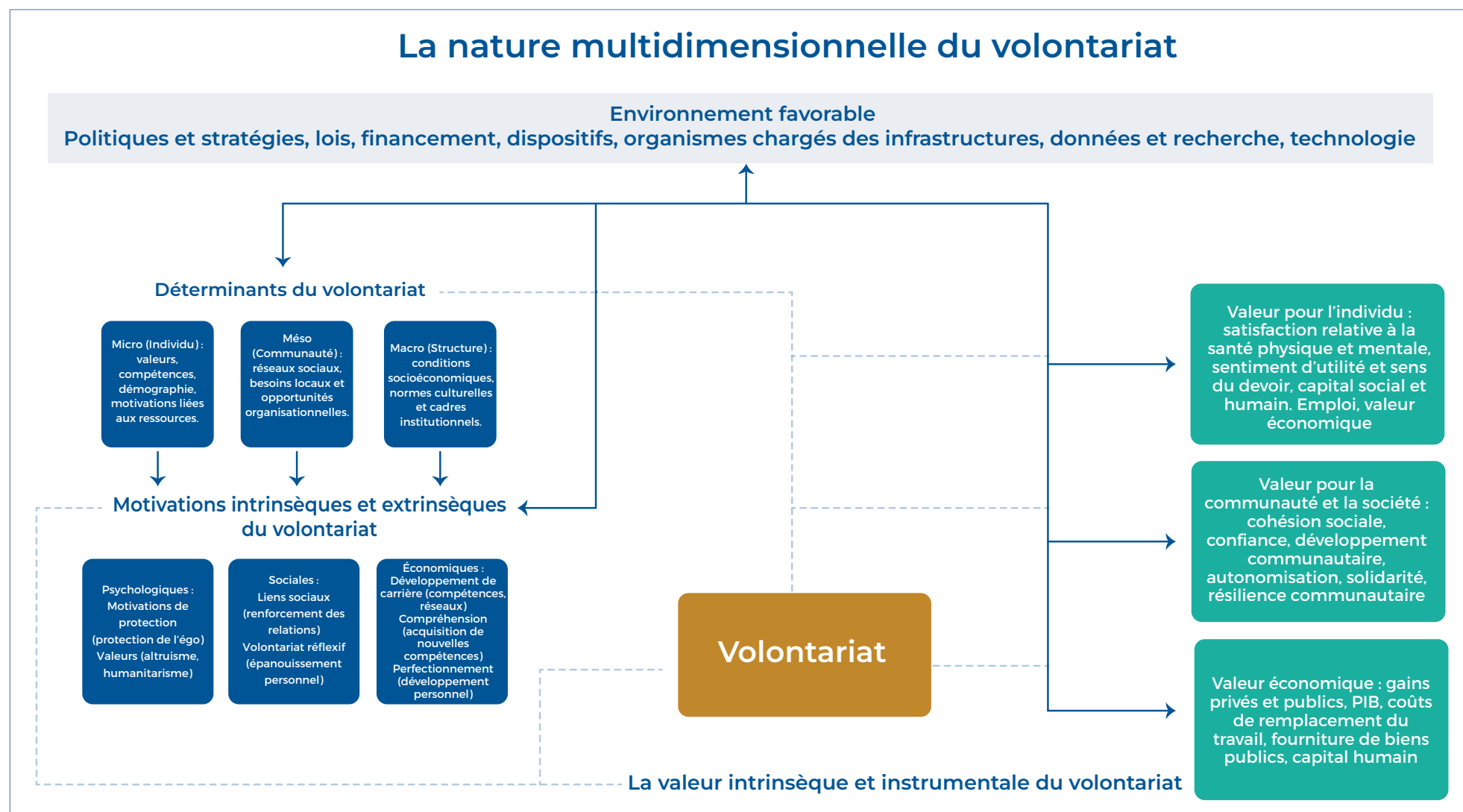
La présente section met en évidence les facteurs clés qui créent un

environnement propice au développement du volontariat, notamment :

- L'intégration politique et stratégique : incorporer le volontariat dans les ODD et les cadres de développement nationaux ; mesurer systématiquement les contributions
- Environnement juridique et réglementaire : disposer de lois qui protègent les volontaires et garantissent des pratiques éthiques, tout en les protégeant de l'exploitation
- Infrastructures et ressources durables : centres de volontariat, plateformes numériques, campagnes de sensibilisation et systèmes de financement transparents
- Pratiques organisationnelles et de gestion : leadership solide, rôles clairement définis, gestion professionnelle des volontaires et intégration stratégique
- Formes d'incitation et de reconnaissance : récompenses non financières, flexibilité dans le recrutement et systèmes de remboursement
- Partenariats multipartites : coopération solide entre le gouvernement, la société civile et le secteur privé
- Données et redevabilité : la recherche, les évaluations d'impact et la communication transparente d'études de cas (telles que celles présentées à l'annexe C) révèlent des disparités marquées entre les pays du Nord et du Sud.

Dans des pays comme le Canada, la Norvège et le Royaume-Uni, les cadres du volontariat sont principalement conçus pour supprimer les obstacles juridiques, institutionnaliser l'infrastructure du volontariat et élargir la participation citoyenne. Ces environnements sont appuyés par un financement et des subventions publics à long terme, qui témoignent d'une forte tradition d'État-providence. En revanche, dans des pays comme l'Afrique du Sud et le Kenya, les politiques de volontariat naissent souvent en réponse à des défis de développement urgents tels que le VIH/sida, le chômage des jeunes ou la reconstruction après un conflit. Dans ces contextes, le financement dépend généralement davantage

Figure 7.1 La nature multidimensionnelle du volontariat



des donateurs, des agences internationales et des ONG, tandis que les gouvernements se contentent de jouer les facilitateurs.

Une autre différence importante concerne les modèles de gouvernance du volontariat. La Chine et l'Inde illustrent des exemples de modèles fortement dirigés par l'État, où les gouvernements utilisent des agences centralisées pour mobiliser des volontaires en faveur des priorités nationales. À l'inverse, des pays comme le Brésil, le Mexique et le Liban ont vu émerger un mouvement en faveur du volontariat impulsé par la société

civile ; des campagnes locales réclament l'adoption de lois nationales sur le volontariat. En Afrique, notamment en Afrique du Sud et au Kenya, on observe des approches hybrides où les pratiques traditionnelles et modernes coexistent avec des politiques gouvernementales sélectives pour encadrer le volontariat. Ces constatations soulignent le fait que les environnements favorables au volontariat doivent non seulement inclure une législation formelle, mais aussi un financement durable, une collaboration institutionnelle et un alignement culturel avec la manière dont la société s'engage déjà dans l'action collective.

En conclusion, les avantages du volontariat sur les plans individuel, communautaire et économique sont étroitement liés et se renforcent mutuellement. Ils dépendent toutefois de l'existence d'un environnement favorable qui légitime, protège et encourage le volontariat. Le renforcement de cet environnement – grâce à des politiques inclusives, des cadres juridiques, un soutien institutionnel et des mécanismes de reconnaissance – permet au volontariat de prospérer et d'apporter une contribution significative au développement durable et à la transformation sociale. Les interactions entre les quatre dimensions du GIVE sont présentées dans la figure 7.1.

La figure 7.1 décrit le volontariat comme un système complexe et dynamique. Ses différentes dimensions sont étroitement interconnectées par un ensemble d'influences bidirectionnelles facilitées par un environnement favorable, qui comprend des politiques, des lois, des financements et des infrastructures. Loin d'être une toile de fond passive, cet environnement favorable constitue une force dynamique qui peut soit faciliter, soit brider le volontariat. Le cadre montre que la valeur créée par le volontariat, y compris sa valeur économique démontrée, produit une boucle de rétroaction remarquable. Cette valeur offre un argument irréfutable pour le maintien du financement et des politiques de soutien, qui à leur tour renforcent la motivation des individus à s'engager dans le volontariat. Ce processus crée un cercle vertueux où un environnement stable et favorable développe le volontariat, qui à son tour génère une valeur tangible, laquelle sécurise et renforce l'environnement qui l'a rendu possible. Cette boucle souligne la forte interdépendance et l'autosuffisance du système.

7.5 Méthode d'élaboration du GIVE

À l'instar d'autres indices mondiaux bien connus, plusieurs étapes clés ont été nécessaires pour élaborer et calculer cet indice multidimensionnel du volontariat. Tel qu'il est proposé, l'Indice mondial de l'engagement volontaire évalue le volontariat selon quatre dimensions – la valeur pour l'individu, la valeur pour la communauté, la valeur pour l'économie et l'environnement favorable – à l'aide d'une série d'indicateurs. Les indicateurs sont d'abord ramenés à la même échelle, de 0 à 100. Ensuite, les indicateurs de chaque dimension sont combinés en calculant la moyenne arithmétique, puis en appliquant la moyenne géométrique aux quatre dimensions, ce qui donne le score GIVE de chaque pays, compris entre 0 et 100. Les valeurs les plus élevées indiquent une vision plus positive du volontariat. Pour plus d'informations et d'exemples, veuillez vous reporter à la note technique jointe à l'annexe C.

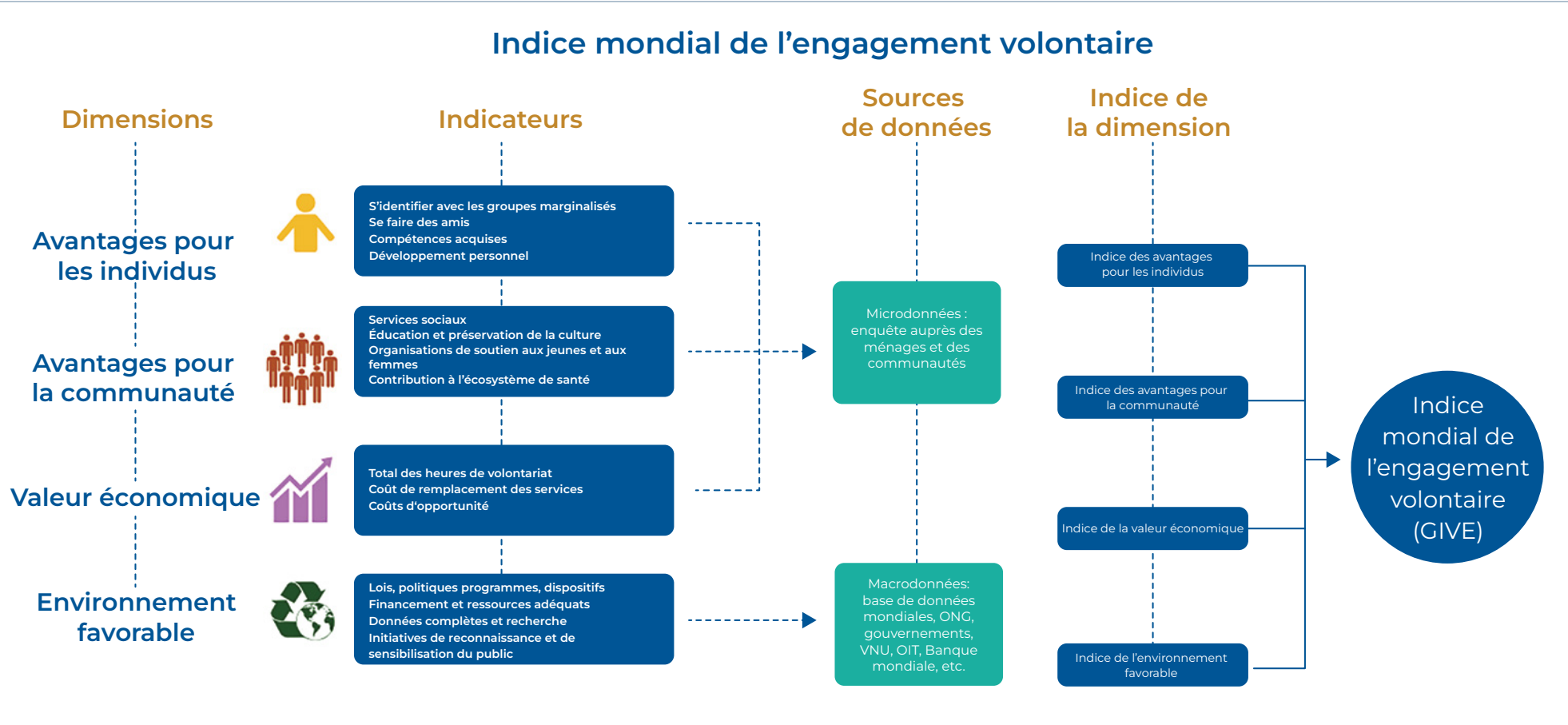


Saad Bou Chahine, volontaire national des Nations Unies auprès de l'UNICEF, supervise les activités visant à améliorer l'employabilité des jeunes à Kab Elias, dans la Békaa, au Liban. *Crédit photo : VNU 2023*

7.5.1 Sources de données sur le volontariat

Un exercice complet de cartographie des sources de données a été entrepris afin d'examiner le paysage mondial des données sur le volontariat. Cet examen s'appuie sur des enquêtes, des rapports et des statistiques internationaux, régionaux et nationaux qui mettent en lumière différents aspects de l'activité volontaire. Parmi les principales ressources utilisées figurent les enquêtes mondiales sur les ménages, notamment l'Enquête mondiale sur les valeurs, les enquêtes du Baromètre mondial, l'enquête sociale générationnelle européenne et occidentale, les enquêtes du World Giving Index, les enquêtes sur l'utilisation du temps, les enquêtes sur les activités bénévoles de l'OIT, ainsi que les enquêtes nationales auprès des ménages. Elles présentent des fréquences d'enquête distinctes et fournissent des définitions et une couverture différentes des variables et des indicateurs liés au volontariat. Ensemble, ces sources ont permis d'obtenir un aperçu général du volontariat dans le monde, grâce à des données sur les taux de participation, les facteurs de motivation, l'engagement civique et politique, les conditions favorables et la valeur économique et sociale des contributions des volontaires. Cependant, cet exercice de

Figure 7.2 L'Indice mondial de l'engagement volontaire (GIVE)



cartographie des données a aussi révélé un défi important, à savoir l'absence de méthodologie commune et de données harmonisées entre les différentes sources, ce qui complique les comparaisons à l'échelle mondiale.

Malgré ces obstacles, l'exercice de cartographie a fourni une base de référence précieuse pour une future normalisation. Il a recensé les domaines dans lesquels les cadres de données actuels pourraient être harmonisés et ceux qui nécessitent de nouvelles approches pour promouvoir l'inclusivité et la comparabilité. Un rapport complet sur la matrice de données, avec des informations détaillées sur les différentes sources de données et les variables correspondantes relatives au volontariat, est disponible sur demande auprès du programme VNU.

7.5.2 Différences de contextes et de variables

Les différences entre les types de variables employées dans les différentes enquêtes sont particulièrement significatives. Par exemple, dans le cadre de l'Enquête mondiale sur les valeurs, tous les participants volontaires ont été invités à répondre à une série de 14 questions, chacune étant notée sur une échelle de Likert à cinq points, 1 étant « très peu important » et 5 « très important ». Parmi les indicateurs utilisés dans cette enquête, on peut citer l'aide aux personnes dans le besoin, la contribution à la société, l'amélioration de ses compétences et l'élargissement de son réseau social. En Afrique du Sud, dans le cadre de l'enquête sur les activités volontaires, les répondants avaient le choix entre plusieurs réponses : soutenir une cause qui leur tient à cœur, faire

● ● Un exercice complet de cartographie des sources de données a été entrepris afin d'examiner le paysage mondial des données sur le volontariat. Cet examen s'appuie sur des enquêtes, des rapports et des statistiques internationaux, régionaux et nationaux qui mettent en lumière différents aspects de l'activité volontaire.

du volontariat parce que leurs amis le font, acquérir des compétences et une expérience professionnelle, remplir des obligations religieuses, découvrir leurs points forts, mettre à profit leurs compétences et leur expérience, ou encore faire du volontariat en raison d'une expérience personnelle liée à la cause défendue par l'organisation³⁰⁶.

De même, Social Surveys Africa étudie les raisons derrière l'expérience du volontariat en examinant les motivations, les facteurs sociaux et les bénéfices personnels³⁰⁷. D'autres enquêtes, comme Time Well Spent, se concentrent sur des aspects tels que la satisfaction, les obstacles au volontariat et la rétention, en créant des variables liées aux bénéfices personnels perçus et au caractère inclusif des possibilités de volontariat³⁰⁸. Enfin, l'Enquête mondiale sur le volontariat du programme VNU s'appuie sur des indicateurs organisationnels et contextuels, comme les pratiques de gestion des volontaires ou les environnements propices au volontariat.

7.5.3 Sélectionner et extraire les variables des indicateurs pour établir le GIVE

Le processus de sélection et de collecte des données pour le GIVE a nécessité l'analyse et la contribution des parties prenantes de différentes régions. Des consultations ont été organisées dès le début pour déterminer les dimensions et les indicateurs pertinents. Parmi les participants figuraient des praticiens volontaires, des statisticiens et des concepteurs d'indices provenant d'institutions des Nations Unies, des universitaires et des représentants de groupes régionaux, notamment d'Asie-Pacifique, d'Amérique latine et des Caraïbes, d'Afrique, d'Europe et des États arabes. Ces premières discussions ont confirmé la volonté d'appuyer la création d'un indice du volontariat qui fournirait un outil de mesure et des statistiques à l'échelle mondiale. Elles ont également permis de clarifier plusieurs variables et dimensions conceptuelles, ainsi que des aspects méthodologiques, statistiques et liés aux données.

Pour illustrer la méthode de calcul qui sous-tend le GIVE, deux ensembles de données synthétiques hybrides ont été élaborés en combinant des données réelles et artificielles. La figure 7.2 présente une illustration du cadre GIVE et de ses quatre dimensions clés. Des discussions approfondies ont eu lieu avec des statisticiens de la Banque africaine de développement et des universitaires dans le but d'affiner les méthodes de pondération et d'agrégation. Ces échanges ont permis d'éclairer la sélection et la pondération des indicateurs sur la base d'études de cas et de résultats. La section 7.2 présente les définitions et les concepts liés à ces quatre dimensions et met en évidence les différents défis et complexités qui y sont associés.

7.5.4 Contrôle de robustesse

L'analyse du volontariat multidimensionnel présentée dans ce chapitre repose sur plusieurs décisions concernant la manière de pondérer et d'agréger les indicateurs, ainsi que sur l'échelle sur laquelle ces indicateurs sont basés. Ces décisions avaient pour but de vérifier la cohérence, la robustesse et tous les autres éléments de l'indice par sous-population. Des tests de sensibilité ont été effectués pour évaluer l'influence de la sélection des variables, de l'échelle des indicateurs et des systèmes de pondération sur les résultats. Dans le cadre de ces analyses, d'autres échelles de notation continues et catégoriques, ainsi que des méthodes additives et multiplicatives, ont été examinées. Ces contrôles confirment que les résultats restent valables dans divers contextes analytiques. Pour un examen complet des résultats, voir la section détaillée de la note technique de l'annexe C.



7.6 Conclusion

Ce chapitre propose un cadre pour un indice composite sur le volontariat, qui vise à quantifier et à analyser l'engagement volontaire à l'échelle mondiale. Les recherches montrent qu'une méthode simple d'agrégation additive pondérée est probablement l'approche la plus efficace, car elle minimise la perte d'informations tout en s'alignant sur les connaissances théoriques tirées d'études antérieures. Les résultats empiriques confirment la praticité du cadre de l'indice, en démontrant sa capacité à mesurer les activités volontaires à partir de divers ensembles de données. Ce cadre repose sur l'hypothèse d'une pondération égale dans le processus d'agrégation. Des recherches futures pourraient étudier l'impact de l'ajustement de ces pondérations sur l'importance relative des facteurs sous-jacents du volontariat.

L'une des principales conclusions de ce cadre est que les indicateurs chiffrés, tels que les heures consacrées au volontariat et la valeur de remplacement associée à cet engagement, ne couvrent pas toute l'étendue de l'impact du volontariat. Au contraire, ils ne représentent qu'une fraction des multiples aspects et valeurs intrinsèques du volontariat, soulignant l'importance de considérer un ensemble plus large de dimensions d'évaluation.

Le paysage des données sur le volontariat, en particulier dans les pays à revenu faible et intermédiaire, est inégal et fragmentaire. Les données ventilées de qualité sont souvent obsolètes et sous-utilisées en raison d'une diffusion limitée et d'un accès restreint. L'absence de définition cohérente du volontariat se traduit par des indicateurs inadéquats, ce qui entrave les comparaisons internationales. Le volontariat informel et numérique est rarement

pris en compte et la collecte irrégulière de données limite l'analyse des séries chronologiques. Une observation clé au sujet du GIVE est que, bien qu'il présente une validité conceptuelle, les données sous-jacentes issues de diverses enquêtes sont non seulement incohérentes, mais aussi fondamentalement incomparables, car les concepts sous-jacents eux-mêmes ne sont pas harmonisés entre les différents instruments. Il s'agit là d'un défi majeur pour un indice mondial. Le cadre GIVE tente d'atténuer ce problème grâce à un processus rigoureux de sélection des indicateurs et à l'harmonisation des données. Toutefois, pour réaliser une évaluation véritablement holistique, il doit être associé à des critères qualitatifs – ce qui corrobore les conclusions des chapitres précédents qui montrent l'importance d'une approche multidimensionnelle pour mesurer le volontariat.

Il est conseillé d'effectuer les calculs GIVE à partir d'ensembles de données exhaustifs et de qualité issus d'enquêtes auprès des ménages, comme ceux fournis par les enquêtes sur les activités bénévoles de l'OIT, l'enquête sur l'utilisation du temps ou d'autres enquêtes similaires à grande échelle menées dans plusieurs pays qui collectent des données comparables sur les activités volontaires auprès des ménages plutôt que des organisations. Les pays dépourvus de données sur le volontariat devraient être aidés pour mener des enquêtes auprès des ménages. L'objectif est d'évaluer la portée, les caractéristiques et les retombées du volontariat dans le monde entier, qu'il s'agisse de volontariat formel (par l'intermédiaire d'organisations) ou informel (aide directe à des individus ou à des communautés). Ces enquêtes pourraient être confiées aux bureaux nationaux de statistiques afin de susciter un engagement accru et une meilleure appropriation des données et du GIVE qui en résulte.



- ● Les gouvernements pourront trouver le GIVE utile pour mieux comprendre et soutenir le rôle des volontaires dans la réalisation des objectifs nationaux.

7.7 Recommandations pour la mise en œuvre du GIVE

Le GIVE marque une étape décisive dans la reconnaissance des multiples avantages du volontariat pour les personnes, les communautés, les économies et la société tout entière. En tant qu'indice comparable à l'échelle mondiale, mais sensible aux contextes locaux, il devrait permettre de mieux comprendre le volontariat comme composante clé du développement humain durable. Il devrait également favoriser l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes et stimuler l'engagement citoyen. En substance, le GIVE devrait montrer comment, partout dans le monde, les gens contribuent à créer des communautés plus fortes, plus équitables et plus cohésives, plutôt que de se contenter de mesurer le volontariat. Les propositions qui suivent ont pour but d'assurer son efficacité, son adoption et sa pérennité, dans le respect des priorités établies par les parties prenantes.

7.7.1 États-membres et décideurs

Les gouvernements pourront trouver le GIVE utile pour mieux comprendre et soutenir le rôle des volontaires dans la réalisation des objectifs nationaux.

À cette fin, ils devraient :

- Intégrer le volontariat dans les plans et les statistiques nationaux. Montrer comment le volontariat fait progresser les ODD et les priorités de développement en utilisant les indicateurs GIVE.
- Encourager l'intégration des données et le renforcement des capacités. À l'aide des méthodologies de l'OIT et du programme VNU, aider les bureaux nationaux de statistique à incorporer des modules normalisés sur le volontariat dans les enquêtes sur la population active ou les ménages.
- Adapter les indicateurs au contexte. Préserver la comparabilité mondiale tout en facilitant l'ajout d'aspects culturellement pertinents du volontariat, en particulier pour les activités informelles et communautaires.

7.7.2 Entités des Nations Unies et organismes multilatéraux

GIVE est un instrument que les institutions des Nations Unies peuvent utiliser pour souligner la valeur de la participation des personnes au développement.

- Intégrer GIVE dans les rapports sur les ODD. Relier les conclusions de GIVE pour démontrer comment les volontaires et les citoyens soutiennent le développement durable.
- Encourager la coopération interinstitutions. Inciter les institutions des Nations Unies (par exemple, le PNUD, ONU Femmes et l'OIT) à collaborer pour utiliser les indicateurs GIVE afin d'éclairer le plaidoyer et les programmes sur la participation citoyenne inclusive.
- Encourager la coordination et les orientations techniques. Créer un groupe de travail ou un groupe technique pour conseiller les États et garantir l'harmonisation, la qualité et la comparabilité des données, le respect des normes techniques et la diffusion des résultats.

7.7.3 Universités et instituts de recherche

Les chercheurs ont un rôle essentiel à jouer pour perfectionner le cadre GIVE et s'assurer qu'il reflète la réalité du volontariat. **Les chercheurs devraient :**

- Faire preuve de rigueur méthodologique. Pour garantir une démarche scientifique rigoureuse et améliorer la validité scientifique, continuer à tester les indicateurs, les sources de données, les techniques de pondération et les techniques de normalisation.
- Soutenir les centres de recherche locaux. Accroître les capacités de recherche des universités dans le domaine du volontariat, en particulier dans les pays du Sud, en leur donnant les moyens de codiriger la collecte des données et les analyses contextuelles du volontariat.



Le Fonds bénévole spécial soutient la mobilisation des bénévoles pour la COP16 à Cali, en Colombie. *Crédit photo : VNU 2024*

- Encourager la recherche et l'innovation dans la mesure de la valeur sociale en diffusant les données et les informations recueillies par le GIVE.
- Promouvoir l'accès ouvert aux données. Rendre accessibles les données et les informations du GIVE afin d'encourager la recherche et l'innovation dans la mesure de la valeur sociale.

7.7.4 Société civile et organisations de volontariat

Cet indice est centré sur les organisations de volontariat et la société civile. Son évolution doit donc être guidée par leurs voix. **Les organisations de volontariat et la société civile devraient :**

- Assurer la participation et l'inclusion. Collaborer avec les organisations locales et communautaires pour recueillir des anecdotes et valider les indicateurs qui démontrent les conséquences sociales du volontariat.
- Utiliser GIVE dans le travail de plaidoyer. Convertir les résultats de l'indice en visuels clairs et convaincants qui appuient les

arguments en faveur d'un financement accru et d'une plus grande reconnaissance des volontaires.

- Mettre en valeur le travail des volontaires. Utiliser les résultats pour orienter l'amélioration des systèmes de gestion, d'encouragement et de reconnaissance des volontaires.

7.7.5 Parties prenantes du volontariat d'entreprise et du secteur privé

Le volontariat d'entreprise et le secteur privé ont un rôle à jouer dans la mise en œuvre du GIVE. **Le secteur privé devrait :**

- Inclure des indicateurs liés au volontariat d'entreprise. Prendre acte de la manière dont les entreprises peuvent encourager l'engagement fondé sur les compétences, la responsabilité sociale et le volontariat des employés.
- Établir un lien avec les objectifs de développement durable. Aligner les indicateurs GIVE sur les rapports environnementaux, sociaux et de gouvernance afin de démontrer l'impact social commun.

7.7.6 Recommandations techniques transversales

L'inclusivité des données peut être améliorée en élargissant la mesure du volontariat numérique, communautaire et informel pour inclure des facteurs tels que le genre, l'âge et la diversité, en particulier chez les femmes, les jeunes et les groupes marginalisés. **Toutes les personnes engagées dans l'utilisation et la mise en œuvre du GIVE sont invitées à :**

- Faire preuve de clarté dans leur communication. Encourager la participation du public et l'adoption de politiques en créant des outils faciles à utiliser et des tableaux de bord visuels qui mettent les résultats du GIVE, y compris les profils des pays, à la portée de tous.
- Continuer à développer le GIVE. Pour assurer sa pertinence, sa transparence et sa flexibilité, prévoir des révisions régulières et des consultations auprès des parties prenantes afin que l'indice reste adapté aux nouvelles réalités.

7.8 Prochaine étape : la mise en œuvre du GIVE

Pour transformer le cadre conceptuel du GIVE en un indice composite opérationnel, une stratégie sera mise en place afin de déterminer comment ce cadre peut devenir une mesure entièrement normalisée et comparable

à l'échelle internationale du volontariat dans ses quatre dimensions – l'impact sur les individus, l'impact sur les communautés, l'impact économique et l'environnement favorable. La stratégie harmonisera les sources de données mondiales, calculera les scores GIVE pour les pays et les régions et diffusera les résultats via des plateformes interactives alignées sur les ODD. **Ce processus se déroulera en plusieurs étapes :**

1. Compilation des données et évaluation de la qualité : des évaluations rigoureuses de la qualité des données permettront d'évaluer leur exhaustivité, leur cohérence et leur comparabilité entre les pays et dans le temps. Les lacunes et les limites seront documentées, et des solutions seront proposées pour améliorer la couverture des données, comme l'intégration des variables liées au GIVE dans les enquêtes nationales ou régionales actuelles sur les ménages. Pour garantir la fiabilité et la comparabilité des données utilisées par l'indice, il conviendra de corriger les écarts entre les ensembles de données nationaux à l'aide des éléments suivants : vérification par rapport aux sources officielles, harmonisation des indicateurs, examen des métadonnées, ajustement statistique et validation par des experts nationaux.
2. Construction de l'indice : cette étape consistera à élaborer le cadre d'un indice à part entière, le GIVE, sur la base des ensembles de données disponibles et sélectionnés. Elle comprendra des discussions sur la normalisation, la pondération, l'agrégation, la fiabilité et les tests pilotes. Un prototype de l'indice GIVE sera testé sur un sous-ensemble de pays afin d'éprouver sa validité et son interprétabilité.
3. Validation, consultation et examen par les pairs du GIVE et des scores dimensionnels : des ateliers régionaux et mondiaux seront organisés pour présenter le GIVE et recueillir des commentaires. Cette étape vise à assurer l'engagement des parties prenantes et l'adéquation des politiques. Il s'agit d'un processus itératif visant à perfectionner le GIVE.
4. Publication et diffusion des résultats à l'échelle mondiale : des rapports seront publiés pour présenter le GIVE, comparer les pays et révéler les grandes tendances thématiques. Les rapports sur le GIVE seront diffusés par le biais de plateformes régionales et mondiales, notamment celles du programme VNU, des Nations Unies et des organisations partenaires, ainsi que lors d'ateliers. Un travail sera mené avec les partenaires nationaux afin d'intégrer le GIVE dans les rapports sur le volontariat et les ODD. Les conclusions seront présentées sous forme de visualisations interactives, de cartes et de tableaux de bord pour accroître la lisibilité et faciliter la mise en œuvre des politiques.



Wang Caihong, volontaire nationale (spécialiste) des Nations Unies, occupe le poste d'analyste de projet au sein du Bureau des Nations Unies pour la coopération Sud-Sud. *Credit photo : VNU 2025*

5. Institutionnalisation et durabilité : des mécanismes d'institutionnalisation seront mis en place pour assurer la pertinence à long terme du GIVE. Sous l'égide du programme VNU, un groupe de travail technique consacré au GIVE se chargera de la maintenance des données, des mises à jour périodiques et des révisions méthodologiques. Les indicateurs GIVE seront intégrés dans les systèmes mondiaux et nationaux de mesure du volontariat et les capacités des bureaux nationaux de statistique seront renforcées. La durabilité de l'indice sera assurée par son appropriation par les organisations internationales, par des mises à jour régulières, par la transparence des méthodologies, par la mise en place d'un réseau consultatif et par son intégration dans les cadres politiques.



Le programme VNU a collaboré avec le PNUD et le programme « Let's Do It Bosnia and Herzegovina » pendant la semaine des ODD en Bosnie-Herzégovine, du 9 au 13 octobre 2023.
Crédit photo : VNU 2023

8



QUELLES SONT LES PROCHAINES ÉTAPES DE LA MESURE DU VOLONTARIAT ?

8.1 Introduction

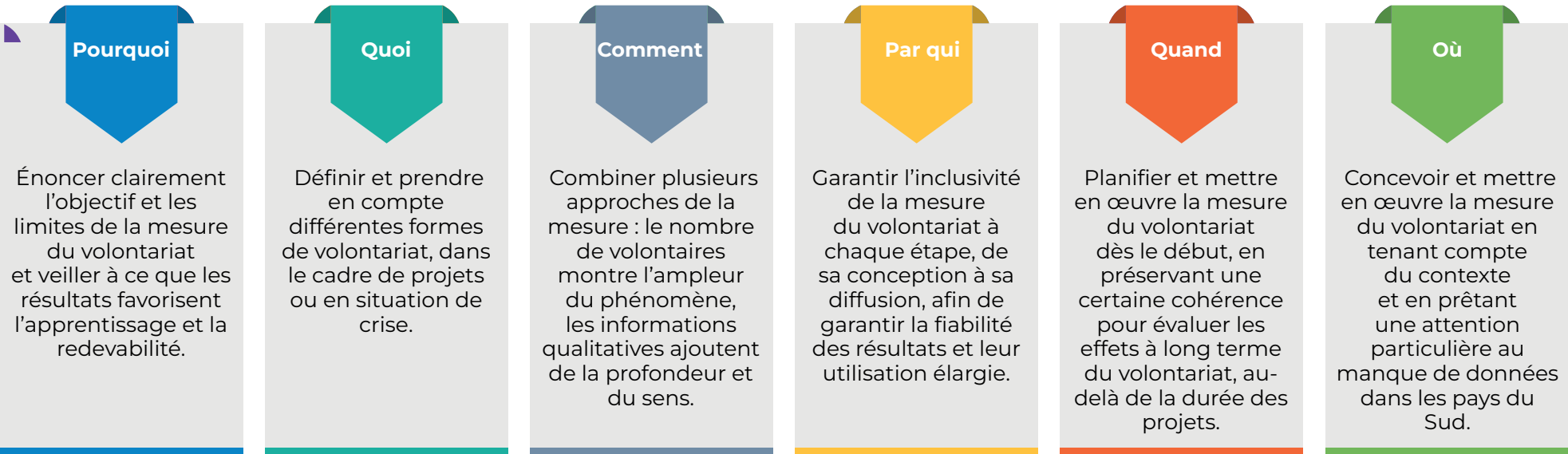
La mesure du volontariat continue d'évoluer pour s'adapter aux changements de priorités, de méthodes et de contextes. En s'invitant dans les discussions mondiales récentes sur la mesure du volontariat, le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 montre comment la mesure peut rendre compte des nombreux effets du volontariat sur les individus, la société, l'économie et les systèmes, au sein des secteurs et entre eux. La mesure révèle l'ampleur et la diversité de l'action volontaire. Elle renforce sa visibilité et soutient la création ou le renforcement d'environnements propices au volontariat. Le rapport démontre par ailleurs que l'utilisation de données rigoureuses et comparables combinées à des méthodes inclusives et adaptées au contexte peut faire entendre des voix habituellement absentes des débats sur la mesure. Cette méthode permet de mettre au jour des contributions cachées et favorise l'élaboration et la mise en œuvre de politiques et de programmes plus justes et plus efficaces.

Ce dernier chapitre résume les messages clés et les recommandations politiques du rapport pour faire progresser la mesure du volontariat. Il propose des définitions claires et inclusives du volontariat, des approches de mesure multiméthodes et coconstruites, une utilisation transparente et ciblée des données, une mesure à long terme intégrée dans les politiques au-delà des projets et des crises, et des approches pertinentes à l'échelle mondiale qui tiennent compte de la diversité des contextes. En esquissant les voies à suivre pour faire progresser la mesure du volontariat, ces recommandations visent à approfondir la collaboration entre les différents groupes d'intérêt, à soutenir une participation accrue au développement durable et à améliorer les connaissances pour renforcer la résilience des individus et des communautés grâce au volontariat dans les années à venir.



Kamila Saidova, volontaire des Nations Unies auprès d'ONU Femmes, soutient la campagne « 16 jours d'activisme contre la violence fondée sur le genre » en Ouzbékistan. *Crédit photo : VNU 2024*

Figure 8.1 Aperçu des recommandations du Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 pour la mesure du volontariat



8.2 Messages clés et recommandations stratégiques

Forgés à partir des conclusions du Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026, les messages clés et recommandations suivants contribuent à renforcer les débats et les pratiques en matière de mesure du volontariat. Le présent chapitre souligne ce qui doit être mesuré, comment, par qui, pourquoi, quand et où, pour obtenir des données plus inclusives et comparables sur le volontariat.

• Pourquoi ?

Il est essentiel de comprendre pourquoi on mesure le volontariat. Les données collectées dans un but précis peuvent s'avérer peu fiables ou trompeuses si elles sont utilisées à d'autres fins. Une documentation transparente sur les raisons et les méthodes de collecte des données relatives aux volontaires et au volontariat permet aux groupes d'intérêt d'interpréter correctement les résultats. Considérer la mesure comme un outil d'apprentissage permet d'améliorer continuellement l'environnement favorable au volontariat et aux pratiques et politiques en la matière, tout en renforçant la redevabilité. Un effort concerté à l'échelle mondiale est nécessaire pour transformer les normes de mesure en pratiques généralisées.

Recommandations clés

- **Universités et instituts de recherche, société civile et organisations de volontariat, bureaux nationaux de statistique :** documenter et communiquer clairement les raisons qui sous-tendent la mesure du volontariat ainsi que les méthodes de collecte de données, afin de garantir que les utilisateurs comprennent sa validité et ses limites.
- **États membres, société civile et organisations de volontariat :** considérer la mesure du volontariat comme un outil pratique pour soutenir l'apprentissage, éclairer l'élaboration des politiques et accroître la redevabilité, tout en s'assurant que les résultats sont effectivement utilisés pour guider les décisions et les actions.
- **États membres et bureaux nationaux de statistique :** d'ici 2030, investir dans la production de statistiques sur le travail volontaire et améliorer les connaissances techniques des bureaux nationaux de statistique pour collecter des données sur le volontariat dans le cadre d'enquêtes sur la population active ou les ménages.
- **Programme VNU et États membres :** le programme VNU doit continuer à soutenir les États membres en leur apportant une assistance technique et un renforcement des capacités afin d'intégrer des données normalisées sur le volontariat dans les enquêtes nationales, en particulier dans les pays du Sud.

• Quoi ?

Le volontariat recouvre des rôles organisationnels et informels, l'entraide, la participation ponctuelle et régulière, ainsi que l'engagement numérique et en personne. Ces formes transcendent souvent les résultats de développement, les projets et les contextes de crise spécifiques. Lorsque l'on mesure le volontariat, il importe de disposer d'une définition claire et opérationnelle qui reflète cette diversité. Cela permet d'éviter toute sous-estimation et de garantir la visibilité des différentes contributions dans les données et la prise de décision. L'utilisation d'une telle définition dans les politiques des organisations et des États et dans les normes d'établissement de rapports, ainsi que la transparence de son processus d'élaboration, favorisent la comparabilité tout en reconnaissant la grande diversité des expériences de volontariat. La mesure du volontariat doit aller au-delà du taux de participation pour évaluer ses effets sociaux et économiques plus larges. Cela implique notamment de mettre au point des méthodes permettant de quantifier et d'évaluer qualitativement les contributions des volontaires formels et informels, en particulier par rapport à certaines cibles du Programme de développement durable. La collecte de ces informations peut éclairer les politiques qui considèrent et renforcent les filets de sécurité sociale communautaires en parallèle des structures formelles.

Recommandations clés

- **États membres, société civile et organisations de volontariat :** utiliser une définition claire et représentative de l'ensemble des formes et expériences du volontariat pour l'intégrer dans les politiques nationales.
- **Bureaux nationaux de statistique, société civile et organisations de volontariat :** intégrer les différentes formes de volontariat dans les systèmes d'établissement de rapports, les cadres de données et la législation pertinente afin de garantir qu'elles soient systématiquement et constamment prises en compte.
- **Universités et instituts de recherche, société civile et organisations de volontariat :** élaborer et perfectionner des méthodes qui mesurent l'influence et les contributions socioéconomiques du volontariat formel et informel, en reliant les résultats aux cibles des ODD et à la résilience des communautés.



Nao Tojo (à gauche), volontaire des Nations Unies auprès du PAM, discute des supports pédagogiques sur la nutrition avec des représentants du gouvernement indonésien. Sa mission est financée par la JICA. *Crédit photo : VNU 2024*

• Comment ?

Pour comprendre pleinement le sens et la portée du volontariat, il importe d'adopter une approche multiméthode. Les approches quantitatives montrent la prévalence, l'intensité et les tendances, tandis que les approches qualitatives expliquent les motivations, les obstacles et les mécanismes de changement. La combinaison de plusieurs stratégies peut renforcer la validité et révéler des aspects du volontariat que les méthodes isolées peuvent négliger. Des protocoles clairs, une documentation transparente et des orientations ciblées sur les moyens de mesurer le volontariat garantissent une mesure cohérente et de qualité, avec une appropriation et une participation accrues de la communauté.

Recommandations clés

- **États membres, société civile et organisations de volontariat :** promouvoir et encourager les approches multiméthodes dans les évaluations et les rapports officiels afin de générer des données plus complètes, nuancées et fiables sur le volontariat.
- **États membres et bureaux nationaux de statistique :** soutenir l'intégration de modules sur le travail volontaire dans les enquêtes nationales sur les ménages ou la population active et inclure une analyse systématique des résultats dans les procédures de rapports sur le développement.
- **Universités et instituts de recherche, société civile et organisations de volontariat, bureaux nationaux de statistique :** adopter le GIVE et appliquer ses quatre dimensions clés pour mesurer le volontariat – valeur pour l'individu, valeur pour la communauté, valeur pour l'économie et maintien d'un environnement favorable.

• Par qui ?

La mesure gagne en crédibilité et en pertinence lorsqu'elle est conçue et mise en œuvre de façon inclusive. La collaboration avec des organisations de volontariat, des réseaux communautaires et des groupes traditionnellement sous-représentés, en particulier ceux des pays du Sud, renforce la confiance et l'appropriation. La coconception d'approches de mesure avec des volontaires, des membres de la communauté, des donateurs, des responsables de programmes et d'autres groupes d'intérêt renforce la légitimité de ces mesures. Garantir une communication accessible et un partage responsable des données permet à différents groupes d'utiliser les résultats de la mesure pour apprendre et renforcer l'action volontaire en faveur du changement.

Recommandations clés

- **Universités et instituts de recherche, bureaux nationaux de statistique, société civile et organisations de volontariat :** intégrer des perspectives diverses tout au long de la conception, de la mise en œuvre et de l'analyse de la mesure du volontariat.
- **Entités des Nations Unies, universités et instituts de recherche, société civile et organisations de volontariat :** faciliter l'apprentissage et l'échange de connaissances par le biais de communautés de pratique en ligne et en personne afin d'explorer, de tester et d'affiner

les outils et les approches de mesure.

- **Entités des Nations Unies, universités et instituts de recherche, société civile et organisations de volontariat :** créer des outils d'orientation clairs et peu coûteux et présenter les résultats dans plusieurs langues et formats accessibles afin que différents groupes puissent utiliser et appliquer les informations tirées des mesures.

• Quand ?

Les effets du volontariat se font souvent sentir à long terme. Il est donc important de planifier et de mettre en œuvre une mesure dès le début, et de l'étendre au-delà du cycle de vie des projets. La conception d'activités de suivi de la mesure dans le temps permet d'observer les résultats durables pour les volontaires, les communautés et les relations entre les personnes et l'État, plutôt que de se limiter aux effets à court terme. L'intégration de ces engagements dans les stratégies et les politiques garantit la continuité et évite que la mesure n'intervienne après coup.

Recommandations clés

- **États membres, société civile et organisations de volontariat :** intégrer dès le début les cadres de mesure dans les phases de planification et de conception des stratégies, politiques et projets de volontariat.
- **États membres, société civile et organisations de volontariat, universités et instituts de recherche :** développer des outils et des processus de mesure qui permettent un suivi à long terme, des évaluations de suivi et l'intégration d'indicateurs susceptibles de capter les changements au-delà de la durée des projets.

• Où ?

Pour être pertinente à l'échelle mondiale, la mesure doit prendre en compte les expériences de volontariat adaptées au contexte, ancrées dans les communautés et qui répondent aux crises à travers le monde. En reconnaissant que les rapports de force influencent les indicateurs, on peut obtenir des données plus inclusives. Il convient d'encourager l'attention portée aux contextes locaux par le biais de projets pilotes et de l'apprentissage entre pairs, tout en préservant les éléments fondamentaux qui préservent la comparabilité des expériences de volontariat entre les pays et les régions, le cas échéant.



Rahma Ally Juma, volontaire communautaire nationale des Nations Unies auprès du PNUD en Tanzanie, occupe le poste de mobilisatrice des communautés côtières pour le projet Bahari Maisha. *Crédit photo : VNU 2025*

Recommandations clés

- **États membres, société civile et organisations de volontariat, universités et instituts de recherche :** analyser les définitions et les pratiques de mesure actuelles pour mettre en évidence l'influence des rapports de force sur ce que recouvre le volontariat. Adapter les méthodes pour inclure les activités pertinentes au niveau local, trop souvent ignorées.
- **Programme VNU, société civile et organisations de volontariat, universités et instituts de recherche :** créer des espaces et des outils participatifs permettant à divers groupes de partager leurs connaissances, et favoriser l'innovation pour mettre en place des approches de mesure plus inclusives.

8.3 Conclusion

Comme le montre le présent rapport, le volontariat génère à la fois les liens quotidiens qui favorisent la cohésion sociale et les réponses vitales nécessaires en temps de crise. En mesurant efficacement le volontariat, les groupes d'intérêt peuvent non seulement reconnaître son incidence significative sur les individus, les communautés et les économies, mais aussi créer la base factuelle nécessaire pour maintenir et renforcer les environnements propices à son exercice. Les recommandations proposées dans ce rapport constituent une feuille de route pour faire progresser des pratiques de mesure inclusives, rigoureuses et adaptables à divers secteurs et contextes.

Le volontariat évolue constamment pour répondre aux défis mondiaux. Il doit donc en être de même pour les méthodes qui visent à le comprendre et à le valoriser. En œuvrant ensemble à perfectionner la mesure du volontariat, nous serons plus à même de soutenir les millions de volontaires à travers le monde dont les contributions sont essentielles pour parvenir à un développement durable et construire un avenir plus équitable pour toutes et tous.



Evelyn Happy Katono, originaire d'Ouganda, est responsable opérationnelle adjointe au service du HCR au Nigéria. *Crédit photo : VNU 2024*

ANNEXE A : Note méthodologique

A

Partenariats équitables et méthodes de travail collaboratives

Les partenariats de recherche équitables ont été au cœur de l'élaboration du Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026. Un écosystème de projet collaboratif et inclusif a été mis en place. Des auteurs et collaborateurs du monde entier ont ainsi pu faire entendre leur voix et partager leurs expériences pour donner corps aux chapitres thématiques du rapport. Ce travail collectif a donné lieu à un rapport final riche d'une grande diversité de points de vue et d'expériences.

Les chapitres thématiques (1, 2, 4, 5 et 6) du rapport ont été codirigés par des experts techniques des pays du Sud et du Nord. Le Centre pour le développement mondial de l'Université de Northumbria a assuré une coordination essentielle, en veillant à la cohérence narrative. Pour garantir le respect des principes de partenariats équitables dans la rédaction du rapport, un plan de développement a été établi pour chaque chapitre et approuvé par l'équipe du programme VNU. Les chapitres ont ensuite été rédigés et révisés de manière itérative au cours de l'année 2025. Cette approche a renforcé l'esprit de collaboration qui cherche à relier l'action locale à l'action mondiale, comme le préconisaient les Rapports sur la situation du volontariat dans le monde 2015 et 2018.

Considérations éthiques

Les travaux de recherche entrepris pour les chapitres 1, 2, 4, 5 et 6 du Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 ont été approuvés par le comité d'éthique de l'université de Northumbria. Le rapport a été rédigé en suivant un cadre éthique solide, qui incluait

l'intégrité des données, l'inclusivité, la collaboration et la redevabilité. Toutes les données secondaires ont été utilisées conformément aux droits de la propriété intellectuelle, aux accords de licence et aux lois sur le droit d'auteur. Une attention particulière a été accordée à l'exactitude, à la pertinence et à la transparence des références. La confidentialité des données personnelles a été strictement respectée pour garantir qu'aucune information sensible ou permettant d'identifier une personne n'a été divulguée. Toutes les données ont été stockées en ligne en toute sécurité. Les coauteurs ont suivi un code de conduite commun et ont travaillé ensemble grâce à une communication ouverte, une prise de décision partagée et une documentation transparente. La cohésion et la cohérence ont été préservées en étroite coordination avec le programme VNU.

Études de cas

La collecte de données primaires pour le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 s'est concentrée sur les études de cas reçues par le biais d'un appel à contributions en ligne, qui a complété l'analyse complète des données secondaires réalisée pour le rapport. L'appel à contributions a été largement diffusé pendant deux mois (mars-avril 2025) et a permis de recueillir des exemples d'approches innovantes pour mesurer le volontariat à travers le monde. Les contributions retenues ont été soumises par des individus, des organisations et des chercheurs engagés dans l'évaluation de la valeur et de l'influence du volontariat au sein des communautés, des organisations et des universités. Seules les données personnelles nécessaires (c'est-à-dire le nom, l'adresse électronique et l'affiliation organisationnelle) ont été



collectées, ainsi que des informations descriptives sur chaque cas, à savoir son contexte, ses innovations, ses résultats et les enseignements tirés. La participation était facultative et basée sur le consentement éclairé. Les répondants pouvaient choisir de rester anonymes si leur contribution était retenue pour publication. Les études de cas ont été sélectionnées conjointement par l'équipe de recherche de l'université de Northumbria et le programme VNU afin de garantir un équilibre entre les approches et les régions représentées. Toutes les informations permettant d'identifier les contributeurs ont fait l'objet d'un accord écrit avant publication, dans un souci de transparence et d'attribution des contributions et dans le respect des normes éthiques du projet.

Outre ces études de cas, le rapport contient plusieurs citations de volontaires des Nations Unies qui ont été sélectionnées par le programme VNU. Toutes les contributions ont été réunies et utilisées conformément aux directives éthiques du programme. Toutes les images utilisées dans le présent rapport ont été fournies soit par le programme VNU, soit par les contributeurs aux études de cas, conformément à la politique du programme VNU relative au droit à l'image.

Atelier de réflexion autour du Rapport sur la situation du volontariat dans le monde

Dans le cadre des travaux qui ont servi de base aux recommandations du Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2026 et à sa stratégie d'impact, un atelier de réflexion sur la mesure du volontariat

a été organisé par l'université de Northumbria en collaboration avec le programme VNU à Siem Reap, au Cambodge, avant la Conférence annuelle des organisations internationales de coopération volontaire (IVCO) en septembre 2025. Dans une démarche participative, l'atelier a réuni 16 participants issus de différents secteurs. Il s'est concentré sur la collecte d'informations stratégiques, l'analyse des obstacles rencontrés et la recherche de solutions innovantes pour partager les connaissances et renforcer les capacités afin d'améliorer la mesure du volontariat à l'échelle mondiale. Cette approche a permis de garantir que les recommandations et la stratégie de diffusion du rapport répondent aux besoins des parties prenantes concernées.

L'atelier de réflexion 2025 sur le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde a réuni Aziza Rahman (Bureau de statistique du Bangladesh), Edem Mensan Kossi Agode (Agence nationale du volontariat au Togo – ANVT), Huong Tran (Australian Volunteers Program – AVP), Jay Ancheta (Habitat pour l'Humanité International – HFHI), Juan Ángel Poyatos (Volies – Voluntariado y Estrategia), Lucie Morillon (France Volontaires), Mayuko Onuki (Université Waseda), Mel Godwaldt (Entraide universitaire mondiale du Canada – EUMC), Papa Diouf (VSO), Ratherford Mwaruta (Zimbabwe Workcamp Association et Comité de coordination du Service Volontaire International – CCSVI) et Zhai Yan (Beijing Pro Bono Foundation). Il a été coanimé par Bianca Fadel et Matt Baillie Smith (Université de Northumbria) et Emiliya Asadova (programme VNU), avec le soutien de Laura Beckwith et Janet Clark (Université de Northumbria).

ANNEXE B : Estimations
mondiales des taux de
volontariat

B

Annexe méthodologique

Le taux de volontariat est défini comme la part de la population en âge de travailler (personnes âgées de 15 ans et plus) qui s'engage dans un travail volontaire au cours d'une période de référence de quatre semaines. Les estimations régionales et mondiales des taux de volontariat pour les personnes âgées de 15 ans et plus sont calculées selon la méthodologie mise au point par le Département des statistiques de l'OIT pour l'estimation des indicateurs du marché du travail. Le tableau A1 présente la composition par pays des cinq régions pour lesquelles les taux de

volontariat sont estimés.

La présente annexe méthodologique décrit plus en détail (i) les données disponibles sur les taux de volontariat, (ii) le processus d'harmonisation des données et d'examen des données d'entrée, (iii) l'approche méthodologique utilisée pour estimer les taux de volontariat aux niveaux mondial et régional et (iv) la collecte et la compilation d'autres ensembles de données au niveau national pour la construction des covariables utilisées dans l'approche de modélisation.

Tableau A1. Composition régionale

AFRIQUE	AMÉRIQUES	ÉTATS ARABES	ASIE ET PACIFIQUE	EUROPE ET ASIE CENTRALE
Afrique du Sud	Antigua-et-Barbuda	Arabie saoudite	Afghanistan	Albanie
Algérie	Antilles néerlandaises	Bahreïn	Australie	Andorre
Angola	Argentine	Émirats arabes unis	Bangladesh	Arménie
Bénin	Bahamas	Iraq	Bhoutan	Autriche
Botswana	Barbade	Jordanie	Brunéi Darussalam	Azerbaïdjan
Burkina Faso	Belize	Koweït	Cambodge	Bélarus
Burundi	Bolivie	Liban	Chine	Belgique
Cabo Verde	Brésil	Oman	Corée, République de	Bosnie-Herzégovine
Cameroun	Canada	Qatar	Corée, République populaire démocratique de	Bulgarie
Comores	Chili	République arabe syrienne	Fidji	Chypre
Congo	Colombie	Territoire palestinien occupé	Guam	Croatie
Congo, République démocratique du	Costa Rica	Yémen	Hong Kong, Chine	Danemark
Côte d'Ivoire	Cuba		Îles Cook	Espagne
Djibouti	Dominique		Îles Marshall	Estonie
Égypte	El Salvador		Îles Salomon	Fédération de Russie
Érythrée	Équateur		Inde	Finlande
Eswatini	États-Unis		Indonésie	France
			Iran, République islamique	

AFRIQUE	AMÉRIQUES	ÉTATS ARABES	ASIE ET PACIFIQUE	EUROPE ET ASIE CENTRALE
Éthiopie	Grenade		d'	Géorgie
Gabon	Groenland		Japon	Grèce
Gambie	Guadeloupe		Kiribati	Hongrie
Ghana	Guatemala		Macao, Chine	Îles Anglo-Normandes
Guinée	Guyana		Malaisie	Irlande
Guinée équatoriale	Guyane française		Maldives	Islande
Guinée-Bissau	Haïti		Micronésie, États fédérés de	Israël
Kenya	Honduras		Mongolie	Italie
Lesotho	Îles Vierges américaines		Myanmar	Kazakhstan
Libéria	Jamaïque		Nauru	Kirghizistan
Libye	Martinique		Népal	Lettonie
Madagascar	Mexique		Nouvelle-Calédonie	Liechtenstein
Malawi	Nicaragua		Nouvelle-Zélande	Lituanie
Mali	Panama		Pakistan	Luxembourg
Maroc	Paraguay		Palaos	Macédoine du Nord
Maurice	Pérou		Papouasie-Nouvelle-Guinée	Malte
Mauritanie	Porto Rico		Philippines	Moldova
Mozambique	République dominicaine		Polynésie française	Monténégro
Namibie	Saint-Kitts-et-Nevis		République démocratique populaire lao	Norvège
Niger	Saint-Vincent-et-les Grenadines		Samoa	Ouzbékistan
Nigéria	Sainte-Lucie		Singapour	Pays-Bas
Ouganda	Suriname		Sri Lanka	Pologne
République centrafricaine	Trinité-et-Tobago		Taïwan, Chine	Portugal
Tchad	Uruguay		Thaïlande	République de Monaco
Réunion	Venezuela, République bolivarienne du		Timor-Leste	Roumanie
Rwanda			Tonga	Royaume-Uni
Sahara occidental			Tuvalu	Saint-Marin
São Tomé-et-Principe			Vanuatu	Serbie
Sénégal			Viet Nam	Slovaquie
Seychelles				Slovénie
Sierra Leone				Suède
Somalie				Suisse
Soudan				Tadjikistan
Soudan du Sud				Tchéquie
Tanzanie, République-Unie de				Türkiye
Tunisie				Turkménistan
Zambie				Ukraine
Zimbabwe				

1. Disponibilité des données

Les taux de volontariat régionaux et mondiaux pour l'ensemble du travail volontaire, pour le travail volontaire au sein d'organisations et pour le travail volontaire direct, ont été calculés à partir de toutes les données disponibles pour le niveau national dans la base de données ILOSTAT (64 pays), de l'enquête VNU-Gallup 2021 sur le volontariat et la pandémie de COVID-19 (huit pays) et de l'enquête VNU 2025 sur le volontariat (huit pays). Les tableaux A2 et A3 présentent la couverture

par pays des données ILOSTAT sur les taux de volontariat et des deux enquêtes ad hoc sur le volontariat.

Les informations sur les taux de volontariat total, de volontariat au sein d'une organisation et de volontariat direct pour l'ensemble de la population émanent respectivement de 135, 156 et 131 enquêtes pays-année, issues de toutes les sources de données disponibles. Les données couvrent la période 2008-2025.

Tableau A2. Disponibilité des données sur les taux de volontariat provenant des statistiques nationales

PAYS	TAUX DE VOLONTARIAT TOTAL	TAUX DE VOLONTARIAT DIRECT	TAUX DE VOLONTARIAT AU SEIN D'ORGANISATIONS
Afrique du Sud	2010, 2014, 2018	2010, 2014, 2018	2010, 2014, 2018
Allemagne		2015	2015
Arabie saoudite	2018	2018	2018
Arménie	2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023		
Aruba			2010
Australie		2019, 2020	2010, 2014, 2016, 2019, 2020
Autriche	2022	2015, 2022	2015, 2022
Bangladesh	2010, 2016, 2017, 2022	2010	2010
Belgique	2014, 2019	2014, 2015, 2019, 2022	2014, 2015, 2019, 2022
Brésil	2016, 2017, 2018, 2019, 2022		
Bulgarie		2015, 2022	2015, 2022
Cabo Verde	2022, 2023	2012	2012
Canada	2018	2010, 2013, 2018	2010, 2013, 2018
Chypre		2015, 2022	2015, 2022
Colombie	2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019		
Costa Rica	2017, 2018, 2019		
Croatie		2015, 2022	2015, 2022
Danemark	2018, 2019, 2020, 2022	2015	2015
Espagne		2015, 2022	2015, 2022
Estonie		2015, 2022	2015, 2022

PAYS	TAUX DE VOLONTARIAT TOTAL	TAUX DE VOLONTARIAT DIRECT	TAUX DE VOLONTARIAT AU SEIN D'ORGANISATIONS
États-Unis d'Amérique			2013, 2014, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023
Fédération de Russie	2016, 2017, 2018	2016, 2017, 2018	2016, 2017, 2018
Finlande		2015, 2021	2015, 2017, 2021
France		2015, 2022	2013, 2015, 2022
Grèce		2015, 2022	2015, 2022
Guatemala	2019, 2022		
Hongrie	2011, 2014, 2017, 2019, 2020, 2022, 2023	2011, 2014, 2015, 2017, 2019, 2020, 2022, 2023	2011, 2014, 2015, 2017, 2019, 2020, 2022, 2023
Îles Falkland, Malvinas	2016	2016	2016
Indonésie	2017, 2018		
Irlande	2013	2015, 2022	2015, 2022
Islande		2015	2015
Israël	2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023	2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023	2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023
Italie	2013	2013, 2015, 2022	2013, 2015, 2022
Japon	2021		
Kazakhstan	2017, 2018, 2019, 2020, 2021		
Kenya	2016		
Lettonie		2015, 2022	2015, 2022
Lituanie		2015, 2022	2015, 2022
Luxembourg		2015, 2022	2015, 2022
Macédoine du Nord		2015	2015
Malte		2015, 2022	2015, 2022
Mexique	2018		
Mongolie	2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018		
Népal	2018		
Norvège		2015, 2022	2011, 2014, 2015, 2017, 2020, 2022
Nouvelle-Zélande	2018, 2021	2008, 2012, 2016, 2018, 2021	2008, 2012, 2016, 2018, 2021
Pays-Bas	2016	2015, 2022	2015, 2022
Pérou	2017		
Pologne	2016, 2022	2010, 2015, 2016, 2022	2010, 2015, 2016, 2022
Portugal	2012, 2018	2012, 2015, 2018, 2022	2012, 2015, 2018, 2022
République de Corée			2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023

PAYS	TAUX DE VOLONTARIAT TOTAL	TAUX DE VOLONTARIAT DIRECT	TAUX DE VOLONTARIAT AU SEIN D'ORGANISATIONS
République de Moldova	2015		
Roumanie		2015, 2022	2015, 2022
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	2014, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022	2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022	2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022
Serbie		2015, 2022	2015, 2022
Sierra Leone	2014		
Singapour	2012, 2014, 2016, 2018, 2021, 2023		
Slovaquie		2015, 2022	2015, 2022
Slovénie	2019	2015, 2019, 2022	2015, 2019, 2022
Suède		2015, 2022	2015, 2022
Suisse	2010, 2013, 2016, 2020	2010, 2013, 2015, 2016, 2020	2010, 2013, 2015, 2016, 2020
Tadjikistan	2016	2016	2016
Tchéquie	2023	2015	2015
Ukraine	2021	2021	2021

Tableau A3. Disponibilité des données sur les taux de volontariat provenant des enquêtes ad hoc

Enquête 2021			Enquête 2025		
Pays	Région	Groupe de revenu	Pays	Région	Groupe de revenu
Bolivie	Amériques	Revenu intermédiaire inférieur	Bolivie	Amériques	Revenu intermédiaire inférieur
Inde	Asie et Pacifique	Revenu intermédiaire inférieur	Chine	Asie et Pacifique	Revenu intermédiaire supérieur
Kenya	Afrique	Revenu intermédiaire inférieur	Éthiopie	Afrique	Revenu inférieur
Liban	États arabes	Revenu intermédiaire inférieur	Inde	Asie et Pacifique	Revenu intermédiaire inférieur
Ouzbékistan	Europe et Asie centrale	Revenu intermédiaire inférieur	Ouganda	Afrique	Revenu inférieur
Sénégal	Afrique	Revenu intermédiaire inférieur	Iraq	États arabes	Revenu intermédiaire supérieur
Thaïlande	Asie et Pacifique	Revenu intermédiaire supérieur	Jordanie	États arabes	Revenu intermédiaire inférieur
Türkiye	Europe et Asie centrale	Revenu intermédiaire inférieur	Nigéria	Afrique	Revenu intermédiaire inférieur

2. Harmonisation des données et examen des données d'entrée

Pour permettre la production d'estimations comparables du travail volontaire à l'échelle mondiale et régionale, il a déjà fallu procéder à l'harmonisation des données saisies sur une période de référence standard de quatre semaines, conformément à la définition de la 19^e CIST. Si près de 20 % des données d'enquête pays-année disponibles

avaient été estimées sur cette période de référence, 56 % environ – la plupart issues des statistiques nationales et de l'enquête ad hoc VNU-Gallup – s'étendaient sur une période de référence de 52 semaines (un an). Les autres données avaient été estimées sur une période de référence d'une semaine (sept jours) ou de 12 semaines (trois mois).

À des fins de comparabilité, tous les taux estimés sur la base d'autres périodes de référence ont été convertis en équivalents de quatre semaines à l'aide de coefficients d'ajustement calculés comme suit :



1. **Taux moyens par période de référence :** pour chaque type de travail volontaire (total, direct et au sein d'une organisation) et pour chaque période de référence j (12, 4, 1 ou 52 semaines), le taux moyen de volontariat a été calculé à partir des enquêtes pays-année basées sur cette période de référence.
2. **Coefficient spécifique à la période de référence :** pour chaque type de travail volontaire, un coefficient a été obtenu pour chaque période de référence j en divisant le taux moyen de volontariat sur quatre semaines par le taux moyen pour la période correspondante de j semaines.
3. **Multiplicateurs consolidés :** pour chaque période de référence j, un multiplicateur unique a ensuite été calculé en faisant la moyenne des trois coefficients spécifiques à chaque type.
4. **Ajustement des taux initiaux :** enfin, les taux de volontariat mesurés avec une période de référence autre que quatre semaines ont été multipliés par le multiplicateur correspondant pour obtenir des estimations équivalentes.

Le processus d'harmonisation décrit ci-dessus suppose implicitement que les taux de volontariat calculés sur différentes périodes de référence sont basés sur des échantillons pays-année également représentatifs. Bien que cette hypothèse soit peu susceptible de se vérifier pleinement compte tenu de la couverture limitée des données et des disparités dans le nombre d'enquêtes et de mesures disponibles pour un pays donné, il a été observé que les taux moyens de volontariat tirés des groupes d'enquêtes pays-année qui se fondent sur différentes périodes de référence ont tendance à augmenter avec la durée de la période de référence utilisée. Cette tendance semble indiquer qu'aucun biais systématique majeur dans la couverture des pays ne vient altérer la fiabilité globale des estimations équivalentes à celles fondées sur quatre semaines.

Les données harmonisées sur le taux de volontariat au niveau national ont ensuite été évaluées afin de ne conserver que les observations jugées suffisamment comparables entre les pays et de qualité adéquate. Les critères de sélection ont été établis pour concilier deux objectifs : d'une part, minimiser la perte de points de données dans une base de données déjà maigre ; d'autre part, veiller à ce que les données saisies soient aussi uniformes que possible, tout en restant conformes à la définition du travail volontaire adoptée par la 19^e CIST pour réaliser les estimations.

Les points de données ont été écartés lorsque les informations sur les différents types de travail volontaire étaient incohérentes, par exemple lorsque le taux déclaré de volontariat direct dépassait celui du volontariat total. Des données ont également été exclues lorsque plusieurs séries d'observations étaient disponibles pour un même pays, mais qu'elles présentaient des écarts importants dans le temps, ce qui indique généralement des modifications dans la méthodologie d'enquête. Dans de tels cas, la priorité a été accordée aux données les plus récentes, car on suppose qu'elles offrent une représentation plus fidèle des tendances actuelles en matière de volontariat et que, le plus souvent, elles ont été collectées via des méthodes de mesure améliorées. Ce processus d'examen, qui regroupe toutes les sources de données et informations par genre, aboutit à un total de 352 mesures nationales du taux de volontariat total, ainsi qu'à 350 et 435 mesures nationales du volontariat direct et du volontariat au sein d'une organisation, respectivement.

3. Méthode employée pour estimer les taux de volontariat

Les estimations mondiales et régionales des taux de volontariat sont calculées à l'aide d'une approche de modélisation fortement inspirée de la méthodologie utilisée par l'OIT pour estimer les indicateurs du marché du travail dans le cadre de sa série des estimations modélisées. Les taux de volontariat sont d'abord estimés pour un ensemble de 189 pays et pour toutes les années de 2008 à 2025. Pour ce faire, l'approche de modélisation utilise la relation entre le taux de volontariat et d'autres caractéristiques et variables économiques propres à chaque pays (et spécifiques au genre, dans la mesure du possible). L'approche de modélisation commence par estimer le taux de volontariat total pour tous les pays et toutes les années entre 2008 et 2025, avec une ventilation par genre. Ensuite, les taux de volontariat direct et de volontariat au sein d'une organisation sont estimés pour toutes les combinaisons pays-année. Enfin, les estimations nationales sont agrégées au niveau régional ou mondial pour obtenir des estimations régionales et mondiales des taux de volontariat total, au sein d'une organisation et direct.

3.1 Approche de modélisation pour le taux de volontariat total

Tous les pays qui disposent de données sur le volontariat ne communiquent pas de statistiques sur le taux de volontariat total. Pour certains d'entre eux, les informations disponibles concernent uniquement le volontariat direct et le volontariat au sein d'organisations. Pour tirer le meilleur parti des informations contenues dans la base de données, **l'approche de modélisation commence par estimer le taux de volontariat total pour les pays-années où ces données font défaut, mais pour lesquels on dispose d'informations sur le volontariat direct et/ou au sein d'organisations.**

Ce processus utilise la relation entre les différents types de volontariat pour estimer le taux de volontariat total pour les pays-années pour lesquels on dispose de données sur le volontariat direct et le volontariat au sein d'organisations, mais pas sur le volontariat total. Pour ce faire, on utilise un modèle de régression pour prédire le taux de volontariat total en fonction de ces deux variables, ce qui permet à la relation de varier selon la région et le genre. Puis, on combine les valeurs prédites pour le taux de volontariat total avec les données réelles. Lorsqu'il existe des informations réelles sur le taux de volontariat total au niveau national, elles sont directement utilisées comme données d'entrée pour le modèle. Les valeurs manquantes sont quant à elles complétées par les prédictions calculées à partir des taux de volontariat direct et au sein d'organisations. Cette méthode permet de maximiser le nombre de points de données pouvant servir d'entrée pour la modélisation du taux de volontariat total.

Ensuite, le taux de volontariat total a été estimé pour 189 pays sur la période 2025-2008. L'approche de modélisation s'appuie sur le lien observé entre la prévalence du travail volontaire total et un ensemble de caractéristiques propres à chaque pays. Le choix des caractéristiques ou des variables à inclure dans l'approche de modélisation est dicté par des considérations sur les dimensions spécifiques à chaque pays qui permettent le mieux de prédire l'engagement dans le travail volontaire au niveau national. Les variables prises en compte pour les tests comprennent des mesures du développement économique (PIB par habitant, taux de pauvreté, taux d'urbanisation), des caractéristiques démographiques (pourcentage de la population âgée de plus de 65 ans), des indicateurs du marché du travail (taux de participation à la main-d'œuvre, taux de chômage), des mesures du capital social et civique, la religiosité et des données sur le nombre de donneurs de sang et de volontaires de la Croix-Rouge. Des données spécifiques au genre sont

intégrées dans la mesure du possible, ce qui permet aux estimations de rendre compte des différences entre les hommes et les femmes. Lorsqu'il n'existe aucune donnée sur le taux de volontariat total d'un pays, le modèle prend aussi comme référence les moyennes régionales du taux de volontariat total estimé des pays disposant d'au moins quelques données sur le travail volontaire.

Plusieurs modèles statistiques différents ou « spécifications » peuvent être utilisés pour prédire les taux de volontariat. Le défi consiste à déterminer la spécification qui produit les estimations les plus précises et les moins biaisées. Pour ce faire, on utilise une procédure appelée « validation croisée », qui teste plusieurs modèles candidats afin de sélectionner celui qui minimise l'erreur de prédiction. Cette procédure consiste à estimer de manière répétée des modèles en utilisant des sous-ensembles aléatoires de données, à prédire les valeurs manquantes et à calculer les erreurs associées. Chaque modèle est ensuite évalué sur la base de la pseudo-erreur quadratique moyenne hors échantillon, ce qui permet de sélectionner la relation statistique qui fournit les estimations les plus fiables. Comme les taux de volontariat sont également estimés séparément en fonction du genre, des modèles distincts sont développés pour les hommes et les femmes. Les chiffres obtenus sont ensuite ajustés afin d'assurer la cohérence avec les estimations globales de la population.

Les taux de volontariat étant exprimés sur une échelle de 0 à 1, une transformation logit est appliquée à la variable cible avant l'estimation. Cette variable transformée est utilisée dans la procédure de validation croisée. Lorsque l'on a choisi le meilleur modèle et qu'on a obtenu les estimations, celles-ci sont à nouveau converties sur une échelle de 1 à 0 en utilisant une transformation logit inversée.

3.2 Approche de modélisation pour les taux de volontariat direct et de volontariat au sein d'organisations

Après avoir calculé les estimations du taux de volontariat total pour toutes les combinaisons pays-année, la stratégie de modélisation procède à l'estimation séparée des taux de volontariat direct et volontariat au sein d'organisations. Ces estimations sont obtenues quasiment de la même manière que celles du volontariat total, avec une différence toutefois : les modèles de régression utilisent les estimations du taux de volontariat total comme référence pour cibler des taux plausibles de volontariat direct et volontariat au sein d'organisations et

Tableau A4. Estimations alternatives du taux global de volontariat

RÉGION	MOYENNE 2018-2021	MOYENNE 2018-2025	MOYENNE 2022-2025
Afrique	52,4	55,5	58,5
Amériques	23,4	26,8	30,3
Asie et Pacifique	29,1	30,5	31,8
États arabes	25,3	24,6	24,0
Europe et Asie centrale	24,4	24,3	24,2
Monde	30,9	32,7	34,5

pour s'assurer qu'aucun d'eux ne dépasse les estimations du taux de volontariat total. Un exercice d'équilibrage est également effectué afin de garantir que les taux de volontariat des hommes et des femmes sont cohérents avec les taux de volontariat estimés pour l'ensemble de la population en âge de travailler.

3.3 Des estimations au niveau national aux estimations agrégées

Après avoir obtenu des estimations au niveau national du taux de volontariat total, direct et au sein d'organisations, pour chaque année et ventilées par genre, l'étape suivante consiste à obtenir des estimations du travail volontaire au niveau mondial et régional. Pour ce faire, on commence par combiner les taux de volontariat au niveau national avec les données sur la population en âge de travailler pour calculer le nombre de personnes engagées dans le travail volontaire chaque année, dans chaque pays. La référence pour les estimations du nombre de volontaires est la Révision 2024 des Perspectives de la population mondiale des Nations Unies. Ce rapport fournit des estimations et des projections de la population totale décomposée en tranches d'âge de cinq ans. La base démographique utilisée pour estimer le nombre de personnes engagées dans le travail volontaire par pays est la population en âge de travailler. En vertu des normes internationales en matière de statistiques du travail, qui facilitent la comparabilité des taux entre les pays, la population en âge de travailler comprend toutes les personnes âgées d'au moins 15 ans.

Les chiffres relatifs au volontariat au niveau national sont ensuite agrégés au niveau régional et mondial et exprimés en pourcentage de

la population en âge de travailler correspondante au niveau régional ou mondial. Cette méthode permet d'obtenir des taux de volontariat régionaux comparables pour chaque année. Pour pallier la disponibilité limitée des données directes et le recours à des valeurs imputées, les estimations régionales et mondiales finales présentées au chapitre 3 sont calculées comme des moyennes des estimations sur la période 2025-2022. Cette approche fondée sur l'établissement d'une moyenne permet de lisser les fluctuations d'une année à l'autre, d'atténuer les préoccupations liées à la rareté des données pour une année donnée et de fournir des estimations plus fiables des taux de volontariat mondiaux et régionaux.

Le tableau A4 ci-dessus présente les estimations du taux de volontariat total basées sur le taux de volontariat moyen aux niveaux mondial et régional, calculé sur différentes périodes. La colonne 1 présente les estimations basées sur les années 2021-2018 ; la colonne 2 présente les estimations basées sur les années 2025-2018 ; la colonne 3 présente les estimations à privilégier, comme indiqué au chapitre 3 et basées sur les années 2025-2022.

4. Autres sources de données

Des informations provenant de multiples sources de données ont été compilées afin de générer un ensemble de covariables à utiliser dans le cadre de l'approche basée sur la régression pour estimer les taux de volontariat (voir plus loin pour plus de détails sur la méthode d'estimation). Les principales variables d'intérêt et les sources connexes sont présentées dans le tableau A5 ci-dessous et peuvent être globalement regroupées en quatre catégories : les covariables qui représentent le capital civique

Tableau A5. Sources des données et définition des covariables

VARIABLE	DÉFINITION	SOURCE
Capital civique	Indice composite, selon Guiso, Sapienza et Zingales (2011) (total et par genre)	Enquêtes intégrées sur les valeurs (1981-2022)
Religiosité (%)	Pourcentage de personnes qui considèrent que la religion est importante ou très importante dans leur vie (total et par genre)	Enquêtes intégrées sur les valeurs (1981-2022)
Indice du capital humain	Indice composite	Banque mondiale
Indice de développement humain	Indice composite	PNUD
Produit intérieur brut (PIB)	PIB par habitant, PPA en dollars internationaux de 2021	Perspectives de l'économie mondiale du FMI (octobre 2024) et ILOSTAT
Taux de participation à la main-d'œuvre (%)	Part de la population en âge de travailler qui fait partie de la main-d'œuvre (totale et par genre)	Série des estimations modélisées de l'OIT, novembre 2024
Taux de chômage (%)	Part de la main-d'œuvre qui est au chômage (totale et par genre)	Série des estimations modélisées de l'OIT, novembre 2024
Volontaires de la Croix-Rouge (%)	Part de la population en âge de travailler qui est inscrite en tant que volontaire de la Croix-Rouge (totale et par genre)	Banque de données du réseau de l'IFRC
Donneurs de sang (%)	Part de la population en âge de travailler qui est inscrite en tant que donneur de sang (totale et par genre)	Banque de données du réseau de l'IFRC

et la religiosité, les mesures du développement économique, les indicateurs du marché du travail et les autres mesures du volontariat.

En ce qui concerne les covariables autres que les indicateurs du marché du travail, lorsque les données sur une variable spécifique ne sont pas disponibles pour tous les pays-années, les méthodes d'imputation suivantes sont appliquées :

- Pour les pays disposant d'informations sur une covariable donnée, les données disponibles sont interpolées afin de compléter les informations pour les années manquantes.
- Pour les pays ne disposant d'aucune information sur une covariable donnée, les moyennes régionales sont utilisées pour compléter les informations manquantes.

Pour les covariables qui reflètent les conditions du marché du travail (à savoir le taux de participation à la main-d'œuvre et le taux de chômage), les estimations modélisées de l'OIT sont utilisées comme variables explicatives au lieu d'interpoler les données réelles issues des enquêtes

sur la population active ou d'imputer les moyennes régionales pour les pays sans données. La série des estimations modélisées de l'OIT fournit un ensemble complet de statistiques du travail comparables au niveau international, qui comprend à la fois des observations communiquées au niveau national et des données imputées pour les pays dont les données sont manquantes. Les imputations sont effectuées à l'aide d'une série de modèles économétriques gérés par l'OIT, qui s'appuient sur la relation entre les caractéristiques des pays et les variables cibles du marché du travail qui présentent un intérêt. Cette méthodologie est plus efficace qu'une simple interpolation des données existantes ou qu'une imputation à partir des moyennes régionales, car elle permet d'utiliser des informations propres à chaque pays pour l'imputation des données sur la population active et le taux de chômage lorsque les données sont manquantes. Toutefois, les estimations pour les pays dont les informations sur le marché du travail sont très limitées ou inexistantes présentent un degré élevé d'incertitude et sont susceptibles d'être révisées à mesure que de nouvelles données sont disponibles.

Tableau A6. Études de cas nationales sur l'environnement favorable

Pays	Lois / Politiques	Mécanismes de financement	Organisations / Stratégies collaboratives	Domaines d'action prioritaire
Afrique du Sud	Loi sur la gestion des catastrophes (2002) ; Directives sur la santé (2001) ; Loi sur l'immigration (2004)	Soutien des donateurs et des ONG ; budget public limité	ONG, organisations confessionnelles, donateurs internationaux ; la philosophie ubuntu intégrée dans les politiques de volontariat	Intervention en cas de catastrophe, soins liés au VIH/sida, santé communautaire
Brésil	Loi sur le volontariat social (2004)	Fonds fédéraux, ressources étatiques, contributions RSE	Les conseils nationaux servent de lien entre le gouvernement, les entreprises et les OSC ; partenariats avec les écoles/universités	Responsabilité civique, développement social
Canada	Stratégie nationale pour le volontariat (2001, actualisée) ; cadres provinciaux	Fonds fédéraux et provinciaux ; subventions aux centres de volontariat	Bénévoles Canada coordonne les réseaux avec le gouvernement, les entreprises et la société civile ; Semaine de l'action bénévole	Participation citoyenne, service communautaire, inclusivité
Chine	Règlement de Beijing (2007) ; Projet de loi sur le service volontaire national	Financement important de la part du gouvernement central et des administrations locales	Ligue de la jeunesse communiste et Association des volontaires de Beijing ; inscription et mobilisation dirigées par l'État.	Intervention en cas de catastrophe ; grands événements (Jeux Olympiques), pauvreté
Inde	Politique nationale sur le secteur volontaire (2006) ; NSS ; NYKS	Subventions gouvernementales accordées à NSS/NYKS ; financement par des donateurs dans différents secteurs	Des universités, des ONG et des organismes internationaux collaborent avec le gouvernement	Mobilisation de la jeunesse, santé, assainissement, éducation
Kenya	Projet de politique nationale sur le volontariat (2008+)	Organismes donateurs (programme VNU, USAID, UE) et ressources des OSC	Programme national de volontariat du Kenya ; collaboration avec les organisations de volontariat, les ONG et le gouvernement	Emploi des jeunes, service civique, objectifs de développement
Liban	Comité permanent national sur le volontariat (pas de loi distincte)	Donateurs internationaux et ONG ; financement public minimal	Programme VNU, OSC et ministère des Affaires sociales ; camps de jeunes ; plaidoyer en faveur d'une réforme des programmes scolaires	Renouveau citoyen, développement de la jeunesse, cohésion sociale
Mexique	Loi sur le volontariat social (2005)	Financement mixte public et privé ; soutien philanthropique	Commission nationale et réseau national sur le volontariat ; partenariats entre ONG, universités et gouvernement	Développement communautaire, intervention en cas de catastrophe, équité sociale
Norvège	Loi sur les droits des volontaires (années 2000) ; accords entre l'État et la société civile	Système solide de subventions publiques pour les ONG	Dialogue institutionnalisé ; conseils de volontaires ; accords entre l'État et la société civile	Participation citoyenne ; soutien des volontaires fondé sur les droits
Royaume-Uni	Loi sur le salaire minimum national (1998, dérogation pour les travailleurs volontaires) ; Stratégie pour l'infrastructure du volontariat (2004)	Financement public des campagnes ; soutien des centres locaux	Volunteering England, Volunteer Scotland, NCVO et centres locaux ; volontariat soutenu par les employeurs ; campagnes nationales	Engagement citoyen, service communautaire, développement local



ANNEXE C : Cadre de l'Indice mondial de l'engagement volontaire

C

Note technique

Le GIVE est une mesure multidimensionnelle du volontariat qui met en évidence divers aspects du volontariat, en insistant sur le bien-être, la satisfaction de la vie et les avantages sociaux qu'il apporte aux individus et aux communautés. Il évalue la contribution économique du volontariat à l'aide d'indicateurs tels que le nombre d'heures de volontariat et le coût de remplacement pour les organisations (qui quantifie les avantages du volontariat en estimant le coût du remplacement des volontaires par du personnel rémunéré), parallèlement aux données nationales sur les facteurs propices au volontariat. Le GIVE utilise des microdonnées tirées d'enquêtes sur les ménages pour mesurer la valeur du volontariat au niveau individuel et communautaire, en plus de mesurer la valeur économique du volontariat. À la différence de l'Indice de développement humain (IDH), qui exige que tous les indicateurs proviennent de la même enquête, le GIVE permet d'utiliser des données microéconomiques issues de diverses enquêtes sur les ménages.

L'élaboration du cadre GIVE a nécessité des recherches approfondies et la participation de plusieurs parties prenantes, notamment des universitaires, les Nations Unies, des organisations intergouvernementales et des représentants de divers secteurs tels que des organisations de volontariat et de la société civile. Cette approche collaborative a permis au GIVE d'intégrer différentes perspectives, ce qui en fait un outil résilient pour évaluer le volontariat, que ce soit sur le plan individuel ou communautaire. Des informations plus détaillées sur la méthodologie globale seront bientôt disponibles, de même que des programmes Stata (*do-files*) permettant de calculer le GIVE et ses composantes.

Une fois mis en œuvre, le GIVE s'appuiera sur les enquêtes nationales auprès des ménages dans plusieurs pays. Il adoptera la même structure fonctionnelle et les mêmes indicateurs que ceux présentés ici, en

couvrant quatre dimensions : la valeur pour l'individu, la valeur pour la communauté, la valeur pour l'économie et l'environnement favorable. Ces dimensions auront une pondération égale, selon des méthodes similaires à celles utilisées pour calculer des indices mondiaux bien connus comme l'IDH (PNUD, 2025) et l'IPM (OPHI et PNUD, 2023). Le système de notation est conçu de façon à ce que la note maximale soit de 100 %, répartie à poids égal entre les quatre dimensions, chacune contribuant à hauteur de 25 %. Le nombre d'indicateurs dans chaque dimension sera adapté en fonction du contexte et de la disponibilité des données, ce qui permettra d'adopter une approche personnalisée de la mesure du volontariat. Il est recommandé que chaque dimension comprenne entre quatre et dix indicateurs, avec au moins deux indicateurs pour la dimension économique. Chaque indicateur se verra attribuer une pondération égale à 1 divisé par le nombre d'indicateurs dans chaque dimension.

En résumé, le GIVE est une initiative globale qui vise à mesurer la nature complexe du volontariat. En s'appuyant sur une méthodologie qui combine diverses sources de données et les points de vue des parties prenantes, il cherche à fournir des renseignements précieux sur les effets positifs du volontariat sur le bien-être des individus et des communautés.

Processus

Au moment de la conception et de l'élaboration du cadre GIVE, des décisions complexes ont été prises concernant les liens entre les indicateurs et leur influence collective sur le score de volontariat. Il a notamment fallu définir l'unité d'analyse, les dimensions (ou indicateurs) à inclure, les seuils appropriés pour déterminer le volontariat positif dans chaque indicateur, la structure (y compris les pondérations) à utiliser pour agréger les indicateurs de volontariat en un seul score de

volontariat et la manière d'identifier une personne comme volontaire positif sur la base du score agrégé pondéré.

Par exemple, on peut évaluer l'engagement volontaire d'une personne en utilisant des dimensions (ou indicateurs). Le niveau de volontariat de la personne i pour l'indicateur j est noté y_{ij} ($i=1,2,...,n$, $j=1,2,...,d$), où n et d représentent le nombre de volontaires et d'indicateurs considérés. Chaque indicateur se voit attribuer une pondération en fonction de sa valeur par rapport aux autres indicateurs.

Le poids relatif attribué à chaque indicateur est le même pour tous les sujets et est désigné par w_j , de sorte que la somme de tous les w_j soit égale à 1. La dernière étape de la production d'un sous-indice GIVE consiste à choisir une procédure d'agrégation qui transforme les données brutes multidimensionnelles en une mesure unidimensionnelle. Sur le plan formel, cela signifie spécifier une fonction d'agrégation qui attribue une valeur d'indice à chaque ensemble concret de valeurs d'indicateurs observées.

Trois décisions importantes ont été prises : (i) l'approche de normalisation ; (ii) le choix de la forme numérique de l'indice ; et (iii) la spécification de la forme fonctionnelle de la fonction d'agrégation (Babbie *et al.*, 2015). Cette troisième décision n'était pas évidente, car la relation fonctionnelle réelle entre les indicateurs du volontariat et la dimension est inconnue. Il y avait donc une très grande marge de manœuvre dans la conception de leur fonction d'agrégation. D'après Munck et Verkuilen (2002), cette grande latitude peut avoir pour conséquence malheureuse la formulation d'hypothèses fonctionnelles simplistes et quelque peu arbitraires. Cependant, il était essentiel de comprendre plus en profondeur les implications empiriques de ces hypothèses.

L'influence des méthodes de normalisation, telles que la mise à l'échelle min-max et le calcul des scores z , sur le choix des méthodes d'agrégation et l'interprétation ultérieure des scores GIVE est considérable. Plusieurs chercheurs ont fait part de leurs préoccupations quant à l'interprétation des scores, en insistant sur le fait que la méthode de normalisation choisie peut conduire à des résultats variables. En fin de compte, le choix de la méthode de normalisation appartient au modélisateur, qui doit peser les conséquences de son choix.

L'utilisation des scores z permet de calculer les deux premiers moments statistiques de chaque indicateur contributeur, ce qui donne un système de pondération uniforme qui fonctionne indépendamment de l'unité de

mesure. Cette approche est particulièrement appropriée lorsqu'il n'existe pas de cadre établi pour évaluer l'importance relative des différents indicateurs. D'un autre côté, la technique de normalisation min-max peut fournir un repère dynamique qui évolue en fonction des fluctuations de la moyenne et de la variance des indicateurs. Cette variabilité est souvent due à des fluctuations dans les données d'une année à l'autre ou entre différents indicateurs, plutôt qu'à des changements réels dans les conditions du volontariat. À l'avenir, après le déploiement du GIVE dans différents pays, la clarté et la cohérence des scores pourraient être améliorées en adoptant une méthode qui normalise les scores z sur la base de la moyenne et de l'écart-type d'une année de référence. En évaluant les progrès par rapport à cette distribution de référence cohérente, il serait possible de créer un indicateur à la fois plus facile à interpréter et doté d'un score cardinal qui reste comparable dans le temps.

En ce qui concerne les méthodes d'agrégation, les choix courants envisagés comprennent la méthode de pondération additive simple et la méthode du produit pondéré. Pour le GIVE, la méthode d'agrégation principale était la méthode additive : le score de volontariat (par exemple, l'impact sur les individus) (V_s) est calculé pour une personne en additionnant des indicateurs pondérés pour obtenir un score. Score :

$$V_{s(i)} = \sum_{j=1}^d w_j y_{ij}$$

Comme pour d'autres indices mondiaux bien connus, tels que l'IDH et l'IPM (OCDE, 2018 ; OHPI, 2013), il est recommandé d'utiliser des pondérations égales pour les variables des indicateurs au sein de chaque dimension. Cette approche est préférable à d'autres méthodes, telles que les pondérations basées sur l'avis d'experts ou celles issues de l'analyse en composantes principales (ACP), comme le décrivent Hastie *et al.* (2009). L'utilisation de pondérations égales offre une méthodologie simple et transparente, qui garantit que chaque composante de l'indice est traitée avec la même importance. Cette approche minimise les biais susceptibles de découler d'avis d'experts subjectifs, qui peuvent varier fortement en fonction des perceptions et des expériences individuelles. En outre, la pondération égale simplifie la communication et l'interprétation, ce qui permet aux parties prenantes de comprendre plus facilement l'indice,

sans passer par des explications statistiques complexes. Elle offre une représentation plus démocratique des indicateurs, en accordant à chaque aspect un poids égal dans l'établissement du score global.

À l'inverse, la pondération basée sur l'avis d'experts peut refléter les biais ou les préférences de ces experts, ce qui peut fausser les résultats de l'indice en faveur de certains paramètres. De même, les différentes pondérations issues de l'ACP peuvent compliquer le processus, en introduisant une complexité qui peut nuire à la lisibilité de l'indice. Si l'ACP vise à réduire la dimensionnalité en révélant les relations sous-jacentes entre les variables, elle peut parfois conduire à une survalorisation de certains facteurs en fonction de leur variance plutôt que de leur valeur intrinsèque. En fin de compte, le choix d'une pondération égale favorise la cohérence et l'équité du processus d'évaluation. Cela permet à l'indice de s'aligner sur des objectifs plus larges de transparence et d'accessibilité, similaires à ceux qui ont été atteints avec l'IDH et l'IPM. Ce principe fondamental garantit que l'indice reste un outil fiable pour effectuer des comparaisons entre différents contextes et populations.

Les scores individuels de toutes les personnes sont résumés par des moyennes ou des médianes, en fonction des capacités individuelles, par exemple le genre, l'âge, le niveau d'éducation, le niveau régional ou national.

Les scores des quatre dimensions du GIVE, à savoir l'individu (I_{Indi}), la communauté (I_{Comm}), la valeur économique (I_{Econ}) et l'environnement favorable (I_{Favo}), sont ensuite combinés pour former un indice composite national (GIVE) complet. Cette agrégation est réalisée en appliquant la moyenne géométrique aux scores des quatre dimensions, selon la formule $(I_{\text{Indi}} \times I_{\text{Comm}} \times I_{\text{Econ}} \times I_{\text{Favo}})^{1/4}$. Cette approche holistique révèle les liens complexes entre ces facteurs pour favoriser une compréhension globale du volontariat à l'échelle nationale. Elle permet également une non-compensabilité partielle des dimensions, contrairement à l'application de la moyenne arithmétique. Les microdonnées obtenues grâce aux enquêtes sur les ménages doivent être utilisées pour calculer les sous-indices liés à la valeur individuelle, communautaire et économique. En outre, tout comme pour la création d'autres indices, tels que l'IDH, les indicateurs utilisés ici peuvent provenir de différentes enquêtes.

Pour illustrer la méthode de calcul du GIVE, nous avons utilisé deux jeux de données synthétiques hybrides, qui combinent des données réelles et des données artificielles, ces dernières étant générées à partir de profils

démographiques issus des données réelles. Cette synthèse s'appuie sur des données d'enquêtes auprès des ménages qui ont spécifiquement recueilli les contributions du volontariat aux niveaux individuel et communautaire. Nous avons introduit deux variables dans l'analyse : le nombre total de ménages engagés dans un travail volontaire, déterminé à l'aide d'un modèle prédictif approprié, et le calcul des coûts de remplacement, dérivé à partir d'un taux horaire mondial. Une pondération égale au niveau micro a été adoptée afin d'assurer la flexibilité nécessaire pour remplacer un indicateur par un autre, en fonction des sources de données spécifiques ou des réponses à l'enquête. Cette méthode améliore non seulement l'adaptabilité de l'analyse, mais permet aussi de prendre des décisions éclairées, même lorsque les données spécifiques sont limitées ou indisponibles. Bien que la méthode additive soit la plus utilisée, elle peut donner lieu à des hypothèses simplistes, ce qui souligne l'importance d'étudier soigneusement les conséquences empiriques qui découlent de ces choix.

Cette méthodologie utilise une échelle de Likert à cinq points pour mesurer des indicateurs individuels et communautaires. Les réponses vont de 1 (très peu important) à 5 (très important). Pour chaque ensemble de données, sept indicateurs de la dimension individuelle et six indicateurs de la dimension communautaire ont été enregistrés. Deux autres variables économiques ont été générées : le nombre total d'heures de volontariat et les coûts de remplacement mensuels associés. Pour compléter notre analyse, nous avons intégré quatre facteurs favorables : les programmes, les lois, les dispositifs et les politiques, chacun étant codé comme une variable binaire, où un score de un indique la présence de ce facteur et zéro signifie son absence.

Les formats de réponse de type Likert et binaire ont été normalisés sur une échelle standard de 0 à 100, exprimée en pourcentage. Dans ce contexte, une note de 100 % indique le niveau le plus favorable de volontariat. À l'inverse, une note de 0 % représente le niveau le moins favorable. Les notes intermédiaires reflètent différents degrés de performance maximale possible en matière de volontariat.

a. Pour normaliser les valeurs des indicateurs Likert, la méthode min-max a été appliquée selon la formule suivante :

$$\text{Ind}_{100} = 100 \times \left(\frac{\text{réponse}-1}{5-1} \right)$$

où « réponse » désigne la réponse sélectionnée par le participant pour cet indicateur spécifique. Afin de conserver des scores identiques de 1 à 5 au niveau national, les données normalisées par pays pourraient être recalculées sur une échelle de 0 à 100 lorsqu’il y a plusieurs pays.

$$4 \times \left(\frac{\text{score du pays-échantillon minimum}}{\text{échantillon maximum-échantillon minimum}} \right) + 1$$

b. Le score de la dimension « impact sur la communauté » est calculé comme le nombre total de réponses positives, chacune étant valorisée à 1, sur sept indicateurs. Ces derniers sont mesurés sur une échelle binaire (0/1) et le score normalisé est calculé comme suit :

$$\text{Comm}_{100} = 100 \times \left(\frac{\text{nb de positives (1)}}{7} \right)$$

où 7 est le nombre d'indicateurs qui ont été utilisés pour mesurer la valeur du volontariat dans les communautés et les sociétés.

c. Pour mesurer le nombre d'heures de volontariat, la formule suivante a été utilisée :

$$\text{Heures}_{100} = 100 \times \left(\frac{\text{Heures}-1}{160-1} \right)$$

Dans ce cas, 1 et 160 représentent le nombre minimum et maximum d'heures qu'une personne peut raisonnablement travailler en un mois, en partant sur une semaine de travail standard de 40 heures. De même, le coût de remplacement a été normalisé à l'aide de la formule suivante :

$$\text{Coût}_{100} = 100 \times \left(\frac{\text{réponse}-1}{5-1} \right)$$

Ici, 250 et 4500 représentent le salaire mensuel minimum et maximum à l'échelle mondiale.

d. Pour calculer le score de la dimension « environnement favorable », on additionne simplement les réponses positives (chacune étant valorisée à 1), et le score normalisé est calculé comme suit :

$$\text{Favorable}_{100} = 100 \times \left(\frac{\text{nb de positives (1)}}{4} \right)$$

où 4 est le nombre de facteurs environnementaux favorables.

Exemples de calculs

Les tableaux A7 et A8 présentent les résultats basés sur deux échantillons de données synthétiques hybrides, chacun utilisant des informations provenant d'un sous-ensemble des données de l'Enquête mondiale sur les valeurs. Par exemple, les données du pays A, analysées dans le tableau A7, révèlent une répartition uniforme des scores de volontariat entre les trois dimensions pour les différents groupes démographiques ; et les estimations pour la dimension individuelle sont d'environ 50 sur 100. La dimension communautaire, sur la base des indicateurs considérés, se situe à l'extrémité inférieure, ce qui indique des conditions nettement moins favorables, en particulier par rapport aux indicateurs économiques et aux environnements propices. La valeur et les avantages globaux du volontariat s'élèvent à 28 %. Ce taux bien en deçà de la barre des 50 % s'explique en grande partie par une participation très limitée aux activités communautaires et aux engagements liés aux indicateurs de volontariat communautaire choisis pour la démonstration.

En revanche, le calcul des domaines du volontariat dans le pays B, tel que présenté dans le tableau A8, met en évidence des valeurs très favorables du volontariat, en particulier chez les femmes de plus de 50 ans et chez les volontaires qui ont fait des études supérieures. Dans l'ensemble, les avantages pour les individus ont été évalués à 77 %, tandis que pour la communauté, les sept indicateurs ont atteint 11 % et la valeur économique du volontariat était estimée à 45 %. Pour le pays B, la valeur et les avantages globaux du volontariat ont été estimés à 41 %, là encore en raison de résultats moins favorables concernant les engagements liés aux ODD essentiels dans les communautés et les sociétés.

Afin de tester la sensibilité et la robustesse de la méthode d'agrégation utilisée pour la démonstration, d'autres méthodes ont été envisagées, telles que la moyenne géométrique et les pondérations basées sur la première composante principale d'une ACP. Les résultats du pays B pour les scores de la dimension individuelle sont présentés dans la figure F1. Ces résultats ne sont pas significativement modifiés par l'agrégation, ce qui démontre la robustesse des méthodes simples utilisées ici. Les scores de la dimension ont également été calculés en faisant varier le nombre d'indicateurs utilisés et, dans l'ensemble, les mêmes résultats ont été obtenus.

En résumé, on a montré comment utiliser le cadre pour calculer le GIVE à l'aide de macrodonnées et de données habilitantes tant au niveau mondial qu'au niveau national. Pour assurer la mise en œuvre effective du GIVE dans les différents pays, il sera essentiel de définir des données d'enquête auprès des ménages et des dimensions et indicateurs GIVE comparables afin de normaliser le GIVE entre les pays.



Tableau A7. Statistiques sommaires pour les quatre dimensions du GIVE selon des données démographiques importantes et pour le GIVE global – Pays A.

Dimensions et indicateurs	Poids de l'indicateur	Score de la dimension (moyenne simple à pondération égale) moyenne, médiane, échelle de 0 à 100	Poids de la dimension	GIVE $(I_{Indi} \times I_{Comm} \times I_{Econ} \times I_{Favo})^{1/4}$
Valeur pour l'individu 1. Aider les personnes défavorisées 2. S'identifier aux personnes qui souffrent 3. Épanouissement personnel et satisfaction de la vie 4. Raisons sociales 5. Acquérir de nouvelles compétences et une expérience utile 6. Renforcement de l'efficacité personnelle et de la confiance en soi 7. Solidarité avec les personnes défavorisées sur le plan économique 8. Contribuer à ma communauté locale 9. Provoquer un changement social ou politique 10. Compassion pour les personnes dans le besoin	1/10	Genre Homme : 49,89 ; 50 Femme : 50,16 ; 50 Tranche d'âge (années) 15-34 ans : 50,06 ; 50,0 35-49 ans : 49,81 ; 50,0 50 ans et plus : 50,26 ; 50 ; (0) Éducation Faible : 50,3 ; 50,00 Moyen : 50,04 ; 50,00 Élevé : 50,10 ; 50,00 Indice individuel global : 50,03 ; 50,00	1/4	$(50 \times 1,7 \times 81,0 \times 100)^{1/4} = 28$
Valeur pour la communauté 1. Volontariat dans les services sociaux 2. Volontariat dans les activités religieuses 3. Volontariat dans des groupes d'action politique locaux 4. Volontariat dans les services de santé 5. Volontariat dans les activités éducatives et culturelles 6. Volontariat dans les services destinés aux jeunes et aux femmes 7. Volontariat dans le cadre d'initiatives en faveur de l'environnement et des droits des animaux	1/7	Genre Homme : 1,45 ; 0,0 Femme : 1,87 ; 0,0 Tranche d'âge (années) 15-34 ans : 0,86 ; 0 ; (0) 34-49 ans : 1,99 ; 0 ; (0) 50 ans et plus : 2,03 ; 0 ; (0) Éducation Faible : 1,71 ; 0 Moyen : 1,64 ; 0 Élevé : 1,64 ; 0 Indice communautaire : 1,67 ; 0	1/4	
Valeur pour l'économie (données synthétiques) 1. Heures de volontariat 2. Économies de coûts	1/2	Genre Homme : 80,93 ; 82,22 Femme : 80,69 ; 81,39 Tranche d'âge 15-34 ans : 75,71 ; 75,22 35-49 ans : 82,66 ; 82,22 50 ans et plus : 84,72 ; 84,01 Éducation Faible : 79,68 ; 79,27 Moyen : 81,40 ; 82,45 Élevé : 80,33 ; 80,70 Indice économique : 80,80 ; 81,93	1/4	
Environnement favorable 1. Lois 2. Politiques 3. Programmes 4. Dispositifs	1/4	Lois : Oui : 1 Politiques : Oui : 1 Programmes : Oui : 1 Dispositifs : Oui : 1 Indice d'environnement favorable : $100 \times 4/4 = 100$	1/4	
Total	4		1	1

Tableau A8 : Statistiques sommaires pour les quatre dimensions du GIVE selon des données démographiques importantes et pour le GIVE global – Pays B.

Dimensions et indicateurs	Poids de l'indicateur	Score de la dimension (moyenne simple à pondération égale) moyenne, médiane (IQR), échelle de 0 à 100	Poids de la dimension	GIVE $(I_{Indi} \times I_{Comm} \times I_{Econ} \times I_{Favo})^{1/4}$
Valeur pour l'individu 11. Aider les personnes défavorisées 12. S'identifier aux personnes qui souffrent 13. Épanouissement personnel et satisfaction de la vie 14. Raisons sociales 15. Acquérir de nouvelles compétences et une expérience utile 16. Renforcement de l'efficacité personnelle et de la confiance en soi 17. Solidarité avec les personnes défavorisées sur le plan économique 18. Contribuer à ma communauté locale 19. Provoquer un changement social ou politique 1. Compassion pour les personnes dans le besoin	1/10	Genre Homme : 75,35 ; 77,5 ; (27,5) Femme : 78,93 ; 82,5 ; (20) Tranche d'âge (années) 15-34 ans : 76,43 ; 80,0 ; (25) 35-49 ans : 77,15 ; 80,0 ; (25) 50 ans et plus : 77,94 ; 82,5 ; (25) Éducation Faible : 77,63 ; 80,0 ; (22,5) Moyen : 74,01 ; 77,5 ; (25) Élevé : 68,55 ; 70,0 ; (32,5) Indice individuel global : 77,07 ; 80,0 ; (25)	1/4	$(77 \times 11,7 \times 42,0 \times 75)^{1/4} = 41,0$
Valeur pour la communauté 1. Volontariat dans les services sociaux 2. Volontariat dans les activités religieuses 3. Volontariat dans des groupes d'action politique locaux 4. Volontariat dans les services de santé 5. Volontariat dans les activités éducatives et culturelles 6. Volontariat dans les services destinés aux jeunes et aux femmes 7. Volontariat dans le cadre d'initiatives en faveur de l'environnement et des droits des animaux	1/7	Genre Homme : 10,33 ; 0,0 ; (14,29) Femme : 13,09 ; 14,29 ; (14,29) Tranche d'âge (années) 15-34 ans : 10,42 ; 14,29 ; (14,29) 34-49 ans : 12,04 ; 14,29 ; (14,29) 50 ans et plus : 12,93 ; 14,29 ; (14,29) Éducation Faible : 11,08 ; 14,29 ; (14,29) Moyen : 15,52 ; 14,28 ; (14,29) Élevé : 14,29 ; 14,29 ; (14,29) Indice communautaire : 11,66 ; 14,29 ; (14,29)	1/4	
Valeur pour l'économie (données synthétiques) 1. Heures de volontariat 2. Économies de coûts	1/2	Genre Homme : 46,12 ; 41,26 ; (51,72) Femme : 48,00 ; 41,31 ; (51,73) Tranche d'âge 15-34 ans : 7,59 ; 0,36 ; (18,05) 35-49 ans : 52,40 ; 41,31 ; (28,69) 50 ans et plus : 99,93 ; 99,92 ; (0,05) Éducation Faible : 46,08 ; 41,27 ; (51,76) Moyen : 44,96 ; 41,23 ; (51,64) Élevé : 39,48 ; 41,27 ; (22,86) Indice économique : 47,02 ; 41,27 ; (51,71)	1/4	
Environnement favorable 1. Lois 2. Politiques 3. Programmes 4. Dispositifs	1/4	Lois : Oui : 1 Politiques : Oui : 1 Programmes : Oui : 1 Dispositifs : Oui : 0 Indice d'environnement favorable : $100 \times 3/4 = 75 \%$	1/4	
Total	4		1	1

Figure F1 : Scores des dimensions du GIVE utilisés pour les méthodes d'agrégation liées au genre

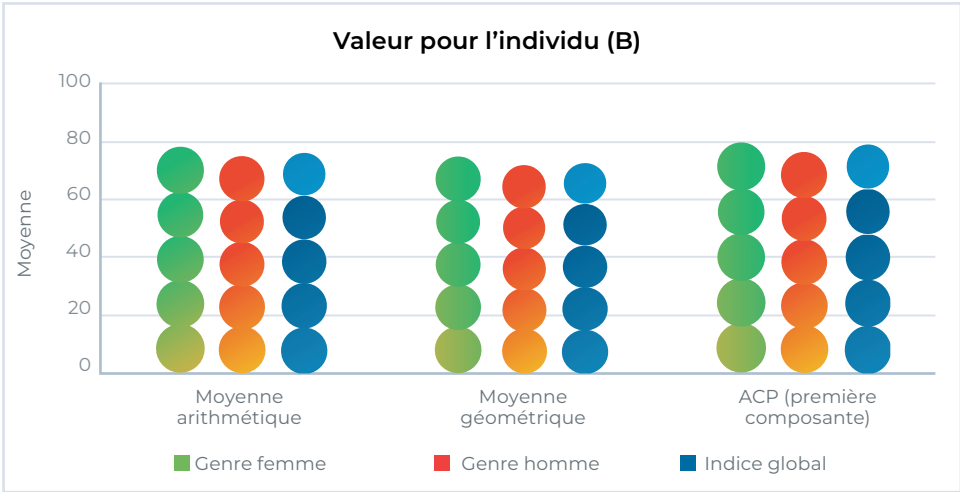


Figure F2 : Scores des dimensions du GIVE utilisés pour les méthodes d'agrégation liées à l'âge

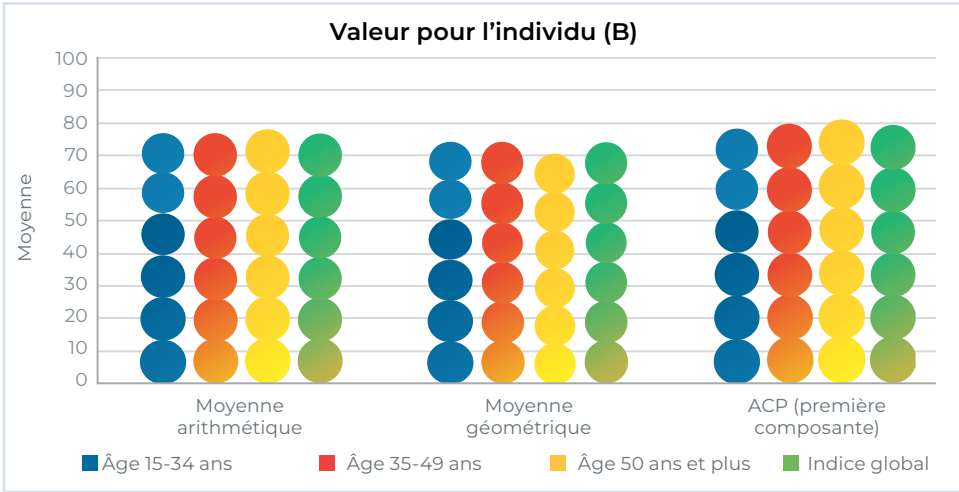
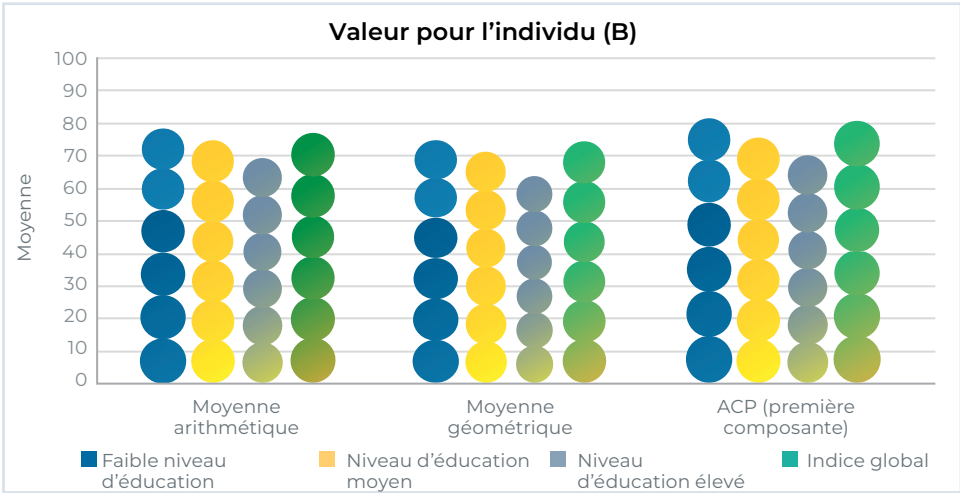


Figure F3 : Scores des dimensions du GIVE utilisés pour les méthodes d'agrégation liées au niveau d'éducation



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Chapitre 1

Alam, M.F. (2025). COVID-19 and Community-Based Volunteerism: How the Rohingya Volunteers Acted for Community Engagement to Fight against the Pandemic in Rohingya Refugee Camps of Bangladesh. *Social Indicators Research Series*, vol. 90, p. 211–234.
https://doi.org/10.1007/978-3-031-63440-6_10.

Assemblée générale des Nations Unies (2002). *Recommandations relatives à l'appui au volontariat* (A/RES/56/38). <https://docs.un.org/fr/A/RES/56/38>.

Baillie Smith et al. (2022). Uneven geographies of youth volunteering in Uganda: Multi-scalar discourses and practices. *Geoforum*, vol. 134, p. 30–39.
<https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2022.05.006>.

Barford, A., K. Brockie et N. O'Higgins (2024). *Volunteering, unpaid care work and gender in lower-income countries*. Volontaires des Nations Unies et Organisation internationale du Travail.
<https://knowledge.unv.org/evidence-library/volunteering-unpaid-care-work-and-gender-in-lower-income-countries>.

Conseil économique et social des Nations Unies (2020). *Action accélérée et solutions transformatrices : une décennie d'action et des résultats pour le développement durable* (Rapport du Secrétaire général, E/2020/59). Nations Unies. <https://digitallibrary.un.org/record/3866445>.

Fadel, B. (2020). Volunteering: Connecting the Global Agenda on Sustainability to the Community Level. Dans W. Leal Filho, A.M. Azul, L. Brandli, A.L. Salvia et T. Wall (dir. pub.), *Partnerships for the Goals. Encyclopaedia of the UN Sustainable Development Goals*. Springer, Cham.
https://doi.org/10.1007/978-3-319-71067-9_64-1.

Fadel, B. et al. (2024). The scale, forms and distribution of volunteering amongst refugee youth populations in Uganda. *Population, Space and Place*.
<https://doi.org/10.1002/psp.2817>.

Fonović, K. (2025). Capturing Data on Volunteering in a Global Dimension: A Window of Opportunity for Furthering Third Sector Research dans A. Bassi, M. Aquino Alves et C. Cordery (dir. pub.). (2025). *The Future of Third Sector Research*.
https://doi.org/10.1007/978-3-031-67896-7_13.

Guidi, R., K. Fonović et T. Cappadozzi, (dir. pub.) (2021). *Accounting for the varieties of volunteering: new global statistical standards tested*. Springer Nature.
<https://doi.org/10.1007/978-3-030-70546-6>.

Haddock, M. et P. Devereux (2016). Measuring the Contribution of Volunteering to the Sustainable Development Goals: Challenges and Opportunities. *Voluntaris : Journal of Volunteer Services*, vol. 4(1), p. 68–100.
<https://doi.org/10.5771/2196-3886-2016-1-68>.

Hazeldine, S. et M. Baillie Smith (2015). *Global Review on Volunteering Report*.
<https://www.ifrc.org/media/13716>.

Kamanyi, E. (2024). Volunteering in disaster management for development in Africa: Reflections from Bukoba District, Tanzania. *Tanzania Journal for Population Studies and Development*, vol. 31(2), p. 55–71.
<https://www.ajol.info/index.php/tjpsd/article/view/289751>.

King, D. et al. (2024). *Building and Sustaining Connections for Change: Volunteering for Solidarity*. Université de Northumbria. Texte contributif à la conférence.
<https://doi.org/10.25398/rd.northumbria.25975255.v1>.

Mills, S. et al. (2025). Reconceptualising volunteering, crisis and precarity: the experiences of refugee youth in Uganda during COVID-19. *Social & Cultural Geography*, p. 1–24. <https://doi.org/10.1080/14649365.2025.2479689>.

Nahkur, O. et al. (2022). The engagement of informal volunteers in disaster management in Europe. *International Journal of Disaster Risk Reduction*, vol. 83, article 103413. <https://doi.org/10.1016/j.ijdrr.2022.103413>.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2011). *Rapport sur la situation du volontariat dans le monde. Valeurs universelles pour le bien-être mondial*. Bonn.
https://www.undp.org/sites/g/files/zskgke326/files/publications/es/SWVR2011_French_Full.pdf.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2015). *Rapport sur la situation du volontariat dans le monde. Transformer la gouvernance*. Bonn.
https://digitallibrary.un.org/record/4082867?v=pdf&ln=fr_fr.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2018). *Rapport sur la situation du volontariat dans le monde. Le fil qui nous relie*. Bonn.
<https://www.unv.org/publications/swvr2018>.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2021). *Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2022. Construire des sociétés égalitaires et inclusives*. Bonn.
<https://swvr2022.unv.org/>.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2023). *L'Assemblée générale des Nations Unies proclame 2026 Année internationale des Volontaires au service du développement durable* (A/RES/78/127).
<https://www.unv.org/fr/node/47535>.

Srinivasan, A., W.L. Choo et L. Lopati (2024). *Unpacking the vā of international volunteering for development: Giving-as-relationship-building*. Université de Northumbria. Texte contributif à la conférence.
<https://doi.org/10.25398/rd.northumbria.26506621.v1>.

Volontaires des Nations Unies (VNU) (2024). *The role of volunteers in leaving no one behind: supporting United Nations entities and national governments towards realising the 2030 Agenda for Sustainable Development*. https://knowledge.unv.org/system/files/2024-04/57956%20UNV%20LNOB_web_V2.pdf.

Chapitre 2

Ajam Media Collective (22 juillet 2025). *Solidarity at the border: Afghan mutual aid networks mobilise amid mass deportation*. Ajam Media Collective. <https://ajammc.com/2025/07/22/afghan-solidarity-mass-deportation/>.

AmeriCorps (2024). *Volunteering and civic life in America* [résumé de recherche]. <https://www.americorps.gov/sites/default/files/document/volunteering-civic-life-america-research-summary.pdf>.

Amreeva, E. et T. Sholudko (2024). Review of volunteer activities in the Republic of Kazakhstan. *Personne morale de droit public*. <https://knowledge.unv.org/evidence-library/review-of-volunteer-activities-in-the-republic-of-kazakhstan>.

Assemblée générale des Nations Unies (2002). *Recommandations relatives à l'appui au volontariat* (A/RES/56/38). Nations Unies. <https://docs.un.org/fr/A/RES/56/38#:~:text=Il%20importe%20de%20veiller%20à,sur%20l'autonomisation%20des%20femmes>.

Bai, Y. (2013). A public value-based framework for evaluating the performance of e-government in China. *iBusiness*, vol. 5, p. 26-29. <https://pdfs.semanticscholar.org/f3c5/6a14a36878ccacb7aabfe5611ae0d47df525.pdf>.

Baser, H. et P. Morgan (2008). *Capacity, change and performance: Study report* (document de travail n° 59B). Centre européen de gestion des politiques de développement (ECDPM). <http://ecdpm.org/publications/capacity-change-performance-study-report/>.

Beardmore, A., M. Jones et J. Seal (2023). Outcome harvesting as a methodology for the retrospective evaluation of small-scale community development interventions. *Evaluation and Program Planning*, vol. 97, article 102235. <https://doi.org/10.1016/j.evalprogplan.2023.102235>.

Chadwick, A., B. Fadel et C. Millora (2022). Ethnographies of volunteering: Providing nuance to the links between volunteering and development. *Voluntas*, vol. 33(6), p. 1172-1178. <https://doi.org/10.1007/s11266-021-00389-9>.

Commission de l'Union africaine (2025). *Rapport sur l'état du volontariat en Afrique*. <https://knowledge.unv.org/evidence-library/state-of-volunteerism-in-africa-report>.

Crown Prince Foundation (non daté). *Nahno: National youth engagement and volunteering platform*. Consulté le 8 septembre 2025 sur <https://cpf.jo/en/programs/nahno-2/>.

Dart, J. et R. Davies (2003). A dialogical, story-based evaluation tool: The most significant change technique. *American Journal of Evaluation*, vol. 24(2), p. 137-155. <https://doi.org/10.1177/109821400302400202>.

Davies, R. et J. Dart (2005). *The most significant change technique. A guide to its use*. CARE International. <https://mande.co.uk/wp-content/uploads/2018/01/MSCGuide.pdf>.

Diola, M.F. et C. Liamzon (2016). Assessing the public value of a volunteer program: In search of a collaborative community-based model for volunteerism. Document présenté lors de la 12^e Conférence internationale de la Société internationale pour la recherche sur le tiers-secteur (ISTR), Stockholm. Suède, 28 juin – 1^{er} juillet 2016. https://cdn.ymaws.com/www.istr.org/resource/resmgr/WP_Stockholm/10172016/Diola_et.al.pdf.

Diola, M.F.L. (2016). Assessing the public value of a volunteer program: In search of a collaborative community-based model for volunteerism. Quezon City, Philippines: National College of Public Administration and Governance, Université des Philippines. https://cdn.ymaws.com/www.istr.org/resource/resmgr/WP_Stockholm/10172016/Diola_et.al.pdf.

Dostál, J. (2021). Assigning a value to volunteering in requests for proposals. *SAGE Open*, vol. 11(2). <https://doi.org/10.1177/21582440211009503>.

Dostál, J. et al. (2020). *Ekonomická hodnota dobrovolnictví v teorii a praxi: Souhrnná výzkumná zpráva projektu Česko s dobrovolnictvím počítá* [La valeur économique du volontariat en théorie et en pratique : rapport de synthèse du projet « La Tchèque mise sur le volontariat »] Programme Éta. https://www.researchgate.net/publication/343268308_Ekonomicka_hodnota_dobrovolnictvi_v_teorii_a_praxi_Souhrnna_vyzkumna_zprava_projektu_Cesko_s_dobrovolnictvim_pocita.

Enjolras, B. (2021). Explaining the varieties of volunteering in Europe: A capability approach. *Voluntas : International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, vol. 32(6), p. 1187-1212. <https://doi.org/10.1007/s11266-021-00347-5>.

Fonović, K. (2024). Capturing data on volunteering in a global dimension: A window of opportunity for furthering third sector research. Dans A. Bassi, M.A. Alves et C. Cordery (dir. pub.), *The future of third sector research* (p. 57-72). Springer. https://doi.org/10.1007/978-3-031-67896-7_13.

Fonović, K. et al. (2025). Expanding the boundaries of volunteer measurement: Emergent forms of voluntary action in transnational perspective. *Voluntaris*, vol. 2. (À paraître)

Forum international du volontariat pour le développement (Forum) (2022). *La Norme mondiale du volontariat*. <https://forum-ids.org/global-volunteering-standard/>.

Geelhoed, S. et al. (2021). Changing the story: An alternative approach to system change in public service innovation. *Polish Political Science Review*, vol. 9(2), p. 52-70. <https://doi.org/10.2478/ppsr-2021-0012>.

Gouvernement de la République populaire du Bangladesh (2024). *Politique nationale sur le volontariat, 2023*. Journal officiel du Bangladesh (extraordinaire). https://www.dpp.gov.bd/upload_file/gazettes/52737_77664.pdf.

Gouvernement écossais (non daté). *Enquête sur les ménages écossais*. Consulté le 8 septembre 2025 sur <https://www.gov.scot/collections/scottish-household-survey/>.

Hasmath, R. et al. (2025). *Civic participation in China survey: Key trends in philanthropic and voluntary activities*, *Journal of Contemporary East Asia Studies*. https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=4752771.

Instituto Nacional de Estadística y Geografía (INEGI). (non daté). *Instituciones sin fines de lucro (ISFL)*. Consulté le 6 octobre 2025 sur <https://inegi.org.mx/temas/isfl/>.

Johnson, R. (2024). *AmeriCorps Civic Engagement and Volunteering (CEV) Dashboard*. Washington D.C. : AmeriCorps Office of Research and Evaluation. <https://data.americorps.gov/stories/s/AmeriCorps-Civic-Engagement-and-Volunteering-CEV-D/62w6-z7xa>.

McKinley, D.C. et al. (2017). Citizen science can improve conservation science, natural resource management, and environmental protection. *Biological Conservation*, vol. 208, p. 15–28. <https://doi.org/10.1016/j.biocon.2016.05.015>.

Metelev, A.P. et al. (2022). *Organization of volunteer activities and interaction with socially oriented NGOs: Textbook* (I. V. Mersianova, dir. pub.). National Research University Higher School of Economics. <https://knowledge.unv.org/evidence-library/the-handbook-of-the-organization-of-volunteer-activities-and-cooperation-with-sociallyoriented-ngos>

Meynhardt, T. (2009). Public value inside: What is public value creation? *International Journal of Public Administration*, vol. 32(3–4), p. 192–219. <https://doi.org/10.1080/01900690902732632>.

Ministère du Développement économique de la Fédération de Russie. (non daté). *Dobrovolchestvo* [Volontariat]. <https://nko.economy.gov.ru/main/dobrovolchestvo/>

Mook, L. (2023). Measuring volunteer inputs: Telling the whole story. Dans *Research handbook on nonprofit accounting* (p. 145–164). Edward Elgar Publishing. <https://doi.org/10.4337/9781800888289.00015>.

Nations Unies (5 décembre 2001). *Marking end of international year of volunteers, general assembly encourages all people to become more engaged in voluntary activities* [Communiqué de presse GA/9990]. Nations Unies. <https://press.un.org/en/2001/ga9990.doc.htm>.

Organisation de coopération et de développement économiques (2007). *Déclaration d'Istanbul* [Déclaration proclamée lors du deuxième Forum mondial de l'OCDE intitulé « Mesurer et favoriser le progrès des sociétés »]. <https://www.oecd.org/content/dam/oecd/en/networks/oecd-well-being-world-forums/2wf/2nd-OECD-World-Forum-27-30-Jun-2007-Istanbul-Declaration.pdf>.

Organisation internationale du Travail (2011). *Manuel sur la mesure du travail bénévole*. Organisation internationale du Travail. <https://www.ilo.org/fr/publications/manuel-sur-la-mesure-du-travail-benevole-0>.

Organisation internationale du Travail (2021). *Guide pour la mesure du travail bénévole : Orientations sur la mise en œuvre du module sur le travail bénévole recommandé par l'OIT à ajouter dans les enquêtes nationales sur la main d'œuvre*. Organisation internationale du Travail. <https://www.ilo.org/fr/publications/guide-pour-la-mesure-du-travail-benevole>.

Organisation mondiale du mouvement scout. (2018). Measuring scouting's impact on the development of young people: pilot impact study results for Kenya, Singapore, and the United Kingdom [Synthèse des résultats d'impact]. World Scout Bureau Inc. https://backend.worldscoutfoundation.org/sites/default/files/2018-07/Impact%20Results%20Summary%20Report%202018_EN_WEB.pdf.

Organisation mondiale du mouvement scout. (2023). *Scouts for SDGs Final Evaluation*. Consulté le 8 octobre 2025 sur https://worldscoutfoundation.org/sites/default/files/2024-05/2023_Scouts-for-SDGs-Evaluation-report_full.pdf.

Paine, A.E. et al. (2020). Volunteering and the sustainable development goals: An opportunity to move beyond boundaries. *Voluntary Sector Review*, vol. 11(2), p. 251–260. <https://doi.org/10.1332/204080520X15884252988018>.

Panther-Brick, C. et al. (2024). Volunteer programs, empowerment, and life satisfaction in Jordan: Mapping local knowledge and systems change to inform public policy and science diplomacy. *Frontiers in Sociology*, vol. 9, article 1371760. <https://doi.org/10.3389/fsoc.2024.1371760>.

Roper Center for Public Opinion Research (2021). *National Survey on Solidarity and Voluntary Action (ENSAV)* [ensemble de données]. Université Cornell. Roper iPoll. <https://ropercenter.cornell.edu/ipoll/search?collection=LSM&experimental=NON&q=ensav&tab=STUDY>.

Salamon, L.M. (1982). *The federal budget and the nonprofit sector*. The Urban Institute Press.

Salamon, L.M. (2021). The commonalities of volunteering: How consensus global definitions accommodate regional variations and why it is important to use them. Dans R. Guidi, K. Fonović et T. Cappadozzi (dir. pub.), *Accounting for the varieties of volunteering* (p. 29–52). Springer. https://doi.org/10.1007/978-3-030-70546-6_2.

Salamon, L.M., M.A. Haddock et S. Toepler (2023). Conceptualising, measuring, and theorising the third sector: Embedding statistical and methodological developments awaiting broader scholarly take-up. *Voluntas : International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, vol. 34, p. 115–125. <https://doi.org/10.1007/s11266-022-00468-5>.

Salamon, L.M., M.A. Haddock et S. W. Sokolowski (2019). *The scope and scale of Rotary volunteering* [rapport spécial]. Johns Hopkins Center for Civil Society Studies. https://www.researchgate.net/profile/Megan-Haddock/publication/337801108_The_Scope_and_Scale_of_Rotary_Volunteering/links/5deab65a299bf10bc3464958/The-Scope-and-Scale-of-Rotary-Volunteering.pdf.

Salamon, L.M., S.W. Sokolowski et M.A. Haddock (2011). Measuring the economic value of volunteer work globally: Concepts, estimates, and a roadmap to the future. *Annals of Public and Cooperative Economics*, vol. 82(3), p. 217–252. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8292.2011.00437.x>.

Salamon, L.M. et H.K. Anheier (1994). Measuring the non-profit sector cross-nationally: A comparative methodology. *Voluntas : International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, vol. 4(4), p. 530–554. <https://doi.org/10.1007/BF01398736>.

Salamon, L.M. et S.W. Sokolowski (2018). The size and composition of the European third sector. Dans B. Enjolras, L. Salamon, K. Sivesind et A. Zimmer (dir. pub.), *The third sector as a renewable resource for Europe* (p. 49–94). Palgrave Macmillan. https://doi.org/10.1007/978-3-319-71473-8_3.

Schneider, M.J., T. Newson et C. Schildknecht (2025). « What's right for the environment is right in every other way »: environmental volunteering as a gateway to environmental justice frameworks. *Sociological Spectrum*, p. 1-14. <https://doi.org/10.1080/02732173.2025.2519342>.

Stiglitz, J., A.K. Sen et J.P. Fitoussi (2009). *Rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social*. <https://www.vie-publique.fr/files/rapport/pdf/094000427.pdf>.

Szanto, B. (2025). *Critical research design: Choices and considerations for creating an integrated research design*. (1^{ère} édition). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003495062>.

Turtz, M. (2024). All modes of research are interpretive: What is next for public administration? *Social Epistemology Review and Reply Collective*, vol. 13(9), p. 1–8. <https://social-epistemology.com/2024/09/02/all-modes-of-research-are-interpretive-what-is-next-for-public-administration-michael-turtz/>.

Université d'Essex, Institute for Social and Economic Research (2025). *Understanding Society* [série de données]. 14^e édition. UK Data Service. SN : 2000053. <http://doi.org/10.5255/UKDA-Series-2000053>.

Vogel, I. (2012). *Review of the use of « theory of change » in international development*. Londres : DFID. https://www.theoryofchange.org/pdf/DFID_ToC_Review_VogelV7.pdf.

Volontare (2018). *Increasing employee engagement through corporate volunteering*. <https://www.volontare.org/voluteca/employee-engagement-through-corporate-volunteering/>.

Volontare (2023). *Measurement in practice: The Total Value Model applied to corporate volunteering*. <https://www.volontare.org/wp-content/uploads/2023/12/Measurement-in-practice.-The-Total-Value-Model-aplied-to-Corporate-Volunteering.pdf>.

Volunteer Scotland (2025). *The social value of volunteering in Scotland: Technical report*. <https://www.volunteerscotland.net/wp-content/uploads/2025/03/The-social-value-of-volunteering-in-Scotland-%E2%80%93-Technical-Report.pdf>.

Weiss, C.H. (1995). Nothing as practical as good theory: Exploring theory-based evaluation for comprehensive community initiatives for children and families. Dans J.P. Connell, A.C. Kubisch, L.B. Schorr et C.H. Weiss (dir. pub.), *New approaches to evaluating community initiatives: Concepts, methods, and contexts* (Vol. 1, p. 65–92). Aspen Institute.

Wilson-Grau, R. et H. Britt (2012). *Outcome harvesting*. Le Caire, Égypte : Ford Foundation.

Yusriadi, Y., U. Farida et M. Misnawati (2024). « Merdeka Belajar Kampus Merdeka » policies in Indonesia higher education institutions: New public policy reform. *Al-Tanzim*, vol. 8(1), p. 344–360. <https://doi.org/10.33650/al-tanzim.v8i1.7173>.

Chapitre 3

Assemblée générale des Nations Unies (2002). *Recommandations relatives à l'appui au volontariat* (A/RES/56/38). <https://docs.un.org/fr/A/RES/56/38>.

Barford, A., K. Brockie et N. O'Higgins (2024). *Volunteering, unpaid care work and gender in lower-income countries*. Volontaires des Nations Unies et Organisation internationale du Travail. <https://knowledge.unv.org/evidence-library/volunteering-unpaid-care-work-and-gender-in-lowerincome-countries>.

Carstensen, N., M. Mudhar et F.S. Munksgaard (2021). « Let communities do their work » : The role of mutual aid and self-help groups in the Covid-19 pandemic response. *Disasters*, vol. 45(Suppl 1), p. 146–173. <https://doi.org/10.1111/disa.12515>.

Mao, G. et al. (2021). What have we learned about COVID-19 volunteering in the UK? A rapid review of the literature. *BMC Public Health*, vol. 21, article 1470. <https://doi.org/10.1186/s12889-021-11390-8>.

Organisation internationale du Travail (2023). *Résolution visant à amender la 19^{ème} résolution de la CIST concernant les statistiques du travail, de l'emploi et de la sous-utilisation de la main-d'œuvre, 2023*. <https://www.ilo.org/fr/media/267101/download>.

Volontaires des Nations Unies (VNU) (2021). *Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2022. Construire des sociétés égalitaires et inclusives*. Bonn. <https://swvr2022.unv.org/>.

Chapitre 4

Abdullah, N.N. et I.Z. Algubori (2020). The attitudes of Iraqi youth towards volunteering work. *Albahith Alalami*. <https://abaa.uobaghdad.edu.iq/index.php/abaa/article/view/672/version/501>.

Alfonso-Costillo, A., R. Morales-Sánchez et D. López-Pintado (2021). Does volunteering increase employment opportunities? An experimental approach. *Economics Letters*, vol. 203, article 109854. <https://doi.org/10.1016/J.ECONLET.2021.109854>.

Baert, S. et S. Vujić (2018). Does it pay to care? Volunteering and employment opportunities. *J Popul Econ*, vol. 31, p. 819–836.

<https://doi.org/10.1007/s00148-017-0682-8>.

Baillie Smith, M., S. Mills, M. Okech et B. Fadel (2022). Uneven geographies of youth volunteering in Uganda: Multi-scalar discourses and practices. *Geoforum*, vol. 134, p. 30–39.

<https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2022.05.006>.

Baillie Smith, M. et al. (2020). Volunteering hierarchies in the Global South: Remuneration and livelihoods. *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, vol. 33, p. 93–106.

<https://doi.org/10.1007/s11266-020-00254-1>.

Barford, A., R. Coombe et R. Proefke (2021). Against the odds: Young people's high aspirations and societal contributions amid a decent work shortage.

Geoforum, vol. 121, p. 162–172.

<https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2021.02.011>.

Beardmore, A., M. Jones et J. Seal (2023). Outcome harvesting as a methodology for the retrospective evaluation of small-scale community development interventions. *Evaluation and Program Planning*, vol. 97, article 102235.

<https://doi.org/10.1016/j.evalprogplan.2023.102235>.

Borbon, J.M.S. et al. (2022). Called upon to serve and to care: A phenomenological study on students' experiences in community extension services. *Academica: An International Multidisciplinary Research Journal*, vol. 12(3), p. 329–336.

<https://doi.org/10.5958/2249-7137.2022.00216.6>.

Brown, H. et R. Prince (2015). Introduction: Volunteer labour: Pasts and futures of work, development, and citizenship in East Africa. *Africa*, vol. 85(2), p. 209–225.

<https://doi.org/10.1017/asr.2015.36>.

Butcher, J. et C.J. Einolf (2017). *Closing the gap: New perspectives on volunteering North and South*. Dans : J. Butcher et C. J. Einolf (dir. pub.), *Perspectives on volunteering* (p. 29–52). Nonprofit and Civil Society Studies. Springer, Cham.

https://doi.org/10.1007/978-3-319-39899-0_2.

Carlile, J.A. et al. (2014). Local volunteerism and resilience following large-scale disaster: Outcomes for health support team volunteers in Haiti. *International Journal of Disaster Risk Science*, vol. 5(3), p. 206–213.

<https://doi.org/10.1007/s13753-014-0028-z>.

Comité de coordination du Service Volontaire International (2020). Just volunteers Why International Voluntary Service doesn't work (the way you think) *Impact Report 2010–2020 [rapport d'impact]*. Comité de coordination du Service Volontaire International.

https://ccivs.org/wp-content/uploads/2024/04/ccivs_impact_report_2010-2020.pdf.

Dobro.ru. (non daté). Analitika volontyorstva [Analyse du volontariat].

<https://dobro.ru/analytics>

Eurostat (2022). *Self-perceived health statistics*. Office statistique de l'Union européenne.

https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Self-perceived_health_statistics.

Fadel, B. et al. (2024). The scale, forms and distribution of volunteering amongst refugee youth populations in Uganda. *Population, Space and Place*, vol. 30(2), article 2817.

<https://doi.org/10.1002/psp.2817>.

Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (2017). *Monitoring and evaluation framework for psychosocial interventions*. Copenhagen : Reference Centre for Psychosocial Support.

https://mhpsshub.org/wp-content/uploads/2018/02/Guidance-Note_ME-framework_FINAL.pdf.

Frijters, P. et al. (2024). The WELLBY: A new measure of social value and progress. *Humanities and Social Sciences Communications*, vol. 11, article 736.

<https://doi.org/10.1057/s41599-024-03229-5>. Giancapsro, M.L. et A. Manuti (2021).

Learning to be employable through volunteering: A qualitative study on the development of employability capital of young people. *Frontiers in Psychology*, vol. 12, article 629590

<https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.574232>.

Gopichandran, V. et al. (2025). Community perceptions of ethics and professionalism of community health workers: A qualitative exploration.

Discover Public Health, vol. 22, article 206.

<https://doi.org/10.1186/s12982-025-00613-7>.

Jenkinson, C.E. et al. (2013). Is volunteering a public health intervention? A systematic review and meta-analysis of the health and survival of volunteers. *BMC Public Health*, vol. 13, article 773.

<https://doi.org/10.1186/1471-2458-13-773>.

Kamanyi, E. (2024). Volunteering in disaster management for development in Africa: Reflections from Bukoba District, Tanzania. *Tanzania Journal for Population Studies and Development*, vol. 31(2), p. 55–71.

<https://www.ajol.info/index.php/tjpsd/article/view/289751>.

Lawton, R.N. et al. (2020). Does volunteering make us happier, or are happier people more likely to volunteer? A longitudinal analysis using UK data. *Journal of Happiness Studies*, vol. 22(2), p. 597–629.

<https://doi.org/10.1007/s10902-020-00242-8>.

Mateiu-Vescan, R., T. Ionescu et A. Opre (2021). Reconsidering volunteering: Individual change as a result of doing good for others. *Voluntas* 32, p. 1213–1227.

<https://doi.org/10.1007/s11266-020-00247-0>.

Mayne, J. (2001). Addressing attribution through contribution analysis: Using performance measures sensibly. *The Canadian Journal of Program Evaluation*, vol. 16(1), p. 1–24.

<https://utppublishing.com/doi/pdf/10.3138/cjpe.016.001>.

McGarvey, A. et al. (2019). *Time well spent: A national survey on the volunteer experience*. NCVO.

<https://knowledge.unv.org/system/files/2022-01/Volunteer-experience-Full-Report.pdf>.

Miller, R. et al. (2020). Seeking connection: a mixed methods study of mental well-being and community volunteerism among international migrants in Japan. *BMC Public Health*, vol. 20, article 1272.

<https://doi.org/10.1186/s12889-020-09381-2>.

Mills, S. et al. (2025). Reconceptualising volunteering, crisis and precarity: The experiences of refugee youth in Uganda during COVID-19. *Social & Cultural Geography*. Advance online publication.
<https://doi.org/10.1080/14649365.2025.2479689>.

Mpungose, L. et L. Monyae (2018). *African Union Year of Youth Carrying forward the momentum of the 2017*. South African Institute of International Affairs. Policy Insights n° 60.
<https://saiia.org.za/research/year-of-youth-carrying-forward-the-momentum/>.

Mwamanga, C.L. et H. Makundi (2024). The interplay between formal volunteering and youth employment in Tanzania: The case of selected volunteer-involving organizations. *Tanzania Journal of Development Studies*, vol. 22(2), p. 153–174.
<https://journals.udsm.ac.tz/index.php/tjds/article/view/6703>.

National Council for Voluntary Organisations (2019). *Impactful volunteering: Understanding the impact of volunteering on volunteers*. <https://dunhillmedical.org.uk/wp-content/uploads/2019/10/18-03-NCVO-Impactful-volunteering-understanding-the-impact-of-volunteering-on-volunteers.pdf>.

Okech, M. et al. (2024). The reproduction of inequality through volunteering by young refugees in Uganda. *Voluntas*, vol. 35, p. 676–686.
<https://doi.org/10.1007/s11266-023-00631-6>.

Okun, M.A., E.W. Yeung et S. Brown (2013). Volunteering by older adults and risk of mortality: A meta-analysis. *Psychology and Aging*, vol. 28(2), p. 564–577.
<https://doi.org/10.1037/a0031519>.

O'Reilly, D. et al. (2017) « Volunteering and mortality risk: a partner-controlled quasi-experimental design », *International Journal of Epidemiology*, vol. 46(4), p. 1295–1302.
<https://doi.org/10.1093/ije/dyx037>.

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (1984). Terminologie de l'enseignement technique et professionnel. Paris : UNESCO. Cité dans UNESCO-UNEVOC. (non daté). Employabilité. Dans *Glossaire TVETipedia*.
<https://unevoc.unesco.org/home/Glossaire+TVETipedia/lang=fr/show=term/lang=fr/term=Employabilité#start>.

Organisation mondiale de la Santé (1948). *Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé*. Organisation mondiale de la Santé.
<https://www.who.int/fr/about/governance/constitution>.

Organisation mondiale de la Santé (2024). *L'Indice (en cinq points) de bien-être de l'OMS (OMS-5)*.
[https://cdn.who.int/media/docs/default-source/mental-health/indice-\(en-cinq-points\)-de-bien--tre-de-l-oms.pdf?sfvrsn=ed43f352_11&download=true](https://cdn.who.int/media/docs/default-source/mental-health/indice-(en-cinq-points)-de-bien--tre-de-l-oms.pdf?sfvrsn=ed43f352_11&download=true).

Paine, A.E., S. McKay et D. Moro (2013). Does volunteering improve employability? Insights from the British Household Panel Survey and beyond. *Voluntary Sector Review*, vol. 4(3), p. 355–376.
<https://doi.org/10.1332/204080513X13807974909244>.

Pascucci, E. (2019). The local labour building the international community: Precarious work within humanitarian spaces. *Environment and Planning A*, vol. 51(3), p. 743–760.
<https://doi.org/10.1177/0308518X18803366>.

Petrovski, E., S. Dencker-Larsen et A. Holm (2017). The Effect of Volunteer Work on Employability: A Study with Danish Survey and Administrative Register Data. *European Sociological Review*, vol. 33(3), p. 349–367.
<https://doi.org/10.1093/ESR/JCX050>.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2021). Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2022. Construire des sociétés égalitaires et inclusives. Bonn.
<https://swvr2022.unv.org/>

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2023a). National Situation Analysis Report on Volunteering and Well-being in Uganda. Rapport interne VNU.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2023b). National Situation Analysis Report on Volunteering and Well-being in Tanzania. Rapport interne VNU.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2024a). National Situation Analysis Report on Volunteering and Well-being in Kenya. Rapport interne VNU.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2024b). National Situation Analysis Report on Volunteering and Well-being in Indonesia. Rapport interne VNU.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2024c). National Situation Analysis Report on Volunteering and Well-being in Iraq. Rapport interne VNU.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2024d). National Situation Analysis Report on Volunteering and Well-being in Mozambique. Rapport interne VNU.

Qvist, H.-P. et M.D. Munk (2018). The individual economic returns to volunteering in work life. *European Sociological Review*, vol. 34(2), p. 198–210.
<https://doi.org/10.1093/esr/jcy004>.

Sollis, K. et al. (2024). Measuring wellbeing across culture and context – Are we getting it right? Evaluating the variation in wellbeing conceptualisations throughout the world. *Social Indicators Research*, vol. 174(1), p. 123–155.
<https://doi.org/10.1007/s11205-024-03382-z>.

Spera, C. et al. (2013). Volunteering as a pathway to employment: Does volunteering increase odds of finding a job for the out of work? Office of Research & Evaluation, Corporation for National and Community Service.
https://www.govinfo.gov/content/pkg/GOVPUB-Y3_N21_29-PURL-gpo37937/pdf/GOVPUB-Y3_N21_29-PURL-gpo37937.pdf.

Stuart, J. et al. (2020). The Impacts of Volunteering on the Subjective Wellbeing of Volunteers: A Rapid Evidence Assessment, *What Works Centre for Wellbeing and Spirit of 2012*.

<https://whatworkswellbeing.org/wp-content/uploads/2020/10/Volunteer-wellbeing-technical-report-Oct2020-a.pdf>.

Tukundane, C. et P. Kanyandago (2021). *Volunteering, Skills and Employment in Uganda*. Refugee Youth Volunteering Uganda Working Papers Series. [document de travail 3]

<https://www.rvvu.org/blog/working-paper-on-volunteering-skills-and-employment-in-uganda-3>.

UNESCO-UNEVOC (non daté). *Glossaire TVETipedia : Développement des compétences* [entrée glossaire, en anglais]. UNESCO-UNEVOC.

<https://unevoc.unesco.org/home/TVETipedia+Glossary/lang=en/filt=all/id=427>.

Vizeshfar, F. et al. (2021). Empowering health volunteers through participatory action research in a comprehensive healthcare center. *BMC Public Health*, vol. 21(1), article 889.

<https://doi.org/10.1186/s12889-021-10878-7>.

Volontaires des Nations Unies (VNU) (2021). *Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2022. Construire des sociétés égalitaires et inclusives*. Bonn.

<https://swvr2022.unv.org/>

VSO (non daté). *Empowering Adolescent Girls to Learn and Earn (EAGLE) – Mozambique*. Consulté le 8 octobre 2025 sur

<https://www.vsointernational.org/our-work/inclusive-education/eagle>.

Ware, J.E. et C.D. Sherbourne (1992). The MOS 36-Item Short-Form Health Survey (SF-36): I. Conceptual framework and item selection. *Medical Care*, vol. 30(6), p. 473–483.

<https://doi.org/10.1097/00005650-199206000-00002>.

Weltwärts (2024). *Enquête 2023 : Les volontaires dressent à nouveau un bilan positif du programme weltwärts*. Consulté le 8 octobre 2025 sur

<https://www.weltwaerts.de/fr/message-a-propos-de-weltwaerts/enquete-2023-resultats-programme-weltwarts.html>.

Willems, R.C.W.J. et al. (2021). Mental wellbeing in crisis line volunteers: Understanding emotional impact of the work, challenges and resources—a qualitative study. *International Journal of Qualitative Studies on Health and Well-being*, vol. 16(1), article 1986920.

<https://doi.org/10.1080/17482631.2021.1986920>.

Yeung, J.W.K., Z. Zhang et T.Y. Kim (2018). Volunteering and health benefits in general adults: Cumulative effects and forms. *BMC Public Health*, vol. 18, article 8.

<https://doi.org/10.1186/s12889-017-4561-8>.

Youth Futures Foundation (2022). *Measuring employability skills*.

https://youthfuturesfoundation.org/wp-content/uploads/2025/01/Evaluation-Measuring-employability-skills-2023_Isaac-Thornton-Hannah-Morgan-Miranda-Phillips.pdf.

Chapitre 5

Alam, M.F. (2025). COVID-19 and Community-Based Volunteerism: How the Rohingya Volunteers Acted for Community Engagement to Fight against the Pandemic in Rohingya Refugee Camps of Bangladesh. Dans : Suter, C., J. Chesters et S. Fachelli (dir. pub.) *Well-being During the Pandemic. Social Indicators Research Series*, vol. 90. Springer, Cham.

https://doi.org/10.1007/978-3-031-63440-6_10.

Arvidson, M. et al. (2013). Valuing the social? The nature and controversies of measuring social return on investment (SROI). *Voluntary Sector Review*, vol. 4(1), p. 3–18. <https://doi.org/10.1332/204080513X661554>.

Aseyo, R.E. et al. (2018). Realities and experiences of community health volunteers as agents for behaviour change: evidence from an informal urban settlement in Kisumu, Kenya. *Human Resources for Health*, vol. 16(53).

<https://doi.org/10.1186/s12960-018-0318-4>.

Asim, S. et A. Riaz (2020). *Community engagement in schools: Evidence from a field experiment in Pakistan* (anglais). Policy Research Working Paper n° 9280 Washington DC : Groupe de la Banque mondiale.

<https://documents.banquemondiale.org/fr/publication/documents-reports/documentdetail/796781592320492516>.

Avitabile, C. et R. de Hoyos (2018). The heterogeneous effect of information on student performance: Evidence from a randomized control trial in Mexico. *Journal of Development Economics*, vol. 135, p. 318–348.

<https://doi.org/10.1016/j.jdeveco.2018.07.008>.

Baatiema, L. et al. (2016). *Community health workers in Ghana: the need for greater policy attention*. *BMJ Global Health*, vol. 1(4), article e000141.

<https://doi.org/10.1136/bmjgh-2016-000141>.

Backhouse, J. et A. Tiernan (2022). *Decolonising evaluation: Whose value counts?* Christian Aid.

<https://www.christianaid.org.uk/sites/default/files/2024-11/decolonising-evaluation-whose-value-counts.pdf>.

Baillie Smith, M. et al. (2020). Volunteering hierarchies in the Global South: Remuneration and Livelihoods. *Voluntas : International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, vol. 33(1), p. 93–106.

<https://doi.org/10.1007/S11266-020-00254-1>.

Banque mondiale (2024). *Operationalizing impact a decade of world bank supported impact evaluations*. Consulté le 4 octobre 2025 sur

<https://documents1.worldbank.org/curated/en/099724110022441282/pdf/IDU112e3c4c41b1c614d8a1b6131da4b9f3b7877.pdf>.

Barford, A., K. Brockie et N. O'Higgins (2024). *Volunteering, unpaid care work and gender in lower-income countries*. Volontaires des Nations Unies et Organisation internationale du Travail.

<https://knowledge.unv.org/evidence-library/volunteering-unpaid-care-work-and-gender-in-lowerincome-countries>.

- Barnes, K. et al. (1999). Impact of community volunteers on immunization rates of children younger than 2 years. *Archives of Paediatrics & Adolescent Medicine*, vol. 153(5), p. 518–524. <https://doi.org/10.1001/archpedi.153.5.518>.
- Bauer, I. (2017). More harm than good? The questionable ethics of medical volunteering and international student placements. *Tropical Diseases, Travel Medicine and Vaccines*, vol. 3(1), article 5. <https://doi.org/10.1186/s40794-017-0048-y>.
- Burbeck, R. et al. (2014). Volunteers in specialist palliative care: A survey of adult services in the United Kingdom. *Journal of Palliative Medicine*, vol. 17(5), p. 568–574. <https://doi.org/10.1089/jpm.2013.0157>.
- Burns, S. et al. (2025). Volunteer experiences of a school-based volunteer program. *Health promotion journal of Australia: official journal of Australian Association of Health Promotion Professionals*, vol. 36(2), article e956. <https://doi.org/10.1002/hpja.956>.
- Cadesky, J., M. Baillie Smith et N. Thomas (2019). The gendered experiences of local volunteers in conflicts and emergencies. *Gender & Development*, vol. 27(2), p. 371–388. <https://doi.org/10.1080/13552074.2019.1615286>.
- Caldron, P.H. et al. (2018). Why do they care? Narratives of physician volunteers on motivations for participation in short-term medical missions abroad. *International Journal of Health Planning and Management*, vol. 33(1), p. 67–87. <https://doi.org/10.1002/HPM.2402>.
- Clark, J. et S. Lewis (2017). *Impact Beyond Volunteering: A realist evaluation of complex and long-term pathways of volunteer impact*. VSO. https://www.vsointernational.org/sites/default/files/VSO_ImpactBeyondVolunteering_MainReport_web.pdf.
- Closser, S. et al. (2019). Does volunteer community health work empower women? Evidence from Ethiopia's women's development army. *Health Policy and Planning*, vol. 34(4), p. 298–306. <https://doi.org/10.1093/heapol/czz025>.
- Darwin, Z. et al. (2017). Evaluation of trained volunteer doula services for disadvantaged women in five areas in England: women's experiences. *Health and Social Care in the Community*, vol. 25(2), p. 466–477. <https://doi.org/10.1111/hsc.12331>.
- Dostál, J. (2020). Revealed value of volunteering: A volunteer centre network. *Annals of Public and Cooperative Economics*, vol. 91(2), p. 319–345. <https://doi.org/10.1111/apce.12271>.
- Fumagalli, S. et al. (2023). Volunteering in an emergency project in response to the COVID-19 pandemic crisis: the experience of Italian midwives. *Public Health*, vol. 218, p. 75–83. <https://doi.org/10.1016/j.puhe.2023.02.020>.
- Gertler, P.J. et al. (2016). L'évaluation d'impact en pratique (2^e éd.). Washington D.C. : Groupe de la Banque mondiale. <http://documents.worldbank.org/curated/en/823791468325239704>
- Gilmore, B. et al. (2023). Institutionalising community engagement for quality of care: moving beyond the rhetoric. *BMJ (Clinical Research Ed.)*, vol. 381, p. 1-4. <https://doi.org/10.1136/BMJ-2022-072638>
- Goulbourne, M. et D. Embuldeniya (2002). *Attribuer une valeur économique au volontariat : Huit outils pour une gestion de programme efficace*. Toronto (ON) : Centre canadien de philanthropie. https://www.sourceosbl.ca/sites/default/files/resources/files/goulbourne_man_french.pdf.
- Gouvernement de Thaïlande (2021). Thailand Voluntary National Review 2021: On the Implementation of the 2030 Agenda for Sustainable Development. Les Nations Unies et le développement durable. https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/279482021_VNR_Report_Thailand.pdf.
- Habib, M.A. et al. (2017). Community engagement and integrated health and polio immunisation campaigns in conflict-affected areas of Pakistan: a cluster randomised controlled trial. *The Lancet Global Health*, vol. 5, p. 593–603. [https://doi.org/10.1016/S2214-109X\(17\)30184-5](https://doi.org/10.1016/S2214-109X(17)30184-5).
- Haddock, M. et P. Devereux (2016). Measuring the Contribution of Volunteering to the Sustainable Development Goals: Challenges and Opportunities. *Voluntaris : Zeitschrift für Freiwilligendienste*, vol. 4(1), p. 68–100. <https://doi.org/10.5771/2196-3886-2016-1-68>.
- Hechenberger, E. (2019). The impact of international volunteers on education quality in developing countries. *Revista Iberoamericana de Estudios de Desarrollo / Iberoamerican Journal of Development Studies*, vol. 8(2), p. 142–176. https://doi.org/10.26754/ojs_ried/ijds.421.
- Henderson, A.T. et K.L. Mapp (2002). A new wave of evidence: The impact of school, family, and community connections on student achievement. Austin (TX) : Southwest Educational Development Laboratory. <https://sedl.org/connections/resources/evidence.pdf>.
- Hustinx, L. et al. (2022). Inequality in volunteering: building a new research front. *Voluntas : International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, vol. 33(1), p. 1-17. <https://doi.org/10.1007/s11266-022-00455-w>.
- ICF Consulting (2016). Evaluation of the technical assistance component of India's education portfolio: Final report (DFID India). <https://assets.publishing.service.gov.uk/media/5a81ceaa40f0b6230269944f/Evaluation-of-TA-Component-of-DFID-Indias-Education-Portfolio.pdf>.
- IREX (2017). Most Significant Change study: Partnerships with Youth (PWY) program. IREX. <https://www.irex.org/sites/default/files/pdf/most-significant-change-study-partnerships-with-youth.pdf>.
- Jenkins, K. (2009). « 'We have a lot of goodwill, but we still need to eat...' »: Valuing women's long-term voluntarism in community development in Lima. *Voluntas : International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, vol. 20, p. 15–34. <https://doi.org/10.1007/s11266-008-9075-7>.

Jordaan, M. (2020). Photovoice as a critical reflection methodology for a service-learning module. *South African Journal of Higher Education*, vol. 34(3), p. 128–145. <https://www.journals.ac.za/sajhe/article/view/3495>.

Kasteng, F. et al. (2016). Valuing the work of unpaid community health workers and exploring the incentives to volunteering in rural Africa. *Health Policy and Planning*, vol. 31, p. 205–216. <https://doi.org/10.1093/heapol/czv042>.

Krlev, G., R. Münscher et I. Mülbert (2013). Social return on investment (SROI): State-of-the-art and perspectives. A systematic review of the methodological foundations and practice. Heidelberg University (CEPS). https://archiv.ub.uni-heidelberg.de/volltextserver/18758/1/CSI_SROI_Meta_Analysis_2013.pdf.

Leon, N. et al. (2015). The role of « hidden » community volunteers in community-based health service delivery platforms: Examples from sub-Saharan Africa. *Global Health Action*, vol. 8(1). <https://doi.org/10.3402/GHA.V8.27214>.

Lingane, A. et S. Olsen (2004). Guidelines for social return on investment. *California Management Review*, vol. 46(3), p. 116–135. <https://cmr.berkeley.edu/2004/05/46-3-guidelines-for-social-return-on-investment/>.

Luijckx, K.G. et J.M.G.A. Schols (2018). Volunteers in Palliative Care Make a Difference. *Journal of Palliative Care*, vol. 1(25), p. 30–39. <https://doi.org/10.1177/082585970902500104>.

Maes, K. et al. (2018). Volunteers in Ethiopia's women's development army are more deprived and distressed than their neighbours: cross-sectional survey data from rural Ethiopia. *BMC Public Health*, vol. 18(258), p. 1–11. <https://doi.org/10.1186/s12889-018-5159-5>.

Martinez, S., S. Naudeau et V.A. Pereira (2017). *Preschool and child development under extreme poverty: Evidence from a randomized experiment in rural Mozambique* (Policy Research Working Paper n° 8290). Banque mondiale. <https://doi.org/10.1596/1813-9450-8290>.

McCauley, M., J. Raven et N. van den Broek (2021). Experiences and impact of international medical volunteering: A multi-country mixed methods study. *BMJ Open*, vol. 11(3). <https://doi.org/10.1136/bmjopen-2020-041599>.

McFadden, A. et K. Smeaton (2017). Amplifying Student Learning through Volunteering. *Journal of University Teaching & Learning Practice*, vol. 14(3). <https://doi.org/10.5376/1.14.3.6>.

Millora, C. (2025). Local volunteering, adult learning and social change in the Philippines: Everyday learning, everyday literacies. Bloomsbury Publishing. <https://doi.org/10.5040/9781350345645>.

Mills, S. et al. (2025). Reconceptualising volunteering, crisis and precarity: the experiences of refugee youth in Uganda during COVID-19. *Social & Cultural Geography*, p. 1–24. <https://doi.org/10.1080/14649365.2025.2479689>.

Mobilisation mondiale de la jeunesse (2022). Powering change: young people leading the COVID-19 response and recovery. Interim Report. <https://globalyouthmobilization.org/wp-content/uploads/2022/03/Global-Youth-Mobilization-Interim-Impact-Report-February-2022.pdf>.

Musoke, D. et al. (2018). Reflecting strategic and conforming gendered experiences of community health workers using photovoice in rural Wakiso district, Uganda. *Human Resources for Health*, vol. 16(1). <https://doi.org/10.1186/s12960-018-0306-8>.

Mwale, M. et al. (2025). Building resilience against cholera: lessons from the implementation of integrated community strategy for cholera control in Zambia. *BMJ Global Health*, vol. 10(1). <https://doi.org/10.1136/bmjgh-2024-017055>.

Nassar, A.A.H. et A. Al-Haddad (2024). The role of community health and nutrition volunteers in improving the health and nutrition status of infant and young children in remote areas, Hajjah, Yémen. *BMC Paediatrics*, vol. 24(1). <https://doi.org/10.1186/s12887-024-04958-x>.

Nicholls, J. et al. (2012). A guide to social return on investment. The SROI Network. <https://docs.adaptdev.info/lib/1B6EPT5U>.

O'Connell, C. et L. Lucić (2021). An informal education intervention in response to the Covid-19 pandemic: homework mentorships in a Berlin refugee shelter. *Hu Arenas* vol. 4, p. 616–631. <https://doi.org/10.1007/s42087-020-00161-3>.

ONU Femmes (2020). Bonnes pratiques en matière d'évaluation sensible au genre. ONU Femmes. <https://www.unwomen.org/fr/digital-library/publications/2020/06/good-practices-in-gender-responsive-evaluations>.

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (non daté). L'éducation transforme la vie. Consulté le 5 octobre 2025 sur <https://www.unesco.org/fr/education>.

Organisation internationale du Travail (2021). Guide pour la mesure du travail bénévole : Orientations sur la mise en œuvre du module sur le travail bénévole recommandé par l'OIT à ajouter dans les enquêtes nationales sur la main d'œuvre. Organisation internationale du Travail. <https://www.ilo.org/fr/publications/guide-pour-la-mesure-du-travail-bénévole>.

Organisation mondiale de la Santé (1948). Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé. Organisation mondiale de la Santé. <https://www.who.int/fr/about/governance/constitution>.

Organisation mondiale du mouvement scout (2018). Measuring scouting's impact on the development of young people: pilot impact study results for Kenya, Singapore, and the United Kingdom [Synthèse des résultats d'impact]. World Scout Bureau. https://backend.worldscoutfoundation.org/sites/default/files/2018-07/Impact%20Results%20Summary%20Report%202018_EN_WEB.pdf.

Organisation mondiale du mouvement scout (2023). Scouts for SDGs Final Evaluation. Consulté le 8 octobre 2025 sur https://worldscoutfoundation.org/sites/default/files/2024-05/2023_Scouts-for-SDGs-Evaluation-report_full.pdf.

Parra, J. D. et D.B. Edwards Jr. (2023). Systems, complexity and realist evaluation: reflections from a large-scale education policy evaluation in Colombia. Dans *Systems Thinking in International Education and Development: Unlocking Learning for All?* (p. 183–203). Edward Elgar Publishing. <https://doi.org/10.4337/9781802205930.00021>.

Pawson, R. et N. Tilley (2004). Realist evaluation. Bureau du Cabinet du Royaume-Uni. https://cdn.taso.org.uk/wp-content/uploads/TASO_Realist-evaluation-briefing.pdf.

Programme des Nations Unies pour le développement (2024). Rapport sur le développement humain 2023-2024 : Sortir de l'impasse – Repenser la coopération dans un monde polarisé. Nations Unies. https://www.undp.org/sites/g/files/zskgke326/files/2024-10/hdr23_full_report_0319_fr_v2_0.pdf.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2016). Volunteering as essential in achieving sustainable development: UNV responding to the 2030 Agenda [document de travail]. Portail de connaissances du Programme VNU. https://www.undp.org/sites/g/files/zskgke326/files/undp/library/corporate/Executive%20Board/2016/Annual-session/dp2016-15_Annex%204.pdf.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2024a). The role of volunteers in leaving no one behind: supporting United Nations entities and national governments towards realising the 2030 Agenda for Sustainable Development. https://knowledge.unv.org/system/files/2024-04/57956%20UNV%20LNOB_web_V2.pdf.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2024b). National Situation Analysis Report on Volunteering and Well-being in China. Rapport interne VNU.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2024c). National Situation Analysis Report on Volunteering and Well-being in Kenya. Rapport interne VNU.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2024d). National Situation Analysis Report on Volunteering and Well-being in Indonesia. Rapport interne VNU.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (non daté). *Guidance note on engaging volunteers and volunteer groups in health emergencies*. Consulté le 6 octobre 2025 sur <https://www.unv.org/sites/default/files/UNV%20Guidance%20Note%20on%20Engaging%20Volunteers%20and%20Volunteer%20Groups%20in%20Health%20Emergencies.pdf>.

Ranson, S. *et al.* (2005). The participation of volunteer citizens in school governance. *Educational Review*, vol. 57(3), p. 357–371. <https://doi.org/10.1080/00131910500149457>.

Reddy, M. (2023). Flattening the curve: voluntary association participation and the 2013–16 West Africa Ebola epidemic. *Disasters*, vol. 47(2), p. 366–388. <https://doi.org/10.1111/DISA.12548>.

Salamon, L.M., S.W. Sokolowski et M.A. Haddock (2011). *Measuring the economic value of volunteer work globally: Concepts, estimates, and a roadmap to the future*. *Annals of Public and Cooperative Economics*, vol. 82(3), p. 217–252. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8292.2011.00437.x>.

Schiltz, F. *et al.* (2023). Societal volunteering and COVID-19 mortality in high-income countries: A cross-sectional study. *BMJ Open*, vol. 13(4). <https://doi.org/10.1136/bmjopen-2022-063515>.

Silwal, R. (2021). End line evaluation of the Project Sister for Sister's Education II, 2021 [ensemble de données]. Colchester, Essex : Service des données du Royaume-Uni. <https://doi.org/10.5255/UKDA-SN-854969>.

Stern, E. (2015). Impact evaluation: A guide for commissioners and managers. BOND. https://www.bond.org.uk/wp-content/uploads/2022/09/impact_evaluation_guide_0515-2.pdf.

Stiglitz, J.E., A. Sen, J.P. Fitoussi (2009). Rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social. Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social. <https://www.vie-publique.fr/files/rapport/pdf/094000427.pdf>.

Turner, H.C. *et al.* (2019). Valuing the unpaid contribution of community health volunteers to mass drug administration programs. *Clinical Infectious Diseases*, vol. 68(9), p. 1588–1595. <https://doi.org/10.1093/cid/ciy741>.

University of Technology Sydney (2025). Organisational capacity strengthening and international volunteering. <https://www.uts.edu.au/case-studies/organisational-capacity-strengthening-and-international-volunteering>.

VOCAD (2024). Volunteering for climate adaptation and disasters in the Indian Sundarbans. Université de Northumbria. <https://www.northumbria.ac.uk/vocad-indian-sundarbans>.

Volontaires des Nations Unies (VNU) (2021). Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2022. Construire des sociétés égalitaires et inclusives. Bonn. <https://swvr2022.unv.org/>.

Volontaires des Nations Unies (VNU) (2024e). National Situation Analysis Report on Volunteering and Well-being in Colombia. Rapport interne VNU.

Weiss, C.H. (1997). Theory-based evaluation: past, present, and future. *New Directions for Evaluation*, vol. 76, p. 41–55. <https://doi.org/10.1002/ev.1086>.

Chapitre 6

Alaref, J.J.S. *et al.* (2019). The short-term impact of inter-community volunteering activities and soft skills training on self-reported social cohesion values: Quasi-experimental evidence from Lebanon (anglais). Policy Research Working Paper n° WPS 8691. Washington D.C. : Groupe de la Banque mondiale.

<http://documents.worldbank.org/curated/en/676801546874918189>.

Albert, M.J. (2024). *Navigating the polycrisis: mapping the futures of capitalism and the Earth*. The MIT Press.

<https://doi.org/10.7551/mitpress/15041.001.0001>.

Andreastuti, S. *et al.* (2019). Character of community response to volcanic crises at Sinabung and Kelud volcanoes. *Journal of Volcanology and Geothermal Research*, vol. 382, p. 298–310.

<https://doi.org/10.1016/j.jvolgeores.2017.01.022>.

Artero, M. (2024). The politics of pro-migrant volunteering: Exploring the role of pro-migrant volunteering in the local migration governance. *Cities*, vol. 154, article 105325. <https://doi.org/10.1016/j.cities.2024.105325>.

Australian Volunteers Program (non daté). *Research and evaluation*.

<https://www.australianvolunteers.com/resources/research-and-evaluation/>.

Baillie Smith, M. *et al.* (2022). Uneven geographies of youth volunteering in Uganda: Multi-scalar discourses and practices. *Geoforum*, vol. 134, p. 30–39.

<https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2022.05.006>.

Beckwith, L. *et al.* (2023). Youth participation in environmental action in Vietnam: Learning citizenship in liminal spaces. *The Geographical Journal*, vol. 189(2), p. 329–341. <https://doi.org/10.1111/geoj.12479>.

Cadesky, J., M. Baillie Smith et N. Thomas (2019). The gendered experiences of local volunteers in conflicts and emergencies. *Gender and Development*, vol. 27(2), p. 371–388.

<https://doi.org/10.1080/13552074.2019.1615286>.

Chadwick, A., B. Fadel et C. Millora (2022). Ethnographies of volunteering: Providing nuance to the links between volunteering and development. *Voluntas : International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, vol. 33(6), p. 1172–1178. <https://doi.org/10.1007/s11266-021-00389-9>.

Chambers, R. (2007). *Who Counts? The Quiet Revolution of Participation and Numbers*. Brighton : Institute of Development Studies.

<https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/handle/20.500.12413/398>.

Davies, B. *et al.* (2024). The Causal Relationship Between Volunteering and Social Cohesion: A Large-Scale Analysis of Secondary Longitudinal Data. *Social Indicators Research*, vol. 171(3), p. 809–825.

<https://doi.org/10.1007/s11205-023-03268-6>.

Drif, L. (2018). Être réfugié et « volontaire » : les travailleurs invisibles des dispositifs d'aide internationale. *Critique internationale*, n° 81(4), p. 21–42.

<https://shs.cairn.info/revue-critique-internationale-2018-4-page-21?lang=fr&tab=sujets-proches>.

Eriksson, K. et E. Danielsson (2022). Framing volunteers identifying and integrating volunteers in crises response operations. *International Journal of Disaster Risk Reduction*, vol. 74, article 102912.

<https://doi.org/10.1016/J.IJDRR.2022.102912>.

Ewane, E.B. (2024). Understanding community participation in tree planting and management in deforested areas in Cameroon's Western Highlands. *Environmental Management*, vol. 73(1), p. 274–291.

<https://doi.org/10.1007/s00267-023-01902-0>.

Fadel, B. (2022). *Local volunteering in protracted crises: A case study from Burundi* [thèse de doctorat]. Université de Northumbria. Northumbria Research Link

<https://researchportal.northumbria.ac.uk/en/studentTheses/local-volunteering-in-protracted-crises-a-case-study-from-burundi-3>.

Fadel, B. *et al.* (2024). The scale, forms and distribution of volunteering amongst refugee youth populations in Uganda. *Population, Space and Place*. <https://doi.org/10.1002/psp.2817>.

Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (2023). *Guide de mise en œuvre : Normes visant à faciliter la sûreté, la sécurité et le bien-être des volontaires*.

<https://www.ifrc.org/fr/document/guide-mise-en-oeuvre-normes-visant-faciliter-surete-securite-et-bien-etre-volontaires>.

Fee, A. (2024). *Hidden contributions of ODA: The Australian Volunteer Program*. Development Policy Centre.

<https://devpolicy.org/hidden-contributions-of-oda-australian-volunteers-20240903/>.

Ferris, A. *et al.* (2024). Who Volunteers at Refugee and Immigrant Nonprofits? Results from Two Studies. *Nonprofit Policy Forum*, vol. 16(2), p. 305–332. <https://doi.org/10.1515/npf-2023-0066>.

Fiddian-Qasmiyeh, E. (2015), « Refugees Helping Refugees: How a Palestinian Camp in Lebanon Is Welcoming Syrians », *The Conversation*, 4 novembre, www.theconversation.com/refugees-helping-refugees-how-a-palestinian-camp-in-lebanon-is-welcoming-syrians-48056.

Firchow, P. et P. Dixon (2025). The Politics of Measurement in the Age of Localization: Comparing “Top-Down” versus “Bottom-Up” Metrics of Reconciliation. *International Political Sociology*, vol. 19(2), article 10.

<https://doi.org/10.1093/IPS/OLAF010>.

Forrest, S., J. Dostál et L. McEwen (2022). The Future of Volunteering in Extreme Weather Events: Critical Reflections on Key Challenges and Opportunities for Climate Resilience. *Journal of Extreme Events*, vol. 9(2–3).

<https://doi.org/10.1142/S2345737623410038>.

Ganoe, M., J. Roslida et T. Sihotang (2023). The Impact of Volunteerism on Community Resilience in Disaster Management. *Jurnal Ilmu Pendidikan Dan Humaniora*, vol. 12(3), p. 199–213. <https://doi.org/10.35335/jiph.v12i3.11>.

Global Refugee Forum (non daté). *Refugees become UN Volunteers and help educate fellow refugees*. Pacte mondial sur les réfugiés du HCR. <https://globalcompactrefugees.org/good-practices/refugees-become-un-volunteers-and-help-educate-fellow-refugees>.

Jaiswal, A. *et al.* (2022). Sustainable management of coastal critical infrastructure: case study of multi-purpose cyclone shelters in South Asia. *International journal of disaster resilience in the built environment*, vol. 13(3), p. 304-326. <https://doi.org/10.1108/IJDRBE-08-2021-0115>.

Johnson, L. *et al.* (2022). *Intervention: The Invisible Labor of Climate Change Adaptation*. <https://doi.org/10.2139/ssrn.4416499>.

Jorgensen, B., M. Krasny et J. Baztan (2021). Volunteer beach cleanups: civic environmental stewardship combating global plastic pollution. *Sustainability Science*, vol. 16(1), p. 153-167. <https://doi.org/10.1007/s11625-020-00841-7>.

Kamanyi, E. (2024). Volunteering in disaster management for development in Africa: Reflections from Bukoba District, Tanzania. *Tanzania Journal for Population Studies and Development*, vol. 31(2), p. 55-71. <https://www.ajol.info/index.php/tjpsd/article/view/289751>.

King, D. *et al.* (2024). *Building and Sustaining Connections for Change: Volunteering for Solidarity*. Université de Northumbria. Texte contributif à la conférence. <https://doi.org/10.25398/rd.northumbria.25975255.v1>.

Lawrence, M. *et al.* (2024). Global polycrisis: the causal mechanisms of crisis entanglement. *Global Sustainability*, vol. 7, article e6. <https://doi.org/10.1017/SUS.2024.1>.

Learmonth, B. (2020). Volunteering for Climate action in pacific island countries. <https://forum-ids.org/wp-content/uploads/2020/10/Volunteering-for-Climate-Action-in-Pacific-Island-Countries.pdf>.

Mills, S. *et al.* (2025). Reconceptualising volunteering, crisis and precarity: the experiences of refugee youth in Uganda during COVID-19. *Social & Cultural Geography*, p. 1-24. <https://doi.org/10.1080/14649365.2025.2479689>.

Morin, E. et A.B. Kern (1999). *Homeland Earth: A Manifesto for the New Millennium*. Hampton Press. https://books.google.ca/books/about/Homeland_Earth.html?id=66B-AAAAMAAJ&redir_esc=y.

Mutisi, M. (2012). *Local conflict resolution in Rwanda: The case of Abunzi mediators* (Africa Dialogue Monograph Series n° 2, p. 41-74). Durban, Afrique du Sud : African Centre for the Constructive Resolution of Disputes (ACCORD). <https://www.accord.org.za/wp-content/uploads/2024/06/Monograph-July-2012-Local-conflict-resolution-in-Rwanda-The-case-of-abunzi-mediators.pdf>.

Okech, M. *et al.* (2024). The Reproduction of Inequality Through Volunteering by Young Refugees in Uganda. *Voluntas : International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, vol. 35(4), p. 676-686. <https://doi.org/10.1007/S11266-023-00631-6>.

Programme des Nations Unies pour l'environnement et Conseil scientifique international (2024). *Navigating New Horizons: A global foresight report on planetary health and human well-being*. <https://wedocs.unep.org/20.500.11822/45890>.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2023a). National Situation Analysis Report on Volunteering and Well-being in Ukraine. Rapport interne VNU.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2023b). National Situation Analysis Report on Volunteering and Well-being in Democratic Republic of Congo. Rapport interne VNU.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2023c). National Situation Analysis Report on Volunteering and Well-being in Rwanda. Rapport interne VNU.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2024a). National Situation Analysis Report on Volunteering and Well-being in Indonesia. Rapport interne VNU.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2024b). *The contribution of volunteering to climate action and community resilience*. <https://knowledge.unv.org/evidence-library/the-contribution-of-volunteering-to-climate-action-and-community-resilience>.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2025a). *From cashews to climate action*. <https://unvolunteers.exposure.co/from-cashews-to-climate-action>.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2025b). *The contribution of volunteering in human mobility contexts*. <https://knowledge.unv.org/evidence-library/the-contribution-of-volunteering-in-human-mobility-contexts>.

Schmid, S. *et al.* (2023). *Digital volunteers during the COVID-19 pandemic: Care work on social media for socio-technical resilience*. *Weizenbaum Journal of the Digital Society*, vol. 3(3). <https://doi.org/10.34669/WI.WJDS/3.3.6>.

Sha, Y. *et al.* (2024). Digital volunteer services in Emergency Situations: typological characteristics, advantages, and challenges. *Data Science and Management*, vol. 8(1), p. 1-10. <https://doi.org/10.1016/j.dsm.2024.08.003>.

Sifaki-Pistolla, D. *et al.* (2017). Who is going to rescue the rescuers? Post-traumatic stress disorder among rescue workers operating in Greece during the European refugee crisis. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, vol. 52(1), p. 45-54. <https://doi.org/10.1007/S00127-016-1302-8>.

Simsa, R. *et al.* (2019). Spontaneous Volunteering in Social Crises: Self-Organization and Coordination. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, vol. 48(2-suppl), p. 103S-122S. <https://doi.org/10.1177/0899764018785472>.

Studzinski, N.G., R. Kent et D. Korowicz (2025). Towards the Governance of Global Systemic Risk: Reforming the Summit of the Future. *Global Governance: A Review of Multilateralism and International Organisations*, vol. 31(2), p. 113–136. <https://doi.org/10.1163/19426720-03102002>.

University of Technology Sydney (non daté). *Longitudinal Study of Australian Volunteers (LSAV)*.

<https://www.uts.edu.au/about/faculties/business/management/what-we-do/longitudinal-study-australian-volunteers-lsav>.

VOCAD (2024). *Volunteering for Climate Adaptation and Disasters in the Indian Sundarbans*. Université de Northumbria.

<https://www.northumbria.ac.uk/vocad-indian-sundarbans>.

Vogt, J. et al. (2024). Why Be a TreeKeeper? Connecting Involvement to Volunteer Characteristics and Motivations. *Cities and the Environment (CATE)*, vol. 17(2), article 2. <https://doi.org/10.15365/cate.2024.170202>.

Weller, S.L., A.D. Brown et C.A. Clarke (2023). Questing for meaningfulness through narrative identity work: The helpers, the heroes and the hurt. *Human Relations*, vol. 76(4), p. 551–576.

<https://doi.org/10.1177/00187267211043072>.

Yodsuban, P. et K. Nuntaboot (2021). Community-based flood disaster management for older adults in southern of Thailand: A qualitative study. *International journal of nursing sciences*, vol. 8(4), p. 409–417.

<https://doi.org/10.1016/j.ijnss.2021.08.008>.

Chapitre 7

Abrams, D. et al. (2023). Community, belonging and wellbeing: The impact of volunteering on social cohesion. British Academy.

Allum, C. et P. Devereux (2020). *Measurement and Impact: Finding Evidence Volunteering is Good for Society and Good for You*. Washington D.C. : Emirates Foundation and International Association for Volunteer Effort.

<https://www.iave.org/iavewp/wp-content/uploads/2021/02/Measurement-and-Impact-Finding-Evidence-Volunteering-is-Good-for-Society-and-Good-for-You.pdf>.

Assemblée générale des Nations Unies (2002). Recommandations relatives à l'appui au volontariat. Résolution adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies (A/RES/56/38). New York

<https://www.unv.org/publications/unga-resolution-5638-recommendations-support-volunteering>

Assemblée générale des Nations Unies (2018). Plan d'action visant à intégrer le volontariat au Programme de développement durable à l'horizon 2030. Rapport du Secrétaire général (A/73/254). New York.

<https://digitallibrary.un.org/record/1638916?v=pdf>.

Babbie E. (2015). Indexes, Scales, and Typologies. Dans : Babbie E., édition. *The Practice of Social Research*. 14^e édition. Boston (MA) : Cengage Learning ; 2015. p. 155–181.

Cannings, J. et al. (2025). Estimating the economic and social value of volunteering. London Economics. Londres, Royaume-Uni.

<https://www.gov.uk/government/publications/estimating-the-economic-and-social-value-of-volunteering/estimating-the-economic-and-social-value-of-volunteering>.

Clary E.G., M. Snyder et R.D. Ridge (1998). Volunteers' motivations: A functional strategy for recruiting and retaining volunteers. *Nonprofit Management & Leadership*, vol. 9(4), p. 351–367.

<https://doi.org/10.1002/nml.4130020403>.

Fisher, K., R. Patulny et M. Bittman (2004). Measuring volunteering in Australia using time diary and annual participation estimates. *Australian Journal on Volunteering*, vol. 9(2), p. 25–36.

https://www.researchgate.net/publication/330577786_Measuring_volunteering_in_Australia_using_time_diary_and_annual_participation_estimates/citations.

Galindo-Kuhn, R. et R.M. Guzley (2001). The volunteer satisfaction index: Construct definition, measurement, development, and validation. *Journal of social service research*, vol. 28(1), p. 45–68.

https://doi.org/10.1300/J079v28n01_03.

Haddock, M. et P. Devereux (2016). Measuring the contribution of volunteering to the sustainable development goals: challenges and opportunities. *Voluntaris* ; vol. 4, p. 68–100.

<https://doi.org/10.5771/2196-3886-2016-1-68>.

Han, H., J. Kim et H. Lee (2021). The relationship between volunteering and well-being among university students: A cross-sectional study. *Frontiers in Psychology*, International <https://doi.org/10.1177/17461979251356879>.

Handy, F. et L. Hustinx (2009). The Why and How of Volunteering. *Nonprofit Management and Leadership*, vol. 19, p. 549–558.

<https://doi.org/10.1002/nml.236>.

Hastie T, R. Tibshirani R et J. Friedman (2009). *The Elements of Statistical Learning: Data Mining, Inference, and Prediction*, Second Edition. Springer New York, 2009.

<https://doi.org/10.1111/j.1467-8292.2011.00437.x>.

Lee, S., R. Patel et N. Ahmed (2023). Outcome of capacity building in mental health for well-being: Evidence from formal volunteering. *Frontiers in Psychiatry*, vol. 14, article 1205344.

Mook, L. et al. (2014). Individual and organizational factors in the interchangeability of paid staff and volunteers: Perspectives of volunteers. *Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research*, vol. 5(2), p. 65–85.

<https://doi.org/10.22230/cjnsr.2014v5n2a187>.

Munck, G.L. et J. Verkuilen (2002). Conceptualising and Measuring Democracy: Evaluating Alternative Indices. *Comp. Political Stud.* vol. 35 (1), p. 5–34.

Naylor, C. et al. (2013). Volunteering in health and care: securing a sustainable future. Consulté le 30 août 2025 sur

<https://www.kingsfund.org.uk/insight-and-analysis/reports/volunteering-health-care>.

OCDE/Union européenne/CE-JRC (2008)., Handbook on Constructing Composite Indicators: Methodology and User Guide, Publications OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/9789264043466-en>.

Organisation internationale du Travail (2021). Guide pour la mesure du travail bénévole : Orientations sur la mise en œuvre du module sur le travail bénévole recommandé par l'OIT à ajouter dans les enquêtes nationales sur la main d'œuvre. Organisation internationale du Travail. <https://www.ilo.org/fr/publications/guide-pour-la-mesure-du-travail-bénévole>.

Oxford Poverty and Human Development Initiative et PNUD (2023). Global Multidimensional Poverty Index 2023: Unstacking global poverty – Data for high-impact action, Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et Oxford Poverty and Human Development Initiative, Université d'Oxford. <https://ophi.org.uk/Publications/GMPI14-2023>.

Programme des Nations Unies pour le développement (2025). Rapport sur le développement humain 2025. Programme des Nations Unies pour le développement : <https://report.hdr.undp.org>.

Programme des Volontaires des Nations Unies (2021a). Ce qui n'est pas compté ne compte pas : estimations mondiales sur le volontariat. Dans Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2022, p. 29–41.

Programme des Volontaires des Nations Unies. (2021b). 2022 https://swvr2022.unv.org/wp-content/uploads/2022/04/UNV_SWVR-2022_FR.pdf.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2020a). Measuring the Economic and Social Contributions of Volunteering: Anthology of Papers from the Plan of Action Innovation Challenge (Dir. de publication : Plan of Action). Bonn : VNU. https://knowledge.unv.org/system/files/2021-01/Anthology_final.pdf.

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2020b). Measuring Volunteering for the 2030 Agenda Toolbox of Principles, Tools and Practices. A research report commissioned by the Secretariat of the Plan of Action to Integrate Volunteering into the 2030 Agenda. Bonn : VNU. <https://knowledge.unv.org/evidence-library/measuring-volunteering-for-the-2030-agenda-toolbox-of-principles-tools-and-practices>

Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) (2022). Rapport sur la situation du volontariat dans le monde : Construire des sociétés égalitaires et inclusives. Programme des Volontaires des Nations Unies.

Russell, B. (2016). Measuring the Contribution of Volunteering to the Sustainable Development Goals: The Measurement of Volunteering in the Global South. Stockholm, Suède : 12^e Conférence internationale de la Société internationale pour la recherche sur le tiers-secteur (ISTR). <https://socialsurveys.co.za/wp-content/uploads/2018/08/Russell-2016-ISTR-Measurement-Volunteering-Global-South.pdf>.

Salamon, L.M., S.W. Sokolowski et M.A. Haddock (2011). Measuring the economic value of volunteer work globally: Concepts, estimates, and a roadmap to the future. *Annals of Public and Cooperative Economics*, vol. 82(3), p. 217–252.

Salamon, L.M., S.W. Sokolowski et M.A. Haddock (2018). Current estimates and next steps. The scope and scale of global volunteering. Contribution pour le Rapport sur l'état du volontariat dans le monde 2018 – Le fil qui nous relie. Bonn : Programme des Volontaires des Nations Unies. <https://www.unv.org/sites/default/files/The%20Scope%20and%20Scale%20SWVR2018%20final.pdf>.

Seabe, D.S. (2014). Understanding Volunteering in South Africa: A mixed-methods approach. master's in arts (social science methods) thesis. Université de Stellenbosch, Stellenbosch, Afrique du Sud. <https://core.ac.uk/download/pdf/37436867.pdf>.

Sidel, M. (2009). Law and policies affecting volunteerism since 2001. Legal studies research paper series paper no. 1676. University of Wisconsin Law School. Wisconsin Statistics South Africa. (2020). Volunteer Activities Survey 2018. Statistiques Afrique du Sud. <https://www.unv.org/sites/default/files/Volunteerism%20laws%20and%20policies%202009.pdf>

Twigg, J. et I. Mosel (2017). Emergent groups and spontaneous volunteers in urban disaster response. *Environment & Urbanization*, vol. 29(2), p. 443–458. <https://doi.org/10.1177/0956247817721413>.

Wilson, J. (2012). Volunteerism Research: A Review Essay. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, vol. 41(2), p. 176–212. <https://doi.org/10.1177/0899764011434558>

Wilson, J., N. Mantovan et R.M. Sauer (2020). « The economic benefits of volunteering and social class. » *Social Science Research*, vol. 85, article 102368. <https://doi.org/10.1016/j.ssresearch.2019.102368>.

Zollo, L. *et al.* (2019). « From governance to organizational effectiveness: The role of organizational identity and volunteers' commitment. » *Journal of Management and Governance*, vol. 23, n°1, p. 111–137. <https://doi.org/10.1007/s10997-018-9439-3>.

Notes de fin

- 1 VNU (2011).
- 2 VNU (2018).
- 3 VNU (2015).
- 4 VNU (2021).
- 5 VNU (2023).
- 6 Fonović (2025) ; Hazeldine et Baillie Smith (2015).
- 7 Barford *et al.* (2024) ; Baillie Smith *et al.* (2022).
- 8 Guidi *et al.* (2021) ; VNU (2021).
- 9 King *et al.* (2024) ; Srinivasan *et al.* (2024).
- 10 Conseil économique et social des Nations Unies (2020).
- 11 VNU (2021, p. 30).
- 12 VNU (2021, p. 11).
- 13 VNU (2024).
- 14 Assemblée générale des Nations Unies (2002).
- 15 Fadel (2020) ; Haddock et Devereux (2016).
- 16 Mills *et al.* (2025)
- 17 Alam (2025) ; Fadel *et al.* (2024).
- 18 Kamanyi (2024) ; Nahkur *et al.* (2022).
- 19 Telle que définie lors de la séance plénière de la 56^e Assemblée générale qui marque la fin de l'Année internationale des volontaires 2001. Nations Unies (2001).
- 20 Meynhardt (2009).
- 21 Salamon (1982) ; Salamon *et al.* (2011) ; Dostál *et al.* (2020).
- 22 OIT (2011) ; OIT (2021).
- 23 Salamon *et al.* (2019).
- 24 Gouvernement écossais (non daté) ; Université d'Essex, Institute for Social and Economic Research (2025)
- 25 Étude de cas tirée de Volunteer Scotland ; Volunteer Scotland (2025).
- 26 Salamon et Sokolowski (2018) ; Paine *et al.* (2020).
- 27 Salamon (2021).
- 28 Étude de cas tirée de Centro de Investigación y Estudios sobre Sociedad Civil (CIESC), affilié à l'EGADE Business School de l'Institut de technologie et d'études supérieures de Monterrey
- 29 Roper Center for Public Opinion Research (2021) ; Instituto Nacional de Estadística y Geografía – INEGI (non daté).
- 30 Hasmath *et al.* (2025).
- 31 Johnson (2024).
- 32 Étude de cas tirée de AmeriCorps ; AmeriCorps (2024).
- 33 Ministère du Développement économique de la Fédération de Russie (non daté).
- 34 Gouvernement de la République populaire du Bangladesh (2024).
- 35 Dostál (2021).
- 36 Mook (2023).
- 37 Étude de cas tirée de Crown Prince Foundation.
- 38 Crown Prince Foundation (non daté)
- 39 McKinley *et al.* (2017).
- 40 Ajam Media Collective (2025).
- 41 VNU (2024).
- 42 Bai (2013) ; Diola (2017).
- 43 Diola et Liamzon (2016).
- 44 Étude de cas tirée de National Research University Higher School of Economics (HSE University) ; Metelev, A.P. *et al.* (2022).
- 45 Étude de cas tirée de Volunteer Service Abroad (VSA)
- 46 Baser et Morgan (2008).
- 47 Yusriadi *et al.* (2024).
- 48 Étude de cas tirée de Aim Initiative Foundation.
- 49 Dar et Davies (2003).
- 50 Étude de cas tirée de Unité.
- 51 Davies et Dart (2005).
- 52 Chadwick *et al.* (2022).
- 53 Étude de cas tirée de University College Dublin (UCD).
- 54 Wilson-Grau et Britt (2012).
- 55 Beardmore *et al.* (2023).
- 56 Étude de cas tirée de Solidarité Union Coopération (SUCO).
- 57 Amreeva et Sholudko (2024).
- 58 Szanto (2025) ; Turtz (2024)
- 59 Étude de cas tirée de Université du Texas à Austin.
- 60 Fonović (2024).
- 61 Fonović *et al.* (2025).
- 62 Saleh *et al.* (2022).
- 63 Organisation mondiale du mouvement scout (2023 ,2018).
- 64 Étude de cas tirée de Organisation mondiale du mouvement scout.
- 65 Chang (2022).
- 66 Étude de cas tirée de Voluntare.
- 67 Voluntare (2023, 2018).
- 68 Étude de cas tirée de VSO.
- 69 Étude de cas tirée de Gateshead Community Bridgebuilders.
- 70 Panter-Brick *et al.* (2024).

71 Enjolras (2021).

72 Forum international du volontariat pour le développement (2024).

73 Stiglitz *et al.* (2009).

74 Geelhoed *et al.* (2021).

75 Carstensen *et al.* (2021).

76 Assemblée générale des Nations Unies (2002).

77 OIT (2023).

78 Voir le tableau A3 en annexe B.

79 Pour plus de détails sur la procédure d'estimation, veuillez vous reporter à l'annexe B.

80 L'approche de modélisation qui sous-tend la série des estimations modélisées de l'OIT est expliquée plus en détail à l'annexe B.

81 Pour une description des données et des sources utilisées pour les variables explicatives incluses dans le modèle, veuillez consulter l'annexe B.

82 D'autres estimations des taux de volontariat calculées comme moyennes sur différentes périodes sont présentées dans le tableau A5 en annexe B.

83 Toutes les estimations des taux de volontariat présentées dans ce chapitre peuvent être interprétées comme le pourcentage moyen de la population en âge de travailler qui s'engage dans un travail volontaire au cours d'une période de quatre semaines dans l'année.

84 Ce sujet a fait l'objet d'un examen approfondi dans un document technique de l'OIT et du programme VNU qui analyse le cas du Bangladesh en utilisant les données de l'enquête sur la population active et de l'enquête sur les budgets-temps pour étudier le travail volontaire et le travail de soins non rémunéré (voir Barford *et al.*, 2024).

85 Le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2022 a révélé un taux mondial estimé de volontariat de 14,9 % sur une période de référence de quatre semaines, ce qui équivaut à un total estimé à 862 millions de personnes qui effectuent un travail volontaire à l'échelle mondiale (voir VNU, 2021).

86 Sollis *et al.* (2024).

87 Butcher et Einolf (2017).

88 OMS (1948).

89 VNU (2024a).

90 VNU (2024b).

91 Lawton *et al.* (2020) ; O'Reilly *et al.* (2017) ; Okun *et al.* (2013).

92 Nichol *et al.* (2023).

93 Gopichandran *et al.* (2025).

94 McGarvey *et al.* (2019).

95 Mateiu-Vescan *et al.* (2021).

96 OMS (2024).

97 Ware et Sherbourne (1992).

98 Eurostat (2022).

99 Frijters *et al.* (2024).

100 Lawton *et al.* (2020).

101 VNU (2023a).

102 Sollis *et al.* (2024) ; Nichol *et al.* (2023).

103 Étude de cas tirée de Association for Promoting Learning and Skills Development for Youth in Community (APLSY).

104 NCVO (2019).

105 Yeung *et al.* (2018) ; Jenkinson *et al.* (2013).

106 Willems *et al.* (2021).

107 Abdullah et Algubori (2020) ; VNU (2024c).

108 Lawton *et al.* (2021) ; Mateiu-Vescan *et al.* (2021).

109 Stuart *et al.* (2020).

110 Mayne (2001).

111 Étude de cas tirée de Solidarité Union Coopération (SUCO) ; Beardmore *et al.* (2023)

112 FICR (2017).

113 Miller *et al.* (2020).

114 VNU (2024a).

115 Baillie Smith *et al.* (2020).

116 Kamanyi (2024).

117 Étude de cas tirée de Plataforma del Voluntariado de España.

118 VNU (2024b).

119 VNU (2023b).

120 Vizeshfar *et al.* (2021).

121 Étude de cas tirée de Comité de coordination du Service Volontaire International (CCSVI).

122 CCSVI (2020).

123 Étude de cas tirée de Volunteer Scotland.

124 UNESCO-UNEVOC (non daté).

125 Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (1984).

126 Baert et Vujić (2018).

127 Mpungose et Monyae (2018).

128 VNU (2021) ; Paine *et al.* (2013).

129 Petrovski *et al.* (2017) ; Alfonso-Costillo *et al.* (2021).

130 Tukundane et Kanyandago (2021).

131 Spera *et al.* (2015).

- 132 Paine *et al.* (2013).
- 133 Giancapsro et Manuti (2021).
- 134 Qvist et Munk (2018).
- 135 Okech *et al.* (2024).
- 136 Étude de cas tirée de parkrun
- 137 Youth Futures Foundation (2023).
- 138 Barford *et al.* (2021).
- 139 Mwamanga et Makundi (2024).
- 140 Brown et Prince (2015).
- 141 Étude de cas tirée de World Citi Colleges Quezon City.
- 142 Borbon *et al.* (2022).
- 143 Étude de cas tirée de Engagement Global gGmbH ; Weltwärts (2024).
- 144 Étude de cas tirée de Comité de coordination du Service Volontaire International (CCSVI) ; CCSVI (2020).
- 145 Étude de cas tirée de Achieve17 Youth Club.
- 146 VSO (non daté).
- 147 Baillie Smith *et al.* (2022) ; Mills *et al.* (2025).
- 148 Voir aussi l'étude de cas dans l'encadré 6.4, chapitre 6.
- 149 Dobro.ru (non daté) (version internationale dobro.org)
- 150 VNU (2024d).
- 151 VNU (2016) ; VNU (2024a).
- 152 Voir les exemples tirés des rapports d'analyse de la situation nationale (NSA) soumis par les États membres des Nations Unies au programme VNU, cités tout au long du présent rapport.
- 153 Stiglitz *et al.* (2009).
- 154 PNUD (2024).
- 155 Salamon *et al.* (2011).
- 156 Compte tenu du taux de change moyen annuel 2024 de 191,5 milliards de renminbis (RMB).
- 157 VNU (2024b).
- 158 Compte tenu du taux de change moyen annuel 2024 de 236,3 milliards de shillings kényans (KES).
- 159 VNU (2024c).
- 160 Dostál (2020).
- 161 Goulbourne et Embuldeniya (2002).
- 162 Arvidson *et al.* (2013) ; Salamon *et al.* (2011).
- 163 Étude de cas tirée de Institute for Volunteering Research (IVR).
- 164 Nicholls *et al.* (2012) ; Goulbourne et Embuldeniya (2002).
- 165 Lingane et Olsen (2004) ; Krlev *et al.* (2013).
- 166 Étude de cas tirée de Journalists' Cohesion Council (JCC).
- 167 Stiglitz *et al.* (2009) ; OIT (2021).
- 168 Dostál (2020).
- 169 OIT (2021).
- 170 OMS (1948).
- 171 Leon *et al.* (2015).
- 172 Caldron *et al.* (2018).
- 173 McCauley *et al.* (2021).
- 174 Bauer (2017).
- 175 Stern (2015).
- 176 Burbeck *et al.* (2014).
- 177 Habib *et al.* (2017).
- 178 VNU (2024b, 2024d).
- 179 Gouvernement de Thaïlande (2021).
- 180 Global Youth Mobilization (2022).
- 181 Jenkins (2009).
- 182 Turner *et al.* (2019) ; Aseyo *et al.* (2018).
- 183 Kasteng *et al.* (2016).
- 184 VNU (non daté).
- 185 Nassar et Al-Haddad (2024).
- 186 Mwale *et al.* (2025).
- 187 Barnes *et al.* (1999).
- 188 Reddy (2023).
- 189 Schiltz *et al.* (2023).
- 190 Alam (2025).
- 191 Étude de cas tirée de University College Dublin (UCD).
- 192 Luijkx et Schols (2018).
- 193 VNU (2024e).
- 194 Darwin *et al.* (2017).
- 195 Baatiema *et al.* (2016).
- 196 Gilmore *et al.* (2023).
- 197 Fumagalli *et al.* (2023).
- 198 Musoke *et al.* (2018).
- 199 Étude de cas tirée de Agence Nationale du Volontariat au Togo (ANVT).
- 200 UNESCO (non daté).
- 201 Burns *et al.* (2025) ; McFadden et Smeaton (2017).
- 202 Ranson *et al.* (2005).
- 203 O'Connell et Lucić (2021).
- 204 Clark et Lewis (2017).
- 205 Étude de cas tirée de Organisation mondiale du mouvement scout.
- 206 Organisation mondiale du mouvement scout (2023, 2018).

207 Hechenburger (2019).
208 Silwal (2021).
209 Gertler *et al.* (2016).
210 Avitabile et de Hoyos (2018) ; Martinez *et al.* (2017).
211 Banque mondiale (2024).
212 Asim et Riaz (2020).
213 Weiss (1997).
214 Stern (2015).
215 ICF Consulting (2016).
216 Pawson et Tyley (2004).
217 Parra et Edwards Jr (2023).
218 Backhouse et Tiernan (2022).
219 Étude de cas tirée de Australian Volunteers Program (AVP).
220 University of Technology Sydney (2025).
221 IREX (2017).
222 Jordaan et Pieterse (2020).
223 Mills *et al.* (2025).
224 ONU Femmes (2020).
225 Étude de cas tirée de Veterinarians Without Borders North America /
Vétérinaires Sans Frontières Amérique du Nord (VWB/VSF).
226 Cadesky *et al.* (2019).
227 Millora (2025) ; Baillie Smith *et al.* (2020).
228 Hustinx *et al.* (2022).
229 VNU (2021).
230 VOCAD (2024).
231 Closser *et al.* (2019).
232 Barford *et al.* (2024).
233 Maes *et al.* (2018).
234 Albert (2024) ; Morin et Kern (1999).
235 Programme des Nations Unies pour l'environnement et Conseil scientifique
international, 2024, p. iv.
236 *Ibid.*
237 Simsa *et al.* (2019).
238 Eriksson et Danielsson (2022).
239 Fadel (2022).
240 Sifaki-Pistolla *et al.* (2017).
241 King *et al.* (2024).
242 Baillie Smith *et al.* (2022).
243 Johnson *et al.* (2022).
244 Cadesky *et al.* (2019) ; Fadel (2022).
245 VNU (2023a).
246 VNU (2023b).
247 Artero (2024) ; Ferris *et al.* (2024).
248 Fadel *et al.* (2024) ; Fiddian-Qasmiyeh (2015).
249 Yodsuban et Nuntaboot (2021).
250 Jaiswal *et al.* (2022).
251 Vogt *et al.* (2024).
252 Ewane (2024).
253 Jorgensen *et al.* (2021).
254 Learmonth (2020).
255 VNU (2025a).
256 Schmid *et al.* (2023).
257 Sha *et al.* (2025).
258 Kamanyi (2024).
259 Volontaires des Nations Unies (2025b).
260 Weller *et al.* (2023).
261 Studzinski *et al.* (2025).
262 Firchow et Dixon (2025).
263 Études de cas tirées de Aim Initiative Foundation et de Service for Human
Being Organization (SHBO).
264 Baillie Smith *et al.* (2022) – voir aussi l'étude de cas de l'encadré 6.5.
265 Davies *et al.* (2024).
266 Mutisi (2012) ; VNU (2023c).
267 Alaref *et al.* (2019).
268 Ganoe *et al.* (2023).
269 Études de cas tirées de Université de Matej Bel et de Université Heriot-Watt
University.
270 Étude de cas tirée de Fernando Muñoz Miño dans le cadre d'une étude
commandée par les Volontaires des Nations Unies (VNU) en Équateur.
271 Global Refugee Forum (non daté).
272 Drif (2018).
273 Fadel *et al.* (2024).
274 Okech *et al.* (2024) ; Mills *et al.* (2025).
275 Andreastuti *et al.* (2019).
276 VNU (2024a).
277 Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-
Rouge (2023).
278 VNU (2024b).
279 Étude de cas tirée de Australian Volunteers Program (AVP).
280 Australian Volunteers Program (non daté) ; University of Technology Sydney
(non daté).

- 281 Fee (2024).
- 282 Forrest *et al.* (2022).
- 283 VOCAD (2024).
- 284 Chadwick *et al.* (2022).
- 285 Baillie Smith *et al.* (2022) ; Beckwith *et al.* (2023).
- 286 Chambers (2007).
- 287 Russell (2016).
- 288 Salamon *et al.* (2018) ; VNU (2021b).
- 289 Haddock et Devereux (2016) ; Russell, (2016) ; Allum et Devereux (2020) ;
Plan d'action (2020a,b).
- 290 PNUD (2025).
- 291 Oxford Poverty and Human Development Initiative et PNUD (2023).
- 292 Assemblée générale des Nations Unies (2002).
- 293 Wilson (2012).
- 294 VNU (2021b).
- 295 Smith *et al.* (2023).
- 296 Lee *et al.* (2023) ; Mbah et Williams (2025).
- 297 Abrams *et al.* (2023).
- 298 Naylor *et al.* (2013) ; Cannings *et al.* (2025).
- 299 VNU (2021b).
- 300 OIT (2021).
- 301 Mook *et al.* (2014) ; Wilson *et al.* (2020) ; Cannings *et al.* (2025).
- 302 Cannings *et al.* (2025).
- 303 Salamon *et al.* (2011).
- 304 Assemblée générale des Nations Unies (2018).
- 305 Sidel (2009).
- 306 Statistiques Afrique du Sud (2020).
- 307 Russell (2016).
- 308 *Ibid.*